



PREUVE D'EXCELLENCE

Rapport annuel 2010

IAMGOLD est un important producteur aurifère de rang intermédiaire, avec une production annuelle de près d'un million d'onces provenant de huit mines situées en Afrique occidentale, en Amérique du Sud et au Canada. La mine de niobium de la société, au Canada, produit environ 4,5 millions de kilogrammes de niobium par an.

L'entreprise met l'accent sur la croissance du potentiel de production de son éventail principal d'actifs de classe mondiale, à longue durée de vie et à faible coût (Rosebel, Essakane, Westwood et Niobec) et l'avancement de nombreux projets intéressants d'exploration et de mise en valeur.

En 2011, IAMGOLD vise une augmentation entre 14 % et 24 % de la production d'or attribuable, qui atteindrait entre 1,1 million et 1,2 million d'onces à un coût décaissé moyen se situant entre 565 \$ et 595 \$ par once. En 2011, la mine Niobec dans la province de Québec devrait produire entre 4,5 millions à 5,0 millions de kilogrammes de niobium procurant une marge d'exploitation de 15 \$ à 17 \$ par kilogramme.

Participations minières d'IAMGOLD

Mine	Exploitant	Emplacement	Participation d'IAMGOLD	Production attribuable en 2010
Rosebel	IAMGOLD	Suriname	95 %	395 000
Essakane	IAMGOLD	Burkina Faso	90 %	122 000
Mupane	IAMGOLD	Botswana	100 %	57 000
Mouska	IAMGOLD	Canada	100 %	33 000
Sadiola	AngloGold	Mali	41 %	118 000
Yatéla	AngloGold	Mali	40 %	60 000
Tarkwa	Gold Fields	Ghana	18,9 %	139 000
Damang	Gold Fields	Ghana	18,9 %	43 000
Niobec	IAMGOLD	Canada	100 %	4,4 millions de kg de Nb

Faits saillants en exploitation et en finance en 2010

	2010	2009	2008
Production			
Production aurifère attribuable (onces)	967 000	939 000	997 000
Prix moyen réalisé de l'or (\$/oz)	1 252	960	855
Coût décaissé ¹ (\$/oz)	574	461	459
Production de niobium (millions de kg)	4,4	4,1	4,4
Marge d'exploitation (\$/kg)	18	20	19
Finance			
Bénéfice net (perte nette) (millions \$)	279,8	114,1	(9,9)
Bénéfice net rajusté (millions \$)	285,7	170,0	107,8
Bénéfice net rajusté (\$/action)	0,77	0,48	0,36

¹ Mesure hors PCGR

Sommaire des réserves et des ressources

En 2010, le remplacement des réserves a encore surpassé l'épuisement grâce à l'exploitation minière et au traitement. Le total des réserves aurifères prouvées et probables a augmenté de 13 %, tandis que le total des réserves de niobium prouvées et probables a augmenté de 34 %.

Exploitations aurifères

	Onces d'or contenues attribuables (000)	
	31 déc. 2010	31 déc. 2009
Total des réserves prouvées et probables	16 431	14 508
Total des ressources mesurées et indiquées (y compris les réserves minérales)	21 419	19 851
Total des ressources présumées	8 032	8 890

Exploitations non aurifères

	Nb ₂ O ₅ contenu (millions de kg)	
	31 déc. 2010	31 déc. 2009
Total des réserves prouvées et probables	243,8	181,3
Total des ressources mesurées et indiquées (y compris les ressources mesurées et indiquées)	243,8	181,3
Total des ressources présumées	316,3	219,1

Toutes les valeurs monétaires de ce rapport sont exprimées en dollars américains, sauf indication contraire.

TABLE DES MATIÈRES

Message du président du conseil	2
Message du président et chef de la direction	3
Questions et réponses avec Stephen Letwin	5
Pointage de la performance	6
Excellence en exploitation	8
Excellence en mise en valeur	15
Excellence en exploration	16
Excellence en santé, sécurité et développement durable	18
Excellence en ressources humaines	20
Excellence en gestion financière	21
Membres du conseil d'administration et de la direction	22
Information de l'entreprise	23
Information à l'intention des actionnaires	24



Couverture :
Mine d'or Essakane
Gauche : Gordon Stothart, premier vice-président et chef de l'exploitation
Droite : Denis Miville-Deschênes, vice-président principal, Développement de projets

PREUVE D'EXCELLENCE

**CHEZ IAMGOLD, LES PREUVES
D'EXCELLENCE SE RETROUVENT
PARTOUT DANS L'ORGANISATION
(EXPLOITATIONS, MISE EN VALEUR,
EXPLORATION, SANTÉ, SÉCURITÉ
ET DURABILITÉ, RESSOURCES
HUMAINES, GESTION FINANCIÈRE)
ET AMÉLIORENT LA VIE DE NOS
PARTIES PRENANTES.**



RÉUNIR LES RESSOURCES POUR CROÎTRE



L'an dernier, IAMGOLD a franchi une étape importante : elle a terminé la transition d'une entreprise spécialisée dans les redevances d'or à un producteur aurifère à part entière. Dans un contexte d'exploitation difficile, l'entreprise a commencé la production commerciale de la mine Essakane au Burkina Faso en juillet 2010, bien en avance sur l'échéancier et près du budget. Essakane constitue un actif aurifère de classe mondiale situé dans une des régions productrices d'or les plus prolifiques de l'Afrique occidentale. En 2010, de nouvelles cibles importantes de forage ont été établies. À la suite de son agrandissement, Essakane pourrait atteindre des niveaux moyens de production annuelle aussi élevés que 470 000 onces d'or.

En raison de la solidité des résultats opérationnels et financiers de l'entreprise en 2010, ainsi que des prévisions d'une forte performance à l'avenir, le conseil d'administration a augmenté le dividende annuel d'IAMGOLD de 33 % pour qu'il atteigne 0,08 \$ par action.

À l'automne 2010, Steve Letwin a été nommé président et chef de la direction d'IAMGOLD, remplaçant ainsi le président par intérim, Peter Jones. Au nom du conseil, je remercie Peter de sa contribution et d'avoir maintenu le cap sur les priorités stratégiques de l'entreprise en 2010.

Nous sommes enthousiastes que Steve soit des nôtres et que nous puissions profiter de son expertise en leadership. Steve provient d'une importante entreprise du secteur pétrolier et gazier, où il a joué un rôle primordial pour améliorer la rentabilité des services énergétiques. Il croit fermement en la responsabilité sociale de l'entreprise et il a tissé de solides relations avec des investisseurs et des gouvernements étrangers. Son approche axée sur les objectifs et son sentiment d'urgence renforcera davantage l'équipe de la haute direction, une équipe déjà exceptionnelle.

Le conseil appuie avec enthousiasme la vision de Steve pour IAMGOLD : posséder un éventail de mines à longue durée de vie et à faible coût, dont près de 90 % de la production d'or attribuable proviendraient de mines détenues et exploitées par IAMGOLD. Pour l'avenir, le mandat de Steve et de son équipe est de créer de la valeur pour les actionnaires. Je suis persuadé que le leadership de Steve aura un impact favorable sur la croissance et la prospérité futures d'IAMGOLD.

William D. Pugliese
Président du conseil

ÉLABORER UNE STRATÉGIE GAGNANTE



Nous avons terminé 2010 avec un quatrième trimestre exceptionnel : une augmentation de 35 % de la production aurifère par rapport à l'exercice précédent, qui a atteint de nouveaux sommets quant au bénéfice net et aux flux de trésorerie. La production d'or pour l'exercice complet était de 967 000 onces, le bénéfice net a augmenté de 145 %, atteignant un montant record de 280 millions \$, et les flux de trésorerie provenant des activités d'exploitation ont grimpé de 62 % pour atteindre 415 millions \$. Il est gratifiant de se joindre à une entreprise comptant autant de réalisations remarquables. Le plus considérable des succès d'IAMGOLD est le fait qu'elle a mené au stade de production un important projet de mise en valeur aurifère. Nous estimons que notre mine d'or Essakane de faible coût et de longue durée de vie, en Afrique occidentale, recèle plus de 4 millions d'onces attribuables en réserves d'or probables. Durant ses six premiers mois d'exploitation, la mine a produit 122 000 onces d'or, dont 80 000 onces au cours du quatrième trimestre.

L'année d'Essakane

Essakane représente la première mine d'or construite et menée au stade de production par IAMGOLD. Cette étape importante a été franchie bien en avance sur l'échéancier et près du budget. C'était toute une réalisation : il n'y avait pas d'infrastructure de base et, comme dans le cas de toute mine, il y avait de nombreux défis liés à l'exploitation. Sans l'expertise des équipes de mise en valeur et d'exploitation, la mine n'aurait pas pu commencer sa production à temps et l'usine n'aurait pas pu fonctionner à sa capacité nominale à l'intérieur de six mois.

Située sur un vaste parc de propriétés dans une des régions aurifères connaissant le plus grand essor au monde, Essakane possède un énorme potentiel d'expansion. En 2011, en attente d'une conclusion favorable de l'étude de faisabilité, nous

prévoyons commencer un programme intensif d'expansion, qui devrait augmenter les prévisions de production moyenne actuelle de 315 000 onces à entre 450 000 onces et 470 000 onces par an.

Un nouveau plan stratégique pour faire ressortir la valeur

Maintenant qu'Essakane est en exploitation, 2011 sera l'année où nous accélérerons la croissance interne et ferons ressortir la valeur cachée de nos actifs. Nous savons que le cours de notre action est bas par rapport à nos pairs; cette réalité est troublante pour nous et pour nos actionnaires.

Au cours des derniers mois, nous avons analysé en détail la façon dont le marché évalue IAMGOLD. Le marché n'apprécie pas à leur juste valeur nos participations minoritaires en Afrique occidentale et notre mine de niobium, dans la province de Québec, au Canada. En conséquence, nous avons lancé un nouveau plan stratégique pour maximiser le rendement sur le capital investi et aborder le problème de l'évaluation. Ce plan se divise en quatre stratégies clés :

1. Faire avancer le développement interne

Premièrement, nous ferons avancer le développement interne aux endroits où nous avons des infrastructures bien établies à nos gisements existants de Rosebel, d'Essakane et de Westwood ainsi qu'à proximité de ces derniers. Nous misons principalement sur ces endroits, puisqu'ils nous permettent de créer le plus de valeur; il est moins risqué et plus efficient de mettre l'accent sur des districts aurifères éprouvés et dont la géologie est bien connue. L'expansion de la mine Rosebel commencera cette année, une étude de faisabilité pour agrandir Essakane est en cours et le projet Westwood est sur la bonne voie pour commencer sa production commerciale au début de 2013.

2. Restructurer notre portfolio d'actifs miniers

Deuxièmement, nous changerons la composition de notre éventail d'actifs. Les actifs miniers d'IAMGOLD sont variés : des projets détenus à part entière et exploités par nous, ainsi que de petites participations minoritaires. Le dénominateur commun de nos projets à forte marge d'exploitation et à forte croissance est que nous en sommes l'exploitant et le propriétaire majoritaire. Actuellement, les mines que nous détenons produisent environ 70 % de notre production aurifère attribuable. Notre objectif est de restructurer notre éventail d'actifs de façon à ce que près de 90 % de notre production aurifère attribuable proviennent des mines détenues par IAMGOLD.

À titre de propriétaire, nous avons l'avantage de pouvoir mieux gérer la répartition du capital. Nos mains ne sont pas liées, nous pouvons donc apporter des changements visant à améliorer la performance et à faire progresser les projets à un rythme accéléré. Par exemple, à notre mine Rosebel, dont nous sommes propriétaire à 95 %, nous avons mis sur pied un plan septennal d'optimisation qui devrait produire un rendement estimé du capital investi de 60 %. En tant que propriétaire, nous menons la barque et nous pouvons faire progresser le projet à notre propre rythme.

3. Faire ressortir la valeur de Niobec

Troisièmement, notre plan stratégique vise à faire ressortir la valeur cachée de Niobec. IAMGOLD est un des trois principaux producteurs de niobium au monde et le seul en Amérique du Nord. Malgré le fait que le niobium représente une partie importante de notre flux de trésorerie provenant des activités d'exploitation, nous sommes considérés comme une entreprise purement aurifère. Nous envisageons actuellement plusieurs options pour dissocier cet actif sous-évalué de notre entreprise axée sur l'or, où il sera en mesure de briller par lui-même. L'augmentation de 34 % des réserves de niobium en 2010 par rapport à 2009 renforce davantage notre stratégie de faire ressortir la valeur de cet actif à longue durée de vie.

4. Miser sur des possibilités d'exploration dans des régions géographiques précises

Bien que l'expansion de nos actifs existants constitue la façon la plus efficace de croître, notre groupe d'exploration continue de se concentrer sur des régions sous-explorées spécifiques où il existe un bon potentiel de découverte d'actifs à long terme. Nous cibons des gisements ayant des réserves d'au moins 2 millions d'onces et le potentiel de produire plus de 150 000 onces annuellement. Nous possédons des intérêts couvrant plus de 20 000 kilomètres carrés de terrains miniers dans neuf pays d'Afrique occidentale et des Amériques; notre stratégie est donc de maintenir un solide éventail de projets d'exploration très prometteurs.

Leadership efficace

Ces stratégies appuient notre objectif de posséder un éventail de mines à longue durée de vie et à faible coût, dont près de 90 % de la production d'or attribuable provient de mines détenues et exploitées par IAMGOLD. Au moment où j'écris ces lignes, l'équipe de la haute direction met en œuvre ces stratégies. Mes prédécesseurs ont fait un excellent travail en mettant sur pied une équipe de haute direction diversifiée et chevronnée. Ensemble, les membres de ce groupe possèdent une expertise en mise en valeur et en exploitation de mines, en relations avec des gouvernements étrangers et en développement de solides relations avec les communautés. Ils savent bâtir, renforcer et faire croître une entreprise. Résultat : une main-d'œuvre talentueuse et productive, un éventail de mines en production à longue durée de vie, un solide flux de trésorerie, un bilan sans dette et un engagement envers la sécurité et la durabilité.

Pour conclure sur un sujet très important, nous n'avons pas oublié que nos réalisations en 2010 ont été assombries par le décès d'un employé à notre mine Niobec. De plus, cette année en février, un employé d'un entrepreneur à notre mine Rosebel, au Suriname a perdu la vie. Nous sommes attristés par ces accidents tragiques – un douloureux rappel de la nécessité de demeurer vigilant à l'égard des dangers des activités minières. Parmi toutes les mesures de la performance que nous utilisons pour déterminer le succès, aucune n'est plus importante que la sécurité.

Grâce au travail assidu constant et au dévouement de nos employés, je suis persuadé que 2011 sera l'année où nous ferons ressortir la valeur et où nous améliorerons la vie de nos parties prenantes.



Stephen J.J. Letwin
Président et chef de la direction

Q : Selon vous, quelle est la plus grande force d'IAMGOLD?



Steve : Nos gens. Que je parcoure nos mines ou que je me promène dans nos bureaux administratifs, d'après ce que j'ai vu et entendu, les gens chez IAMGOLD sont fiers de faire partie de cette entreprise. Ils sont motivés, ils sont débrouillards et ils veulent être les meilleurs; voilà qui est bon pour les actionnaires.

Q : Qu'est-ce que les gens ignorent de vous?

Steve : Je crois fermement en l'importance de passer à l'action. Je pense qu'une entreprise devrait prendre le temps de bien examiner toutes les options, mais lorsque les stratégies optimales pour créer de la valeur pour les actionnaires sont établies, il faut s'empressement de les mettre en œuvre.



Q : Quelle est votre vision et comment prévoyez-vous augmenter la valeur pour les actionnaires?



Steve : J'aimerais qu'IAMGOLD possède un éventail de mines à longue durée de vie et à faible coût que nous détenons et que nous exploitons. Afin d'augmenter la valeur pour les actionnaires, nous avons un nouveau plan stratégique divisé en quatre parties. Premièrement, nous concentrerons nos possibilités de croissance interne sur nos actifs principaux : Rosebel, Essakane et Westwood. Deuxièmement, nous restructurerons notre éventail d'actifs afin que 90 % de la production d'or attribuable proviennent de mines dont nous sommes les propriétaires, comparativement à environ 70 % actuellement. Troisièmement, nous prévoyons faire ressortir la véritable valeur de notre actif de niobium, qui n'est actuellement pas reflétée dans le cours de notre action. Enfin, nous poursuivrons nos efforts en exploration et en mise en valeur, en mettant principalement l'accent sur les régions géographiques que nous connaissons le mieux.

Q : Si vous réalisez tout cela, IAMGOLD ne deviendra-t-elle pas une cible pour une acquisition d'un concurrent plus grand?

Steve : Notre objectif est de maximiser la valeur pour les actionnaires et nous croyons que notre plan stratégique nous permettra d'atteindre cet objectif. Un cours élevé de notre action est le meilleur moyen de contrecarrer une telle menace.

Q : Qu'est-ce que les investisseurs devraient penser de Niobec?

Steve : Niobec est un actif à longue durée de vie qui génère un flux de trésorerie important, mais le cours de notre action ne témoigne pas de sa véritable valeur parce que le niobium, un métal rare, est méconnu des investisseurs. Il s'agit d'un additif hautement résistant et léger qui est crucial dans la production d'aciers de haute qualité. Ce métal est en forte demande dans la production d'automobiles, de tuyaux et de produits pour les bâtiments, et la Chine est le marché qui connaît la plus forte croissance. Nous croyons que l'accroissement de la production d'acier continuera à maintenir les prix élevés du niobium.

EXCELLENCE EN RÉSULTATS

Objectifs 2010	Confirmer ou surpasser nos prévisions de production et de coûts, soit de 940 000 à 1 000 000 onces d'or à des coûts décaissés entre 490 \$ et 510 \$ l'once.	Faire croître notre solidité financière.	Démarrer Essakane en respectant le budget et l'échéance ou en la devançant.
Résultats 2010	Nous avons produit 967 000 onces d'or à un coût décaissé moyen de 574 \$ l'once.	Nous avons augmenté notre trésorerie et équivalents et nos lingots d'or de 37 % pour atteindre 411 millions \$ ainsi que notre ligne de crédit de 210 millions \$ à 350 millions \$.	Essakane a commencé la production commerciale en avance sur l'échéancier et conformément au budget.
Objectifs clés 2011			
Augmenter la valeur boursière pour qu'elle atteigne la valeur moyenne de celles de nos pairs du secteur aurifère.	Atteindre ou surpasser notre cible de production d'or entre 1,1 et 1,2 million d'onces attribuables à un coût décaissé entre 565 \$ et 595 \$ l'once.	Atteindre ou surpasser notre cible de production de niobium entre 4,5 et 5,0 millions de kilogrammes à une marge d'exploitation entre 15 \$ et 17 \$ par kilogramme.	Renforcer notre effectif en leadership et acquérir et retenir le meilleur talent de l'industrie.

MINE D'OR ESSAKANE

Comité de direction (de gauche à droite)

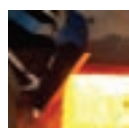
Gordon Stothart Premier vice-président et chef de l'exploitation
Carol Banducci Première vice-présidente et chef de la direction financière
Larry Phillips Premier vice-président, Affaires corporatives
Michael Donnelly Vice-président principal, Exploration
Steve Letwin Président et chef de la direction
Jeffery Snow Vice-président principal et directeur des affaires juridiques
Paul Olmsted Vice-président principal, Développement des affaires
Lisa Zangari Vice-présidente principale, Ressources humaines



Faire progresser nos autres projets de mise en valeur conformément au calendrier et au budget.	Accroître les réserves et les ressources afin de plus que compenser l'épuisement.	Faire progresser notre éventail de projets par des acquisitions et l'exploration primaire.	Poursuivre notre engagement envers Zéro Incident.
Westwood continue selon le calendrier et sa production commerciale est prévue pour le début de 2013. Expansion de Niobec terminée.	Nous avons augmenté nos réserves d'or de 13 % pour atteindre 16,4 millions d'onces et nos réserves de niobium de 34 % pour atteindre 243,8 millions de kilogrammes.	Nous avons réussi l'avancement de la découverte de Charmagne et défini plus de 20 cibles prêtes à être forées pour 2011.	Un décès; taux de blessures avec « jours d'absence » à 0,58 (par 100 travailleurs); aucun accident environnemental ou communautaire important.
			
Continuer à bâtir notre éventail de cibles potentielles pour faire croître notre société par des acquisitions.	Accroître les réserves et les ressources afin de surpasser l'épuisement par l'entremise du développement interne.	Générer de nouveaux projets et avancer les projets actuels au stade de mise en valeur par l'entremise de l'exploration primaire.	Poursuivre notre engagement indéfectible envers Zéro Incident.



MINE D'OR ESSAKANE



EXCELLENCE EN EXPLOITATION



L'extraction sûre et efficace de minéraux représente notre compétence fondamentale. Bien qu'elle soit un producteur aurifère intermédiaire, IAMGOLD est encore une jeune entreprise. Nous n'avons pas perdu notre dynamisme entrepreneurial. Nous sommes motivés à être une excellente entreprise minière, à extraire et traiter le minerai de la façon la plus efficace possible. À cette fin, nous avons bâti une culture engagée envers l'amélioration continue et l'excellence dans l'exécution.

L'amélioration continue englobe de nombreux éléments conçus pour améliorer la façon dont nous travaillons. Les bienfaits en découlant sont immenses; une solide culture d'amélioration continue nous force à régulièrement remettre en question le statu quo. Nous nous servons d'outils perfectionnés afin de déterminer les stratégies optimales à employer pour exploiter nos actifs et améliorer l'efficacité de nos processus miniers. Nous faisons preuve de diligence dans la gestion des coûts de production et dans la mise en œuvre d'initiatives de réduction des coûts pour augmenter la rentabilité. Bien que la rentabilité soit un objectif principal, il faut l'équilibrer avec le besoin de protéger nos gens, notre environnement et les communautés où nous exerçons nos activités.

Nous ne transigerons jamais sur notre engagement de mener nos activités conformément à notre cadre Zéro Incident. Nous exigeons un leadership solide et visible en sécurité de la part de nos équipes de direction des sites et nous menons des évaluations et des programmes de formation rigoureux. C'est essentiel pour améliorer la sécurité de nos lieux de travail et notre capacité à détecter et résoudre les problèmes avant qu'ils causent un incident.

Le programme de premier ordre d'IAMGOLD en amélioration continue favorise un climat où chacun travaille de façon intelligente, assidue et prudente. Voilà qui est bon pour les actionnaires.

Gordon Stothart
Premier vice-président et chef de l'exploitation

Outils pour maximiser l'efficacité en exploitation

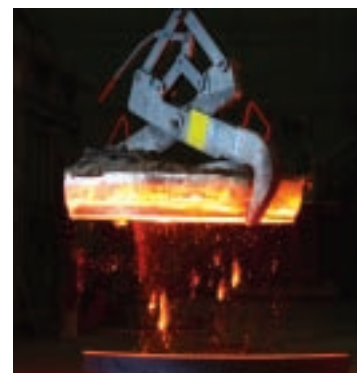
La planification stratégique de mise en valeur des ressources (PSMVR) permet aux planificateurs miniers d'évaluer diverses stratégies à long terme d'exploitation des ressources en fonction des données de forage limitées. Elle génère une matrice de scénarios hypothétiques avancés et effectue une analyse approfondie du scénario retenu. En simulant d'autres scénarios d'exploitation des gisements pour établir la meilleure façon de les mettre en valeur, nous pouvons remettre en question nos hypothèses et éviter une vision étroite de notre approche. À Rosebel, nous avons mis en application la PSMVP afin d'établir la stratégie optimale d'aborder le problème de la proportion grandissante de roches dures par rapport à une ressource qui augmente régulièrement. Par conséquent, notre plan à long terme a été conçu pour optimiser la valeur actualisée nette de la durée de vie de la mine en investissant dans une capacité accrue de broyage et en agrandissant progressivement la capacité globale. Cette analyse peut aussi nous aider à déterminer le plan d'action adéquat à adopter lors d'une importante expansion des ressources ou d'un important changement des prix de l'or.



La cartographie de la chaîne de valeur (CCV) est utilisée pour déterminer des occasions d'améliorer une exploitation du début à la fin. L'objectif est d'éliminer les pertes de temps, de matériel et d'argent. La CCV crée un plan du processus et décèle des problèmes concernant le déroulement du travail, notamment les goulots d'étranglement dans la production. Une fois les changements nécessaires établis, un plan est créé pour illustrer le processus amélioré. Ce nouveau plan nous permet de dresser la liste des ressources nécessaires et d'établir un échéancier pour apporter les améliorations. Il assure aussi que nous nous concentrons sur l'amélioration des étapes de la chaîne de valeur qui produiront la meilleure optimisation du processus. Le même outil de représentation peut servir à la microgestion en mettant l'accent sur des activités comme le forage et l'abattage à l'explosif. À Niobec, nous nous servons de la CCV pour faire correspondre une augmentation de la capacité de l'usine à la capacité d'extraction du treuil. Ainsi, la capacité de traitement a augmenté de 24 %.

Mettre l'accent sur les marges d'exploitation

Chez IAMGOLD, nous surveillons les marges d'exploitation de près. Étant donné la nature de notre entreprise, elles sont une mesure de la performance plus importante que les coûts décaissés. Les coûts élevés sont liés aux coûts élevés des prix de l'or. Lorsque les prix de l'or augmentent, l'extraction de minerai à teneur inférieure devient plus rentable. En exploitant ces portions de nos ressources, qui n'étaient pas rentables auparavant, nous pouvons optimiser le gisement de minerai et prolonger la durée de vie de la mine. Bien que nous subissions une hausse des coûts associés, nous profitons d'une augmentation du flux de trésorerie. En comprenant la corrélation entre les prix de l'or et les coûts de production, tout en maintenant une flexibilité opérationnelle, nous sommes en mesure de réagir en conséquence aux fluctuations du prix de l'or pour accroître ou préserver nos marges.



SURVOL DES MINES EN EXPLOITATION



Mine d'or Mouska
Québec



Mine de niobium Niobec
Québec



Mine d'or Rosebel
Suriname (95 %)



Mine d'or Sadiola
Mali (41 %)



Mine d'or Yatéla
Mali (40 %)

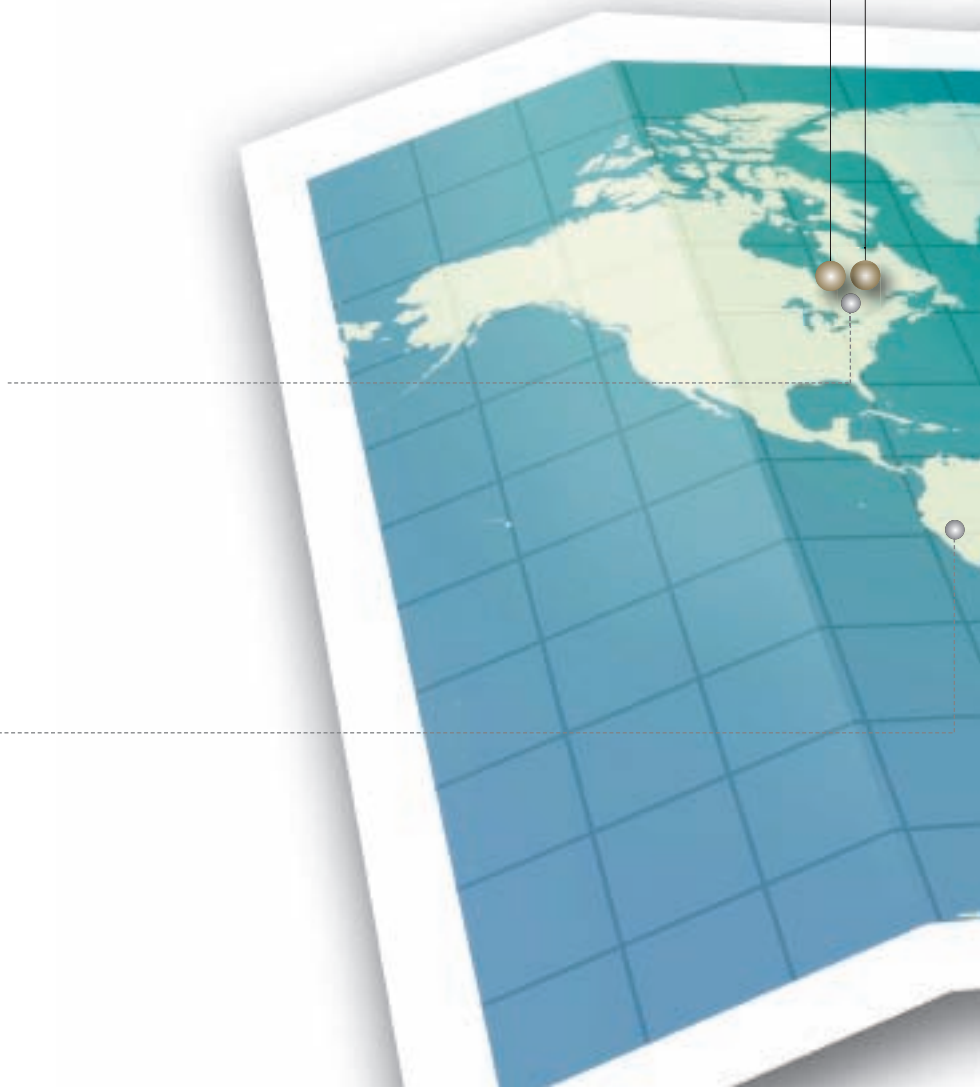
Projets de mise en valeur



Westwood
Québec



Quimsacocha
Équateur





Mine d'or Essakane
Burkina Faso (90 %)



Mine d'or Tarkwa
Ghana (18,9 %)



Mine d'or Damang
Ghana (18,9 %)



Mine d'or Mupane
Botswana

Production d'IAMGOLD

	2010	2009	2008
Production aurifère (onces)	967 000	939 000	997 000
Prix moyen réalisé de l'or (\$/once)	1 252	960	855
Coût décaissé (\$/once)	574	461	459
Production de niobium (millions de kg)	4,4	4,1	4,4
Marge d'exploitation sur le niobium (\$/kg)	18	20	19



NOTRE PLATEFORME DE CROISSANCE



Mine Rosebel Suriname

Participation d'IAMGOLD	95 %
Réserves prouvées et probables (onces) ⁽¹⁾	5 892 000
Ressources mesurées et indiquées (onces) ⁽¹⁾	7 531 000
Production en 2010 (onces)	395 000
Durée de vie prévue de la mine (années)	plus de 12



Projet Westwood Canada (Québec)

Participation d'IAMGOLD	100 %
Ressources indiquées (onces)	269 000
Ressources présumées (onces)	3 467 000
Durée de vie prévue de la mine (années)	16
Démarrage prévu	2013

(1) Attribuables, au 31 décembre 2010

Les Amériques

Renaud Adams

Vice-président principal,
Exploitations, Amériques



Le portefeuille des principaux actifs aurifères d'IAMGOLD est, à tout égard, de classe mondiale – une plateforme de près d'un million d'onces qui alimentera notre croissance future et procurera à nos actionnaires les meilleurs rendements.



Mine Essakane Burkina Faso

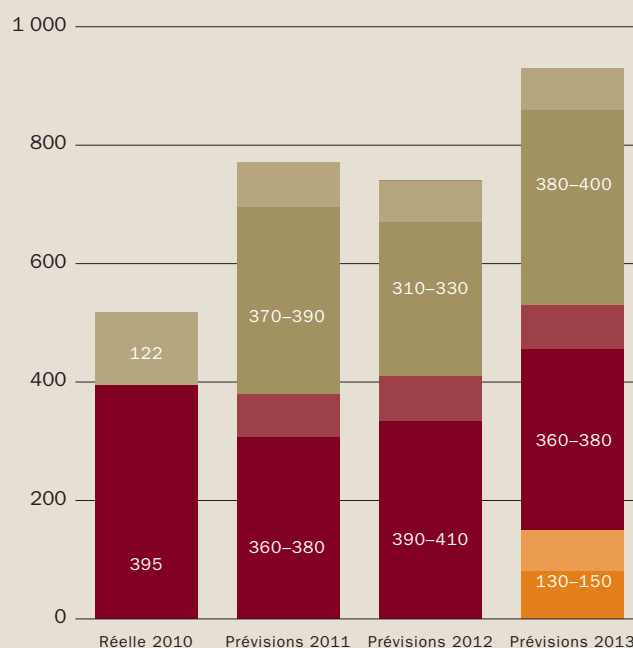
Participation d'IAMGOLD	90 %
Réserves probables (onces) ⁽¹⁾	4 015 000
Ressources indiquées (onces) ⁽¹⁾	4 351 000
Production en 2010 (onces) (juill. à déc.)	122 000
Durée de vie prévue de la mine (années)	plus de 12

(1) Attribuables, au 31 décembre 2010

PROFIL DE PRODUCTION AURIFÈRE

(milliers d'onces)

■ Essakane
■ Rosebel
■ Westwood



Afrique

Brian Chandler
Vice-président principal,
Exploitations africaines



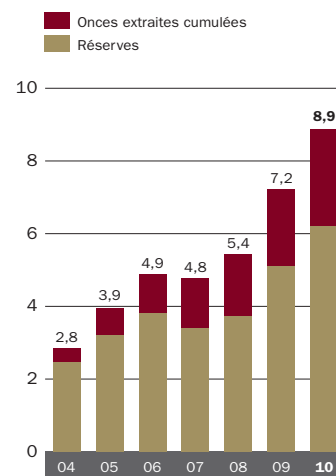
Rosebel – brillante performance; dotée d'un important potentiel d'expansion

Une production de 395 000 onces d'or en 2010 : la mine Rosebel a connu un franc succès.

Depuis 2004, début de l'exploitation minière, 2,7 millions d'onces d'or ont été extraites (sur une base de 100 %) et les réserves ont augmenté de 3,7 millions d'onces à 6,2 millions d'onces au 31 décembre 2010. Grâce à une croissance nette des réserves dépassant les onces extraites cumulées de 37 %, le potentiel de croissance continue est considérable.

Notre attention porte dorénavant sur l'optimisation de la mine. En 2010, nous avons accru le nombre de réservoirs de lixiviation de 25 % afin de satisfaire à une importante hausse de la capacité résultant de l'agrandissement de l'usine, l'année précédente, et dépassant la capacité nominale. Cette année, nous entreprenons un plan intensif d'agrandissement qui devrait augmenter la production annuelle à une fourchette entre 400 000 et 450 000 onces. Au cours des sept prochaines années, nous investirons 185 millions \$ supplémentaires dans ce programme. Grâce à une capacité de broyage et des équipements miniers additionnels, nous pourrions maintenir la production à l'usine entre 12 et 14 millions de tonnes par année, compensant ainsi l'effet d'un mélange de minerai tendant à contenir une proportion plus élevée de roche dure. L'agrandissement devancera dans le temps la production aurifère et diminuera nos coûts fixes à long terme en accélérant le taux de production.

RÉSERVES ET ONCES EXTRAITES À LA MINE D'OR ROSEBEL
(millions d'onces d'or)

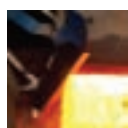


MINE ROSEBEL



Essakane – accélération de la production et plans d'agrandissement

Essakane : l'élément opérationnel marquant en 2010. La mine a produit, au quatrième trimestre, 80 000 onces d'or. Les réserves d'or probables à la fin de l'année s'élevaient à plus de 4 millions d'onces attribuables. Nous estimons qu'après les trois premières années de traitement de roche molle, il y aura traitement de roche dure pendant neuf années. Une étude de faisabilité concernant l'agrandissement de l'usine est en cours afin de démontrer qu'en doublant la capacité de traitement de la roche dure à 10,8 millions de tonnes, nous augmenterions la production aurifère annuelle, qui passerait d'environ 315 000 onces pour se situer entre 450 000 et 470 000 onces. En attente d'une conclusion favorable de l'étude, la construction pourrait débuter dès le quatrième trimestre de 2011.



EXCELLENCE EN MISE EN VALEUR



En tant que vice-président principal, Développement de projets d'IAMGOLD, mon rôle est de donner vie aux projets. Une fois l'exploitabilité rentable d'un dépôt établie, le projet entre au stade de la mise en valeur. C'est une période très stimulante où nous devons décider de ce qui doit être conçu et construit afin d'atteindre une performance élevée, des coûts optimaux et le minimum de risques du point de vue opérationnel, tout en nous adaptant bien aux divers environnements et cultures locales. Quand nous mobilisons nos forces pour la construction d'un projet, les ressources humaines et financières requises sont impressionnantes; les aptitudes démontrées en gestion de projets et le souci du détail revêtent une importance critique pour assurer la réalisation des projets selon l'échéancier et le budget.

Derrière toute mise en valeur réussie d'un projet se cache une remarquable équipe de développement. L'équipe d'IAMGOLD possède l'étendue de connaissances et l'expertise nécessaires pour mener à bien les projets tout en assurant l'utilisation la plus efficiente du temps et des ressources. Chaque nouveau projet nous apporte des défis et des occasions d'améliorer notre modèle de développement, nous préparant ainsi à mieux anticiper et affronter les défis futurs.

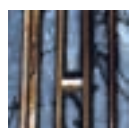
La mine Essakane représente un cas exemplaire d'excellence en mise en valeur. Pendant que la mine se préparait à la production, la mine Doyon, dans la province de Québec, réduisait progressivement ses activités. Plusieurs employés de longue date de Doyon, dont le

directeur général en poste, Langis St-Pierre, ont été réaffectés à Essakane où leur expertise technique s'est montrée inestimable à la formation des opérateurs de l'usine et au soutien du démarrage de la mine. Ces transferts ont permis d'accélérer la production en devançant l'échéancier prévu et de dépasser la capacité nominale.

Notre projet de mise en valeur Westwood, qui compte une ressource présumée de 3,5 millions d'onces d'or et une durée utile prévue de 16 années, est sur la bonne voie pour devenir une mine en exploitation en début de 2013. Tout au cours de 2010, nous avons réalisé d'importants progrès, dont l'achèvement de la monterie de ventilation et le fonçage de 600 mètres additionnels au puits, atteignant une profondeur de 1 063 mètres. Cette année, nous poursuivrons le fonçage du puits de 500 mètres supplémentaires et construirons un silo en surface pour les stériles, ce qui permettra d'entreprendre le développement des chantiers de minerai à la fin de 2011.

Lorsque l'on considère nos accomplissements à Essakane et les perspectives prometteuses de Westwood, il ressort clairement que la marque de notre succès en mise en valeur est notre modèle d'affaires éprouvé et notre équipe motivée par la passion pour l'excellence.

Denis Miville-Deschênes
Vice-président principal,
Développement de projets



EXCELLENCE EN EXPLORATION



IAMGOLD peut se mesurer aux grands en exploration; c'est le résultat de la combinaison d'un groupe de géoscientifiques talentueux et d'un engagement émanant du conseil d'administration. Notre objectif est de trouver des dépôts à faibles coûts et d'une longue durée de vie pouvant produire annuellement plus de 150 000 onces d'or.

Nous avons un programme d'exploration bien ciblé qui vise l'Afrique occidentale, des portions du bouclier guyanais, le bouclier canadien et les terrains aurifères les plus prometteurs du Pérou, du Brésil et de la Colombie. L'Afrique occidentale demeure à la fois hautement prometteuse et sous-explorée, et un point central de nos travaux en exploration primaire. Essakane, en particulier, offre d'importantes occasions en exploration. C'est un parc de propriétés sûr et à l'échelle d'une région, doté de cibles d'exploration bien définies et de riches intersections de forage au-delà des limites d'un dépôt de classe mondiale, ce qui représente une excellente valeur pour de nombreuses années à venir.

Alors que les prix de l'or ont atteint de nouveaux records tout au long de 2010 et que persistent les attentes de prix élevés au cours des prochaines années, nous demeurons engagés envers

l'exploration primaire et les programmes de délimitation de ressources à proximité de nos mines existantes.

En 2010, nous avons investi 86 millions \$ dans nos projets d'exploration, forant un record total de plus de 300 kilomètres. De cet investissement global, 56 % ont servi à l'exploration à proximité nos mines existantes et 44 % à l'exploration primaire, un équilibre solide qui parle éloquemment du potentiel restant de nos sites en exploitation et de notre engagement envers la croissance interne.

Misant sur nos solides résultats de 2010, nous investirons 92 millions \$ dans notre programme d'exploration de 2011, dont 48,5 millions \$ seront consacrés à l'exploration à proximité des mines et 43,5 millions \$ aux projets d'exploration primaire.

Nous continuerons de rechercher des occasions d'exploration près de la mine à Rosebel, étendant les limites des ressources connues et testant de nouveaux concepts. Nous planifions un programme de forage intensif de 95 000 mètres en 2011 pour tester de nouvelles cibles à proximité des dépôts connus. À notre découverte aurifère Charmagne, à 16 kilomètres au nord de la mine Rosebel, nous prévoyons réaliser une étude

conceptuelle préliminaire au cours du premier trimestre de 2011 qui établira la base technique d'une ressource présumée définie dans un contour de fosse.

Dans le cadre de notre programme d'exploration primaire, nous prévoyons des forages totalisant un record de 118 000 mètres, de même que plus de 46 000 mètres de forages percussifs additionnels à Essakane. Nos objectifs principaux à Essakane sont d'étendre les limites nord de la zone principale actuelle des ressources au-delà de la rivière Gorouol et d'examiner des cibles nouvellement identifiées pour trouver des ressources d'oxydes.

Notre parc de propriétés dépassant globalement les 20 000 kilomètres carrés, à l'exclusion des coentreprises que nous n'exploitons pas, laisse place à la croissance dans un environnement très compétitif où l'accès à de vastes parcs de terrains prometteurs devient de plus en plus rare.



Michael Donnelly
Vice-président principal, Exploration

Programmes intensifs de projets d'exploration avancés

Projet Kalana au Mali (coentreprise avec Avnel Gold Mining Limited)

Le groupe d'exploration a atteint un jalon important avec le développement d'un modèle géologique prédictif. Une importante minéralisation aurifère a été recoupée au-delà des limites de la petite exploitation minière souterraine à haute teneur et dans la zone satellite Kalanako, à environ 3 kilomètres au nord-est de Kalana. En 2011, des forages systématiques totalisant 34 500 mètres serviront à la préparation d'une estimation des ressources.

De plus, l'entreprise a signé en décembre 2010 une convention d'options afin d'acquérir une participation initiale de 51 % dans un parc de concessions de 147 kilomètres carrés, directement au sud du bail minier de Kalana, ce qui consolide dans les faits un impressionnant ensemble de terrains de 534 kilomètres carrés. Des levés magnétiques aéroportés détaillés exécutés par la société ont révélé des contrôles structuraux régionaux sur la minéralisation aurifère s'étendant vers le sud depuis Kalana à travers le parc de terrains d'une longueur de 20 kilomètres.



Projet Siribaya au Mali (coentreprise avec Merrex Gold)

Les forages à ce jour ont visé une portion de 4 kilomètres d'un corridor structural minéralisé en or de 8 à 9 kilomètres recelant une ressource établie. En 2011, des forages d'un minimum de 17 000 mètres sont prévus afin de tester la minéralisation dans des sections largement dispersées.

L'acquisition et l'exploration de projets possédant une ressource établie dans un vaste parc de terrains sont le moteur stratégique clé de notre groupe d'exploration, et ces deux projets avancés correspondent précisément à cet objectif.

Programme d'exploration d'IAMGOLD en 2010

	Mètres	Millions \$
Exploration à proximité des mines et développement		48,7
• Rosebel	plus de 94 000	
• Essakane – forage de délimitation de la ressource	plus de 40 000	
• Essakane – exploration à proximité de la mine	plus de 30 000	
Exploration primaire		37,6
• 16 projets		
• 10 pays en Afrique et dans les Amériques		
Total		86,3



EXCELLENCE EN SANTÉ, SÉCURITÉ ET DURABILITÉ



Chez IAMGOLD, notre conduite est gouvernée par un seul principe : Zéro Incident. À la fin de chaque journée de travail, nous nous demandons : en faisons-nous assez pour protéger nos employés? En faisons-nous assez pour réduire au minimum notre empreinte écologique? En faisons-nous assez pour redonner à nos communautés hôtes? Rien ne nous ferait plus plaisir que de présenter une fiche rétrospective en santé, sécurité et durabilité indiquant que nous avons atteint Zéro Incident.

En faisons-nous assez pour protéger nos employés?

Dernièrement, IAMGOLD s'est jointe à la table ronde en sécurité minière, un forum de l'industrie destiné aux principaux chefs de file axés sur la sécurité. Nous avons été félicités pour nos programmes novateurs visant à améliorer la performance en sécurité. Notre programme *Mind Body Achievement*, par exemple, a été un succès dans la promotion de comportements prudents au travail. À la suite de sa mise en œuvre l'an dernier à deux projets de construction, les résultats se sont avérés excellents : les équipes de projet affectées à la construction des réservoirs de l'expansion à Rosebel et de l'agrandissement de l'usine à Niobec ont terminé ces projets sans blessure. Je suis aussi ravi d'annoncer que Mouska a maintenu sa performance record en sécurité : à la fin 2010, la mine atteignait presque 700 jours sans réclamation d'indemnisation pour des blessures professionnelles.

De façon générale, notre performance en sécurité en 2010 n'a pas été aussi bonne que nous l'aurions souhaité. À travers l'entreprise, nous avons connu une augmentation de 9 % des blessures (taux total d'incidents enregistrables) par rapport à 2009. Nous sommes profondément attristés par le décès d'un employé à notre mine Niobec, l'an dernier, et d'un employé d'un de nos entrepreneurs à notre mine Rosebel en 2011. Dans les deux cas, nous avons offert notre soutien aux familles. Lorsque des tragédies surviennent, nous nous efforçons de comprendre la cause de l'accident et de faire part de ce que nous apprenons à toutes nos exploitations. De plus, nous redoublons nos efforts pour faire comprendre l'importance d'une vigilance constante et de pratiques de travail prudentes. La pierre angulaire d'un programme de sécurité de premier ordre est la prévention des accidents par l'entremise de la gestion des risques.

En faisons-nous assez pour réduire au minimum notre empreinte écologique?

Comme dans le cas de la sécurité, la protection de l'environnement nécessite un effort concerté de la part de tout le monde. Nous sommes fiers des efforts déployés par tous les employés de Westwood et d'Essakane l'an dernier pour obtenir leur certification ISO 14001 en système de management environnemental. Cette certification est importante, puisqu'elle leur fournit un système officiel pour mettre en œuvre des

stratégies pour réduire les impacts néfastes de leurs activités sur l'environnement.

Cette année, nous sommes enthousiastes à l'idée de lancer notre nouvelle stratégie sur la biodiversité. Ce projet améliorera notre capacité à évaluer l'impact de nos activités sur les divers écosystèmes et à mieux concentrer nos efforts de réhabilitation. Nous sommes impatients de vous en dire plus long à ce sujet au cours de l'année.

En faisons-nous assez pour en redonner à nos communautés hôtes?

Les 465 millions \$ investis dans la mise en valeur et le démarrage d'Essakane représentent l'investissement le plus important de l'histoire du Burkina Faso. Cet investissement comprend d'énormes responsabilités, que nous prenons très au sérieux. Nous avons tissé de solides relations avec notre communauté hôte et avons financé des initiatives pour améliorer les conditions de vie. En 2010, nous avons terminé la réinstallation de plus de 13 000 personnes, conformément aux normes de performance environnementale et sociale de la Société financière internationale (IFC). Les activités de réinstallation comprenaient la construction d'une nouvelle école et le forage de 38 puits fonctionnels dans les villages pour assurer un approvisionnement abondant en eau potable.

Nos efforts ne sont pas passés inaperçus : en 2010, nous avons reçu le prix d'entreprise en durabilité lors du congrès annuel en RSE du Canada. Ce prix nous a été décerné pour notre vision Zéro Incident et nos solides partenariats avec plus de 28 communautés et organismes non gouvernementaux dans nos pays hôtes. Depuis le début de ses activités internationales, il y a plus de 20 ans, IAMGOLD a une vision à long terme de réduire au minimum les impacts liés à ses activités et de partager les bénéfices financiers de ses réussites avec les communautés hôtes.

Cette année, notre objectif demeure le même : réaliser Zéro Incident dans tout ce que nous faisons. Merci à tous nos employés pour leurs inlassables efforts en vue de faire de Zéro Incident une réalité.



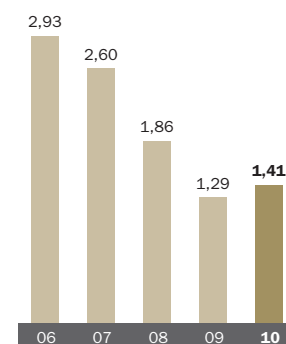
Ross Gallinger
Vice-président principal,
Santé, sécurité et développement durable

Initiative de développement communautaire : amélioration des conditions de vie

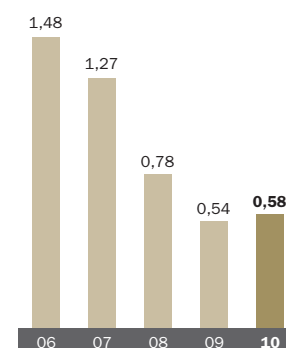


Lorsque nous nous installons dans les communautés de nos pays hôtes, nous nous efforçons de les aider. Une des façons d'y parvenir est d'améliorer la vie des personnes qui y habitent. Certaines de nos initiatives les plus réussies sont celles établies par nos propres employés comme occasion de nous associer à d'autres groupes intéressés dans la communauté. L'an dernier, d'après une idée lancée par un de nos employés locaux, nous nous sommes associés à Kersten (www.kersten.sr) et au *Caribbean Heavy Equipment Educational Center* (www.cheec.net) pour élaborer un programme de formation sur les équipements et construire une école technique à notre exploitation Rosebel, au Suriname. Grâce à ce partenariat, nous sommes en mesure de donner les compétences nécessaires à des gens de sept communautés environnantes dans divers métiers, dont des postes offerts à Rosebel.

TAUX TOTAL D'INCIDENTS ENREGISTRABLES
(par 100 travailleurs par an)



TAUX D'ACCIDENT OCCASIONNANT DES JOURS D'ABSENCE
(par 100 travailleurs par an)





EXCELLENCE EN RESSOURCES HUMAINES



En 2010, pour la première fois, nous avons pris le pouls de notre main-d'œuvre. Nous voulions mieux savoir si notre culture habilitait nos employés et les motivait à faire de leur mieux. Rempli par 82 % de notre main-d'œuvre, le sondage sur l'engagement des employés a révélé un taux de satisfaction professionnel de 74 %. Nos gens nous ont dit que les facteurs clés de la satisfaction professionnelle étaient les possibilités d'avancement professionnel et le leadership, ainsi que l'engagement d'IAMGOLD envers l'excellence en pratiques de durabilité. En tant que vice-présidente principale, Ressources humaines, j'ai trouvé les résultats du sondage personnellement gratifiant.

Le but de notre stratégie en ressources humaines est d'attirer, de développer et de retenir les meilleurs employés d'une organisation grandissante et diversifiée. Alors que nous cherchons à bâtir une banque de talents pour nos exploitations internationales, nous devons mener une « lutte pour le talent » qui est de plus en plus difficile en raison de la main-d'œuvre vieillissante. Les meilleures personnes veulent travailler pour les meilleures entreprises. Il est donc important que nous soyons reconnus comme l'employeur de choix, et nous y sommes parvenus. Lorsque nous demandons aux employés ce qui les a attirés vers IAMGOLD, ils nous répondent que c'est la rémunération concurrentielle, le système de récompenses fondées sur la performance, les possibilités d'avancement professionnel ainsi que les valeurs de l'entreprise s'accordant à leurs valeurs personnelles. Le fait que nous réussissions à attirer et à retenir le meilleur talent reflète la valeur attrayante que nous offrons.

IAMGOLD compte plus de 5 000 employés engagés et responsables. Nous avons travaillé fort pour bâtir une culture fondée sur la performance qui favorise la croissance personnelle, le travail d'équipe, l'amélioration continue et l'innovation. Notre processus diligent de gestion de la performance est conçu pour aider les employés à exceller. Nous fournissons des possibilités d'avancement professionnel et d'optimisation du talent individuel. Beaucoup de nos employés profitent de programmes de mentorat, d'échanges d'emplois et d'affectations spéciales en gestion de projet. Ces mesures dévoilent souvent des talents cachés en leadership dans l'organisation. La reconnaissance et le développement de capacités en leadership sont essentiels à la planification de la relève. Jumelés à nos relations avec des universités et des écoles minières à travers le monde, ces programmes nous assurent l'accès au talent nécessaire pour bâtir la force de leadership de demain.

Notre entreprise compte des gens formidables, assidus et engagés envers IAMGOLD. Notre engagement envers eux est de continuer à faire évoluer une culture qui soutient l'habilitation et inspire l'innovation. Des employés satisfaits font des employés productifs; leurs objectifs concordent avec ceux de l'entreprise. Quand des employés ne font pas simplement que travailler pour nous, mais bien avec nous en vue d'atteindre les objectifs de l'entreprise, cela nous confère l'équipe nécessaire pour atteindre une performance supérieure.

Lisa Zangari
Vice-présidente principale,
Ressources humaines



EXCELLENCE EN GESTION FINANCIÈRE



IAMGOLD connaît une croissance rapide; cette croissance est actuellement davantage engendrée par notre capacité à tirer profit d'occasions intéressantes de croissance interne que par des acquisitions, qui ont stimulé notre croissance dans les premières années. La gestion d'une croissance rapide exige davantage de rigueur financière à travers l'organisation; en tant que chef de la direction financière, mon but est de bâtir et de conserver un bilan solide, de gérer prudemment nos ressources financières et de maximiser notre rendement sur le capital investi.

En 2010, notre croissance était dirigée par un nombre d'objectifs de performance, dont l'augmentation de la production à entre 940 000 onces et 1 000 000 onces d'or, le démarrage d'Essakane conformément au calendrier et au budget, l'accroissement des réserves afin de surpasser l'épuisement ainsi que l'avancement de nos projets de mise en valeur. À la fin de l'année, nous avons atteint nos objectifs. Résultat : une forte performance financière et un solide bilan.

Notre succès repose entre autres sur une excellente stratégie de gestion financière axée sur la gestion des risques, la réduction des coûts et l'attribution de capitaux aux projets représentant le meilleur potentiel d'obtention d'un rendement intéressant.

Nous faisons preuve d'une grande rigueur en ce qui concerne la gestion de risques. La fluctuation des prix de l'or, les prix des marchandises, les prix du carburant et les taux de change ont une incidence sur nos activités. Nous surveillons étroitement ces variables et, au besoin, nous mettons en œuvre des mesures visant à contrebalancer les impacts néfastes. En 2010, nous avons conclu des contrats d'options qui ont couvert 28 % de l'exposition de l'entreprise au dollar canadien et 50 % de notre exposition à l'euro. Nous avons également couvert 50 % de nos besoins anticipés en carburant aux exploitations de Rosebel, Essakane, Mupane, Sadiola et Yatéla ainsi que 23 % de notre consommation prévue d'aluminium à notre mine Niobec. Toutefois, en ce qui concerne l'exposition aux prix de l'or, la politique générale de l'entreprise est de ne pas couvrir la production aurifère afin de permettre aux investisseurs de tirer profit des hausses potentielles.

En plus de nos stratégies bien définies pour atténuer les risques inhérents à nos affaires, nous avons aussi un système efficace de gestion des risques qui assure l'intégrité de notre processus

de rapports financiers, de nos procédures de vérification interne et de nos contrôles comptables.

Au sujet des coûts, nous avons diligemment bâti une culture soucieuse des coûts. Nous gérons les coûts prudemment et nous cherchons des façons novatrices d'améliorer nos processus d'affaires et d'éliminer le gaspillage et le dédoublement. En vue de réduire davantage notre structure de coûts, nous continuons de mettre en œuvre des mesures d'amélioration continue sur nos sites miniers et d'investir dans des processus et des équipements pour améliorer notre efficacité opérationnelle.

Nous suivons un processus rigoureux pour évaluer les projets potentiels de mise en valeur et d'expansion. Notre objectif est d'investir des capitaux là où ils généreront le meilleur rendement. La majorité de notre budget de dépenses en immobilisations de 460 millions \$ pour 2011 servira à l'avancement de Westwood et à l'expansion de nos mines à faible coût et à longue durée de vie : Rosebel, Essakane et Niobec.

Cette rigueur financière se retrouve également dans notre stratégie d'acquisition. Nous évaluons les occasions d'acquisitions intéressantes en fonction de critères stricts, mais nous ne considérons que celles qui sont alignées sur notre orientation stratégique et qui feraient croître nos résultats.

Grâce à nos 441 millions \$ en trésorerie et en lingots d'or, à notre ligne de crédit de 350 millions \$ et à notre situation exceptionnelle de flux de trésorerie, nous bénéficions d'une grande flexibilité financière pour financer nos initiatives de croissance interne. Comme toujours, nous continuerons de gérer notre croissance selon notre rigueur financière coutumière; nous mettons un accent particulier sur la gestion des risques, la réduction des coûts et la maximisation du rendement sur le capital investi.

Je remercie nos investisseurs de leur fidèle confiance dans les perspectives de croissance d'IAMGOLD.

Carol Banducci
Première vice-présidente et
chef de la direction financière

MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

William D. Pugliese

Président du conseil, IAMGOLD Corporation
Aurora, Ontario

Derek Bullock³

Administrateur de sociétés
Fenelon Falls, Ontario

John E. Caldwell^{1,2}

Président et chef de la direction
SMTc Corporation
Toronto, Ontario

Donald K. Charter^{1,2,3}

Administrateur de sociétés
Président, 3Cs Corporation
Toronto, Ontario

W. Robert Dengler^{2,4}

Administrateur de sociétés
Aurora, Ontario

Guy Dufresne⁴

Administrateur de sociétés
Boucherville, Québec

Peter C. Jones

Consultant en gestion et
administrateur de sociétés
Toronto, Ontario

Mahendra Naik^{1,2}

Chef de la direction financière,
Fundeco Inc.
Investissement privé
Comptable agréé
Unionville, Ontario

John Shaw⁴

Administrateur de sociétés
Sydney, Australie

¹ Membre du Comité de vérification et
des finances

² Membre du Comité des ressources
humaines et de rémunération

³ Membre du Comité de nomination et
de la gouvernance d'entreprise

⁴ Membre du Comité sur l'environnement,
la santé et la sécurité

DIRIGEANTS

Stephen J.J. Letwin

Président et chef de la direction

Carol T. Banducci

Première vice-présidente et
chef de la direction financière

P. Gordon Stothart

Premier vice-président et
chef de l'exploitation

Larry E. Phillips

Premier vice-président, Affaires corporatives

Renaud Adams

Vice-président principal,
Exploitations, Amériques

Brian Chandler

Vice-président principal,
Exploitations africaines

Michael Donnelly

Vice-président principal, Exploration

Ross Gallinger

Vice-président principal,
Santé, sécurité et développement durable

Denis Miville-Deschênes

Vice-président principal,
Développement de projets

Paul B. Olmsted

Vice-président principal,
Développement des affaires

Jeffery A. Snow

Vice-président principal et directeur
des Affaires juridiques

Lisa Zangari

Vice-présidente principale,
Ressources humaines

Pierre Pelletier

Vice-président, Métallurgie

Brian Trnkus

Vice-président et contrôleur corporatif

Timothy Bradburn

Directeur adjoint des Affaires juridiques
et secrétaire corporatif

SIÈGE SOCIAL

IAMGOLD Corporation

401 Bay Street, bur. 3200
C.P. 153
Toronto (Ontario) M5H 2Y4
Canada
T : 416 360 4710
SF : 1 888 464 9999
F : 416 360 4750

BUREAU RÉGIONAL

Québec

IAMGOLD Corporation
1111, rue St-Charles O.
Tour Est, bureau 750
Longueuil (Québec) J4K 5G4
Canada
T : 450 677 0040
SF : 1 866 677 0040
F : 450 677 3382

BUREAUX D'EXPLOITATIONS

Suriname

Rosebel Gold Mines N.V.
Herenstraat NR 8
Paramaribo, Suriname
T : +(597) 422 741
F : +(597) 478 447

Équateur

IAMGOLD Ecuador S.A.
El Tiempo N37-67 y el Comercio
Quito, Équateur
T : +(593) 2 2468 673
F : +(593) 2 2253 578

Botswana

Mupane Gold Mining (Pty) Ltd.
Farm 75 – NQ
Northeast District
Botswana
T : +(267) 244 1700
F : +(267) 244 1699

Burkina Faso

Essakane S.A.
146, rue 13.49, quartier Zogona
09 BP 11 Ouagadougou 09
Burkina Faso
T : +(226) 50 36 91 44
F : +(226) 50 36 09 24

Canada

Mine Niobec
3400, route du Columbium
Saint-Honoré-de-Chicoutimi (Québec)
GOV 1L0
Canada
T : 418 673 4694
F : 418 673 3179

Mine Mouska
110, chemin de la Pause
Cadillac (Québec) JOY 1C0
Canada
T : 819 759 3664
F : 819 759 3665

BUREAUX D'EXPLORATION

Brésil

IAMGOLD Brazil S.A.
Rua Fernandes Tourinho, 147 Sala 902
Funcionarios CEP 30112-000
Belo Horizonte-MG
Brésil
T : +(55) 31 3282 6690
F : +(55) 31 3282 6685

Pérou

IAMGOLD Peru S.A.
Av. José Casimiro Ulloa 312,
Urbanización San Antonio
Miraflores, Lima 18, Pérou
T : +(511) 610 7800
F : +(511) 610 7801

Colombie

IAMGOLD Colombia
Carrera 3, 113-52
Bogota, Colombie
T : +(57) 1 619 5610

Burkina Faso

IAMGOLD Burkina Faso
99, rue 13.50, quartier Zogona
12BP 168 Ouagadougou 12
Burkina Faso
T : +(226) 5036 3947

Mali

IAMGOLD/AGEM
3503 Avenue el Quods, BP 2699
Bamako, Mali
T : +(223) 2021 2042

Québec

IAMGOLD Corporation
847, 3^e Avenue, bur. 200
Val-d'Or (Québec) J9P 1T2
Canada
T : 819 825 7500
F : 819 825 7007

Sénégal

IAMGOLD/AGEM
Route des Almadies, Zone 9, Villa 20
Dakar, Almadies, Sénégal
T : +(221) 22 820 2533
F : +(221) 33 820 3283

Suriname

Rosebel Gold Mines N.V.
Herenstraat NR 8
Paramaribo, Suriname
T : +(597) 422 741
F : +(597) 478 447

AGENT DE TRANSFERTS ET AGENT CHARGÉ DE LA TENUE DES REGISTRES

Société de fiducie Computershare
du Canada
100 University Ave., 9th Floor, North Tower
Toronto (Ontario) M5J 2Y1
T : 416 263 9200
SF : 1 800 564 6253
www.computershare.com
service@computershare.com

VÉRIFICATEURS

KPMG s.r.l./S.E.N.C.R.L.

INSCRIPTIONS BOURSIÈRES

Bourse de Toronto :
Symbole boursier : IMG

Bourse de New York :
Symbole boursier : IAG

Bourse du Botswana :
Symbole boursier : IAMGOLD

DÉPÔT DE DOCUMENTS PAR LA SOCIÉTÉ

www.sedar.com
www.sec.gov

ACTIONS ÉMISES

Au 31 décembre 2010
Nombre total en circulation : 373 millions
Nombre pleinement dilué : 375 millions

NÉGOCIATION DES TITRES

Pour la période de 12 mois
de janvier 2010 à décembre 2010
TSX : 13,46 \$ CA à 20,13 \$ CA
NYSE : 13,21 \$ à 19,61 \$

ASSEMBLÉE ANNUELLE DES ACTIONNAIRES

Mercredi 18 mai 2011, 16 h
Toronto Marriott, Downtown Eaton Centre
525 Bay Street
Toronto (Ontario) M5G 2L2

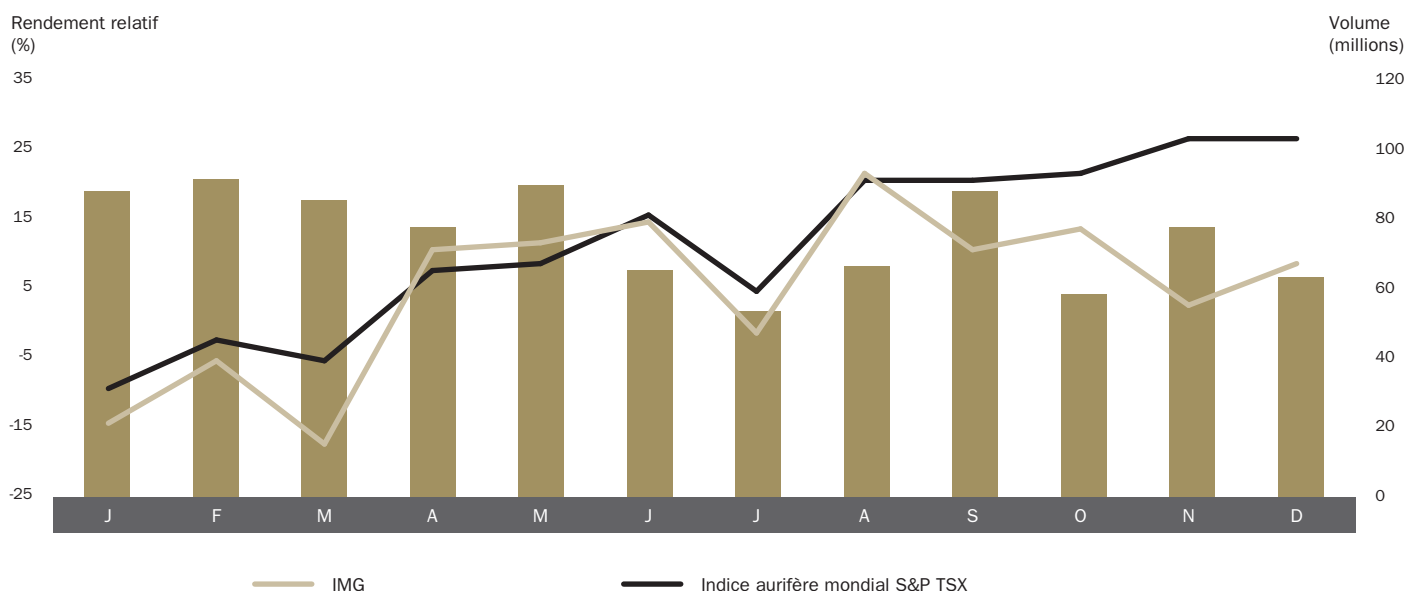
RENSEIGNEMENTS AUX ACTIONNAIRES

Bob Tait
Vice-président, Relations avec
les investisseurs
T : 416 360 4743
F : 416 360 4750
E : info@iamgold.com

SITE WEB

www.iamgold.com

RENDEMENT RELATIF DU COURS DE L'ACTION 2010





REVUE FINANCIÈRE 2010

Rapport de gestion	1
Responsabilité de la direction	84
Rapport des vérificateurs	85
États financiers	86

RAPPORT DE GESTION, ANALYSE DE LA SITUATION FINANCIÈRE ET RÉSULTATS D'EXPLOITATION

TABLE DES MATIÈRES

Énoncés prospectifs	2
Sommaire de la direction	3
Aperçu	5
Faits saillants de 2010	6
Perspectives de 2011.....	8
Résultats financiers	11
Réserves et ressources	14
Production d'or attribuable et coût décaissé par once d'or	15
Production de niobium, ventes et marge d'exploitation.....	16
Volume des ventes d'or attribuables et prix réalisés	16
Résumé des exploitations	17
Sommaire des résultats financiers	19
Flux de trésorerie	22
Rétrospective financière trimestrielle	23
Tendances du marché	24
Résultats d'exploitation	27
Projets de mise en valeur.....	36
Exploration	39
Situation financière.....	45
Contrôles et procédures de divulgation et contrôles internes de l'information financière	53
Estimations comptables importantes	53
Conventions comptables futures.....	57
Normes internationales d'information financière (« IFRS »)	58
Risques et incertitudes	71
Renseignements complémentaires au rapport de gestion.....	74
Données de production des exploitations minières.....	80

Le rapport de gestion suivant en date du 25 mars 2011 doit être lu conjointement avec les états financiers annuels consolidés de la Compagnie au 31 décembre 2010 et les notes afférentes apparaissant ailleurs dans ce rapport. Les états financiers consolidés ont été préparés en vertu des principes comptables généralement reconnus (« PCGR ») du Canada. Tous les montants dans ce rapport de gestion sont en dollars américains, sauf indication contraire. Des renseignements supplémentaires concernant IAMGOLD Corporation se retrouvent au www.sedar.com ou au www.sec.gov. Les titres d'IAMGOLD se négocient sur les bourses de Toronto, de New York et du Botswana.

Énoncés prospectifs

MISE EN GARDE AU SUJET DES ÉNONCÉS PROSPECTIFS

Certaines informations contenues dans le présent rapport de gestion, y compris l'information relative au rendement financier ou aux résultats d'exploitation futurs de la Compagnie et tout autre énoncé qui exprime les attentes ou les estimations de la direction quant aux performances futures, à l'exception des faits historiques, constituent des « énoncés prospectifs ». Les énoncés prospectifs sont offerts dans le but de donner des renseignements concernant les attentes actuelles de la direction et les plans au sujet de l'avenir. Les lecteurs sont donc prévenus que la fiabilité de tels renseignements pourrait ne pas être adéquate à d'autres fins. On reconnaîtra les énoncés prospectifs à l'utilisation de termes comme « prévoir », « pouvoir », « avoir l'intention de », « estimer » et autres expressions semblables. Les énoncés prospectifs s'appuient nécessairement sur un certain nombre d'estimations et d'hypothèses qui, bien que jugées raisonnables par la direction, sont, de par leur nature, assujetties à d'importantes incertitudes et éventualités d'ordre commercial, économique et concurrentiel. La Compagnie met en garde le lecteur que de tels énoncés prospectifs comportent des risques, des incertitudes et autres facteurs pouvant entraîner que les résultats financiers, la performance ou les réalisations réels d'IAMGOLD diffèrent de manière importante des prévisions de résultats, de la performance ou des réalisations futures, exprimées ou sous-entendues par ces énoncés prospectifs et que les énoncés prospectifs ne constituent pas de garanties quant à la performance future. Ces risques, incertitudes et autres facteurs comprennent, sans s'y limiter, les fluctuations du cours mondial de l'or, du niobium, du cuivre, de l'argent ou de certaines autres marchandises (comme le diesel, l'aluminium et l'électricité); les fluctuations du dollar américain et des taux de change des autres monnaies, des taux d'intérêt ou des taux d'emprunt de l'or; les risques découlant de la détention d'instruments dérivés; les niveaux de liquidités et des sources de financement; l'accès aux marchés financiers; le financement et les taux d'intérêt, les régimes fiscaux miniers; la capacité de réussir l'intégration des actifs acquis; l'évolution des lois, des politiques ou de l'économie des juridictions dans lesquelles la Compagnie exerce des activités; les difficultés opérationnelles ou techniques pouvant survenir dans le cadre des activités d'exploitation et de la mise en valeur; les lois et la réglementation régissant la protection de l'environnement; les relations de travail; la disponibilité et les coûts supérieurs associés aux intrants miniers et à la main-d'œuvre; la nature spéculative de l'exploration et de la mise en valeur, notamment les risques d'épuisement des réserves ou la diminution de leur teneur; l'évolution défavorable des cotes de crédit de la Compagnie; les contestations relatives aux titres de propriétés; et les risques associés à l'exploration, la mise en valeur et l'activité minière. Quant aux projets de mise en valeur, la capacité d'IAMGOLD d'assurer ou d'augmenter ses niveaux actuels de production d'or dépend en partie de la réussite de ses projets. Les risques et incertitudes inhérents à tous les projets incluent l'inexactitude des estimations des réserves et des ressources, la récupération métallurgique, les coûts en capital, les coûts d'exploitation de ces projets et les prix futurs des minéraux concernés. Les projets de mise en valeur n'ont aucun historique à partir duquel il est possible d'établir une estimation des flux de trésorerie futurs. Les dépenses en immobilisations et le temps requis pour mettre en valeur de nouvelles mines ou autres projets sont considérables et des changements dans les coûts ou l'échéancier de construction peuvent avoir une incidence sur la rentabilité du projet. Les coûts réels et le retour sur investissement peuvent varier considérablement des estimations faites par IAMGOLD ou IAMGOLD pourrait ne pas réussir à obtenir les approbations gouvernementales nécessaires à exploiter un projet; dans un tel cas, le projet pourrait ne pas démarrer selon l'échéancier initial ou ne pas démarrer du tout.

Pour obtenir un rapport plus détaillé des risques auxquels s'expose la Compagnie, veuillez vous référer à la section des risques et incertitudes contenue dans le rapport de gestion et la notice annuelle 2010 de la Compagnie déposée auprès des autorités de réglementation canadiennes à l'adresse www.sedar.com; ainsi que dans le formulaire 40-F/Notice annuelle de la Compagnie, déposé auprès de la « United States Securities and Exchange Commission » à l'adresse www.sec.gov/edgar.html. Les risques décrits dans la notice annuelle (déposée et qui peut être consultée à www.sedar.com et www.sec.gov/edgar.html et disponible sur demande auprès de la Compagnie) sont inclus en référence dans ce rapport de gestion.

La Compagnie ne s'engage nullement à mettre à jour publiquement ou à diffuser toute révision de ces énoncés prospectifs résultant de nouvelles informations, des événements futurs ou autres à moins que ce ne soit requis par la loi.

Mise en garde à l'intention des investisseurs américains

La « U.S. Securities and Exchange Commission » (« SEC ») permet aux sociétés minières, dans le cadre du dépôt de leur documentation auprès de la SEC, de divulguer seulement les gisements que la Compagnie peut exploiter économiquement et légalement. La Compagnie peut utiliser certains termes dans ses publications tels que « ressources », « mesurées », « indiquées » et « présumées » qui sont réglementaires selon les politiques et les directives des organismes de réglementation des valeurs mobilières canadiennes, mais dont l'utilisation est interdite aux compagnies émettrices des États-Unis dans leurs publications et documents déposés sous les directives de la SEC.

Sommaire de la direction

IAMGOLD Corporation (« IAMGOLD », « IMG » ou la « Compagnie ») est déterminée à devenir un chef de file mondial générant une valeur supérieure pour ces parties prenantes par l'exploitation minière responsable. En ce qui a trait à la responsabilité sociale de l'entreprise, l'engagement d'IAMGOLD envers Zéro Incident se retrouve dans tous les aspects de ses activités. Dernièrement, IAMGOLD s'est jointe à la table ronde en sécurité minière, un forum de l'industrie destiné aux principaux chefs de file de l'industrie qui sont principalement axés sur la sécurité.

De toutes les mesures de rendement qu'utilise la Compagnie pour mesurer la réussite, aucune n'importe plus que celle de la sécurité. La fréquence de tous les types de blessures graves (mesurées selon le taux JART¹) partout chez IAMGOLD au cours de 2010 a légèrement augmenté à 0,58 comparativement à 0,54 en 2009. En 2010, IAMGOLD a reçu le prix de la responsabilité sociale d'entreprise lors de la *Corporate and Community Social Responsibility Conference*, pour sa vision Zéro Incident visant à maintenir les plus hautes normes en santé humaine, en protection de l'environnement et en coopération avec les communautés hôtes. IAMGOLD s'est classée au troisième rang des entreprises de toutes les industries figurant à l'index S&P/TSX 60 et du classement CSR du *Globe and Mail* en 2010. En mars 2011, IAMGOLD a aussi reçu le prix 2011 en responsabilité environnementale et sociale remis par l'Association canadienne des prospecteurs et entrepreneurs (« ACPE »).

Malgré tout l'accent que met la Compagnie sur la sécurité, en 2010, un employé est décédé des suites d'un accident à la mine Niobec dans la province de Québec, au Canada. Un autre décès d'un employé d'un des entrepreneurs de la Compagnie est survenu au début de 2011 à la mine Rosebel au Suriname. La direction regrette profondément la perte de ces deux vies et a offert de l'aide aux familles éprouvées. Zéro Incident représente le seul objectif acceptable.

En 2010, IAMGOLD a enregistré une forte production aurifère, le principal facteur à l'origine des niveaux records des revenus, du bénéfice net et des flux de trésorerie provenant des activités d'exploitation. La Compagnie a affiché des revenus de 1,17 milliard \$. Le bénéfice net totalisant 279,8 millions \$ (0,75 \$ par action) en 2010, a augmenté de 145 % par rapport à 2009. Le bénéfice net rajusté² de 285,7 millions \$ (0,77 \$ par action) au cours de 2010 a grimpé de 68 % comparativement à 2009. Les flux de trésorerie provenant des activités d'exploitation de 415,1 millions \$ (1,12 \$ par action³) a été utilisée en partie pour réinvestir dans les projets d'expansion de la Compagnie et pour renforcer ses liquidités afin de financer l'éventail futur de projets.

IAMGOLD a enregistré une production aurifère attribuable record au troisième trimestre de 2010, suivie d'une production encore supérieure au quatrième trimestre de 315 000 onces produites, comprenant 80 000 onces issues de la nouvelle exploitation Essakane. La production d'or attribuable atteignait 967 000 onces et un coût décaissé² de 574 \$ par once au cours de 2010, conformes aux prévisions de la Compagnie. Les résultats du quatrième trimestre confirment davantage l'opinion de la Compagnie voulant que la production se situe entre 1,1 million et 1,2 million d'onces en 2011.

Grâce au démarrage réussi de la mine Essakane au Burkina Faso le 16 juillet 2010, IAMGOLD compte désormais une autre mine de faible coût, dont elle est le propriétaire majoritaire et l'exploitant. La mine Essakane représentait le premier projet de construction mené au stade de production par la Compagnie, démontrant la force de son équipe de projet et développement puisqu'elle a réussi le projet bien en avance sur l'échéancier et de façon efficace, selon les prévisions.

La Compagnie a montré la priorité qu'elle accorde à la croissance rentable grâce aux mesures suivantes en 2010 :

- La Compagnie a lancé une étude de faisabilité pour examiner l'expansion de la mine Essakane et tirer profit des résultats d'exploration prometteurs à proximité de la mine.
- À Rosebel, une expansion de production novatrice et des mesures de contrôle des coûts, notamment le projet d'ajout de réservoirs de lixiviation pour améliorer la récupération à l'usine.
- À Niobec, l'agrandissement de l'usine et l'usine de remblai en pâte.
- L'achèvement d'une étude de faisabilité sur les sulfures en roches dures de Sadiola et une décision concernant la construction est attendue au cours du premier semestre de 2011 suivant l'examen de l'étude en cours par tous les partenaires du projet.

¹ Le taux JART désigne le nombre d'incidents occasionnant des jours d'absence, des restrictions et des transferts par 100 employés.

² Le bénéfice net rajusté, le bénéfice net rajusté par action, le coût décaissé par once et la marge d'exploitation par kilogramme de niobium sont des mesures hors PCGR. Consultez la section des renseignements complémentaires joints au rapport de gestion pour concilier avec les PCGR.

³ Le flux de trésorerie provenant des activités d'exploitation par action est une mesure hors PCGR, calculé en divisant le flux de trésorerie consolidé provenant des activités d'exploitation par la moyenne pondérée des actions ordinaires en circulation pour la période.

- La Compagnie possède de nombreux projets en cours et travaille sur d'autres occasions d'exploration avancées afin de continuer à fournir d'excellentes possibilités de croissance future. Les coûts d'exploration et de mise en valeur des ressources à proximité des mines comprenaient :
 - o Un programme de forage d'augmentation des ressources de plus de 94 000 mètres à Rosebel;
 - o Un programme de forage de délimitation de plus de 40 000 mètres à Essakane; et
 - o Un programme de forage d'exploration et de délimitation des ressources de plus de 74 000 mètres au projet Westwood dans la province de Québec au Canada.
- Westwood et Essakane ont reçu leur certification ISO 14001 en système de management environnemental, d'autres exemples tangibles de l'engagement d'IAMGOLD envers l'amélioration continue dans tous les aspects de son travail.
- La mise en valeur se poursuit au projet Westwood. Le fonçage du puits a atteint une profondeur de 1 063 mètres à la fin de l'exercice; le projet Westwood devrait entrer en production au début de 2013 conformément à l'échéancier.
- La disposition d'actifs non stratégiques : en février 2011, la Compagnie a vendu sa participation dans le projet La Arena pour 49 millions \$.

IAMGOLD vise continuellement la croissance et l'amélioration de la valeur pour ses parties prenantes. En 2011, la Compagnie continuera de mettre en œuvre sa stratégie d'expansion de ses exploitations existantes étant la manière la plus rentable possible afin de croître et de rechercher intensivement de nouvelles occasions. Comme chaque année, le groupe d'exploration d'IAMGOLD se concentre sur la sélection de régions sous-explorées, offrant un bon potentiel de découverte d'actifs à long terme et des cibles de corps minéralisés. Possédant des participations dans plus de 20 000 kilomètres carrés dans des terrains miniers dans neuf pays de l'Afrique occidentale et des Amériques, la Compagnie conserve un riche éventail de projets d'exploration très prometteurs. En outre, IAMGOLD cherchera à développer des relations stratégiques pour faire ressortir la valeur de son portefeuille d'actifs existants et à cibler de nouvelles occasions.

La Compagnie a également continué d'accroître ses réserves et ses ressources par l'exploration et différentes initiatives pour améliorer son efficacité. La visée soutenue de l'exploration en croissance interne à partir des sites détenus et exploités par la Compagnie a été déterminante dans l'augmentation des réserves aurifères de 13 % à 16,4 millions d'onces. IAMGOLD a aussi concentré ses efforts d'efficacité par l'accroissement des capacités de production, de nouveaux processus miniers et l'analyse constante des facteurs de coûts. Ces mesures ont aussi favorisé Niobec, l'actif non aurifère de la Compagnie, dont les réserves ont augmenté de 62,5 millions de kilogrammes (34 %) et une nouvelle durée de vie prévue supérieure à 20 ans.

Le protocole d'entente (« PE ») conclu avec la *China National Gold Group Corporation* (« China Gold »), le 7 mars 2011, est un exemple des options qu'envisage IAMGOLD pour accroître ses ressources et qui appuient sa stratégie. Ce PE confirme l'intention mutuelle d'IAMGOLD et de China Gold de coopérer dans la recherche et la mise en valeur de gisements minéralisés dans les régions sur lesquelles se concentre IAMGOLD. Aussi, IAMGOLD continue d'évaluer le potentiel de ses actifs non aurifères et de chercher des moyens de faire ressortir la valeur de Niobec, la mine de niobium située dans la province de Québec et détenue en totalité.

Grâce au travail assidu et au dévouement des gens de la Compagnie, IAMGOLD est persuadée que 2011 représentera l'année où elle continuera de faire ressortir sa valeur.

Aperçu

IAMGOLD Corporation est une société reconnue de production aurifère et d'exploration. Les participations d'IAMGOLD comprennent huit mines d'or en exploitation, une mine de niobium, des droits de redevances d'une mine de diamants et des projets d'exploration et de mise en valeur situés en Afrique et dans les Amériques. Les plans de croissance d'IAMGOLD sont stratégiquement concentrés en Afrique occidentale, dans certains pays d'Amérique du Sud et dans les provinces canadiennes de l'Ontario et du Québec. Le projet Essakane est entré en production commerciale le 16 juillet 2010. Les projets d'exploration avancée et de mise en valeur de la Compagnie comprennent le projet Westwood au Canada et le projet Quimsacocha en Équateur.

Le tableau suivant présente le pourcentage des participations de la Compagnie dans les mines en exploitation et les principaux projets d'exploration et de mise en valeur (EMV) :

Site	Exploitant	Information sectorielle	Emplacement géographique	Participation d'IAMGOLD		
				2010	2009	2008
Mine Rosebel	IAMGOLD	Aurifère	Suriname	95 %	95 %	95 %
Mine Essakane ^(a)	IAMGOLD	Aurifère	Burkina Faso	90 %	90 %	-
Division Doyon ^(b)	IAMGOLD	Aurifère	Canada	100 %	100 %	100 %
Mine Géant Dormant ^(c)	IAMGOLD	Aurifère	Canada	-	-	100 %
Mine Mupane	IAMGOLD	Aurifère	Botswana	100 %	100 %	100 %
Mine Niobec	IAMGOLD	Non aurifère	Canada	100 %	100 %	100 %
Projet Quimsacocha	IAMGOLD	EMV	Équateur	100 %	100 %	100 %
Coentreprises :						
Mine Sadiola ^(d)	AngloGold Ashanti	Aurifère	Mali	41 %	41 %	38 %
Mine Yatéla	AngloGold Ashanti	Aurifère	Mali	40 %	40 %	40 %
Participations directes :						
Mine Tarkwa	Gold Fields Limited	Aurifère	Ghana	18,9 %	18,9 %	18,9 %
Mine Damang	Gold Fields Limited	Aurifère	Ghana	18,9 %	18,9 %	18,9 %

^(a) La construction de la mine Essakane est terminée et la production commerciale a commencé le 16 juillet 2010.

^(b) La division Doyon comprend la mine Doyon, la mine Mouska et le projet Westwood. La mine Doyon a cessé ses activités en décembre 2009. Le projet Westwood devrait entrer en production au début de 2013.

^(c) La propriété Géant Dormant et toutes les infrastructures s'y rattachant ont été vendues en octobre 2008, après l'épuisement des réserves.

^(d) Le 29 décembre 2009, la Compagnie a acquis une participation supplémentaire de 3 %, augmentant ainsi sa participation à 41 % dans la coentreprise Sadiola.

Faits saillants de 2010

Résultats financiers et situation financière

- Des résultats records du bénéfice net, du bénéfice net rajusté et des flux de trésorerie provenant des activités d'exploitation en 2010.
- Le bénéfice net en 2010 totalisait 279,8 millions \$ (0,75 \$ par action), une augmentation de 145 % par rapport aux 114,1 millions \$ (0,32 \$ par action) en 2009.
- Le bénéfice net rajusté¹ de 285,7 millions \$ (0,77 \$ par action¹) a augmenté de 68 % par rapport à 170,0 millions \$ (0,48 \$ par action) en 2009.
- Les flux de trésorerie provenant des activités d'exploitation de 415,1 millions \$ (1,12 \$ par action²) ont augmenté de 62 % en comparaison des 257,0 millions \$ (0,73 \$ par action) en 2009.
- La situation financière de la Compagnie s'est améliorée grâce à ses 761,3 millions \$ en fonds disponibles par rapport aux 440,1 millions \$ à la fin de 2009, montrant une augmentation principalement attribuable à la mine Essakane qui fonctionne maintenant à pleine capacité et à l'accroissement des montants disponibles de la facilité de crédit. La trésorerie, les équivalents et les lingots d'or (au marché) s'élevaient à 411,3 millions \$ et la facilité de crédit disponible et inutilisée s'établissait à 350,0 millions \$ au 31 décembre 2010.
- Le dividende annuel versé pour une dixième année consécutive a été accru à 0,08 \$ par action pour un total de 29,8 millions \$ payés en janvier 2011.
- Le 9 février 2011, IAMGOLD a reçu 49 millions \$ de la vente du projet La Arena.
- Le 24 février 2011, IAMGOLD a conclu une entente de placement privé d'actions accréditives. Une émission de 1,7 million d'actions au prix de 25,48 \$ par action a généré un produit brut de 43,3 millions \$ CA.

Production et coût décaissé

Exploitations aurifères

- La production d'or atteignait 967 000 onces, soit une augmentation de 3 % par rapport aux 939 000 onces en 2009.
- Le coût décaissé moyen pondéré¹ s'élevait à 574 \$ par once comparativement à 461 \$ par once en 2009.
- Le coût décaissé annuel aux sites exploités par IAMGOLD (Rosebel, Essakane, Mupane et la division Doyon) s'élevait à 525 \$ par once en 2010 comparativement à 657 \$ par once pour les coentreprises de la Compagnie et les participations directes (Sadiola, Yatéla, Tarkwa et Damang).
- La production à Essakane a commencé le 16 juillet 2010. La production d'or attribuable totale en 2010 atteignait 122 000 onces au coût décaissé¹ de 429 \$ par once. L'accélération du débit s'est poursuivie, atteignant 22 000 tonnes par jour en décembre 2010, conforme aux objectifs de 25 000 tonnes par jour de traitement de la roche molle.

Exploitation de niobium

- Une forte production de niobium atteignait 4,4 millions de kilogrammes en 2010, une augmentation de 7 % par rapport à 2009, et la marge d'exploitation¹ s'établissait à 18 \$ le kilogramme par rapport à 20 \$ le kilogramme en 2009.

Exploration

- Des coûts d'exploration de 86,3 millions \$ en 2010 comprenaient l'accélération des travaux liés aux résultats prometteurs obtenus aux coentreprises de la Compagnie en Afrique occidentale et à la découverte de Charmagne au Suriname. Ces résultats fructueux sont venus corroborer l'approbation de fonds supplémentaires tant pour l'exploration à proximité des mines que l'exploration primaire en 2010 et que les programmes intensifs prévus en 2011.

¹ Le bénéfice net rajusté, le bénéfice net rajusté par action, le coût décaissé par once et la marge d'exploitation par kilogramme de niobium à la mine Niobec sont des mesures hors PCGR. Consultez la section des renseignements complémentaires joints au rapport de gestion pour concilier avec les PCGR.

² Le flux de trésorerie provenant des activités d'exploitation par action est une mesure hors PCGR, calculé en divisant le flux de trésorerie consolidé provenant des activités d'exploitation par la moyenne pondérée des actions ordinaires en circulation pour la période.

Réserves

- Le programme proactif d'exploration chez IAMGOLD a donné lieu à une augmentation des réserves et des ressources.
- Les réserves prouvées et probables ont augmenté de 1,9 million d'onces, ou 13 %, à 16,4 millions d'onces par rapport à l'exercice précédent.
- Les réserves prouvées et probables de niobium ont augmenté de 34 % à 243,8 millions de kilogrammes de pentoxyde de niobium (Nb₂O₅) contenu par rapport à l'exercice précédent.

Projets de mise en valeur

- Le projet Westwood, situé dans la province de Québec, est sur la bonne voie pour entrer en production commerciale au début de 2013. Le fonçage du puits a atteint 1 063 mètres à la fin de 2010. Le 24 février 2011, IAMGOLD a conclu une entente de placement privé d'actions accréditatives. Une émission de 1,7 million d'actions au prix de 25,48 \$ par action a généré un produit brut de 43,3 millions \$ CA. Les fonds levés par les actions accréditatives serviront à financer des dépenses en ressources prescrites sur le site Westwood.
- L'étude de faisabilité des sulfures en roches dures de Sadiola est terminée et une décision concernant la construction est attendue au cours du premier semestre de 2011.
- Le 9 février 2011, IAMGOLD a reçu 49 millions \$ comptant de Rio Alto Mining Limited (« Rio Alto ») pour la vente de son projet de mise en valeur La Arena. De plus, dans le cadre d'une option et d'une convention de participation conditionnelle réalisée en juin 2009, IAMGOLD a reçu 8 millions d'actions de Rio Alto dont la valeur au marché s'élevait à près de 18 millions \$ au 22 mars 2011.

L'engagement envers Zéro Incident se poursuit

- En 2010, IAMGOLD a gagné le prix de la responsabilité sociale d'entreprise lors de la *Corporate and Community Social Responsibility Conference* pour sa vision Zéro Incident visant à maintenir les plus hautes normes en santé, à minimiser l'impact sur l'environnement et à travailler en coopération avec les communautés hôtes.
- En mars 2011, IAMGOLD a reçu le prix 2011 en responsabilité environnementale et sociale remis par l'Association canadienne des prospecteurs et entrepreneurs (« ACPE »). Ce prix souligne les réalisations en protection de l'environnement et en développement de bonnes relations communautaires dans le secteur minier. D'après l'ACPE, IAMGOLD reçoit ces honneurs et des félicitations pour son engagement envers l'excellence en gouvernance environnementale, en engagement envers la communauté et en santé et sécurité dans ses projets d'exploration et ses mines en exploitation en Afrique, en Amérique du Sud et au Québec. La Compagnie est particulièrement heureuse d'avoir remporté la première place parmi les entreprises extractives et la troisième position générale au classement du *Globe and Mail* des plus grandes entreprises canadiennes en fonction de leur performance environnementale, sociale et en gouvernance.
- La fréquence de tous les types de blessures graves (mesurées selon le taux JART¹) au sein d'IAMGOLD au cours de 2010 a légèrement augmenté à 0,58 comparativement à 0,54 en 2009.
- La Compagnie est déterminée à relier sa vision Zéro Incident à sa performance et déplore le décès de deux employés, l'un à la mine Niobec dans la province de Québec en 2010 et, plus récemment, un employé d'un entrepreneur à la mine Rosebel au Suriname.
- L'importance de continuellement viser à atteindre Zéro Incident fait partie des valeurs fondamentales d'IAMGOLD. La Compagnie cherche à éliminer les blessures par des programmes qui renforcent l'importance d'une vigilance constante en milieu de travail et par l'adoption de pratiques de travail sûres. Dernièrement, IAMGOLD s'est jointe à la table ronde en sécurité minière, un forum de l'industrie destiné aux principaux chefs de file de l'industrie qui sont principalement axés sur la sécurité.

¹ Le taux JART désigne le nombre d'incidents occasionnant des jours d'absence, des restrictions et des transferts par 100 employés.

Perspectives de 2011

IAMGOLD a aussi fourni ses prévisions de production pour les années 2011 à 2013 des mines qu'elle exploite (c.-à-d. hormis les coentreprises de la Compagnie de Sadiola et Yatéla au Mali et les participations directes de Tarkwa et Damang au Ghana)

	2010 Réel	2011 Prévisions	2012 Prévisions	2013 Prévisions
Production aurifère attribuable (000 oz)				
Mines détenues et exploitées par IAMGOLD				
Rosebel	395	360–380	390–410	360–380
Essakane	122	370–390	310–330	380–400
Mouska ^(a)	33	25–30	–	30–35
Westwood	–	–	–	130–150
Mupane	57	55–60	40–45	15–25
	607	810–860	740–785	915–990
Autres coentreprises et participations directes en Afrique	360	290–340	(b)	(b)
Production totale attribuable	967	1 100–1 200	(b)	(b)
Coût décaissé (\$/oz d'or)¹				
	574	565–595	(b)	(b)
Prix moyen réalisé de l'or (\$/oz)	1 252	1 300	1 250	1 150
Taux de change moyen (\$ CA/\$ US)	1,03	1,00	1,05	1,05
Taux de change moyen (\$ US/€) ^(c)	1,33	1,35	1,35	1,30
Production de niobium (millions de kilogrammes)				
Niobec	4,4	4,5–5,0	4,5–5,0	4,5–5,0
Marge d'exploitation (\$/kg de Nb) ¹	18	15–17	16–18	16–18

(a) En 2012, il y aura un arrêt temporaire des activités de l'usine pour la remettre à neuf en vue de la préparer à traiter le minerai de Westwood. Tout le minerai extrait à Mouska en 2012 sera traité en 2013.

(b) Des prévisions mises à jour pour 2012 et 2013 ne sont pas encore disponibles.

(c) S'applique à la mine Essakane.

Production attribuable d'or et de niobium

Le niveau de production de 2011 reflète la production d'une année complète à Essakane. Ce niveau de production sera en partie diminué principalement par le minage de la roche dure et des teneurs moindres à Rosebel.

La production de niobium à Niobec devrait se situer entre 4,5 millions et 5,0 millions de kilogrammes comprenant des marges d'exploitation¹ se situant entre 15 \$ et 17 \$ par kilogramme. Le niveau de production prévu en 2011 augmentera grâce à l'impact des initiatives reliées à l'agrandissement de l'usine et au remblai en pâte en partie contrebalancé par des teneurs moindres. La réduction prévue de la marge d'exploitation en 2011 par rapport à 2010 est provoquée par l'accélération de l'extraction des blocs inférieurs et l'ajout des coûts de remblai en pâte en 2011.

¹ Le coût décaissé par once et la marge d'exploitation par kilogramme de niobium à la mine Niobec sont des mesures hors PCGR. Veuillez consulter la section des renseignements complémentaires joints au rapport de gestion pour concilier avec les PCGR.

Coût décaissé par once d'or

Le coût décaissé¹ par once d'or de la Compagnie en 2011 devrait se situer entre 565 \$ et 595 \$ par once; semblable à celui de 2010, malgré les pressions inflationnistes sur les coûts attribuables à la fin de vie de trois mines (Mouska, Mupane et Yatéla), les teneurs moindres, les coûts supérieurs de main-d'œuvre et de l'énergie ainsi que les redevances accrues provoquées par les prix supérieurs de l'or. Ces tensions sur les coûts seront en partie compensées par l'augmentation de la production prévue et l'incidence favorable du coût décaissé inférieur à Essakane.

L'augmentation des prix de l'or rend économique l'exploitation de teneurs inférieures. En choisissant d'exploiter ces gisements à teneurs inférieures du corps minéralisé et en gérant la teneur de coupe, la Compagnie peut exploiter des portions de ses ressources jugées auparavant comme non économiques, et ainsi augmenter le rendement des corps minéralisés et prolonger la durée de vie des mines. Malgré des coûts supérieurs par unité de production, cela entraîne des flux de trésorerie positifs pour la Compagnie. Les programmes d'amélioration continue et les mesures de contrôle des coûts d'IAMGOLD visent une gestion intensive des coûts d'exploitation des unités (comme le coût par tonne extraite et le coût par tonne usinée) et une augmentation de la productivité aux sites d'exploitation. Les hausses du prix de l'or et des taux de redevances ont fait augmenter les montants des redevances.

La volatilité du marché financier actuel pourrait avoir une incidence favorable ou néfaste sur les coûts décaissés futurs en raison des variations du prix de l'or, du prix du pétrole, des coûts généraux d'exploitation et des taux de change. Des changements dans ces hypothèses pourraient avoir une incidence importante sur les coûts décaissés, les résultats d'exploitation et l'ensemble de la situation financière de la Compagnie. Les résultats réels pourraient varier considérablement par rapport aux prévisions. Le tableau suivant fournit les analyses de sensibilité concernant certains intrants qui peuvent avoir une incidence sur les résultats d'exploitation de la Compagnie, selon les prévisions de 2011.

	Variation de	Incidence sur le coût annualisé des coûts décaissés en \$/oz en 2011
Prix de l'or	50 \$/oz	3 \$
Prix du pétrole	10 \$/baril	6 \$
Dollar canadien par rapport au dollar américain	0,10 \$	3 \$
Euro par rapport au dollar américain	0,10 \$	5 \$

Dans le cadre de l'accent mis sur la gestion des coûts, la Compagnie applique activement des stratégies de couverture concernant l'exposition à la volatilité des prix du carburant, de l'aluminium et du taux de change.

Actifs miniers et coûts d'exploration et de mise en valeur capitalisés

La Compagnie compte continuer à investir considérablement dans la mise en valeur et l'exploration minière en 2011. Des dépenses en immobilisations de 460,0 millions \$ sont prévues en 2011. L'objectif principal pour 2011 du programme de dépenses en immobilisations se concentre sur les possibilités de croissance à proximité des mines de la plateforme principale de mines d'or, y compris l'expansion des mines aurifères Rosebel et Essakane et la poursuite de la mise en valeur du projet aurifère Westwood dont le démarrage est prévu en 2013. Ces dépenses comprennent aussi l'expansion souterraine continue de la mine de niobium Niobec. La direction est persuadée que des réinvestissements dans des possibilités se trouvant à proximité des mines généreront un retour sur investissement supérieur et qu'ils viendront accroître et prolonger les mines exploitées par IAMGOLD à longue durée de vie dont les coûts sont moindres.

Les dépenses en immobilisations prévues en 2011 supposent des résultats favorables à l'issue de l'étude de faisabilité concernant l'expansion d'Essakane et l'extraction et le traitement du minerai sulfuré sous-jacent à Sadiola. De plus, IAMGOLD a entrepris une étude de faisabilité visant à accroître la capacité de l'usine à la mine Rosebel au Suriname.

Le tableau suivant montre les coûts capitalisés en immobilisations alloués par site et prévus par IAMGOLD en 2011, 2012 et 2013.

	Coûts capitalisés en immobilisations prévus (en millions de \$)			Détails
	2011	2012	2013	
Westwood	146	132	54	La mine demeure sur la bonne voie en prévision du démarrage au début de 2013. Ces coûts serviront à approfondir le puits et à développer des niveaux de galerie pour exploitation future.
Essakane	139	191	25	Ces prévisions supposent des résultats favorables à l'issue de l'étude de faisabilité en cours afin de commencer la construction de l'expansion au deuxième semestre de 2011.
Rosebel	95	38	23	Principalement pour du nouvel équipement, des coûts de maintien, des travaux d'ingénierie et de génie civil liés à une expansion et à la mise en valeur de ressources.
Niobec	39	20	13	Ce budget des coûts capitalisés en immobilisations sera alloué aux coûts de maintien, au développement sous-terrain, à une station de pompage et de traitement de l'eau.
Sadiola (41 %)	22	98	92	Ces coûts supposent des résultats favorables de l'étude de faisabilité actuelle du projet de sulfures en roches dures.
Mupane	4	5	-	En coûts de maintien et de mise en valeur des ressources.
Autre	15	16	13	
Total	460	500	220	

Les coûts capitalisés en immobilisations prévus de 460,0 millions \$ en 2011 comprennent 41,2 millions \$ en coûts d'exploration capitalisés principalement liés à la mise en valeur à proximité des sites. De plus, la Compagnie compte engager 50,9 millions \$ en dépenses d'exploration en 2011. Le total des coûts prévus à proximité des mines et en exploration primaire en 2011 s'élève à 92,1 millions \$ et comprend plus de 500 000 mètres de forage. La Compagnie prévoit tester plus de 18 projets primaires au Sénégal, au Mali, en Colombie, au Pérou, au Brésil et dans la province de Québec au Canada. Veuillez consulter la section de l'exploration du présent rapport de gestion pour de plus amples renseignements.

Résultats financiers

Les revenus en 2010 ont atteint 1 167,2 millions \$, soit une augmentation de 28 % par rapport aux 914,3 millions \$ en 2009, principalement à cause des prix de l'or supérieurs. Le prix de l'or moyen réalisé en 2010 des exploitations et des coentreprises d'IAMGOLD a augmenté de 31 % comparativement à 2009 et le nombre d'onces vendues s'est accru de 2 %.

En 2010, le bénéfice net totalisait 279,8 millions \$ (0,75 \$ par action), par rapport à 114,1 millions \$ (0,32 \$ par action) en 2009. Le bénéfice net rajusté¹ de 285,7 millions \$ (0,77 \$ par action⁽¹⁾) a grimpé de 68 % comparativement à 170,0 millions \$ (0,48 \$ par action) en 2009. L'impact de la hausse des ventes et des prix de l'or a été en partie contrebalancé par les augmentations des coûts d'exploitation minière, des impôts sur le bénéfice et des impôts miniers.

Le flux de trésorerie provenant des activités d'exploitation s'élevait à 415,1 millions \$ (1,12 \$ par action²) en 2010, soit une augmentation de 62 % par rapport aux 257,0 millions \$ (0,73 \$ par action²) en 2009. Cette hausse est principalement attribuable à l'accroissement des ventes en partie contrebalancée par la hausse des coûts d'exploitation minière, des impôts sur le bénéfice et des impôts miniers.

Situation financière

La situation de trésorerie, les équivalents et les lingots d'or (à la valeur du marché) de la Compagnie se sont améliorés avec 411,3 millions \$ disponibles au 31 décembre 2010 en comparaison des 300,1 millions \$ disponibles au 31 décembre 2009. Au cours de 2010, la trésorerie et les équivalents ont augmenté principalement à cause des flux de trésorerie records provenant des activités d'exploitation en partie contrebalancés par les dépenses en immobilisations dans les actifs miniers, l'exploration et les projets de mise en valeur.

Au 31 décembre 2010, les fonds disponibles et inutilisés en vertu de la facilité de crédit de la Compagnie s'élevaient à 350,0 millions \$. Le 25 mars 2010, la facilité de crédit renouvelable garantie de 140,0 millions \$ a été remplacée par une facilité de crédit renouvelable non garantie de 350,0 millions \$. De plus, le 23 avril 2010, la Compagnie a conclu une facilité de crédit renouvelable de 50,0 millions \$ pour l'émission de lettres de crédit.

En 2010, la Compagnie a émis des actions accréditives pour un produit brut totalisant 41,5 millions \$ CA afin de financer des dépenses en ressources prescrites du projet Westwood. Les bons de souscription de la Compagnie ont également été exercés en août 2010 entraînant l'émission de 160 000 actions pour un produit brut de 2,4 millions \$ CA. De plus, le 24 février 2011, IAMGOLD a conclu une entente de placement privé d'actions accréditives. Une émission de 1,7 million d'actions au prix de 25,48 \$ par action a généré un produit brut de 43,3 millions \$ CA. Le 9 février 2011, IAMGOLD a reçu 48,8 millions \$ de la vente du projet La Arena.

En 2011, la Compagnie entend engager 460,0 millions \$ en coûts d'immobilisations et environ 51,0 millions \$ en dépenses d'exploration. Grâce à la solidité de sa situation de trésorerie, des équivalents et des lingots d'or, à la facilité de crédit disponible et aux prévisions concernant ses flux de trésorerie provenant des activités d'exploitation, la Compagnie se trouve en bonne position pour financer tout au long de 2011 ses besoins liés à la mise en valeur et à l'exploration de ses projets aurifères et l'expansion des exploitations existantes.

¹ Le bénéfice net rajusté, le bénéfice net rajusté par action, le coût décaissé par once et la marge d'exploitation par kilogramme de niobium à la mine Niobec sont des mesures hors PCGR. Consulter la section des renseignements complémentaires joints au rapport de gestion pour concilier les chiffres avec les PCGR.

² Le flux de trésorerie provenant des activités d'exploitation par action est une mesure hors PCGR, calculé en divisant le flux de trésorerie consolidé provenant des activités d'exploitation par la moyenne pondérée des actions ordinaires en circulation pour la période.

Production aurifère et coûts décaissés

La production d'or en 2010 était de 967 000 onces attribuables au coût décaissé¹ moyen de 574 \$ par once par rapport à 939 000 onces attribuables au coût décaissé moyen de 461 \$ par once en 2009.

La hausse de production de 3 % provient principalement du commencement de la production commerciale de la mine Essakane le 16 juillet 2010 et d'un meilleur débit produit aux mines Tarkwa, Rosebel et Mupane, en partie contrebalancée par la fermeture de la mine Doyon en décembre 2009, l'exploitation à un débit réduit à la mine Mouska en 2010 et des teneurs et une production moindres aux mines Sadiola et Yatéla.

Le coût décaissé moyen annuel¹ par once est passé de 461 \$ en 2009 à 574 \$ en 2010, une augmentation de 113 \$ par once, principalement à cause des teneurs moindres, des coûts d'énergie supérieurs et des redevances accrues de 13 \$ par once.

Le coût décaissé moyen annuel aux sites exploités par IAMGOLD (Rosebel, Essakane, Mupane et la division Doyon) s'élevait à 525 \$ par once au cours de 2010, soit une augmentation de 16 % comparativement à 453 \$ par once en 2009. Le coût décaissé moyen pondéré des deux principales exploitations d'IAMGOLD (Rosebel et Essakane) s'élevait à 471 \$ par once en 2010. Le coût décaissé des coentreprises et des participations directes de la Compagnie (Sadiola, Yatéla, Tarkwa et Damang) totalisait 657 \$ par once en 2010, une hausse de 39 % comparativement à 473 \$ par once en 2009.

Production et marge d'exploitation du niobium

La production de niobium a augmenté en 2010 comparativement à 2009, principalement en raison d'un débit supérieur. Le site a réussi à terminer les projets de remblai en pâte et d'agrandissement de l'usine au deuxième et au troisième trimestre de 2010, respectivement.

La marge d'exploitation par kilogramme de niobium¹ a diminué de 2 \$ par kilogramme en 2010 par rapport à 2009, avec la mise en service d'un nouveau processus de remblai en pâte, le renforcement du dollar canadien et des prix et des volumes supérieurs d'aluminium utilisé dans le traitement. Le processus de remblai en pâte permettra l'extraction presque intégrale du corps minéralisé, y compris les secteurs comportant des teneurs moindres, ce qui aura une incidence sur les coûts d'exploitation minière et la marge d'exploitation, mais qui améliorera considérablement les flux de trésorerie sur la durée de vie de la mine.

¹ Le coût décaissé par once et la marge d'exploitation par kilogramme de niobium à la mine Niobec sont des mesures hors PCGR. Consultez la section des renseignements complémentaires joints au rapport de gestion pour concilier les chiffres avec les PCGR.

Projets de mise en valeur

En 2010, les coûts totaux de la Compagnie engagés dans les projets de mise en valeur atteignaient 260,7 millions \$ et étaient principalement liés à Essakane au Burkina Faso et à Westwood dans le nord du Québec. Les projets de mise en valeur sont résumés ci-dessous. Veuillez consulter la section des projets de mise en valeur pour de plus amples renseignements.

Burkina Faso – mine Essakane – stade de production commerciale atteint le 16 juillet 2010

La construction de la mine Essakane est terminée et la production commerciale a commencé le 16 juillet 2010. Les coûts définitifs de la construction du projet totalisaient 464,8 millions \$ conformément aux prévisions.

Canada – projet Westwood – prévu au calendrier pour le début de 2013

La réalisation du projet Westwood continue selon son calendrier qui prévoit la production commerciale au début de 2013. Les coûts liés au projet en 2010 totalisaient 94,9 millions \$ et touchaient considérablement à la préparation et la construction de l'infrastructure. Le fonçage du puits a atteint 1 063 mètres comparativement aux 1 220 mètres prévus au cours de l'exercice, principalement à cause d'une réingénierie d'éléments notamment l'excavation d'une station de chargement à un niveau supérieur à celui initialement prévu. Davantage d'excavations ont aussi été réalisées aux niveaux 60-0 et 84-0. D'importants programmes de forage d'exploration et de délimitation, comptant au total plus de 74 000 mètres de forage, ont été complétés en 2010.

En 2011, les importants progrès devraient se poursuivre, y compris les activités principales suivantes : achèvement de la construction du silo des stériles de surface pour pouvoir commencer la mise en valeur du minerai d'ici la fin de 2011, réalisation du plan actuel de fonçage du puits (1 560 mètres d'ici la fin de 2011), le commencement d'un projet de remise en état de l'usine de Doyon et d'un programme de forage de définition et d'extension de 82 000 mètres pour la mise en valeur de ressources.

Amérique du Sud – Équateur – projet Quimsacocha

La Compagnie a obtenu les permis nécessaires autorisant l'utilisation d'eau captée en réservoir pour les travaux d'exploration et de faisabilité. La Compagnie entretient des contacts et un dialogue réguliers avec les hauts fonctionnaires du gouvernement dans le but d'obtenir des éclaircissements concernant des points fiscaux et autres. Un modèle de contrat minier, qui devrait clarifier certaines questions, est en cours d'élaboration par le gouvernement équatorien. L'évaluation de la viabilité financière du projet se poursuit parallèlement aux efforts de la Compagnie de clarifier des aspects fiscaux primordiaux et autres aspects pertinents. La Compagnie entend déterminer si le nouveau modèle de contrat et la position du gouvernement offrent la flexibilité nécessaire à l'avancement du projet.

Exploration

Les efforts d'exploration d'IAMGOLD ont continué à cibler l'Afrique occidentale, certains pays d'Amérique du Sud et la province de Québec au Canada. Ayant un mandat stratégique de croissance interne, la Compagnie a de nombreux projets en cours et continue de rechercher activement des occasions d'exploration avancée en coentreprises ou des possibilités d'acquisition qui renforceront l'assise pour une croissance future.

En 2010, IAMGOLD a engagé 86,3 millions \$ dans des projets d'exploration, soit une hausse de 35 % par rapport aux 63,8 millions \$ en 2009. Les coûts en 2010 comprenaient :

- Des coûts d'exploration et de mise en valeur des ressources à proximité des mines de 48,7 millions \$, y compris un programme de forage d'expansion et de délimitation des ressources de plus de 94 000 mètres à Rosebel au Suriname totalisant 14,7 millions \$, un programme de forage de délimitation de plus de 40 000 mètres de 13,4 millions \$ à Essakane au Burkina Faso et 8,7 millions \$ pour plus de 74 000 mètres de forage d'exploration et de délimitation des ressources au projet de mise en valeur Westwood dans la province de Québec, et
- Des explorations primaires totalisant 37,6 millions \$ effectuées dans 16 projets, comprenant deux sites d'exploration avancée, dans 10 pays d'Afrique et des Amériques dans le cadre de l'engagement à long terme d'IAMGOLD visant le remplacement des réserves et la croissance à l'interne.

Veuillez consulter la section Exploration pour de plus amples renseignements.

Réserves et ressources

Participation d'IAMGOLD	2010	Variation	2009	Variation	2008
Or (000 d'onces contenues attribuables)					
Total des réserves minérales prouvées et probables	16 431	13 %	14 508	17 %	12 408
Total des ressources mesurées et indiquées ⁽¹⁾⁽²⁾	21 419	8 %	19 851	(25 %)	26 414
Total des ressources présumées	8 032	(10 %)	8 890	16 %	7 692
Niobium (millions de kg de Nb ₂ O ₅ contenu)					
Réserves prouvées et probables	243,8	34 %	181,3	32 %	137,8
Ressources mesurées et indiquées ⁽¹⁾⁽²⁾	243,8	34 %	181,3	32 %	137,8
Ressources présumées	316,3	44 %	219,1	32 %	165,5

⁽¹⁾ Les ressources mesurées et indiquées comprennent les réserves prouvées et probables.

⁽²⁾ Dans les exploitations minières, les ressources mesurées et indiquées qui ne font pas partie des réserves minérales ne sont pas considérées économiquement viables au prix de l'or utilisé dans le calcul des réserves.

Pour connaître les hypothèses utilisées pour déterminer les réserves et les ressources, consultez la section des estimations comptables importantes se trouvant dans le présent rapport de gestion. Pour de plus amples renseignements, veuillez aussi vous référer au rapport annuel 2010 de la Compagnie et à son site web au www.iamgold.com.

Réserves records

En 2010, le programme proactif d'exploration chez IAMGOLD a donné lieu aux résultats favorables suivants :

- Une augmentation des réserves prouvées et probables totales attribuables de 13 % ou 1,9 million d'onces (net de l'épuisement) pour un total de 16,4 millions d'onces à la fin de 2010, principalement imputables à une augmentation de 1,1 million d'onces ou 22 % à la mine Rosebel, et une hausse de 0,8 million d'onces ou 58 % à la mine Sadiola.
- Une augmentation des ressources mesurées et indiquées totales attribuables (comprenant les réserves) de 8 % ou de 1,6 million d'onces (net de l'épuisement) pour un total de 21,4 millions d'onces d'or à la fin de 2010, principalement imputable aux augmentations à Rosebel et Sadiola.
- Les réserves minérales prouvées et probables totales de niobium ont augmenté de 34 % à 243,8 millions de kilogrammes de pentoxyde de niobium (Nb₂O₅) contenu résultant du forage de définition et de la mise en valeur souterraine qui ont permis la conversion de ressources minérales présumées en ressources minérales indiquées et mesurées.

PRODUCTION D'OR ATTRIBUABLE ET COÛT DÉCAISSÉ PAR ONCE

Le tableau suivant présente la production aurifère attribuable de la Compagnie ainsi que la moyenne pondérée des coûts décaissés de production par once.

	Production aurifère			Coût décaissé total ¹		
	2010	2009	2008	2010	2009	2008
	000 oz	000 oz	000 oz	\$/oz	\$/oz	\$/oz
IAMGOLD exploitant						
Rosebel (95 %)	395	392	315	484	396	466
Essakane (90 %)	122	-	-	429	-	-
Division Doyon (100 %)	33	109	118	655	524	548
Mupane (100 %)	57	51	101	941	735	367
Géant Dormant (100 %)	-	-	69	-	-	303
	607	552	603	525	453	447
Coentreprises et participations directes						
Sadiola (41 %) ^(a)	118	135	172	653	483	389
Yatéla (40 %)	60	89	66	780	339	514
Tarkwa (18,9 %)	139	125	119	605	513	521
Damang (18,9 %)	43	38	37	662	619	676
	360	387	394	657	473	477
Total	967	939	997	574	461	459

^(a) Le 29 décembre 2009, la Compagnie a acquis une participation supplémentaire de 3 %, augmentant ainsi sa participation à 41 % dans la coentreprise Sadiola.

Le tableau suivant donne le détail des dépenses de redevances comprises dans les coûts décaissés.

Coût décaissé par once d'or ¹	2010	Variation	2009	Variation	2008
	\$/oz		\$/oz		\$/oz
Coût décaissé sans les redevances	519	24 %	419	4 %	403
Redevances	55	31 %	42	(25 %)	56
Coût décaissé	574	25 %	461	-	459

En 2010, la production d'or attribuable d'IAMGOLD a augmenté de 28 000 onces ou de 3 % comparativement à 2009.

L'accroissement de la production aurifère provient de :

- l'accélération de la production à Essakane après avoir atteint le stade de production commerciale le 16 juillet 2010, et
- un débit supérieur à Tarkwa, à Rosebel et à Mupane.

partiellement contrebalancés par :

- la fermeture de la mine Doyon en décembre 2009 et l'extraction à un débit réduit à la mine Mouska en 2010, et
- des teneurs inférieures à Sadiola et à Yatéla.

Le coût décaissé moyen annuel consolidé par once est passé de 461 \$ en 2009 à 574 \$ en 2010, une augmentation de 113 \$ par once, principalement à cause des teneurs moindres, des coûts d'énergie supérieurs et des redevances accrues de 13 \$ par once. Les hausses du prix de l'or et des taux de redevances ont fait augmenter les montants des redevances.

¹ Le coût décaissé par once est une mesure hors PCGR. Veuillez consulter la section des renseignements complémentaires joints au rapport de gestion pour concilier les chiffres avec les PCGR.

L'augmentation des prix de l'or rend économique l'exploitation de teneurs inférieures. En choisissant d'exploiter des secteurs à teneurs inférieures du corps minéralisé et de gérer la teneur de coupe, la Compagnie peut exploiter des portions de ses ressources jugées auparavant comme non économiques et ainsi augmenter le rendement des corps minéralisés et prolonger la durée de vie des mines. Malgré des coûts supérieurs par unité de production, cela entraîne des flux de trésorerie positifs pour la Compagnie. Les programmes d'amélioration continue et les mesures de contrôle des coûts d'IAMGOLD visent une gestion intensive des coûts d'exploitation des unités (comme le coût par tonne extraite et le coût par tonne usinée) et une augmentation de la productivité aux sites d'exploitation. Les hausses du prix de l'or et des taux de redevances ont fait augmenter les montants des redevances.

PRODUCTION DE NIOBIUM, VENTES ET MARGE D'EXPLOITATION

	2010	Variation	2009	Variation	2008
Résultats d'exploitation – mine de niobium					
Production de niobium (millions de kg de Nb)	4,4	7 %	4,1	(7 %)	4,4
Ventes de niobium (millions de kg de Nb)	4,3	(2 %)	4,4	5 %	4,2
Marge d'exploitation (\$/kg Nb) ^(a)	18	(10 %)	20	5 %	19

^(a) La marge d'exploitation par kilogramme de niobium à la mine Niobec est une mesure hors PCGR. Veuillez consulter la section des renseignements complémentaires joints au rapport de gestion pour concilier les chiffres avec les PCGR.

La production de niobium a augmenté de 7 % en 2010 par rapport à 2009, principalement en raison de l'achèvement de l'agrandissement de l'usine au troisième trimestre de 2010.

La marge d'exploitation par kilogramme de niobium a diminué de 2 \$ par kilogramme en 2010 par rapport à 2009, avec la mise en service d'un nouveau processus de remblai en pâte, le renforcement du dollar canadien et des prix et des volumes supérieurs d'aluminium utilisé dans le traitement. Le processus de remblai en pâte permettra l'extraction presque intégrale du corps minéralisé, y compris les secteurs comportant des teneurs moindres, qui aura une incidence sur les coûts d'exploitation minière et la marge d'exploitation, et qui améliorera considérablement les flux de trésorerie totaux sur la durée de vie de la mine.

VOLUME DES VENTES D'OR ATTRIBUABLES ET PRIX RÉALISÉS

Le tableau suivant présente le total des onces d'or vendues et le prix réalisé de l'or par once.

	Ventes d'or			Prix réalisé de l'or		
	2010	2009	2008	2010	2009	2008
	000 oz	000 oz	000 oz	\$/oz	\$/oz	\$/oz
IMG exploitant	619	557	603	1 271	951	842
Coentreprises	176	224	238	1 211	973	874
Participations directes	182	163	156	1 225	973	874
Total ^(a)	977	944	997	1 252	960	855

^(a) Le volume des ventes attribuables en 2010, en 2009 et en 2008 était de 945 000 onces, 925 000 onces et 981 000 onces respectivement, après avoir pris en considération 95 % des ventes de Rosebel et 90 % des ventes d'Essakane.

Le volume des ventes d'or a augmenté en 2010 comparativement à 2009, essentiellement en raison de l'accroissement des ventes à Rosebel, du commencement de la production commerciale à Essakane et de l'augmentation de la production et des ventes à Tarkwa et à Damang. Le prix moyen de l'or au marché sur le *London Metal Exchange* en 2010 était de 1 225 \$ par once comparativement à 972 \$ par once en 2009.

RÉSUMÉ DES EXPLOITATIONS

L'un des objectifs d'IAMGOLD est d'améliorer et de maximiser la performance de ses exploitations minières. La performance des exploitations de la Compagnie en 2010 est résumée ci-dessous. Pour obtenir de plus amples renseignements, se reporter à l'information détaillée sur les exploitations dans ce rapport de gestion.

MINE ROSEBEL, SURINAME

Rosebel a atteint une production d'or record en 2010, supérieure de 1 % par rapport à 2009. Des débits records, une meilleure productivité et efficacité opérationnelle ont permis d'atteindre cette forte production malgré des teneurs moindres et une saison des pluies difficile. De plus, l'augmentation de la récupération occasionnée par la mise en service des réservoirs de lixiviation supplémentaires ont eu un effet favorable sur les résultats du quatrième trimestre.

Le coût décaissé par once¹ a augmenté de 22 % en 2010 comparativement à 2009, et ce, principalement en raison de l'augmentation des coûts d'énergie, de main-d'œuvre et des coûts des biens non durables, ainsi que des redevances plus élevées dues à l'augmentation du prix de l'or. De plus, les teneurs étaient moindres puisque la mine n'a pas eu accès à de fortes teneurs au cours des trimestres précédents de l'année en raison des fortes précipitations pendant la saison des pluies.

En 2011, la Compagnie a entamé une nouvelle expansion à Rosebel qui fournira une capacité supplémentaire de broyage et permettra de maintenir le débit entre 12 millions et 14 millions de tonnes par année, contrebalançant ainsi l'impact de l'accroissement du volume de traitement de roches dures. L'expansion devancera essentiellement la production d'or dans le temps et réduira les frais fixes à long terme en réduisant la durée de vie actuellement prévue de la mine.

MINE ESSAKANE, BURKINA FASO

La mine aurifère Essakane est entrée en production commerciale le 16 juillet 2010. La production attribuable au cours de 2010 s'élève à 122 000 onces. La production attribuable a pratiquement doublé au cours du quatrième trimestre par rapport au troisième trimestre de 2010 malgré un arrêt des activités de deux semaines en novembre causé par une défaillance électrique à l'usine du SAG. Les coûts décaissés¹ depuis le début de la production commerciale s'élevaient à 429 \$ par once comparativement à une estimation sur la durée de vie de la mine se situant entre 400 \$ et 410 \$ par once.

Une étude de faisabilité pour agrandir la mine est actuellement en cours et devrait être achevée au troisième trimestre de 2011. L'étude devrait démontrer la possibilité d'augmenter la capacité de traitement de roches dures de l'usine en vue de traiter environ 10,8 millions de tonnes par année au lieu du plan actuel de traiter 5,4 millions de tonnes par année. La production moyenne d'or sur la durée de vie de la mine devrait passer à entre 450 000 onces et 470 000 onces (sur une base de 100 %) comparativement aux prévisions actuelles de 315 000 onces. Le plan minier actuel comprend le traitement de roches molles pendant les trois premières années à un taux de 9,0 millions de tonnes par année, suivi du traitement de roches dures pendant environ neuf années.

DIVISION DOYON, CANADA

La production d'or à la division Doyon a diminué en 2010 comparativement à 2009. Ce déclin reflète la fermeture de la mine Doyon en décembre 2009 et la réduction prévue de la production à Mouska à l'approche de la fin de la vie de la mine. En vue de réduire les coûts, le minerai extrait à la mine Mouska au cours des huit premiers mois et demi de 2010 a été empilé et traité en lots de la mi-septembre jusqu'en décembre.

Le coût décaissé par once¹ a augmenté au cours de l'exercice 2010 comparativement à 2009, principalement en raison de la production moindre, des redevances plus élevées dues aux prix de l'or supérieurs, et de l'incidence du renforcement du dollar canadien sur l'exploitation.

MINE MUPANE, BOTSWANA

La production d'or à Mupane a augmenté de 12 % en 2010 en comparaison de 2009. L'augmentation est attribuable à des débits supérieurs grâce à un meilleur rendement du broyeur à boulets au cours de cette année qui n'était pas disponible au deuxième semestre de 2009. Les coûts décaissés par once¹ au cours de 2010 ont augmenté à cause des coûts d'exploitation minière et des coûts d'énergie supérieurs. L'accroissement de ces coûts s'explique par un plus grand volume de matériel extrait en plus d'une distance supérieure en transport à partir des fosses et des prix accrus du carburant diesel.

¹ Le coût décaissé par once est une mesure hors PCGR. Veuillez consulter la section des renseignements complémentaires joints au rapport de gestion pour concilier les chiffres avec les PCGR.

MINE SADIOLA, MALI

La production d'or attribuable a décliné de 13 % en 2010 en comparaison de 2009, principalement en raison des teneurs d'or moindres occasionnées par le minage des fosses satellites à la suite de la fin de l'extraction de la fosse principale de Sadiola.

Les coûts décaissés par once¹ d'or étaient supérieurs en 2010 comparativement à ceux de 2009 en raison d'une plus faible production causée par des teneurs inférieures, des coûts d'énergie supérieurs, des coûts supérieurs liés au contrat de main d'œuvre d'exploitation et des redevances plus élevées issues des prix de l'or supérieurs réalisés.

L'étude de faisabilité des sulfures en roches dures pour l'expansion de l'usine de traitement, en vue de traiter la roche dure ainsi que la roche molle, a été complétée en 2010. La décision concernant la construction devrait être rendue au premier semestre de 2011.

MINE YATÉLA, MALI

La production d'or attribuable en 2010 a décliné de 33 % en comparaison de 2009. Le déclin de production provient principalement des teneurs d'or considérablement moindres puisque depuis le début de 2010, l'extraction est effectuée à une fosse satellite située à une plus grande distance du lieu de minage du fond de la fosse principale.

Le coût décaissé par once¹ d'or était grandement supérieur en 2010, comparativement à 2009, essentiellement en raison d'une production moindre, d'un accroissement de l'enlèvement des stériles et du matériel extrait, des coûts d'énergie plus élevés, des coûts supérieurs liés au contrat de main-d'œuvre d'exploitation et des redevances plus élevées en raison des prix supérieurs de l'or.

MINE TARKWA, GHANA

La production d'or attribuable en 2010 a augmenté de 11 % en comparaison de 2009. Cette augmentation a été provoquée principalement par un meilleur débit à l'usine de lixiviation.

Les coûts décaissés par once¹ d'or ont augmenté en 2010 de 18 % en comparaison de 2009. Les coûts décaissés par once d'or ont augmenté en raison de la hausse des coûts d'énergie, des coûts de l'entrepreneur et des redevances en raison des prix supérieurs de l'or.

MINE DAMANG, GHANA

La production d'or attribuable en 2010 a augmenté de 13 % en comparaison de l'exercice précédent. Cette situation est attribuable au débit supérieur en raison de la mise en service d'un concasseur auxiliaire et du traitement de minerai comportant une teneur supérieure.

Les coûts décaissés par once¹ en 2010 étaient supérieurs de 7 % par rapport à 2009, en raison des coûts d'énergie et d'entrepreneur supérieurs, et des redevances accrues attribuables aux prix de l'or supérieurs.

EXPLOITATION DE NIOBIUM

La production de niobium a augmenté de 7 % au cours de 2010 par rapport à 2009 principalement en raison de la réalisation de l'agrandissement de l'usine achevée au troisième trimestre de 2010.

Comme prévu, l'intégration du processus de remblai en pâte au deuxième trimestre de 2010 a réduit la marge d'exploitation par kilogramme de niobium¹ en 2010. Le processus de remblai en pâte permet l'extraction presque intégrale du corps minéralisé, y compris les secteurs comportant des teneurs moindres, ce qui a une incidence sur les coûts d'exploitation minière et la marge d'exploitation, mais qui améliore considérablement les flux de trésorerie totaux sur la durée de vie de la mine. De plus, la marge d'exploitation par kilogramme de niobium a subi l'effet néfaste du renforcement du dollar canadien et des prix et des volumes supérieurs d'aluminium comparativement aux mêmes périodes en 2009.

L'augmentation de 34 % des réserves de niobium en 2010, jumelée à un gisement qui demeure ouvert en profondeur, renforce la stratégie de la Compagnie visant à faire ressortir la valeur de cet actif.

¹ Le coût décaissé par once et la marge d'exploitation par kilogramme de niobium à la mine Niobec sont des mesures hors PCGR. Veuillez consulter la section des renseignements complémentaires joints au rapport de gestion pour concilier les chiffres avec les PCGR.

SOMMAIRE DES RÉSULTATS FINANCIERS

(en millions de \$)	Au 31 décembre 2010	Variation	Au 31 décembre 2009	
Situation financière	\$		\$	
Trésorerie, équivalents et lingots d'or				
• à la valeur du marché	411,3	37 %	300,1	
• au coût	311,2	34 %	231,8	
Actifs totaux	3 494,9	17 %	2 996,8	
Avoir des actionnaires	2 775,8	15 %	2 416,7	

(en millions de \$, sauf indication contraire)	2010	Variation	2009	Variation	2008
Résultats d'exploitation	\$		\$		\$
Revenus	1 167,2	28 %	914,3	5 %	869,6
Coûts d'exploitation minière	570,6	28 %	446,8	(1 %)	452,0
Amortissement et épuisement	132,7	(14 %)	153,8	(9 %)	169,6
Bénéfice provenant des exploitations minières	463,9	48 %	313,7	26 %	248,0
Bénéfice provenant des participations directes	56,5	57 %	36,0	48 %	24,3
Total des bénéfices provenant des exploitations minières et des participations directes ¹	520,4	49 %	349,7	28 %	272,3
Bénéfice net (perte nette)	279,8	145 %	114,1	s/o	(9,9)
Bénéfice net (perte nette) de base et dilué par action (\$/action)	0,75	134 %	0,32	s/o	(0,03)
Bénéfice net rajusté ²	285,7	68 %	170,0	58 %	107,8
Bénéfice net rajusté de base et dilué par action ² (\$/action)	0,77	60 %	0,48	33 %	0,36
Flux de trésorerie					
Flux de trésorerie provenant des activités d'exploitation	415,1	62 %	257,0	-	258,2
Flux de trésorerie provenant des activités d'exploitation par action ¹ (\$/action)	1,12	53 %	0,73	(16 %)	0,87
Dividende déclaré par action (\$/action)	0,08	33 %	0,06	-	0,06
Importantes statistiques d'exploitation					
<u>Mines aurifères (y compris les participations directes)</u>					
Ventes d'or (000 oz)	977	3 %	944	(5 %)	997
Prix moyen réalisé de l'or (\$/oz)	1 252	30 %	960	12 %	855
Production d'or attribuable (000 oz)	967	3 %	939	(6 %)	997
Coût décaissé (\$/oz) ³	574	25 %	461	-	459
<u>Mine de niobium</u>					
Ventes de niobium (millions de kg de Nb)	4,3	(2 %)	4,4	5 %	4,2
Production de niobium (millions de kg de Nb)	4,4	7 %	4,1	(7 %)	4,4
Marge d'exploitation (\$/kg de Nb) ³	18	(10 %)	20	5 %	19

¹ Le total du bénéfice provenant des activités d'exploitation et des participations directes est une mesure hors PCGR. Veuillez consulter l'état des résultats consolidés pour concilier les chiffres selon les PCGR.

² Le bénéfice net rajusté et le bénéfice net rajusté par action sont des mesures hors PCGR. Les chiffres comparatifs en 2009 et en 2008 du bénéfice net rajusté ont été recalculés pour concorder avec la méthode de calcul adoptée en 2010. Veuillez consulter la section des renseignements complémentaires joints au rapport de gestion pour concilier les chiffres avec les PCGR.

³ Le coût décaissé par once et la marge d'exploitation par kilogramme de niobium à la mine Niobec sont des mesures hors PCGR. Veuillez consulter la section des renseignements complémentaires joints au rapport de gestion pour concilier les chiffres avec les PCGR.

RÉSULTATS FINANCIERS

BÉNÉFICE NET RAJUSTÉ

Le bénéfice net rajusté en 2010 de 285,7 millions \$ a connu une augmentation de 115,7 millions \$ en comparaison des 170,0 millions \$ en 2009. La variation est attribuable aux éléments suivants :

(en millions de \$)	2010
	\$
Prix des métaux supérieurs	239,8
Volumes des ventes supérieurs	13,1
Coûts d'exploitation minière supérieurs	(111,1)
Redevances accrues	(12,7)
Amortissement et épuisement inférieurs	21,1
Bénéfice supérieur provenant des participations directes	20,5
Frais généraux et d'administration inférieurs	1,1
Frais d'exploration supérieurs	(6,2)
Perte supérieure sur instruments dérivés	(8,4)
Participations sans contrôle accrues	(9,4)
Autre	(2,0)
Impôts sur les bénéfices et impôts miniers supérieurs	(30,1)
Augmentation du bénéfice net rajusté comparativement à 2009	115,7

REVENUS

Les revenus consolidés de la Compagnie ont augmenté de 28 % à 1 167,2 millions \$ en 2010 par rapport à 914,3 millions \$ au 2009, ce qui est attribuable à :

- un impact favorable de 238,7 millions \$ (31 %) provoqué par la hausse du prix de l'or pour les mines exploitées par la Compagnie et les coentreprises,
- une augmentation de 14 000 onces (13,6 millions \$) des ventes d'or aux mines exploitées par la Compagnie et les coentreprises,
- une légère augmentation des prix de ventes de niobium (1,1 million \$), et
- une hausse des revenus provenant de droits de redevances dans la mine Diavik (1,2 million \$).

partiellement contrebalancés par :

- une légère diminution du volume des ventes de niobium (1,7 million \$).

COÛTS D'EXPLOITATION MINIÈRE ET COÛT DÉCAISSÉ

Les coûts d'exploitation minière atteignaient 570,6 millions \$ en 2010, une augmentation de 28 % comparativement à 446,8 millions \$ en 2009. Les coûts d'exploitation minière ont augmenté en raison :

- du commencement de la production commerciale à la mine Essakane en juillet 2010 (49,3 millions \$),
- des coûts d'exploitation supérieurs (61,8 millions \$) en raison des coûts accrus de la main-d'œuvre et des biens de consommation à Rosebel, de l'accroissement de l'enlèvement des stériles aux mines Sadiola, Yatéla et Mupane, des coûts d'énergie supérieurs et l'incidence des fluctuations du change aux mines Niobec et Mouska, et
- des redevances accrues (12,7 millions \$) provoquées par la hausse des prix réalisés de l'or et des droits de redevance supérieurs comparativement à l'exercice précédent en raison de l'ajout de la redevance d'Essakane.

AMORTISSEMENT ET ÉPUISEMENT

L'amortissement et l'épuisement sont passés de 153,8 millions \$ en 2009 à 132,7 millions \$ en 2010, principalement en raison de l'augmentation des réserves des sites aurifères et de Niobec. La diminution était en partie contrebalancée par l'amortissement à la suite du début de la production commerciale à la mine Essakane en juillet 2010.

REVENUS PROVENANT DES PARTICIPATIONS DIRECTES

D'un exercice à l'autre, les bénéfices provenant des participations directes ont augmenté principalement à cause des ventes accrues et des prix de l'or supérieurs réalisés, en partie contrebalancés par les coûts d'exploitation minière plus élevés.

PERTES DE VALEUR

Il n'y a pas eu de pertes de valeur en 2010 en comparaison d'une perte de valeur de 98,1 millions \$ en 2009 liée au projet Camp Caïman (88,8 millions \$) et au projet Buckreef en Tanzanie (9,3 millions \$). Les actifs à long terme et l'écart d'acquisition sont révisés périodiquement pour vérifier s'il y a eu une perte de valeur ou lorsqu'il survient un événement ou des changements circonstanciels indiquant que la valeur comptable d'un actif pourrait être non récupérable.

FRAIS GÉNÉRAUX D'ADMINISTRATION

Les frais généraux d'administration en 2010 s'élevaient à 46,9 millions \$ par rapport à 49,1 millions \$ en 2009. La diminution en 2010 était principalement reliée aux processus d'amélioration, au contrôle des coûts et à des coûts non récurrents en 2009 associés à l'acquisition d'Essakane.

DÉPENSES D'EXPLORATION ET DE MISE EN VALEUR

Les dépenses d'exploration et de mise en valeur en 2010 atteignaient 46,0 millions \$ par rapport à 39,8 millions \$ en 2009. Les dépenses d'exploration en 2010 comprenaient l'accélération des travaux prometteurs liés aux coentreprises de la Compagnie en Afrique occidentale et à la découverte de Charmagne au Suriname. Veuillez consulter la section Exploration pour de plus amples renseignements.

FRAIS D'INTÉRÊTS NETS

Les frais d'intérêts nets en 2010 s'élevaient à 3,6 millions \$ comparativement à 0,7 million \$ en 2009. Cette hausse est principalement attribuable aux frais de maintien de la facilité de crédit supérieure.

GAIN OU PERTE DE CHANGE

La perte de change en 2010 totalisait 1,7 million \$ comparativement à un gain de 27,0 millions \$ en 2009. La majorité de la perte de change enregistrée au cours de 2010 et du gain en 2009 est liée à la variation de change de la trésorerie détenue en dollars canadiens. La somme, qui était supérieure en 2009, provient d'un financement par actions réalisé en dollars canadiens au premier trimestre de 2009.

GAIN OU PERTE SUR INSTRUMENTS DÉRIVÉS

Le total de la perte sur instruments dérivés était de 13,3 millions \$ en 2010 en comparaison d'un gain de 7,0 millions \$ en 2009. La perte en 2010 provenait principalement de la fluctuation du marché des contrats d'option sur l'or à la mine Mupane, conclus pour aider à réaliser un flux de trésorerie positif pour le reste de la durée de vie limitée de l'exploitation. De plus, la perte sur instruments dérivés a subi l'impact des contrats de change et d'option sur le mazout, en partie contrebalancé par les variations favorables de la juste valeur des bons de souscription détenus à titre d'investissement. Pour obtenir des précisions sur les dérivés, voir la section de la situation financière dans le présent rapport de gestion.

GAIN SUR LA VENTE DE LINGOTS D'OR

Au cours de 2009, la Compagnie a généré un gain totalisant 36,6 millions \$ sur les ventes de lingots d'or provenant des 73 705 onces d'or vendues au prix moyen de 901 \$ par once pour un coût moyen de 404 \$. Le produit de la vente a généré 66,4 millions \$. Il n'y a eu aucune vente de lingots d'or en 2010.

AUTRES REVENUS OU DÉPENSES, NET

Les autres revenus nets représentaient 24,4 millions \$ en 2010 comparativement aux autres dépenses nettes de 1,8 million \$ en 2009. Les autres revenus nets en 2010 étaient essentiellement liés à un gain sur la vente de titres de placement.

PARTICIPATIONS SANS CONTRÔLE

La charge reliée aux participations sans contrôle en 2010 s'élevait à 18,2 millions \$ par rapport à 8,8 millions \$ en 2009. La hausse était principalement attribuable à l'inclusion de l'exploitation d'Essakane en 2010.

IMPÔTS SUR LES BÉNÉFICES ET IMPÔTS MINIERS

La Compagnie ne constate pas les avantages fiscaux sur les pertes générées dans des pays où l'historique récent des pertes d'exploitation ne correspond pas au critère « plus probable qu'improbable » pour la constatation des actifs d'impôts futurs. Par conséquent, il n'y a pas d'avantage fiscal constaté sur les pertes avant impôt dans ces territoires puisque les provisions pour moins-value sont enregistrées pour contrebalancer les avantages s'y rattachant.

En 2010, les impôts sur les bénéfices et les impôts miniers totalisaient 135,4 millions \$ comparativement à 108,0 millions \$ en 2009. Le taux d'imposition varie comparativement aux taux d'imposition combinés fédéral et provinciaux de 31 % en 2010 et de 33 % en 2009 principalement en raison des fluctuations des taux de change des monnaies étrangères, de la distribution géographique du revenu, des dépenses non déductibles, des retenues à la source liées aux rapatriements des résultats internationaux et de l'existence des provisions pour moins-value.

FLUX DE TRÉSORERIE

Exercices terminés le 31 décembre	2010	2009	2008
(en millions de \$)	\$	\$	\$
Activités d'exploitation	415,1	257,0	258,2
Activités d'investissement	(357,4)	(407,0)	(292,5)
Activités de financement	21,0	196,0	41,9
Incidence du change sur la trésorerie et les équivalents	0,7	27,4	(2,9)
Augmentation nette de la trésorerie et des équivalents	79,4	73,4	4,7
Trésorerie et équivalents au début de l'exercice	191,4	118,0	113,3
Trésorerie et équivalents à la fin de l'exercice	270,8	191,4	118,0

Activités d'exploitation

L'augmentation des revenus a été en partie contrebalancée par la hausse des coûts d'exploitation minière et des dépenses d'exploration ainsi que l'augmentation des impôts sur les bénéfices et impôts miniers.

Activités d'investissement

Les activités d'investissement en 2010 comprenaient des coûts en immobilisations dans les actifs miniers et l'exploration et la mise en valeur totalisant 372,1 millions \$ principalement reliés aux projets Essakane et Westwood, comparativement à 452,6 millions \$ en 2009. En 2010, les activités d'investissement ont été en partie contrebalancées par le produit des investissements et le remboursement de prêt des participations directes, et en 2009, par le produit de la vente de lingots d'or.

Activités de financement

Les flux de trésorerie provenant des activités de financement ont été principalement générés en 2010 par l'émission des actions (actions accréditatives et l'exercice d'options), en partie contrebalancés par le versement de dividendes aux actionnaires et aux participations sans contrôle. En 2009, les flux de trésorerie provenant des activités de financement étaient liés à l'appel public à l'épargne de 2009, le remboursement en entier de la facilité de crédit (50,0 millions \$) et du financement provisoire pris en charge dans l'acquisition d'Orezone (40,0 millions \$).

Change

L'impact du change sur la trésorerie et les équivalents était relié aux fluctuations du dollar canadien par rapport au dollar américain et aux sommes détenues en dollars canadiens à la fin de la période. En 2009, la somme élevée en dollars canadiens provenait d'un financement par actions réalisé au premier trimestre de 2009.

RÉTROSPECTIVE FINANCIÈRE TRIMESTRIELLE

(en millions de \$, sauf indication contraire)	4 ^e t.	3 ^e t.	2 ^e t.	2010 1 ^{er} t.	4 ^e t.	3 ^e t.	2 ^e t.	2009 1 ^{er} t.
	\$	\$	\$	\$	\$	\$	\$	\$
Revenus	459,0	254,1	214,0	240,1	265,3	235,2	225,3	188,6
Bénéfice net (perte nette)	144,5	40,8	35,7	58,8	(47,4)	64,9	44,1	52,5
Bénéfice net (perte nette) de base et dilué par action	0,39	0,11	0,10	0,16	(0,13)	0,18	0,12	0,17

Avec l'ajout de la mine Essakane, les revenus au quatrième trimestre de 2010 ont augmenté de 73 % comparativement au quatrième trimestre de 2009, principalement en raison d'une hausse de 56 % des ventes d'or provenant des exploitations et des coentreprises d'IAMGOLD, et d'une augmentation des prix réalisés de l'or.

L'augmentation du bénéfice net au quatrième trimestre de 2010 par rapport au quatrième trimestre de 2009 était principalement attribuable à l'impact de la hausse des ventes et des prix réalisés de l'or, en partie contrebalancé par les augmentations des coûts d'exploitation minière et des impôts sur le bénéfice et des impôts miniers. Le bénéfice net en 2009 montrait aussi l'impact des pertes de valeur.

TENDANCES DU MARCHÉ

CONDITIONS DES MARCHÉS FINANCIERS MONDIAUX

Les événements et les conditions des marchés financiers mondiaux influent sur les prix de l'or et des marchandises, sur les taux d'intérêt et les taux monétaires. Ces conditions ainsi que la volatilité des marchés peuvent avoir une incidence favorable ou néfaste sur les revenus, les coûts d'exploitation, les coûts de mise en valeur des projets et la planification des projets de la Compagnie.

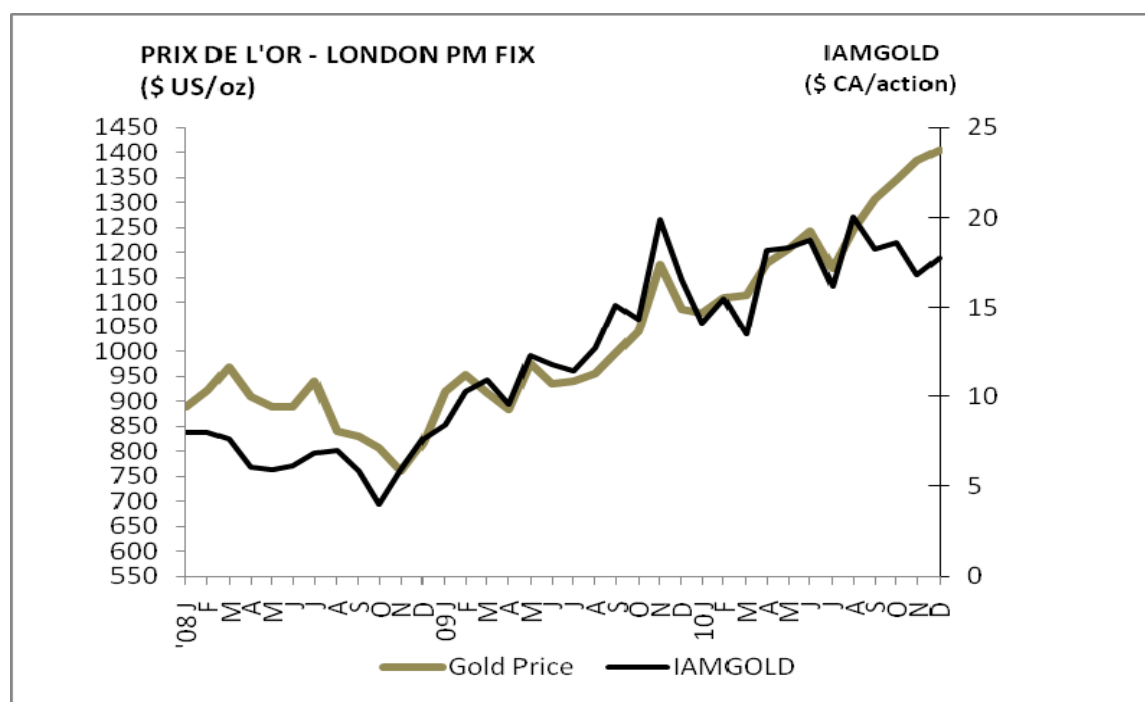
MARCHÉ DE L'OR

Le rendement des mines aurifères de la Compagnie est étroitement lié au prix de l'or dicté par le marché. Ce dernier subit les contrecoups de l'instabilité politique, de la conjoncture économique, de la production minière et des réserves mondiales considérables, qui peuvent avoir une influence sur le prix advenant qu'une portion de ces réserves entre sur le marché. Même si de nombreux facteurs influent sur le prix de l'or, traditionnellement, les facteurs clés sont la valeur actuelle et estimée du dollar américain, les taux d'inflation mondiaux, les prix du pétrole et les taux d'intérêt.

La crise des marchés financiers mondiaux et l'instabilité de certaines économies au cours des dernières années ont influé sur la volatilité du prix de l'or et d'autres marchandises, les prix du pétrole, les devises et la disponibilité du crédit. En 2010, le prix de l'or a continué de montrer des signes d'instabilité marqués par un prix de clôture quotidien au comptant variant entre 1 058 \$ et 1 420 \$ par once (810 \$ et 1 213 \$ par once en 2009).

(\$/oz d'or)	2010	2009	2008
Prix moyen de l'or au marché	1 225	972	872
Prix moyen de l'or réalisé	1 252	960	855
	31 décembre 2010	31 décembre 2009	31 décembre 2008
Prix de clôture de l'or au marché	1 406	1 088	870

L'augmentation de valeur actionnariale de la Compagnie en 2010 était partiellement attribuable au prix croissant de l'or. Comme le montre le graphique suivant, l'effet d'amplification est important et en corrélation avec les mouvements du cours de l'action d'IAMGOLD.



Source : Thomson Reuters

MARCHÉ DU NIOBIUM

La Compagnie fait partie des trois principaux producteurs mondiaux de ferroniobium et détient environ 8 % du marché en 2010 (environ 11 % en 2009). Un producteur brésilien domine le marché du niobium et ses activités peuvent influencer les conditions du marché. La demande en niobium suit étroitement celle de l'acier et elle est amplifiée par une tendance à augmenter l'utilisation du niobium par tonne d'acier produit. La production mondiale d'acier a augmenté d'environ 17 % comparativement à 2009. De plus, le prix moyen du niobium réalisé par IAMGOLD était légèrement supérieur en 2010 que le prix moyen réalisé en 2009.

Le niobium est utilisé principalement comme élément de renforcement dans la fabrication d'alliages d'aciers spécialisés dans les industries du transport et des gazoducs. Dans l'industrie du transport, le niobium est utilisé dans les châssis et les roues des camions, les wagons, les conteneurs, les panneaux extérieurs de carrosserie de voitures et les pièces résistantes à la chaleur, comme les systèmes de gaz d'échappement des voitures et les convertisseurs catalytiques. Les applications du niobium à différents types de véhicules réduisent aussi leurs poids et permettent ainsi de réduire la consommation d'essence. Les gazoducs, qui doivent être extra résistants et durables, sont fabriqués à partir de tôles d'acier renforcées contenant du niobium. Celui-ci est aussi abondamment utilisé pour augmenter la force de l'acier profilé utilisé dans l'industrie de la construction, ainsi qu'en construction civile dans les ponts et les immeubles de grande hauteur. De nouvelles applications pour le niobium sont constamment conçues puisque cet alliage d'acier présente une force supérieure, en plus de conférer l'avantage d'une bonne soudabilité et de répondre aux exigences d'une grande variété d'utilisateurs finaux. Dans un marché mondial très concurrentiel, le niobium est appelé à jouer un rôle grandissant grâce à ses propriétés et à ses utilisations en alliage.

MONNAIE

La monnaie de présentation de la Compagnie est le dollar américain. La fluctuation du dollar canadien par rapport au dollar américain influe directement sur les mines canadiennes et les coûts du bureau du siège social de la Compagnie. Les exploitations internationales sont aussi exposées aux fluctuations du taux de change des monnaies. En 2010, les monnaies sont demeurées tout aussi volatiles par rapport au dollar américain. Les principales monnaies auxquelles la Compagnie est exposée sont le dollar canadien, l'euro et le rand sud-africain (dont le symbole est « ZAR »).

	Taux fermeture 31 décembre 2010	Taux fermeture 31 décembre 2009	Taux fermeture 31 décembre 2008	Taux moyen 2010	Taux moyen 2009	Taux moyen 2008
Dollar canadien/\$ US	0,9999	1,0491	1,2180	1,0299	1,1417	1,0660
\$ US/euro	1,3382	1,4332	1,3978	1,3268	1,3946	1,4711
ZAR/\$ US	6,5995	7,4174	9,4400	7,2987	8,3785	8,2482

En 2011, les coûts en immobilisations nécessaires à l'avancement du projet Westwood ainsi que les dépenses d'exploitation et d'immobilisations de Niobec nécessiteront d'importantes sommes en dollars canadiens de la part de la Compagnie. De plus, au cours de 2011, les coûts en immobilisations et les dépenses d'exploitation nécessaires à la mine Essakane nécessiteront des sommes en euros. La Compagnie pourrait avoir à couvrir son exposition par l'utilisation de contrats à terme et de contrats d'option pour atténuer les fluctuations du taux de change de ces monnaies. En 2011, la Compagnie mettra à jour régulièrement sa stratégie de couverture conçue pour satisfaire à ses besoins en monnaie en atténuant la volatilité des fluctuations des taux de change des monnaies étrangères.

PRIX DU PÉTROLE

Le carburant diesel sert à alimenter en énergie les flottes et les usines des sites miniers et constitue une composante importante des coûts des sites de la Compagnie (Rosebel, Essakane, Mupane, Sadiola et Yatéla). Puisque le carburant diesel provient du raffinage du pétrole brut, les fluctuations du prix du pétrole ont un impact direct sur les coûts du carburant. La Compagnie prévoit une consommation annuelle en 2011 d'environ 0,6 million de barils de carburant pour ses sites d'exploitation et projets.

En 2010, le prix du pétrole s'est avéré considérablement instable, atteignant des prix au comptant à la fermeture des marchés allant de 69 \$ à 92 \$ le baril.

(\$/baril)	2010	2009	2008
Prix moyen du pétrole au marché	80	62	100
	31 décembre 2010	31 décembre 2009	31 décembre 2008
Prix de clôture du pétrole au marché	91	79	39

La stratégie de couverture de Compagnie a été établie en fonction de l'utilisation de contrats d'option sur le mazout, pour se protéger contre les effets des augmentations des prix du pétrole sur le coût du carburant diesel. Les contrats d'option sur le mazout servent à se protéger contre les effets des augmentations des prix du pétrole sur le coût du carburant diesel. Au 31 décembre 2010, il n'y avait pas de contrats de couverture en circulation. La Compagnie mettra continuellement à jour sa stratégie de couverture.

RÉSULTATS D'EXPLOITATION

Suriname – Mine Rosebel (participation d'IAMGOLD – 95 %)

Sommaire des résultats

Données représentant 100 %

	2010	Variation	2009	Variation	2008
Total des matériaux extraits (000 t)	52 287	(2 %)	53 403	20 %	44 392
Ratio d'enlèvement ^(a)	2,9	(12 %)	3,3	(18 %)	4,0
Minerai usiné (000 t)	12 832	16 %	11 093	34 %	8 309
Teneur (g/t)	1,1	(8 %)	1,2	(8 %)	1,3
Récupération (%)	93	-	93	1 %	92
Production aurifère – 100 % (000 oz)	416	1 %	412	24 %	331
Production aurifère attribuable – 95 % (000 oz)	395	1 %	392	24 %	315
Ventes d'or – 100 % (000 oz)	416	9 %	383	19 %	323
Revenus aurifères (\$/oz) ^(b)	1 244	27 %	976	12 %	871
Coût décaissé excluant les redevances (\$/oz)	421	20 %	351	(6 %)	374
Redevances (\$/oz)	63	40 %	45	(51 %)	92
Coût décaissé (\$/oz) ^(c)	484	22 %	396	(15 %)	466

(a) Le ratio d'enlèvement se calcule en divisant les stériles par le minerai à teneur économique extrait.

(b) Les revenus aurifères par once se calculent à partir des ventes d'or divisées par les onces d'or vendues.

(c) Le coût décaissé par once est une mesure hors PCGR. Veuillez consulter la section des renseignements complémentaires joints au rapport de gestion pour concilier les chiffres avec les PCGR.

La production d'or attribuable au cours de 2010 était légèrement supérieure comparativement à 2009, principalement en raison de la production record de l'usine, contrebalancée partiellement par des teneurs moindres. La mise en service des réservoirs de lixiviation supplémentaires au début du quatrième trimestre a eu un impact favorable sur la récupération d'or.

Le coût décaissé par once a augmenté en 2010 en raison des teneurs d'or moindres puisque la mine ne pouvait pas avoir accès à des teneurs supérieures au cours des premiers trimestres de l'exercice en raison des précipitations abondantes pendant la saison des pluies, des coûts d'énergie, de la main d'œuvre et des biens non durables accrus, ainsi que des redevances plus élevées dues au prix de l'or en hausse.

Au cours de 2010, les coûts en immobilisations liés à Rosebel se chiffraient à 52,0 millions \$ et portaient sur un projet de réservoir de lixiviation supplémentaire pour améliorer la récupération à l'usine (13,8 millions \$), la délimitation des ressources et l'exploration à proximité de la mine (14,2 millions \$), les pièces de rechange (4,7 millions \$), une nouvelle installation d'émulsion (3,1 millions \$), un bassin de retenue de résidus (3,4 millions \$), la construction des camps (1,4 million \$) et différents autres petits projets (11,4 millions \$).

Les réserves prouvées et probables à Rosebel ont augmenté de 22 % ou de 1,1 million d'onces attribuables, net de l'épuisement. Cette augmentation résulte de la réussite des programmes de forage de définition et d'exploration sur les dépôts Pay Caro, Mayo, et Rosebel (programme de forage à proximité des mines sur plus de 94 000 mètres en 2010) et, dans une moindre mesure, de la hausse du prix de l'or (représentant 0,2 million d'onces attribuables). Aucune de ces augmentations des ressources et réserves ne tient encore compte de la nouvelle découverte Charmagne, dont les travaux d'exploration et de modélisation sont toujours en cours, afin de l'intégrer aux réserves et ressources plus tard en 2011.

Perspectives

En 2011, la production attribuable de Rosebel devrait se situer entre 360 000 et 380 000 onces.

La Compagnie a entrepris une étude de faisabilité visant à accroître la capacité de l'usine à la mine Rosebel. Le coût de cette expansion en différentes étapes devrait totaliser 185 millions \$ supplémentaires au cours des sept prochaines années si l'on compare à un scénario ne comportant pas d'expansion et comprenant seulement des coûts de maintien et de remplacement. Le programme d'expansion et de remplacement de la mine augmenterait la capacité de la mine jusqu'à 70 millions de tonnes par année. L'agrandissement de l'usine permettrait de maintenir la capacité de production actuelle entre 12 et 14 millions de tonnes par année, malgré la roche de plus en plus dure.

Des coûts en immobilisations de 95 millions \$ sont prévus à Rosebel en 2011 et comprennent des coûts de 46 millions \$ pour le programme d'expansion et de remplacement de l'équipement de la mine, de 15 millions \$ pour l'agrandissement de l'usine et la modernisation du circuit gravimétrique, de 15 millions \$ pour un programme de délimitation des ressources et d'exploration à proximité de la mine et de 19 millions \$ pour d'autres coûts de maintien. Le programme de forage à proximité de la mine de 95 000 mètres est conçu pour faire passer les ressources supplémentaires dans la catégorie des réserves et viser les cibles à proximité immédiate des ressources existantes.

Burkina Faso – Mine Essakane (Participation d'IAMGOLD – 90 %)**Sommaire des résultats**

Données représentant 100 %

	2010 ^(a)
Total des matériaux extraits (000 t) ^(b)	12 858
Ratio d'enlèvement ^(c)	1,2
Minerai usiné (000 t)	2 973
Teneur (g/t)	1,5
Récupération (%)	96
Production aurifère – 100 % (000 oz)	136
Production aurifère attribuable – 90 % (000 oz)	122
Ventes d'or – 100 % (000 oz)	113
Revenus aurifères (\$/oz) ^(d)	1 371
Coût décaissé excluant les redevances (\$/oz)	396
Redevances (\$/oz)	33
Coût décaissé (\$/oz) ^(e)	429

^(a) La production commerciale a commencé le 16 juillet 2010.^(b) À l'exception des stériles provenant du matériel extrait, des 5,9 millions de tonnes de minerai extrait, 2,9 millions de tonnes de minerai ont été empilés.^(c) Le ratio d'enlèvement se calcule en divisant les stériles par le minerai extrait.^(d) Les revenus aurifères par once se calculent à partir des ventes d'or divisées par les onces d'or vendues.^(e) Le coût décaissé par once est une mesure hors PCGR. Veuillez consulter la section des renseignements complémentaires joints au rapport de gestion pour concilier les chiffres avec les PCGR.

La mine d'or Essakane est entrée en production commerciale le 16 juillet 2010. La production attribuable au cours de l'exercice totalisait 122 000 onces malgré un arrêt des activités de deux semaines en novembre causé par une panne électrique à l'usine du SAG, qui a été réglée depuis. L'accélération du débit s'est poursuivie, atteignant 22 000 tonnes par jour en décembre 2010, conforme aux objectifs de 25 000 tonnes par jour de traitement de la roche molle.

Les coûts décaissés depuis le commencement de la production commerciale s'élevaient à 429 \$ touchés par l'impact défavorable des problèmes de démarrage. À la fin de l'exercice, un nombre estimé de 23 000 onces était retenu dans le traitement en cours ou dans les stocks de lingots non vendus en raison de l'accélération des activités et du calendrier des livraisons.

Au cours de 2010, les coûts en immobilisations s'élevaient à 15,1 millions \$ et consistaient en l'ajout d'actifs miniers (8,5 millions \$) et en frais d'exploration et de mise en valeur capitalisés (6,6 millions \$ depuis le commencement de la production commerciale).

Une étude de faisabilité pour agrandir la mine est actuellement en cours et devrait être achevée au troisième trimestre de 2011. Le plan minier actuel comprend le traitement de roches molles pendant les trois premières années à un taux de 9,0 millions de tonnes par année débutant en 2011, suivi du traitement de roches dures pendant environ neuf années. L'étude devrait démontrer la possibilité d'augmenter la capacité de traitement de roches dures de la mine en vue de traiter environ 10,8 millions de tonnes par année au lieu du plan actuel de traiter 5,4 millions de tonnes par année. La production annuelle moyenne d'or sur la durée de vie de la mine devrait passer à entre 450 000 onces et 470 000 onces (données représentant 100 %) comparativement aux prévisions actuelles évaluées à 315 000 onces. Si l'étude de faisabilité se révèle positive, la construction devrait commencer au quatrième trimestre de 2011.

Perspectives

En 2011, la production attribuable d'Essakane devrait se situer entre 370 000 et 390 000 onces. Advenant un aboutissement favorable de l'étude de faisabilité, des coûts en immobilisation de 139 millions \$ sont prévus à Essakane en 2011 et comprennent 95 millions \$ pour le projet d'expansion, 8 millions \$ pour l'étude de faisabilité et 6,6 millions \$ pour un programme de définition des ressources et d'exploration à proximité des mines. Le programme de forage à proximité de la mine de 50 000 mètres est conçu pour faire passer les ressources supplémentaires dans la catégorie des réserves et viser des cibles à proximité immédiate des ressources existantes.

Canada – Division Doyon (participation d'IAMGOLD – 100 %)**Sommaire des résultats**

Données représentant 100 %

	2010	Variation	2009	Variation	2008
Total des matériaux extraits (000 t)	61	(84 %)	385	(15 %)	454
Minerai usiné (000 t)	61	(84 %)	388	(15 %)	456
Teneur (g/t)	13,4	52 %	8,8	5 %	8,4
Récupération (%)	96	-	96	-	96
Production aurifère (000 oz)	33	(70 %)	109	(8 %)	118
Ventes d'or (000 oz)	33	(71 %)	114	(1 %)	115
Revenus aurifères (\$/oz) ^(a)	1 331	37 %	970	10 %	878
Coût décaissé excluant les redevances (\$/oz)	626	22 %	514	3 %	500
Redevances (\$/oz)	29	190 %	10	(79 %)	48
Coût décaissé (\$/oz) ^(b)	655	25 %	524	(4 %)	548

(a) Les revenus aurifères par once se calculent à partir des ventes d'or divisées par les onces d'or vendues.

(b) Le coût décaissé par once est une mesure hors PCGR. Veuillez consulter la section des renseignements complémentaires joints au rapport de gestion pour concilier les chiffres avec les PCGR.

Le déclin de la production résulte de la fermeture de la mine Doyon en décembre 2009 et de la réduction du volume de minerai extrait à la mine Mouska puisque cette dernière a franchi les étapes finales de sa production. En vue de réduire les coûts, le minerai extrait à la mine Mouska au cours des huit premiers mois et demi de 2010 a été empilé et traité en lots de la mi-septembre jusqu'à la fin de l'exercice.

L'augmentation du coût décaissé par once en 2010 était en grande partie attribuable à la faiblesse de la production, à la hausse des redevances provoquée par les prix de l'or accrus et à l'incidence du renforcement du dollar canadien sur l'exploitation.

Aucune dépense importante en immobilisations n'a été engagée à Mouska au cours de 2010.

Perspectives

En 2011, la production de la mine Mouska devrait se situer entre 25 000 et 30 000 onces. En vue de réduire les coûts, le minerai extrait à la mine Mouska sera empilé en 2011 et traité en lots plus tard en 2011.

Botswana – Mine Mupane (participation d'IAMGOLD – 100 %)**Sommaire des résultats**

Données représentant 100 %

	2010	Variation	2009	Variation	2008
Total des matériaux extraits (000 t)	8 357	12 %	7 461	156 %	2 918
Ratio d'enlèvement ^(a)	7,8	-	7,8	311 %	1,9
Minerai usiné (000 t)	1 123	25 %	899	(17 %)	1 077
Teneur (g/t)	1,8	(18 %)	2,2	(37 %)	3,5
Récupération (%)	86	5 %	82	(2 %)	84
Production aurifère (000 oz)	57	12 %	51	(50 %)	101
Ventes d'or (000 oz)	57	(5 %)	60	(35 %)	93
Revenus aurifères (\$/oz) ^(b)	1 236	64 %	755	13 %	670
Coût décaissé excluant les redevances (\$/oz)	882	30 %	680	110 %	324
Redevances (\$/oz)	59	7 %	55	28 %	43
Coût décaissé (\$/oz) ^(c)	941	28 %	735	100 %	367

^(a) Le ratio d'enlèvement se calcule en divisant les stériles par le minerai à teneur économique extrait.

^(b) Les revenus aurifères par once se calculent à partir des ventes d'or divisées par les onces d'or vendues.

^(c) Le coût décaissé par once est une mesure hors PCGR. Veuillez consulter la section des renseignements complémentaires joints au rapport de gestion pour concilier les chiffres avec les PCGR.

En 2010, la production aurifère à Mupane était supérieure de 12 % comparativement à 2009 en raison d'un meilleur débit à l'usine et un meilleur rendement du broyeur à boulets.

Le coût décaissé par once d'or en 2010 était supérieur à celui de 2009, principalement en raison d'un volume supérieur extrait jumelé à des distances de roulage supérieures des fosses éloignées et des prix accrus du carburant diesel. De plus, l'accroissement des prix de l'or a fait augmenter les redevances.

Les coûts en immobilisations en 2010 s'élevaient à 3,6 millions \$ et étaient principalement liés à la délimitation et l'exploration des ressources à proximité de la mine.

Contrats d'option sur l'or de Mupane

En raison de la courte durée de vie de la mine Mupane et pour garantir sa marge, la Compagnie a conclu des contrats d'option au début de 2010 afin de protéger la majorité de la production de la mine en 2010, 2011 et 2012. Ces couvertures visent à soutenir les flux de trésorerie positifs provenant des activités d'exploitation. Le total de ces contrats d'option couvre plus de 80 % de la production prévue jusqu'en 2013.

Au cours de 2010, des contrats d'option sur 25 200 onces d'or ont expiré sans avoir été exercés tandis que des contrats d'option sur 16 400 onces ont été exercés. En 2009, la dernière livraison d'or de 43 888 onces à 442 \$ l'once a été livrée selon les anciens contrats de ventes à terme.

Perspectives

En 2011, la production de la mine Mupane devrait se situer entre 55 000 et 60 000 onces.

Mali – Mine Sadiola (participation d'IAMGOLD – 41 % en 2010, 38 % en 2009 et en 2008)^(a)

Sommaire des résultats

(Données représentant 41 % en 2010; 38 % en 2009 et en 2008)

	2010	Variation	2009	Variation	2008
Total des matériaux extraits (000 t)	9 654	10 %	8 750	(4 %)	9 158
Ratio d'enlèvement ^(b)	7,9	34 %	5,9	97 %	3,0
Minerai usiné (000 t)	1 792	8 %	1 658	6 %	1 564
Teneur (g/t)	2,1	(19 %)	2,6	(33 %)	3,9
Récupération (%)	93	2 %	91	10 %	83
Production aurifère attribuable (000 oz)	118	(13 %)	135	(22 %)	172
Ventes d'or totales attribuables (000 oz)	117	(13 %)	135	(22 %)	172
Revenus aurifères (\$/oz) ^(c)	1 224	27 %	965	11 %	873
Coût décaissé excluant les redevances (\$/oz)	580	36 %	425	26 %	337
Redevances (\$/oz)	73	26 %	58	12 %	52
Coût décaissé (\$/oz) ^(d)	653	35 %	483	24 %	389

(a) Le 29 décembre 2009, la Compagnie a acquis une participation supplémentaire de 3 %, augmentant ainsi sa participation à 41 % dans la coentreprise Sadiola.

(b) Le ratio d'enlèvement se calcule en divisant les stériles par le minerai à teneur économique extrait.

(c) Les revenus aurifères par once se calculent à partir des ventes d'or divisées par les onces d'or vendues.

(d) Le coût décaissé par once est une mesure hors PCGR. Veuillez consulter la section des renseignements complémentaires joints au rapport de gestion pour concilier les chiffres avec les PCGR.

La production d'or attribuable a décliné en 2010 en comparaison de 2009, en raison des teneurs d'or moindres occasionnées par le minage des fosses satellites suivant la fin de l'extraction de la fosse principale de Sadiola. La mine a traité une quantité supérieure d'oxydes durant l'exercice comparativement à l'exercice précédent, ce qui a entraîné une production et une récupération supérieure. La mine a continué ses activités d'enlèvement des stériles au cours de l'exercice occasionnant un ratio d'enlèvement supérieur.

Les coûts décaissés par once d'or ont augmenté en 2010 comparativement à ceux de 2009 principalement en raison d'une plus faible production causée par des teneurs inférieures, des coûts d'énergie supérieurs, des coûts supérieurs liés à la révision du contrat de main d'œuvre d'exploitation et des redevances plus élevées issues des prix de l'or supérieurs réalisés.

La portion attribuable des coûts en immobilisations de la Compagnie au cours de 2010 s'élevait à 8,1 millions \$ et était principalement liée au projet des sulfures en roches dures et aux dépenses d'exploration capitalisées.

Sadiola a versé des dividendes de 63,0 millions \$ à la Compagnie en 2010 (19,0 millions \$ en 2009 représentant une participation de 38 %).

L'étude de faisabilité des sulfures en roches dures pour l'expansion de l'usine de traitement, en vue de traiter la roche dure ainsi que la roche molle, a été complétée en 2010. IAMGOLD a pris l'initiative de ces travaux en utilisant une approche innovatrice de réduction des coûts et une réorganisation de l'échéancier de construction. La décision concernant la construction devrait être rendue au cours du premier semestre de 2011. En 2010, les ressources minérales mesurées et indiquées attribuables ont augmenté de 34 %, passant de 2,6 millions d'onces à 3,5 millions d'onces. Cette augmentation est majoritairement attribuable à la conversion de ressources présumées à des ressources indiquées du gisement de sulfures de Sadiola. Les réserves prouvées et probables attribuables ont augmenté de 58 %, passant de 1,5 million d'onces à 2,3 millions d'onces, principalement à cause du gisement de sulfures de Sadiola (0,7 million d'onces). Le potentiel d'ajouter davantage de réserves et de ressources au gisement de sulfure ainsi que d'autres gisements satellites demeure prometteurs et les mesures à cet égard se poursuivront en 2011.

Le projet des sulfures en roches dures repose sur des réserves de 4,1 millions d'onces (données représentant 100 %) se trouvant sous la fosse de Sadiola. IAMGOLD a pris l'initiative de ces travaux en utilisant une approche innovatrice de réduction des coûts et une réorganisation de l'échéancier de construction. En 2009, IAMGOLD a reçu l'approbation de procéder à l'étude de faisabilité sur le projet des sulfures en roches dures au coût de 9,0 millions \$ (données représentant 100 %). L'étude envisage l'ajout d'une installation de traitement de la roche dure qui opérerait concurremment à l'usine existante de traitement de la roche molle. Si les résultats de l'étude de faisabilité de 11 mois se révèlent positifs et qu'une décision d'investir est prise, la construction commencerait en 2012, le décapage initial par la nouvelle flotte en 2011 et la nouvelle usine entrerait en production au début de 2013.

En 2009, IAMGOLD détenait une participation de 38 % dans la coentreprise Sadiola. Les autres actionnaires comprenaient AngloGold Limited (« AGA ») (38 %), la République du Mali (« RDM ») (18 %) et la Société financière internationale (« IFC ») (6 %). Le 29 décembre 2009, IAMGOLD et AGA ont toutes deux fait l'acquisition d'une participation supplémentaire de 3 % d'IFC dans la coentreprise Sadiola, augmentant ainsi leur participation à 41 %.

Mali – Mine Yatéla (participation d'IAMGOLD – 40 %)**Sommaire des résultats**

Données représentant 40 %

	2010	Variation	2009	Variation	2008
Total des matériaux extraits (000 t)	4 960	96 %	2 536	(25 %)	3 379
Stériles extraits capitalisés – agrandissement de la fosse (000 t)	-	-	-	(100 %)	684
Ratio d'enlèvement ^(a)	6,5	150 %	2,6	(54 %)	5,7
Minerai concassé (000 t)	1 173	7 %	1 099	1 %	1 088
Teneur (g/t)	1,2	(65 %)	3,4	62 %	2,1
Or accumulé attribuable (000 oz)	46	(61 %)	119	63 %	73
Production aurifère attribuable (000 oz)	60	(33 %)	89	35 %	66
Ventes d'or totales attribuables (000 oz)	59	(34 %)	89	35 %	66
Revenus aurifères (\$/oz) ^(b)	1 186	21 %	984	12 %	875
Coût décaissé excluant les redevances (\$/oz)	709	153 %	280	(39 %)	461
Redevances (\$/oz)	71	20 %	59	11 %	53
Coût décaissé (\$/oz) ^(c)	780	130 %	339	(34 %)	514

^(a) Le ratio d'enlèvement se calcule en divisant les stériles par le minerai à teneur économique extrait.^(b) Les revenus aurifères par once se calculent à partir des ventes d'or divisées par les onces d'or vendues.^(c) Le coût décaissé par once est une mesure hors PCGR. Veuillez consulter la section des renseignements complémentaires joints au rapport de gestion pour concilier les chiffres avec les PCGR.

La production d'or attribuable a diminué de 33 % en 2010 par rapport à 2009 en raison des teneurs en or considérablement inférieures. Suivant la fin du minage du fond de la fosse principale au début de 2010, la production minière s'est effectuée à une fosse satellite à une plus grande distance entraînant des teneurs moindres et une plus grande quantité d'enlèvement des stériles.

Les coûts décaissés par once étaient considérablement supérieurs au cours de 2010 comparativement en 2009, principalement en raison d'une production d'or moindre, des frais de découverte et du matériel extrait supérieurs, des coûts d'énergie accrus, de la structure des coûts révisés à la hausse de l'entrepreneur minier et des frais de redevances accrus provenant des prix de l'or supérieurs réalisés.

La portion attribuable des coûts en immobilisations en 2010 s'élevait à 2,5 millions \$ et consistait principalement en coûts d'exploration capitalisés.

En 2010, Yatéla a distribué un dividende de 25,9 millions \$ à la Compagnie comparativement à 30,0 millions \$ en 2009.

Ghana – Mine Tarkwa (participation d'IAMGOLD – 18,9 %)**Sommaire des résultats**

Données représentant 18,9 %

	2010	Variation	2009	Variation	2008
Total des matériaux extraits (000 t)	15 173	(9 %)	16 694	(1 %)	16 850
Stériles extraits capitalisés (000 t)	10 847	35 %	8 031	36 %	5 897
Ratio d'enlèvement ^(a)	2,6	(21 %)	3,3	3 %	3,2
<u>Lixiviation en tas :</u>					
Minerai concassé (000 t)	2 339	19 %	1 964	(37 %)	3 128
Teneur (g/t)	0,6	(25 %)	0,8	(20 %)	1,0
Production aurifère attribuable (000 oz)	43	2 %	42	(38 %)	68
<u>Usine :</u>					
Minerai usiné (000 t)	2 127	6 %	1 998	90 %	1 054
Teneur (g/t)	1,4	-	1,4	(13 %)	1,6
Production aurifère attribuable (000 oz)	96	16 %	83	63 %	51
Production totale aurifère attribuable (000 oz)	139	11 %	125	5 %	119
Ventes totales d'or attribuables (000 oz)	139	11 %	125	5 %	119
Revenus aurifères (\$/oz) ^(b)	1 223	25 %	976	12 %	874
Coût décaissé excluant les redevances (\$/oz)	568	17 %	484	(2 %)	495
Redevances (\$/oz)	37	28 %	29	12 %	26
Coût décaissé (\$/oz) ^(c)	605	18 %	513	(2 %)	521

^(a) Le ratio d'enlèvement se calcule en divisant les stériles par le minerai à teneur économique extrait.^(b) Les revenus aurifères par once se calculent à partir des ventes d'or divisées par les onces d'or vendues.^(c) Le coût décaissé par once est une mesure hors PCGR. Veuillez consulter la section des renseignements complémentaires joints au rapport de gestion pour concilier les chiffres avec les PCGR.

La production d'or attribuable au cours de 2010 était supérieure comparativement à 2009 en raison d'une production accrue provenant de l'usine de CIL.

Les coûts décaissés pour 2010 ont augmenté par rapport à 2009 en raison d'une hausse des coûts d'énergie et de l'entrepreneur minier. Les redevances ont augmenté au cours de 2010 à cause des prix supérieurs de l'or réalisés. Une augmentation du taux de 3 % à 5 % entrera en vigueur en mars 2011.

La portion attribuable des coûts en immobilisations de la Compagnie pour 2010 s'élevait à 37,0 millions \$ et consistait principalement en frais de découverte capitalisés (19,4 millions \$), en ajouts à la flotte minière (7,2 millions \$), en des installations d'entreposage des stériles (3,7 millions \$) et en divers autres projets (6,7 millions \$).

En 2010, la Compagnie a reçu un dividende de 18,9 millions \$, et 18,2 millions \$ en remboursement d'un prêt accordé à Tarkwa, comparativement à aucun dividende ni remboursement en 2009. La portion attribuable de trésorerie détenue à Tarkwa (comptabilisée dans les participations directes) totalisait 17,3 millions \$ en date du 31 décembre 2010.

Ghana – Mine Damang (participation d'IAMGOLD – 18,9 %)

Sommaire des résultats

Données représentant 18,9 %

	2010	Variation	2009	Variation	2008
Total des matériaux extraits (000 t)	2 604	(5 %)	2 730	(45 %)	4 984
Stériles extraits capitalisés – agrandissement de la fosse (000 t)	-	-	-	(100 %)	145
Ratio d'enlèvement ^(a)	2,3	(12 %)	2,6	(46 %)	4,8
Minerai usiné (000 t)	977	4 %	943	8 %	877
Teneur (g/t)	1,5	15 %	1,3	(7 %)	1,4
Récupération (%)	93	(1 %)	94	1 %	93
Production aurifère attribuable (000 oz)	43	13 %	38	3 %	37
Ventes d'or totales attribuables (000 oz)	43	13 %	38	3 %	37
Revenus aurifères (\$/oz) ^(b)	1 231	28 %	964	10 %	874
Coût décaissé excluant les redevances (\$/oz)	625	6 %	590	(9 %)	650
Redevances (\$/oz)	37	28 %	29	12 %	26
Coût décaissé (\$/oz) ^(c)	662	7 %	619	(8 %)	676

^(a) Le ratio d'enlèvement se calcule en divisant les stériles par le minerai à teneur économique extrait.

^(b) Les revenus aurifères par once se calculent à partir des ventes d'or divisées par les onces d'or vendues.

^(c) Le coût décaissé par once est une mesure hors PCGR. Veuillez consulter la section des renseignements complémentaires joints au rapport de gestion pour concilier les chiffres avec les PCGR.

La production d'or attribuable au cours de 2010 a augmenté par rapport à 2009 à cause des teneurs plus élevées et de la production supérieure à la suite de la mise en service du concasseur auxiliaire.

Le coût décaissé a augmenté en 2010 par rapport à 2009, en raison d'une augmentation des coûts de l'entrepreneur et des coûts d'énergie. Les redevances ont augmenté au cours de 2010 à cause des prix supérieurs de l'or réalisés. Une augmentation du taux de 3 % à 5 % entrera en vigueur en mars 2011.

La portion des coûts d'immobilisations attribuable à la Compagnie au cours de 2010 s'élevait à 14,4 millions \$ et était principalement liée aux équipements miniers capitalisés et au forage de conversion des ressources.

En 2010, la Compagnie a reçu des dividendes de 5,7 millions \$ de Damang comparativement à aucun dividende en 2009. La portion attribuable de trésorerie détenue à Damang (comptabilisée dans les participations directes) totalisait 12,0 millions \$ en date du 31 décembre 2010.

Canada – Mine Niobec (participation d'IAMGOLD – 100 %)**Sommaire des résultats**

Données représentant 100 %

	2010	Variation	2009	Variation	2008
Total des matériaux extraits (000 t)	1 792	1 %	1 773	(2 %)	1 801
Minerai usiné (000 t)	1 864	6 %	1 755	(2 %)	1 788
Teneur (% de Nb ₂ O ₅)	0,61	-	0,61	(2 %)	0,62
Production de niobium (millions de kg de Nb)	4,4	7 %	4,1	(7 %)	4,4
Ventes de niobium (millions de kg de Nb)	4,3	(2 %)	4,4	5 %	4,2
Marge d'exploitation (\$/kg Nb) ^(a)	18	(10 %)	20	5 %	19

(a) La marge d'exploitation par kilogramme de niobium à la mine Niobec est une mesure hors PCGR. Veuillez consulter la section des renseignements complémentaires joints au rapport de gestion pour concilier les chiffres avec les PCGR.

La production de niobium a augmenté de 7 % au cours de 2010 par rapport à 2009, principalement en raison d'une meilleure production attribuable à l'achèvement réussi de l'agrandissement de l'usine au troisième trimestre de 2010.

Les revenus de niobium s'élevaient à 158,7 millions \$ en 2010 comparativement à 159,3 millions \$ en 2009, en raison d'une diminution du volume des ventes à cause du calendrier des livraisons, en partie contrebalancée par une légère hausse des prix du niobium réalisés au cours de l'exercice.

La marge d'exploitation par kilogramme de niobium a diminué de 2 \$ par kilogramme au cours de 2010 comparativement à 2009. Comme prévu, l'intégration du processus de remblai en pâte ayant commencé au deuxième trimestre de 2010 a réduit la marge d'exploitation par kilogramme de niobium en 2010. Le processus de remblai en pâte permet l'extraction presque intégrale du corps minéralisé, y compris les secteurs comportant des teneurs moindres, ce qui a une incidence sur les coûts d'exploitation minière et la marge d'exploitation. De plus, la marge d'exploitation par kilogramme de niobium a subi l'effet néfaste du renforcement du dollar canadien et des prix et des volumes supérieurs d'aluminium comparativement à 2009.

La construction de l'agrandissement de l'usine débutée en juin 2009 a été achevée pendant le troisième trimestre de 2010. La production s'accélère et devrait éventuellement augmenter de 24 % à un débit de 260 tonnes par heure par rapport au débit avant l'agrandissement de 210 tonnes par heure. L'agrandissement a été conçu pour faire correspondre la capacité d'extraction du treuil au débit de l'usine. En décembre 2010, la production moyenne de l'usine s'élevait à 240 tonnes par heure.

La Compagnie a commencé le remblayage à la suite de l'achèvement au cours du deuxième trimestre de 2010 de la construction de l'usine de remblai en pâte et des infrastructures souterraines s'y rattachant. Cette mesure permettra d'extraire la presque totalité du corps minéralisé aux niveaux inférieurs de la mine en utilisant un mélange de résidus de traitement et un produit liant, réduisant ainsi considérablement le besoin de laisser des piliers naturels de minerai.

En 2010, les coûts en immobilisations s'élevaient à 65,9 millions \$ et comprenaient l'agrandissement de l'usine (24,9 millions \$), l'usine de remblai en pâte (12,8 millions \$), le développement souterrain (8,4 millions \$), l'équipement souterrain (7,3 millions \$), la station de pompage (3,4 millions \$), le fonçage du puits (1,8 million \$) et autres projets divers (7,3 millions \$).

Les réserves minérales totales prouvées et probables de niobium ont augmenté de 34 % à 243,8 millions de kilogrammes de pentoxyde de niobium (Nb₂O₅) contenu. Cette augmentation est le résultat du forage de définition et du développement souterrain qui ont permis la conversion de ressources minérales présumées en ressources minérales indiquées et mesurées des blocs 4, 5 et 6. La Compagnie a aussi augmenté ses ressources minérales présumées par le forage de l'extension latérale des lentilles des blocs 4, 5 et 6 et en utilisant aussi une teneur de coupure moindre pour les ressources présumées. Le gisement demeure ouvert en profondeur et il existe un fort niveau de confiance que le forage supplémentaire augmentera les ressources.

Perspectives

La production de niobium à Niobec en 2011 devrait se situer entre 4,5 millions et 5,0 millions de kilogrammes et la marge d'exploitation se situer entre 15 \$ et 17 \$ par kilogramme. En 2011, les coûts d'immobilisations à Niobec de 39 millions \$ portent principalement sur le développement souterrain, une station de pompage et de traitement de l'eau.

PROJETS DE MISE EN VALEUR

En 2010, les coûts totaux de la Compagnie dans les projets d'exploration et de mise en valeur atteignaient 260,7 millions \$ et étaient principalement liés à Essakane au Burkina Faso et à Westwood dans le nord du Québec. Les projets se résument comme suit :

(en millions de \$)	2010	2009	2008
Coûts capitalisés	\$	\$	\$
Amérique du Nord			
Canada – projet Westwood	94,9	81,4	27,1
Afrique			
Burkina Faso – projet Essakane	119,9	245,5	-
Mali – projet des sulfures en roches dures à Sadiola	3,9	1,2	-
Amérique du Sud			
Équateur – projet Quimsacocha	4,6	10,3	2,5
Guyane française – projet Camp Caïman	-	-	1,5
Pérou – projet La Arena	35,2	4,5	1,2
	258,5	342,9	32,3
Dépenses :			
Amérique du Sud			
Équateur – projet Quimsacocha	0,3	0,7	1,0
Guyane française – projet Camp Caïman	1,9	2,1	-
	2,2	2,8	1,0
Total	260,7	345,7	33,3

Perspectives 2011 – projets d'évaluation

Les coûts d'évaluation prévus en 2011 se résument comme suit :

(en millions de \$)	Capitalisés
2011	\$
Projet Westwood (déduction faite des crédits d'impôt prévu de 15,7 millions \$)	130,1
Projet Quimsacocha	3,1
	133,2

Burkina Faso – Projet Essakane

La construction de la mine Essakane est terminée et la production commerciale a commencé le 16 juillet 2010. Les coûts définitifs de la construction du projet totalisaient 464,8 millions \$ conformément aux prévisions.

La Compagnie a réussi sa transition et son intégration du projet suivant son acquisition en février 2009. La construction du projet a nécessité plus de 3 000 personnes et a été réalisée en respectant les normes internationales et les meilleures pratiques pour toutes les parties du projet. Le projet a démarré six mois à l'avance sur les prévisions initiales malgré de nombreux défis logistiques, climatiques et de main d'œuvre. Le projet a nécessité un effort intensif de formation tant de la main-d'œuvre de construction que de l'équipe des activités d'exploitation; la formation continue sera aussi un gage des réussites futures.

Canada – Projet Westwood

Plan minier et réserves

Le 21 décembre 2009, IAMGOLD a annoncé les résultats tout aussi positifs de la mise à jour d'une étude d'évaluation préliminaire (« l'étude ») de son projet de mise en valeur Westwood, détenu à 100 % et situé à environ deux kilomètres de la mine d'or Doyon de la Compagnie, dans la région de l'Abitibi dans le nord du Québec. De plus, la Compagnie annonçait le 15 février 2011 que les ressources mesurées et indiquées avaient augmenté de 6 % à 3,7 millions d'onces. Le projet progresse selon l'échéancier vers son parachèvement au début de 2013 à un coût total estimé à 500 millions \$. Le coût total du projet a augmenté d'environ 20 % principalement en raison de la force accrue du dollar canadien et des travaux de développement additionnels.

L'étude est qualifiée de préliminaire puisque la plupart des ressources délimitées à Westwood sont de la catégorie des ressources présumées. L'étude comprend la planification de la mine, l'estimation des coûts capitalisés et des coûts d'exploitation, la mécanique des roches, les travaux métallurgiques et les études économiques générales qui, elles, sont avancées, partiellement en raison de la connaissance obtenue de la division Doyon.

Les faits saillants résumés du projet apparaissent dans le tableau suivant :

Ressources minérales présumées (non diluées, teneur de coupure de 6,0 g Au/t)	9 700 000 tonnes à 11,1 g Au/t, soit 3 467 000 onces
Ressources minérales indiquées	719 000 tonnes à 11,6 g Au/t, soit 269 000 onces

Construction

Les coûts du projet en 2010 totalisaient 94,9 millions \$ (avant crédits d'impôts) dans d'importants travaux de préparation des infrastructures et de construction, dont ceux-ci :

- Le silo à minerai de 2000 tonnes, le système permanent de ventilation et l'installation de deux treuils nécessaires pour foncer le puits d'exploitation sous les 1 200 mètres;
- Le fonçage de la monterie de ventilation d'un diamètre de six mètres qui a atteint 765 mètres des 849 mètres prévus;
- Le fonçage du puits atteignant les 1 063 mètres à la fin de 2010, soit moins que l'estimation précédente de 1 220 mètres, principalement en raison de l'excavation d'une baie de chargement à un niveau plus élevé qu'initialement projeté; d'autres travaux d'excavation ont aussi été achevés aux niveaux 60-0 et 84-0;
- Des travaux de développement souterrain incluant 7 033 mètres d'excavations latérales et verticales achevées; et
- Un échantillon en vrac additionnel recueilli au niveau 84-0 afin de tester les méthodes minières.

Exploration

Au cours de 2010, les activités d'exploration incluaient les suivantes :

- La rampe et la galerie d'exploration ont été prolongées de plus de 824 mètres, ce qui offrira un meilleur accès au forage de la partie supérieure du dépôt (au-dessus de la galerie d'exploration du niveau 84-0);
- Les galeries d'exploration du niveau 84-0 ont été prolongées de 1 227 mètres, fournissant ainsi cinq nouvelles baies de forage pour l'exploration de la lentille Westwood; et
- Plus de 74 000 mètres de forage d'exploration et de délimitation ont été exécutés.

La poursuite des programmes de forage en cours est prévue en 2011 avec 82 000 mètres qui serviront à découvrir des ressources présumées additionnelles et continuer à rehausser les ressources minérales actuelles présumées aux catégories mesurées et indiquées.

Perspectives en 2011

Les activités d'évaluation prévues en 2011 à un coût total de 130,1 millions \$ (net des crédits d'impôts de 15,7 millions \$) sont les suivantes:

- Acheter la construction du silo des stériles en surface afin de permettre la mise en valeur du minerai d'ici la fin de 2011;
- Réaliser le fonçage du puits planifié (1 560 mètres d'ici la fin de 2011);
- Acheter l'alésage de la monterie de ventilation d'un diamètre de six mètres;
- Renforcer les parois de l'alésage de la monterie de ventilation d'un diamètre de six mètres;
- Entreprendre la construction du bouchon hydrostatique au niveau 84-0 afin de fermer les accès souterrains à Doyon;
- Exécuter des forages de délimitation et d'expansion pour la mise en valeur de la ressource (82 000 mètres); et
- Procéder à des travaux de développement vertical et horizontal de 18 000 mètres.

Amérique du Sud – Équateur – Quimsacocha

Le projet Quimsacocha recèle des réserves probables de 8,1 millions de tonnes d'une teneur moyenne de 6,5 grammes d'or par tonne de minerai contenant 1,7 million d'onces, incluses dans des ressources indiquées de 9,9 millions de tonnes d'une teneur moyenne de 6,6 grammes d'or par tonne de minerai contenant 2,1 millions d'onces d'or.

En novembre 2009, la réglementation détaillée sur l'industrie minière et l'environnement en ce qui concerne la loi minière équatorienne adoptée en février 2009 a été achevée et approuvée par le président Correa. En 2010, la Compagnie a obtenu les permis nécessaires autorisant l'utilisation d'eau captée en réservoir pour les travaux d'exploration et de faisabilité.

La Compagnie entretient des contacts et un dialogue réguliers avec les hauts fonctionnaires du gouvernement dans le but d'obtenir des éclaircissements concernant des points fiscaux et autres. Un modèle de contrat minier, qui devrait clarifier certaines questions, est en cours d'élaboration par le gouvernement équatorien.

L'évaluation de la viabilité financière du projet se poursuit parallèlement aux efforts de la Compagnie de clarifier des aspects fiscaux primordiaux et autres aspects pertinents. Les coûts d'évaluation prévus de 3,1 millions \$ en 2011 sont établis en fonction de la continuation des activités actuelles et dans l'attente d'un nouveau modèle de contrat qui sera disponible pour examen. La Compagnie entend déterminer si le nouveau modèle de contrat et la position du gouvernement offrent la flexibilité nécessaire à l'avancement du projet.

Amérique du Sud – Guyane française – Projet Camp Caïman

Au cours du premier trimestre de 2008, le gouvernement français a indiqué qu'il ne permettrait pas la poursuite du projet Camp Caïman, et la Compagnie a répondu en entamant deux actions en justice au deuxième semestre de 2009 au tribunal administratif de la Guyane française, la première contestant la légalité de la décision du gouvernement français et la deuxième demandant un dédommagement de 275 000 000 € pour les dommages résultant de cette décision.

Par suite de la décision du tribunal administratif rendue le 27 mai 2010 relativement à la première action en justice, qui annulait la décision du gouvernement de refuser un permis d'exploitation pour le projet Camp Caïman et qui ordonnait au gouvernement de statuer sur la demande d'application de la Compagnie pour un tel permis, le gouvernement français, par l'entremise du Préfet de la Guyane française, a annoncé sa nouvelle décision le 26 août 2010 qui refusait encore une fois un permis d'exploitation minière au projet Camp Caïman invoquant des raisons environnementales plus détaillées que celles indiquées dans la décision annulée à l'appui de ses conclusions.

La Compagnie a déposé un appel de cette nouvelle décision le 26 octobre 2010 avec l'aide d'experts environnementaux, et le 8 mars 2011, elle a aussi déposé de la documentation supplémentaire reliée à la deuxième action en justice réclamant un dédommagement de 275 000 000 € en réponse aux documents déposés par le Préfet le 13 août 2010 dans ce dossier. Aucun montant à titre de provision n'a été inclus aux états financiers.

Amérique du Sud – Pérou – Projet La Arena

En juin 2009, une entente d'option et de participation conditionnelle à l'égard de la vente du projet La Arena au Pérou a été conclue. En 2009, la Compagnie a reçu 8,0 millions d'actions ordinaires (une participation de 10,6 %) et 1,5 million de bons de souscription de Rio Alto Mining Limited (« Rio Alto ») d'une valeur totale de 1,4 million \$.

Pendant la durée de l'option, Rio Alto a obtenu des actions nouvellement émises de La Arena S.A., une filiale à part entière d'IAMGOLD, jusqu'à maximum de 38,7 % en vertu de l'entente en engageant des dépenses atteignant 30 millions \$ pour le projet La Arena. Les dépenses totales engagées dans le projet La Arena totalisaient 35,3 millions \$ au cours de 2010 (38,9 millions \$ depuis son attribution en 2009). IAMGOLD a conservé le contrôle de la filiale, et les critères permettant de reconnaître un actif détenu en vue de la vente n'étaient pas remplis à la fin de l'exercice.

En février 2011, conformément à la convention d'option, Rio Alto a fait l'acquisition de toutes les actions en circulation de La Arena S.A. contre un paiement au comptant de 49,0 millions \$.

EXPLORATION

Les efforts d'exploration d'IAMGOLD ont continué à cibler l'Afrique occidentale, certains pays d'Amérique du Sud et la province de Québec au Canada. Ayant un mandat stratégique de croissance interne, la Compagnie a de nombreux projets en cours et continue de rechercher activement des occasions d'exploration avancée en coentreprises ou des possibilités d'acquisition qui fourniront une assise à sa croissance future.

En 2010, IAMGOLD a engagé 86,3 millions \$ dans des projets d'exploration, une hausse de 35 % par rapport aux 63,8 millions \$ en 2009. Les coûts en 2010 comprenaient :

- Des coûts d'exploration et de mise en valeur des ressources à proximité des mines de 48,7 millions \$, y compris un programme de forage d'expansion et de délimitation des ressources de plus de 94 000 mètres à Rosebel au Suriname totalisant 14,7 millions \$, un programme de forage de délimitation de plus de 40 000 mètres de 13,4 millions \$ à Essakane au Burkina Faso, et 8,7 millions \$ pour plus de 74 000 mètres de forage d'exploration et de délimitation des ressources au projet de mise en valeur Westwood au Québec; et
- Des explorations primaires totalisant 37,6 millions \$ effectuées dans 16 projets, comprenant deux sites d'exploration avancée, dans 10 pays des Amériques et d'Afrique dans le cadre de l'engagement à long terme d'IAMGOLD visant le remplacement des réserves et la croissance à l'interne.

Les coûts d'exploration de la Compagnie sont résumés au tableau suivant :

(en millions de \$)	Capitalisés	Dépensés	Total
2010	\$	\$	\$
Exploration et mise en valeur des ressources à proximité des mines ^(a)	41,4	7,3	48,7
Projets d'exploration primaire	1,0	36,6	37,6
	42,4	43,9	86,3
2009	\$	\$	\$
Exploration et mise en valeur des ressources à proximité des mines ^(a)	26,1	6,8	32,9
Projets d'exploration primaire	0,7	30,2	30,9
	26,8	37,0	63,8
2008			
Exploration et mise en valeur des ressources à proximité des mines ^(a)	13,0	7,4	20,4
Projets d'exploration primaire	4,6	25,2	29,8
	17,6	32,6	50,2

^(a) Les coûts d'exploration capitalisés associés aux activités à même la zone d'une mine sont inclus dans les actifs miniers au bilan consolidé et dans l'information sectorielle que l'on retrouve à la note 31 des états financiers consolidés annuels de la Compagnie.

Les coûts d'exploration de la Compagnie sont résumés au tableau suivant :

(en millions de \$)	2010	2009	2008
	\$	\$	\$
Coûts capitalisés pour l'exploration et la mise en valeur des ressources à proximité des mines			
Suriname	14,4	12,0	10,6
Canada	8,7	9,8	1,0
Mali	4,9	1,4	1,4
Burkina Faso	13,4	2,9	-
	41,4	26,1	13,0
Coûts capitalisés pour l'exploration primaire			
Amérique du Sud	-	0,2	-
Afrique	1,0	0,5	4,6
	1,0	0,7	4,6
Total des coûts capitalisés	42,4	26,8	17,6
Dépenses d'exploration et de mise en valeur des ressources à proximité des mines			
Canada	4,5	3,8	5,7
Botswana	0,1	-	-
Mali	2,4	2,3	1,7
Autre	0,3	0,7	-
	7,3	6,8	7,4
Dépenses d'exploration primaire			
Amérique du Sud	19,3	15,3	17,5
Afrique	16,2	13,8	6,7
Canada	1,1	1,1	1,0
	36,6	30,2	25,2
Total des dépenses	43,9	37,0	32,6
Total	86,3	63,8	50,2

Perspectives – Exploration

Les coûts capitalisés et à la dépense prévus et approuvés pour l'exploration en 2011 sont de 92,1 millions \$ et se résument comme suit.

En 2011, la Compagnie prévoit tester plus de 18 projets primaires au Sénégal, au Mali, en Colombie, au Pérou, au Brésil et dans la province de Québec et elle est à la recherche d'occasions d'exploration avancée ou d'acquisitions.

Par suite des résultats positifs d'exploration en 2010, IAMGOLD a annoncé des coûts records en exploration primaire de 43,5 millions \$ en 2011 qui fournissent à la Compagnie la possibilité de faire progresser intensivement de nouvelles occasions de croissance ainsi que celles existantes. Près de 118 000 mètres de forage sont prévus dans l'ensemble des sites en 2011 et 46 425 mètres supplémentaires de forages percussifs sont budgétés pour Essakane. Le forage prévu comprend une proportion importante du budget global et une répartition importante des dépenses de mise en valeur des ressources. Ceci contribue à démontrer l'engagement stratégique de la Compagnie envers la croissance interne grâce au forage d'exploration. Un bureau d'exploration a été rouvert à Val-d'Or en 2010 dans le cadre de programme pour réactiver plusieurs projets d'exploration inactifs dans la région de l'Abitibi au Québec.

Le forage à proximité des mines et aux sites d'exploration primaire devrait dépasser les 500 000 mètres en 2011.

(en millions de \$)	Capitalisés	Dépensés	Total
2011	\$	\$	\$
Évaluation et exploration à proximité de mines	40,3	8,3	48,6
Projets d'exploration primaire	0,9	42,6	43,5
	41,2	50,9	92,1

DÉPENSES D'EXPLORATION CAPITALISÉES

Des travaux d'exploration à proximité de la mine et de mise en valeur de la ressource avaient lieu en 2010 à Westwood, ainsi que d'importants programmes d'exploration aux sites miniers à Rosebel, Niobec, Mouska et Essakane.

Amérique du Sud – Suriname – Rosebel

En conformité avec les objectifs de croissance interne de l'entreprise en 2010, le programme de mise en valeur et de délimitation des réserves à Rosebel en 2010 a été conçu pour prolonger les ressources sur l'allongement et en profondeur, identifier de nouvelles ressources près des dépôts connus et convertir des ressources en réserves à un rythme dépassant l'épuisement de la mine. Au cours du quatrième trimestre de 2010, des forages carottés au diamant totalisant 17 868 mètres ont été achevés, ce qui porte le total pour 2010 à plus de 94 000 mètres. De plus, des échantillonnages géochimiques par tarière, des tranchées peu profondes et de la cartographie de terrain ont été exécutés dans des secteurs prometteurs adjacents aux dépôts connus.

Le programme a été fructueux à plusieurs égards et le niveau de confiance à la fois dans les réserves et les ressources s'est accru. D'importantes ressources se sont ajoutées à la base de réserves. À la fin de 2010, les ressources minérales mesurées et indiquées attribuables (incluant les réserves minérales et le remplacement de l'épuisement) ont augmenté de 0,7 million d'onces à 7,5 millions d'onces attribuables, comparativement à la fin de 2009. Les réserves prouvées et probables attribuables à Rosebel ont augmenté de 1,1 million d'onces (nettes de l'épuisement en 2010).

Trois importantes cibles d'exploration à proximité de la mine ont été révélées au cours du programme de 2010. Près du dépôt Rosebel, des forages de prolongement ont suivi sur 700 mètres l'extension de multiples zones aurifères quasi parallèles à l'est de la fosse conceptualisée actuelle. À deux kilomètres à l'est et sur l'allongement des dépôts de Pay Caro, des résultats de forage anormaux ont été suivis de travaux additionnels en surface et de forage au diamant qui ont clairement identifié un système de veines contrôlé par un pli semblable au dépôt de East Pay Caro. Dans le secteur de la fosse de Pay Caro, un système à basse teneur identifié dans l'agrandissement ouest a été ciblé; on y a trouvé de plus fortes teneurs et de plus grands volumes sous les intersections forcées précédemment près de la surface. Les trois secteurs feront l'objet d'un suivi en 2011 dans le cadre du programme prévu de délimitation de la ressource de 95 000 mètres, en plus de la recherche d'occasions additionnelles.

Afrique – Burkina Faso – Essakane

Les forages de mise en valeur de la ressource ont repris au quatrième trimestre de 2010, après la saison des pluies, contribuant aux 40 000 mètres forés en cours d'année (8 579 mètres au cours du quatrième trimestre de 2010). Les cibles de la campagne de forage d'extension et de délimitation étaient les prolongements nord et sud de la zone principale à Essakane (« EMZ ») et le flanc est sur le pendage du dépôt. Bien que plusieurs intersections importantes aient été trouvées dans toutes les zones, les prolongements nord sur l'allongement de l'EMZ ont montré les résultats les plus prometteurs et constants à ce jour d'augmentation des réserves.

En plus du forage de délimitation mentionné plus haut, de vastes travaux de forage en circulation inverse et au diamant totalisant 30 327 mètres ont été menés le long des prolongements projetés de l'EMZ vers le nord-ouest et le sud-est. L'exploration au nord-ouest a recoupé une importante minéralisation aurifère à des profondeurs potentiellement rentables sur plus d'un kilomètre au-delà de la ressource établie. Des forages d'exploration en circulation inverse, sur des lignes très distantes au sud-est et à environ un kilomètre au sud de la ressource de l'EMZ, ont recoupé d'étroites et sporadiques intersections minéralisées en or. Les forages se poursuivront en 2011 dans les deux secteurs avec pour objectif premier d'étendre les limites nord de l'actuelle ressource de l'EMZ au-delà de la rivière Gorouol.

Ailleurs dans la concession minière, trois nouvelles cibles de forage ont été identifiées à moins de huit kilomètres de l'usine d'Essakane et de l'infrastructure minière, sous de minces feuillets de sable. Les sables portés par le vent couvrent d'importantes portions du parc de propriétés d'Essakane qui sont d'abord évalués à l'aide de forages percussifs systématiques. La cible à plus haute priorité est située au sud du dépôt de Falagountou où des valeurs d'analyse aussi élevées que 5,5 g Au/t ont été recoupées à faible profondeur. Ces cibles, de même que d'autres cibles identifiées au cours du programme d'exploration de 2010, offrent un excellent potentiel de découverte de nouvelles ressources et seront l'objet de travaux d'exploration intensifs en 2011. Les forages ont repris en janvier 2011 avec pour objectif de découvrir de nouvelles sources de minerai oxydé pour alimenter l'usine d'Essakane.

Une campagne intensive de forage de délimitation et d'extension sera une priorité du programme de forage de 2011; 50 000 mètres de forage (25 000 mètres de forage au diamant et 25 000 mètres de forage en circulation inverse) sont prévus dans un budget total de 6,6 millions \$. De plus, 37 100 mètres de forage sont prévus pour la poursuite de l'exploration dans les limites de la concession minière dans le cadre d'un programme d'exploration de 5,3 millions \$ indépendant des travaux de délimitation de la ressource.

Canada – Québec – Mouska

Le programme de forage au diamant souterrain de 36 600 mètres entrepris au deuxième trimestre de 2010 était achevé à 25 % (9 240 mètres) au quatrième trimestre de 2010, avec environ 3 800 mètres de forage au cours du trimestre. Le programme d'exploration et de délimitation de la ressource vise la Zone 47, une sous-structure de veines nouvellement reconnue et située à seulement 35 mètres au nord des secteurs travaillés. Les travaux à ce jour ont confirmé la réinterprétation géologique de résultats de forage historiques qui ont mené à la découverte de la Zone 47 et établi la continuité de la structure de veines à la fois horizontalement et verticalement. À la fin de 2010, plus de 70 000 tonnes à une teneur de 11,9 g Au/t s'ajoutaient aux réserves et des forages de conversion de ressources étaient en cours dans des ressources additionnelles. La Zone 47 demeure ouverte en profondeur et vers l'ouest.

Canada – Québec – Niobec

Au total, 17 365 mètres de forage d'extension et de délimitation de la ressource ont été exécutés à Niobec en 2010. Un plan semblable est en place en 2011 avec 17 000 mètres de forage de délimitation prévus pour l'exploration et la conversion des ressources, ainsi que pour l'établissement d'une planification minière plus solide. Le plan de 2011 comprend 9 000 mètres de forages d'extension dans le secteur ouest de la mine et pour explorer davantage le prolongement en profondeur du dépôt.

DÉPENSES D'EXPLORATION PRIMAIRE

Au cours de 2010, l'équipe d'exploration de la Compagnie s'activait dans 10 pays des Amériques et d'Afrique, y compris des travaux d'exploration primaire dans des concessions régionales à proximité des mines en exploitation Essakane et Rosebel de la Compagnie. Un bureau d'exploration régionale a été rouvert à Val-d'Or en 2010 dans le cadre d'un plan visant à réactiver trois projets dans la région de l'Abitibi, au Québec, et à accroître la présence de la Compagnie dans le domaine de l'exploration.

Amérique du Sud – Brésil

Des forages au diamant totalisant 6 241 mètres ont été exécutés en 2010 afin d'évaluer plusieurs projets à un stade primaire situés dans le district minier du Minas Gerais et dans le sud de l'État de Para. La Compagnie a achevé, au quatrième trimestre de 2010, une campagne de forage de 3 668 mètres au projet Congonhas, entièrement détenu par la Compagnie et situé dans l'historique camp minier aurifère de Minas Gerais, au Brésil. D'étroites bandes de minéralisation aurifère ont été recoupées au cours du programme de 2010 avec des valeurs maximales de 2,61 g Au/t sur 3,48 mètres dans le sondage FVG-020 et 4,58 g Au/t sur 0,42 mètre dans le sondage FVG-031. L'ensemble de la propriété longue de 30 kilomètres et l'allongement minéralisé ont été explorés lors de plusieurs campagnes de forage menées par la Compagnie depuis 2007. Il reste d'autres cibles de forage dans le secteur nord de la propriété, mais la Compagnie examine diverses possibilités pour la poursuite de l'exploration au projet. IAMGOLD détient plus de 1 050 kilomètres carrés de terrains d'exploration ailleurs dans le camp du Minas Gerais qui feront l'objet de travaux supplémentaires.

La campagne de prospection par forage au diamant dans les concessions de Para de la Compagnie s'est achevée au début du quatrième trimestre de 2010, avec un total de dix-neuf sondages, soit 2 573 mètres, forés au cours de l'année. Tous les forages ont recoupé des intervalles d'altération hydrothermale enveloppant des stockwerks de veines et de brèches de quartz-pyrite; les meilleurs résultats montrent une teneur de 14,6 g Au/t sur 0,83 mètre dans le sondage FVE-001, ainsi que 6,1 g Au/t sur 1,4 mètre et 8,3 g Au/t sur 0,64 mètre dans le sondage FVE-012, toutes à l'intérieur d'un important système de minéralisation aurifère. Le programme d'exploration de 2011 vise à faire progresser la connaissance du potentiel de ressource de ce système et étendre la couverture de l'exploration régionale afin d'identifier des présences similaires ailleurs dans le parc de propriétés de 1 200 kilomètres carrés de la Compagnie.

Amérique du Sud – Pérou

La Compagnie a exécuté des travaux d'exploration dans quatre projets au stade primaire en 2010, dont une campagne de forage au diamant de 2 900 mètres à son projet en participation entière Candelaria dans le sud du Pérou. En 2011, des campagnes de forage sont prévues dans trois propriétés d'exploration dont Candelaria, en plus de levés régionaux et de l'examen d'occasions d'acquisition.

Amérique du Sud – Guyana

En septembre 2010, Stronghold Metals Inc. (« Stronghold ») a signé avec IAMGOLD une entente définitive de participation conditionnelle et de coentreprise pour le projet aurifère Eagle Mountain de la Compagnie au Guyana. Stronghold détient l'option d'acquérir 100 % de la propriété sous certaines conditions et l'achèvement de certains jalons, dont un minimum de 3,5 millions \$ en dépenses d'exploration. Si Stronghold se conforme aux exigences de l'option, acquiert une participation de 100 % au projet et obtient un permis minier, la contrepartie à payer à IAMGOLD s'élèvera jusqu'à 11 millions \$ en plus d'une émission de 6 millions d'actions de Stronghold.

Amérique du Sud – Suriname

Au Suriname, à 16 kilomètres au nord de la mine Rosebel, d'importants travaux d'exploration ont été exécutés en 2010 à la découverte aurifère Charmagne de la Compagnie, dont des carottages totalisant 10 387 mètres dans 76 trous. Les essais métallurgiques préliminaires sont complétés et l'interprétation géologique et la modélisation de la ressource sont presque achevées. Une étude conceptuelle préliminaire devrait être achevée au premier trimestre de 2011 et devrait fournir la base d'une ressource présumée délimitée dans une fosse.

Un programme de forage au diamant de 12 trous s'est achevé à la zone d'intérêt Kraboe Doin, à environ 18 kilomètres au sud du complexe minier Rosebel. Une vaste grappe de zones anormales en or s'étend sur plus de 8 kilomètres et le programme de 2010 en a testé la portion est; on prévoit reprendre les forages au début de 2011. Au cours de 2011, la Compagnie prévoit exécuter plus de 15 500 mètres de forage au diamant pour l'exploration primaire et en terrain connu au Suriname. Ces forages sont en sus du programme de forage au diamant prévu d'un minimum de 95 000 mètres pour l'extension des ressources dans le secteur de la mine Rosebel.

Afrique – Burkina Faso – Essakane

Au cours du quatrième trimestre de 2010, les travaux d'exploration se sont poursuivis dans le bloc de concessions d'exploration de 1 283 kilomètres carrés entourant le permis de la mine. Un programme de forages percussifs s'étendant sur plusieurs années est en cours dans des secteurs couverts de minces couches de sable déposé par le vent; 12 432 mètres ont été forés au cours de l'année. Les sables recouvrent d'importantes portions de la superficie de la concession de la Compagnie et limitent le recours aux techniques traditionnelles d'échantillonnage de géochimie en surface. Les travaux d'exploration viseront les allongements minéralisés connus proches des infrastructures d'Essakane, particulièrement l'allongement anormal en or Korizena, long de 10 kilomètres, et la zone d'intérêt Alkoma 2.

Afrique – Mali – Coentreprise Kalana

En vertu d'une entente avec Avnel Gold Mining Limited (« Avnel »), la Compagnie peut acquérir une participation de 51 % dans la coentreprise Kalana en dépensant 11 millions \$ sur trois ans et en effectuant un deuxième paiement de 1 million \$ à Avnel avant août 2010. La Compagnie peut aussi accroître jusqu'à 70 % sa part de l'intérêt disponible dans le projet en déposant une étude de faisabilité, ou jusqu'à 65 % si Avnel choisit de participer à l'étude. Le paiement prévu de 1 million \$ en espèces à Avnel a été effectué au cours de l'année et, au 31 décembre 2010, 6,9 millions \$ en dépenses d'exploration avaient été faites dans la propriété dans le cadre de l'accomplissement de la condition d'acquisition de 11 millions \$.

La Compagnie a fait des progrès considérables en bâtissant un modèle géologique détaillé et prédictif du système minéralisé Kalana. Une importante minéralisation aurifère a été recoupée hors des limites de l'exploitation souterraine à haute teneur et à la zone satellite Kalanako située à seulement trois kilomètres à l'est de Kalana. Les essais par forages systématiques ont repris en janvier 2011 à l'aide de deux foreuses au diamant dans le cadre du programme d'exploration approuvé de 34 500 mètres de forage au diamant et en circulation inverse d'un coût de 8,0 millions \$. Ce programme est destiné à établir une estimation préliminaire de la ressource incorporant les veines à haute teneur connues au potentiel de minage en vrac des enveloppes minéralisées environnantes. Les zones satellites, dont Kalanako, offrent un potentiel de bonification considérable et joueront un rôle important dans le programme d'exploration de 2011.

Le programme de ré-analyse des échantillons de forage entrepris en octobre pour remédier aux irrégularités dans la préparation d'échantillons est achevé à 85 % et devrait être terminé au cours du premier trimestre de 2011. Les résultats préliminaires de ré-analyse reçus à ce jour montrent des valeurs aurifères à la hausse par rapport aux résultats précédents; la Compagnie croit que le programme de ré-analyse confirmera le potentiel d'exploration tel qu'interprété par l'équipe d'exploration d'IAMGOLD.

Afrique – Mali – Coentreprise Fougadian

En décembre 2010, la Compagnie a conclu une entente d'option de coentreprise avec Avnel afin d'acquérir une participation initiale de 51 % dans un parc de concessions de 147 kilomètres carrés situé immédiatement au sud de la concession minière Kalana. La Compagnie peut acquérir une participation additionnelle de 19 % (participation totale de 70 %) par l'atteinte de certaines conditions, dont l'établissement d'une ressource aurifère minimale de 250 000 onces. Fougadian avait été exploré par Avnel; le permis consolide une superficie de plus de 534 kilomètres carrés de propriétés d'exploration prometteuses dans les terrains aurifères du Protérozoïque Birimien qui recèlent toutes les principales mines d'or de l'Afrique occidentale. Des levés magnétiques aéroportés détaillés acquis par la Compagnie ont révélé des contrôles structuraux régionaux sur la minéralisation aurifère s'étendant vers le sud depuis Kalana sur l'ensemble du parc de propriétés long de 20 kilomètres.

Afrique – Mali – Coentreprise Siribaya

Le projet aurifère d'exploration au stade avancé Siribaya, au Mali, est détenu en vertu d'une entente d'option de coentreprise avec Merrex Gold Inc. (« Merrex »). IAMGOLD peut acquérir une participation de 50 % au projet en engageant des dépenses d'exploration de 10,5 millions \$ CA; à la fin de 2010, la Compagnie avait dépensé 6,8 millions \$ CA dans le cadre de son obligation pour la participation. À ce jour, les forages sur l'allongement Siribaya ont visé quatre des huit à neuf kilomètres d'un corridor structural minéralisé en or défini par des méthodes géochimiques et géophysiques. D'importantes intersections ont été enregistrées dans le corridor minéralisé et sur l'allongement des secteurs de ressources établis décrits par Merrex.

Un budget de 3,0 millions \$ CA au minimum en 2011 comprendra 17 000 mètres de forage en circulation inverse. Le programme est destiné à tester systématiquement le corridor minéralisé sur des sections de 500 mètres largement espacées sur une distance de plus de trois kilomètres au-delà des limites de la couverture actuelle des forages.

Une zone minéralisée quasi-parallèle, Bambadinka, est une cible satellite prioritaire située à deux kilomètres à l'ouest de l'allongement Siribaya qui a été délimitée à l'aide de tarières mécanisées sur quatre kilomètres dans une orientation nord-sud. Bambadinka, de même que d'autres cibles satellites prometteuses, seront testées dans le cadre du programme de 2011.

Canada – Québec

En février 2011, la Compagnie a souscrit à un placement privé dans Exploration DIOS inc. (« DIOS ») pour un montant de 1,2 million \$ CA visant 3 428 572 actions ordinaires, représentant 8,95 % des actions émises et en circulation de DIOS, à un prix de 0,35 \$ CA l'action. Pas moins de 80 % du produit sera alloué à son projet Shipshaw, un complexe de carbonatite recelant potentiellement des terres rares et situé à sept kilomètres au sud de la mine Niobec d'IAMGOLD. IAMGOLD obtient aussi une option exclusive pour prendre part à une entente de coentreprise afin d'acquérir 60 % de la participation de DIOS au projet dans les deux années suivant le placement privé, pouvant être exercée au plus tôt une année après le placement privé ou après que DIOS ait dépensé 80 % du montant du placement en travaux d'exploration.

Risques financiers

La Compagnie gère son capital et son exposition aux risques financiers en s'assurant qu'elle a une capacité suffisante pour financer ses exploitations, ses plans de mise en valeur des mines en cours et sa stratégie de croissance à long terme.

La Compagnie est assujettie à différents risques financiers qui pourraient avoir une incidence importante sur la rentabilité et les conditions financières. Ces risques comprennent le risque de liquidité, le risque de crédit et les conditions du marché financier reliées aux taux d'intérêt, aux prix de l'or et du pétrole ainsi qu'aux taux de change.

Risque de liquidité et sources de financement

Le risque de liquidité est le risque qu'une entité éprouve des difficultés à honorer ses engagements liés à des passifs financiers qui sont réglés par la remise de trésorerie ou d'un autre actif financier. La Compagnie a établi des politiques de trésorerie conçues pour gérer le risque de liquidité en atténuant l'exposition de façon proactive par la gestion de la trésorerie, y compris les prévisions de besoins en liquidité à partir des fonds disponibles et des flux de trésorerie anticipés provenant des activités d'exploitation.

La justesse de la structure financière de la Compagnie est continuellement évaluée et ajustée si nécessaire en tenant compte de la stratégie de la Compagnie, des prix à terme de l'or et du niobium, de l'industrie minière, des conditions économiques et des risques associés. Afin de maintenir ou d'ajuster sa structure financière, la Compagnie peut ajuster ses dépenses en immobilisations, ajuster le montant de distribution de ses dividendes, émettre de nouvelles actions, acheter des actions pour annulation conformément à une offre publique de rachat dans le cours normal des activités, augmenter sa facilité de crédit, émettre une nouvelle dette, rembourser une dette existante ou vendre des lingots d'or.

À la fin de l'exercice, la Compagnie détenait un solide bilan financier comprenant 411,3 millions \$ en trésorerie, équivalents et lingots d'or évalués au prix du marché, comparativement à 300,1 millions \$ à la fin de 2009. Cette augmentation s'explique principalement par les flux de trésorerie records provenant des activités d'exploitation de 415,1 millions \$ en partie contrebalancés par les dépenses en immobilisations dans les actifs miniers, l'exploration et les projets de mise en valeur.

La Compagnie a émis des actions accréditives reliées au projet Westwood et les bons de souscription de la Compagnie ont été exercés comme décrit à la note 21 des états financiers consolidés de la Compagnie.

Le 25 mars 2010, la Compagnie a remplacé sa facilité de crédit renouvelable garantie de 140,0 millions \$ par une facilité de crédit renouvelable non garantie de 350,0 millions \$ (consultez la note 17 des états financiers consolidés). Au 31 décembre 2010, aucun fonds n'avait été tiré sur la facilité de crédit. De plus, le 23 avril 2010, la Compagnie a conclu une facilité de crédit de 50,0 millions \$ pour l'émission de lettres de crédit. Au 31 décembre 2010, des lettres de crédit totalisant 18,2 millions \$ étaient émises en garantie d'obligations liées à la mise hors service d'immobilisations.

Le dépôt en 2009 d'un prospectus préalable de base auprès des commissions des valeurs mobilières de chaque province et territoire du Canada (sauf le Québec) et d'une déclaration d'enregistrement équivalente auprès de la SEC des États-Unis permettent à la Compagnie d'émettre des actions ordinaires, des bons de souscription, des titres de créance, des reçus de souscription ou plusieurs de ces derniers pour une valeur maximale de 700,0 millions \$ jusqu'au 29 août 2011. La Compagnie compte renouveler ce prospectus préalable de base en 2011.

En février 2011, IAMGOLD a reçu 49 millions \$ pour la vente de son projet La Arena. Le 24 février 2011, IAMGOLD a conclu une entente de placement privé d'actions accréditives. Une émission de 1,7 million d'actions au prix de 25,48 \$ par action a généré un produit brut de 43,3 millions \$ CA.

Trésorerie et équivalents

31 décembre	2010	2009
(en millions de \$)	\$	\$
Trésorerie	269,2	182,6
Équivalents : Dépôts à court terme dont l'échéance est inférieure à trois mois	1,6	8,8
Trésorerie et équivalents	270,8	191,4

Lingots d'or

31 décembre	2010	2009
Onces détenues (onces)	100 001	99 999
Moyenne pondérée du coût d'acquisition (\$ par once)	404	404
Coût d'acquisition (en millions de \$)	40,4	40,4
Prix de l'or au marché à la fin de l'exercice (\$ par once)	1 406	1 088
Valeur au marché à la fin de l'exercice (en millions de \$)	140,6	108,7

Les lingots d'or sont détenus dans des comptes réputés et par des contreparties autorisées, incluant les banques à charte canadiennes, les raffineries, les revendeurs de métaux et les banques étrangères tels que vérifiés et approuvés par la haute direction sur une base continue. À des fins comptables, les lingots d'or sont évalués au coût dans le bilan consolidé de la Compagnie. En 2010, la Compagnie a acheté deux onces d'or. En 2009, la Compagnie a vendu 73 705 onces de ses lingots d'or au prix moyen de 901 \$ et de 404 \$, respectivement, dont le produit de la vente s'élevait à 66,4 millions \$ et le gain avant impôts à 36,6 millions \$.

Fonds de roulement

31 décembre	2010	2009
Fonds de roulement (en millions de \$)	345,6	264,8
Ratio du fonds de roulement	2,4	2,2

Au cours de 2010, le fonds de roulement a augmenté de 80,8 millions \$ principalement en raison de l'augmentation de la trésorerie et équivalents.

Obligations contractuelles

Les obligations contractuelles au 31 décembre 2010 sont présentées sous forme de tableau ci-dessous. La Compagnie fera face à ses engagements à même la trésorerie disponible et les flux de trésorerie provenant des activités d'exploitation.

(en millions de \$)	Paiements venant à échéance par période				Après 5 ans
	Total	Moins d'un an	2 à 3 ans	4 à 5 ans	
	\$	\$	\$	\$	\$
Engagements pour les coûts capitalisés	32,2	32,2	-	-	-
Obligations d'achat	41,2	41,2	-	-	-
Contrats de location-exploitation	5,9	1,9	2,6	1,1	0,3
Prestations de cessation d'emploi	2,6	2,3	0,3	-	-
Obligations liées à la mise hors service d'immobilisations	230,9	4,8	17,5	15,5	193,1
Total des obligations contractuelles	312,8	82,4	20,4	16,6	193,4

Les engagements pour les coûts capitalisés font référence aux obligations contractuelles de terminer les installations à certaines des mines de la Compagnie. Les obligations d'achat concernent des conventions d'achat de biens et de services exigibles et liant légalement la Compagnie. Les contrats de location-exploitation désignent les obligations de paiement total associées à ces contrats.

Les prestations de cessation d'emploi concernent la division Doyon. La fermeture de la mine Mouska, prévue initialement en mai 2009, a été reportée au début de 2012. En 2010 et 2009, les prévisions de prestations de cessation d'emploi ont été réduites en raison de la prolongation de la durée de vie de la mine de Mouska et de la prolongation de l'emploi de certains employés de la mine Doyon affectés aux sites de Westwood et Essakane.

La Compagnie détient aussi des contrats de couverture comme décrits ci-dessous. La production de certaines exploitations minières est assujettie à des droits de redevances à des tierces parties et à des frais de gestion décrits à la note 29 des états financiers consolidés annuels de la Compagnie.

Obligations liées à la mise hors service d'immobilisations

Les obligations liées à la mise hors service d'immobilisations représentent la partie attribuable à la Compagnie des coûts de mise hors service et de réhabilitation engagés par les mines de la Compagnie. Le moment auquel ces frais sont engagés dépend de la durée de vie réelle atteinte par la mine.

Les activités de la Compagnie sont soumises à différentes lois et réglementations concernant la réhabilitation environnementale et les provisions pour fermeture pour lesquelles la Compagnie estime des coûts futurs. Ces provisions peuvent être revues en fonction des modifications aux lois et réglementations et de la disponibilité de nouvelles informations, comme des modifications apportées aux réserves provenant d'une variation de la durée de vie de la mine ou de l'acquisition ou la construction de nouvelles mines. Selon les estimations de la direction, les flux de trésorerie provenant des exploitations de la Compagnie et de la vente prévue d'équipement résiduel seront suffisants pour respecter les obligations de paiement.

Au 31 décembre 2010, la Compagnie avait 18,2 millions \$ en lettres de crédit pour garantir des obligations liées à la mise hors service d'immobilisations.

Chaque année, la Compagnie réévalue les obligations liées à la mise hors service d'immobilisations de chaque site. Cette réévaluation se traduit par des changements dans les montants estimés de flux de trésorerie nécessaires pour régler ces obligations. Au 31 décembre 2010, les montants non actualisés des flux de trésorerie estimatifs nécessaires pour régler les obligations, l'échéancier prévu des paiements et les taux d'intérêt moyens sans risque ajustés dans l'évaluation des obligations liées à la mise hors service d'immobilisations étaient comme suit :

(en millions de \$)	Montants non actualisés requis	Échéancier prévu des paiements	Taux d'intérêt moyens sans risque ajustés
	\$		
Mine Rosebel	42,2	2011-2028	6,43 %
Mine Essakane	16,6	2020-2034	6,25 %
Mine Doyon	113,6	2011-2041	5,65 %
Mine Mouska	2,3	2012-2020	4,36 %
Projet Westwood	2,5	2029-2040	5,78 %
Mine Mupane	9,2	2011-2016	4,36 %
Mine Sadiola (41%)	19,9	2011-2038	5,60 %
Mine Yatéla (40 %)	12,1	2011-2021	4,55 %
Mine Niobec	8,6	2011-2029	5,76 %
Autres sites	3,9	2011-2109	4,03 %-5,73 %
	230,9		

Au 31 décembre 2010, un passif de 139,7 millions \$ représentant la valeur actualisée de ces obligations était comptabilisé au bilan consolidé de la Compagnie. L'augmentation en 2010 de ce passif est principalement liée à la révision des flux de trésorerie estimés et à l'échéancier de paiements, et aux charges de désactualisation. L'augmentation des flux de trésorerie estimés et de l'échéancier de paiement était principalement liée à la propriété fermée de Doyon en raison des changements apportés aux plans de réhabilitation. Des déboursés, totalisant 3,3 millions \$, ont été engagés au cours de 2010 (6,7 millions \$ en 2009).

En 2010, Westwood et Essakane ont reçu leur certification ISO 14001 en système de management environnemental. À l'exception de Mupane, chaque mine de la Compagnie est certifiée à la norme ISO 14001 de management environnemental.

Risque de crédit

Le risque de crédit est celui qu'une partie à un instrument financier manque à l'une de ses obligations et amène de ce fait l'autre partie à subir une perte financière. Le montant maximal du risque de crédit est égal au solde de la trésorerie et équivalents, des débiteurs et des actifs dérivés. La Compagnie place la trésorerie et ses équivalents dans des institutions financières jouissant d'une bonne cote de solvabilité et n'a aucun papier commercial adossé à des actifs. Le risque de crédit associé aux débiteurs est considéré comme étant minime.

Risque de marché

Le risque de marché est le risque que la juste valeur ou les flux de trésorerie futurs d'un instrument financier fluctuent en raison des variations des prix du marché. Pour les activités de couverture, il s'agit du risque que la juste valeur d'un dérivé subisse l'effet négatif d'une variation des prix des marchandises ou des taux de change et par ricochet, qu'il y ait un impact néfaste sur la situation financière de la Compagnie.

La Compagnie atténue le risque de marché en établissant et en surveillant les paramètres qui limitent les types et le niveau de risque de marché qui peuvent être pris, en établissant des ententes de marché avec des contreparties en vertu desquelles il n'y a pas d'obligation de mettre des biens en garantie ou d'effectuer des appels de marge sur les instruments dérivés. Les contreparties ne peuvent exiger le règlement seulement en raison d'une variation défavorable de la juste valeur du dérivé.

Le risque de marché comprend trois types de risque :

- Le risque du prix sur le marché de l'action, du prix de l'or et du prix des marchandises;
- Le risque de change; et
- Le risque lié aux taux d'intérêt.

Titres de placement et bons de souscription

IAMGOLD possède certains titres de placement obtenus à la suite de règlements de transactions spécifiques (par exemple, la disposition d'un projet en échange du capital-actions d'une contrepartie) ou d'un investissement stratégique. Ces investissements concernent des sociétés minières qui font partie d'un marché volatil. Le risque d'exposition des prix du marché des actions est associé à la fluctuation du cours du marché des titres de placement.

En 2010, la Compagnie a vendu quelques titres de placement et compte vendre d'autres placements en 2011. Des gains sur disposition de titres de placement totalisant 21,0 millions \$ en 2010 (2,5 millions \$ en 2009) ont été comptabilisés à l'état des résultats consolidés. À la fin de l'exercice, la Compagnie a révisé la valeur des titres de placement pour déterminer s'il y avait une perte de valeur durable selon des critères quantitatifs et qualitatifs et a déterminé qu'il n'y avait aucune perte de valeur à enregistrer en 2010 (4,6 millions \$ en 2009 enregistrée dans les autres dépenses). La Compagnie a comptabilisé les changements non réalisés associés à la valeur au marché comme décrit à la note 15 des états financiers consolidés de la Compagnie.

La Compagnie possède aussi des bons de souscription détenus à titre d'investissement compris dans les actifs à long terme au bilan consolidé. Les gains ou les pertes non réalisés liés aux variations de la juste valeur sont comptabilisés et présentés sous gain ou perte sur instruments dérivés à l'état des résultats consolidés. Un gain non réalisé de 4,0 millions \$ relié à la variation de la juste valeur des bons de souscription détenus à titre d'investissement a été enregistré en 2010 (gain non réalisé de 2,3 millions \$ en 2009).

Au 31 décembre 2010, l'impact d'une variation de 10 % de la juste valeur des titres de placement et des bons de souscription aurait entraîné une variation du gain ou de la perte non réalisé (net d'impôt) de 5,8 millions \$ qui aurait été inclus dans les autres éléments du résultat étendu, et une variation de 0,4 million \$ (net d'impôt) dans le bénéfice net.

Instruments dérivés

Les prix des marchandises dans l'industrie aurifère subissent une forte volatilité et tous les facteurs les influençant sont indépendants de la volonté de la Compagnie. La Compagnie se concentre sur la réduction des coûts à ses exploitations minières existantes et utilise des stratégies de couverture pour gérer ses risques liés aux marchandises et au change.

La Compagnie conclut des contrats de couverture pour limiter l'impact des fluctuations en raison des perturbations importantes dans les marchés mondiaux en couvrant la production aurifère de la mine Mupane, une portion de ses besoins en dollars canadiens et en euros et une portion de sa consommation prévue en diesel et en aluminium. À la fin de 2010, il n'y avait aucun contrat sur instruments dérivés en cours hormis ceux sur une portion de la production aurifère de la mine Mupane. La Compagnie peut conclure des contrats d'option pour couvrir une portion de son exposition au dollar canadien, à l'euro, au mazout et à l'aluminium en 2011.

À la fin de l'exercice, les dérivés de la Compagnie s'établissaient comme suit :

31 décembre	2010		2009	
	Valeur comptable	Juste valeur	Valeur comptable	Juste valeur
(en millions de \$)	\$	\$	\$	\$
Dérivés – Contrats d'option sur l'or	(11,8)	(11,8)	-	-
Dérivés – Contrats de change	-	-	0,1	0,1
Dérivés – Contrats d'option et swap sur le mazout	-	-	2,7	2,7
Dérivés – Contrats d'option sur l'aluminium	-	-	0,2	0,2
	(11,8)	(11,8)	3,0	3,0

Risque lié au prix du marché de l'or

Le risque de marché lié à la fluctuation du prix de l'or a aussi un impact sur la juste valeur des ventes d'or à terme.

En raison de la courte durée de vie de la mine Mupane et pour assurer sa marge, la Compagnie a conclu des contrats d'option au début de 2010 afin de protéger la majorité de la production de la mine en 2010, 2011 et 2012. Ces couvertures visent à soutenir les flux de trésorerie positifs provenant des activités d'exploitation sur la durée de vie limitée de l'exploitation. Au 31 décembre 2010, les options fournissaient une protection sur 52 800 onces en 2011 à des prix allant de 1 000 \$ à 1 400 \$ par once et sur 54 000 onces en 2012 à des prix allant de 1 000 \$ à 1 500 \$ par once. Le total de ces contrats d'option couvre plus de 80 % de la production prévue jusqu'en 2013. Au cours de 2010, des contrats d'option sur 25 200 onces d'or ont expiré sans avoir été exercés tandis que des contrats d'option sur 16 400 onces ont été exercés.

Des ajustements de la juste valeur (perte non réalisée sur les contrats) et des pertes réalisées à la livraison ont été constatés au cours de 2010 et enregistrés de la façon suivante :

Exercices terminés le 31 décembre	2010	2009
(en millions de \$)	\$	\$
Perte non réalisée sur des contrats – Mupane	11,8	-
Perte non réalisée sur des contrats – Euro Ressources	-	1,6
Perte réalisée – Mupane	0,9	-
Total inclus dans la perte sur instruments dérivés	12,7	1,6

31 décembre	2010		2009	
	Valeur comptable	Juste valeur	Valeur comptable	Juste valeur
(en millions de \$)	\$	\$	\$	\$
Contrats d'option sur l'or (Mupane)				
Échéance en 2011	(5,5)	(5,5)	-	-
Échéance en 2012	(6,3)	(6,3)	-	-
	(11,8)	(11,8)	-	-

Au 31 décembre 2010, l'évaluation des contrats résiduels d'options sur l'or a été établie selon un prix de l'or de 1 410 \$ par once et, selon l'hypothèse d'une augmentation ou d'une diminution de 100 \$, elle aurait été comme suit :

	31 décembre 2010 1 410 \$/oz	Augmentation de 100 \$/oz à 1 510 \$/oz	Diminution de 100 \$/oz à 1 310 \$/oz
	Juste valeur	Juste valeur	Juste valeur
(en millions de \$)	\$	\$	\$
Contrats d'option sur l'or	(11,8)	(19,0)	(6,2)

Risque des taux de change

Les fluctuations du dollar canadien et de l'euro par rapport au dollar américain ont une incidence directe sur les états financiers de la Compagnie. Les exploitations internationales sont exposées au risque de change. Cependant, les ventes de métaux sont principalement négociées en dollars américains ainsi que la majeure partie des coûts de chacune des exploitations internationales.

En 2010 et en 2009, la Compagnie a utilisé des tunnels de change pour couvrir le risque de fluctuations du dollar américain par rapport au dollar canadien, au rand sud-africain et à l'euro.

À la fin de 2010, il ne restait plus de contrats de change. La Compagnie peut conclure des contrats d'option pour couvrir jusqu'à 75 % de son exposition au dollar canadien et à l'euro en 2011. L'objectif de la Compagnie est de couvrir son exposition au dollar canadien en raison des coûts en immobilisations nécessaires à l'avancement du projet Westwood et des dépenses d'exploitation et d'immobilisations des mines Niobec et Essakane.

Les ajustements de la juste valeur ont été constatés au cours de l'exercice et enregistrés comme un gain ou une perte non réalisé sur instruments dérivés. Une perte réalisée de 0,7 million \$ liée aux contrats dérivés a aussi été comptabilisée en 2010. De plus, en avril 2010, une des filiales de la Compagnie a conclu un contrat de change à terme avec son institution financière pour atténuer l'impact de change sur une prime d'émission qui devrait être payée en euros en mai 2010. Le prix à terme convenu était de 1 € pour 1,3570 \$ et, le jour de l'échéance, le taux de change était de 1 € pour 1,2201 \$ résultant en une perte réalisée sur instruments dérivés de 2,4 millions \$ au deuxième trimestre de 2010.

Exercices terminés le 31 décembre	2010	2009
(en millions de \$)	\$	\$
Gain non réalisé sur les contrats	-	(0,6)
Perte (gain) réalisée	3,1	(2,9)
Total inclus dans la perte (le gain) sur instruments dérivés	3,1	(3,5)

Perte ou gain de change

La perte de change en 2010 totalisait 1,7 million \$ comparativement à un gain de 27,0 millions \$ en 2009. La majorité de la perte de change enregistrée au cours de 2010 et du gain en 2009 est liée à la variation de change de la trésorerie détenue en dollars canadiens. La somme, qui était supérieure en 2009, provient d'un financement par actions réalisé en dollars canadiens au premier trimestre de 2009.

Par rapport à la trésorerie détenue en monnaies étrangères à la fin de 2010, un affaiblissement de 10 % du dollar canadien en comparaison du dollar américain aurait eu un impact défavorable sur le bénéfice net de 1,9 million \$, net d'impôt. À l'inverse, un renforcement de 10 % du dollar canadien en comparaison du dollar américain aurait eu un impact favorable sur le bénéfice net de 2,3 millions \$, net d'impôt.

Contrats d'option sur le mazout et risque lié au prix du marché du carburant

Le diesel est un intrant important dans l'extraction du tonnage, et dans certains cas, dans l'alimentation en énergie en totalité ou en partie des activités d'exploitation. Puisque le carburant diesel provient du raffinage du pétrole brut, les fluctuations du prix du pétrole peuvent avoir un impact direct sur les variations des coûts de carburant. La Compagnie croit qu'il y a une forte corrélation entre le prix du mazout et le prix du diesel. Puisque le mazout fait partie d'un marché actif, la Compagnie utilise les contrats d'option sur le mazout pour atténuer les risques des variations du prix du pétrole sur la consommation de carburant.

En 2010, la Compagnie a conclu des contrats de swap et d'option pour couvrir 11 970 000 gallons ou 50 % des besoins prévus de carburant en 2010 pour les exploitations Rosebel, Essakane, Mupane, Sadiola et Yatela. La prime nette versée sur les contrats d'option pour couvrir les besoins prévus s'élevait à 1,6 million \$ (prix moyen de la prime de 0,19 \$ le gallon).

À la fin de 2010, il n'y avait pas de contrats sur le mazout en circulation. La Compagnie peut conclure des contrats d'option pour couvrir 75 % de son exposition en 2011.

Les ajustements de la juste valeur ont été constatés au cours de l'exercice et enregistrés comme une perte non réalisée sur instruments dérivés. Un gain réalisé de 0,1 million \$ (excluant la prime versée de 1,6 million \$) lié aux contrats dérivés a également été comptabilisé en 2010.

Exercices terminés le 31 décembre	2010	2009
(en millions de \$)	\$	\$
Gain non réalisé sur les contrats expirant en 2009	-	(0,8)
Perte (gain) non réalisée sur les contrats expirant en 2010	1,1	(1,1)
Perte (gain) réalisée	(0,1)	2,0
Total inclus dans la perte sur instruments dérivés	1,0	0,1

Contrats d'option sur l'aluminium et risque du prix de marché

L'aluminium est une composante clé dans la production du niobium. En 2009, la Compagnie a conclu des contrats pour limiter l'impact des fluctuations des prix de l'aluminium et couvrir économiquement environ 20 % de sa consommation future en aluminium pour 2010 à la mine Niobec. L'évaluation de ces contrats est établie selon un prix de l'aluminium allant de 1 667 \$ et 2 076 \$ par tonne métrique, sans coût, pour la consommation de 2010. Au 31 décembre 2010, il n'existait plus de contrats d'option sur l'aluminium en circulation. La Compagnie peut conclure des contrats d'option pour couvrir une portion de son exposition en 2011.

Les ajustements de la juste valeur ont été constatés au cours de l'exercice et enregistrés comme une perte non réalisée sur instruments dérivés. Un gain réalisé de 0,1 million \$ lié aux contrats dérivés a aussi été comptabilisé en 2010.

Exercices terminés le 31 décembre	2010	2009
(en millions de \$)	\$	\$
Perte (gain) non réalisée sur les contrats expirant en 2010	0,2	(0,2)
Gain réalisé sur les contrats expirant en 2010	(0,1)	-
Total inclus dans la perte (le gain) sur instruments dérivés	0,1	(0,2)

Avoir des actionnaires

À la fin de 2010, la Compagnie a annoncé le versement d'un dividende annuel de 0,08 \$ par action (0,06 \$ par action en 2009) totalisant 29,8 millions \$, payé le 14 janvier 2011 (22,1 millions \$ en 2009 payés le 12 janvier 2010). La Compagnie a d'ailleurs annoncé que dans le futur, elle comptait verser ses dividendes semestriellement.

Nombre	31 décembre 2010	22 mars 2011
Actions émises et en circulation	372 849 289	374 691 829
Options d'achats d'actions	4 732 649	4 541 442

L'augmentation du nombre d'actions émises et en circulation depuis le 31 décembre 2010 provient de l'exercice d'options et de l'émission d'actions accréditives. Le 24 février 2011, IAMGOLD a conclu une entente de placement privé d'actions accréditives. Une émission de 1 700 000 actions au prix de 25,48 \$ par action a généré un produit brut de 43,3 millions \$ CA.

Participations sans contrôle

Les participations sans contrôle font référence aux partenaires détenant un intérêt minoritaire dans Rosebel Gold Mines N.V. (la mine Rosebel), EURO Ressources S.A., La Arena S.A. (le projet La Arena) et Orezone Resources Inc. (la mine Essakane).

OPÉRATIONS ENTRE APPARENTÉS

En 2010, 2009 et 2008, il n'y a pas eu d'opérations entre apparentés.

CONTRÔLES ET PROCÉDURES DE DIVULGATION ET CONTRÔLES INTERNES DE L'INFORMATION FINANCIÈRE

Conformément aux règlements adoptés par la commission des valeurs mobilières des États-Unis, la « U.S. Securities and Exchange Commission (« SEC ») », en vertu de la loi « Sarbanes-Oxley Act of 2002 » et à ceux des autorités canadiennes en valeurs mobilières, la direction de la Compagnie évalue l'efficacité de conception et le fonctionnement des contrôles et des procédures de divulgation de l'information financière de la Compagnie. Cette évaluation est réalisée sous la supervision et avec la participation du président et chef de la direction et du chef de la direction financière.

Contrôles et procédures de divulgation

À la fin de la période couverte par ce rapport de gestion et les états financiers consolidés afférents, le président et chef de la direction et le chef de la direction financière ont révisé et évalué la conception et l'efficacité des contrôles et procédures de divulgation de la Compagnie. Selon cette évaluation, le président et chef de la direction et le chef de la direction financière ont conclu que les contrôles et les procédures de divulgation de la Compagnie étaient efficaces au 31 décembre 2010.

Contrôles internes de l'information financière

La direction de la Compagnie, avec la participation du président et chef de la direction et du chef de la direction financière, a la responsabilité d'établir et de maintenir des contrôles internes adéquats sur l'information financière. Les contrôles internes de la Compagnie sur l'information financière sont conçus pour fournir une assurance raisonnable de la fiabilité de l'information financière et de la préparation des états financiers consolidés à des fins externes conformément aux principes comptables généralement reconnus.

La direction, y compris le président et chef de la direction et le chef de la direction financière, a évalué la conception et l'efficacité du contrôle interne de la Compagnie à l'égard de l'information financière au 31 décembre 2010. Lors de son évaluation, la direction, y compris le président et chef de la direction et le chef de la direction financière, a utilisé les critères formulés par le « *Committee of Sponsoring Organizations of the Treadway Commission* » en contrôle interne – un cadre conceptuel intégré. L'évaluation incluait l'examen de la documentation des contrôles, l'évaluation de la conception et les tests portant sur l'efficacité de l'exercice des contrôles, ainsi qu'une conclusion de cette évaluation. Selon leur évaluation, le président et chef de la direction et le chef de la direction financière ont conclu de l'efficacité des contrôles internes à l'égard de l'information financière de la Compagnie au 31 décembre 2010.

Il n'y a eu aucun changement important dans les contrôles internes de la Compagnie sur l'information financière en 2010.

Limites des contrôles et des procédures

La direction de la Compagnie, incluant le président et chef de la direction et le chef de la direction financière, croit que tous les contrôles et procédures de divulgation et tous les contrôles internes sur l'information financière, aussi bien conçus soient-ils, peuvent comprendre des limites inhérentes. Donc, même ces systèmes réputés pour leur efficacité ne peuvent fournir qu'une assurance raisonnable d'atteindre les objectifs du système de contrôle.

ESTIMATIONS COMPTABLES IMPORTANTES

Les états financiers consolidés de la Compagnie sont préparés conformément aux principes comptables généralement reconnus (« PCGR ») du Canada. Les conventions comptables importantes dans le cadre des PCGR du Canada sont décrites à la note 2 des états financiers consolidés annuels de la Compagnie.

La direction doit, aux fins de la préparation des états financiers consolidés, formuler certaines estimations et hypothèses. La Compagnie estime que les estimations suivantes sont des plus critiques dans la compréhension des incertitudes qui pourraient influencer sur ses résultats d'exploitation, sa situation financière et ses flux de trésorerie.

Réserves et ressources minérales

Les estimations des réserves et des ressources minérales comportent un certain degré d'imprécision et dépendent largement des interprétations géologiques et des inductions statistiques puisées du forage et d'autres données et nécessitent des estimations du prix futur de la marchandise en question et des coûts d'exploitation futurs. Les coûts de production réels peuvent varier par rapport aux coûts estimés en raison de plusieurs facteurs y compris les coûts croissants des intrants comme la main d'œuvre, l'énergie et les biens non durables ainsi que l'augmentation des dépenses en redevances reliées au prix de l'or.

D'autres facteurs, comme la température et le manque de fournitures peuvent avoir une incidence sur le niveau de production. Les résultats de forages, de tests et de production, de même que des changements importants dans les prix des métaux après la date d'estimation, peuvent justifier la révision de telles estimations.

Les paramètres clés d'exploitation pour déterminer les réserves et des ressources minérales sont les suivants. Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter la présentation détaillée des réserves et des ressources incluse dans le rapport annuel de 2010 et sur le site Web d'IAMGOLD (www.iamgold.com).

	2010	2009	2008
Prix moyen pondéré de l'or utilisé pour :			
Réserves d'or (\$/oz)	937 ^(a)	833 ^(c)	658 ^(e)
Ressources d'or (\$/oz)	1 053 ^(b)	977 ^(d)	703 ^(e)
Prix de vente du niobium			
Réserves et ressources mesurées et indiquées de niobium (\$/kg Nb)	25,00	25,00	26,00
Ressources présumées de niobium (\$/kg Nb)	37,50	25,00	26,00
Taux de change (\$ CA / \$ US) :			
Réserves et ressources mesurées et indiquées	1,15	1,15	1,10
Ressources présumées	1,05	1,15	1,10

- (a) Les réserves minérales ont été estimées au 31 décembre 2010 en utilisant un prix de l'or de 975 \$ par once pour les mines Rosebel et Essakane, 1 200 \$ par once pour les mines Mouska (à un taux de change de 1,05 \$ CA/\$ US) et Mupane, 900 \$ par once pour la mine Sadiola, et 1 000 \$ par once pour la mine Yatéla. Les réserves minérales ont été estimées au 30 juin 2010 pour les mines Tarkwa et Damang en utilisant un prix de l'or de 925 \$ par once. Les réserves minérales du projet Quimsacocha ont été estimées en juillet 2008 utilisant un prix de l'or de 750 \$ par once.
- (b) Les ressources minérales ont été estimées au 31 décembre 2010 en utilisant un prix de l'or de 1 100 \$ par once pour les mines Rosebel, Essakane et Sadiola, 1 200 \$ par once pour la division Doyon (à un taux de change de 1,05 \$ CA/\$ US pour la mine Mouska et de 1,10 \$ CA/\$ US pour la mine Doyon) et la mine Mupane, et 1 180 \$ par once pour la mine Yatéla. Les ressources minérales ont été estimées au 30 juin 2010 en utilisant un prix de l'or de 1 000 \$ par once pour les mines Tarkwa et Damang.
- (c) Les réserves minérales ont été estimées en utilisant un prix de l'or de 850 \$ par once sauf pour les mines Tarkwa et Damang qui utilisent un prix de 800 \$ par once (au 30 juin 2009), les mines Sadiola et Yatéla qui utilisent un prix de 880 \$ par once et le projet des sulfures en roches dures de Sadiola qui utilise un prix de 800 \$ par once (au 31 octobre 2009).
- (d) Les ressources minérales ont été estimées en utilisant un prix de l'or de 1 000 \$ par once, sauf pour les mines Sadiola et Yatéla qui utilisent un prix de 1 025 \$ par once et Quimsacocha de 700 \$ par once (juillet 2008). Les ressources des mines Tarkwa et Damang ont été estimées au 30 juin 2009.
- (e) Les réserves et ressources minérales ont été estimées en utilisant un prix de l'or de 700 \$ par once, sauf pour les mines Tarkwa et Damang qui utilisent 650 \$ par once, la mine Yatéla qui utilise 870 \$ par once, le projet Essakane qui utilise 600 \$ par once et le projet Camp Caïman qui utilise 425 \$ par once.

Répartition du prix d'acquisition

Les regroupements d'entreprises sont comptabilisés selon la méthode de l'acquisition, selon laquelle les actifs identifiables acquis et les passifs identifiables pris en charge sont enregistrés à la juste valeur à la date d'acquisition. L'excédent du prix d'achat sur cette juste valeur est enregistré dans l'écart d'acquisition. L'établissement de la juste valeur nécessite que la direction émette des hypothèses et des estimations au sujet des événements futurs. La Compagnie retient également les services de spécialistes indépendants pour l'aider à établir la répartition finale des justes valeurs de certains actifs. Les hypothèses et estimations utilisées pour établir la juste valeur des actifs acquis et des passifs pris en charge requièrent généralement beaucoup de jugement et incluent les estimations de réserves et ressources minérales acquises, des prix futurs des marchandises, des taux d'actualisation et des taux de change. Des modifications dans l'une des hypothèses ou estimations utilisées pour établir la juste valeur des actifs acquis et des passifs pris en charge pourraient avoir un impact sur la répartition de la juste valeur aux postes du bilan et sur les résultats futurs.

Amortissement et épuisement

Les actifs miniers et tout écart de la juste valeur relié à l'acquisition initiale des participations directes sont amortis sur la durée de vie économique estimative de la mine. Si la durée de vie prévue des actifs est moindre que la durée de vie du gisement, l'amortissement est établi selon la durée de vie utile anticipée selon la méthode linéaire. Les montants reliés aux valeurs en excédent par rapport aux réserves prouvées et probables (« VERPP ») ne sont pas amortis jusqu'à ce que les ressources soient converties en réserves.

L'amortissement des droits de redevances d'exploitation est calculé selon la méthode de l'amortissement proportionnel à la production selon la durée de vie économique de la mine correspondant aux réserves et aux ressources de la propriété. Dans l'estimation des unités de production, la nature et la méthode d'extraction du gisement sont prises en considération. Les changements dans l'estimation des réserves minérales auront pour effet de modifier les charges d'amortissement et d'épuisement sur le restant de la durée de vie de l'exploitation.

Perte de valeur des actifs à long terme

Les valeurs comptables apparaissant au bilan pour les actifs à long terme font régulièrement l'objet de tests pour vérifier s'il y a perte de valeur comme décrit à la note 2 des états financiers consolidés annuels de la Compagnie concernant les conventions comptables importantes.

La Compagnie évalue les actifs à long terme pour établir si les événements, les conditions économiques et les circonstances actuels indiquent que la valeur comptable n'est plus justifiable. Les justes valeurs sont établies, en partie, selon certains facteurs qui peuvent être partiellement ou totalement indépendants de la volonté de la Compagnie. Les estimations de la Compagnie de la juste valeur sont établies en fonction des réserves et des ressources minérales comme mentionné plus haut, et selon de nombreuses hypothèses. Si la Compagnie n'arrive pas à atteindre ses hypothèses d'évaluation ou si une de ses unités d'exploitation subit un déclin de sa juste valeur, cela pourrait entraîner une perte de valeur. La perte de valeur pourrait s'avérer considérable et avoir un effet important sur la situation financière et les résultats d'exploitation de la Compagnie.

Perte de valeur des écarts d'acquisition

La valeur comptable des écarts d'acquisition au bilan n'est pas amortie et fait l'objet d'un test de dépréciation au moins annuellement ou s'il y a indication d'une perte de valeur potentielle comme décrit à la note 2 des états financiers consolidés annuels de la Compagnie. La juste valeur de chaque unité d'exploitation, qui inclut l'écart d'acquisition, est comparée à la valeur comptable totale (incluant l'écart d'acquisition) de cette unité d'exploitation. Si la juste valeur excède la valeur comptable, l'écart d'acquisition n'est pas assujéti à une perte de valeur. Si la juste valeur est moindre que la valeur comptable, les justes valeurs des actifs et des passifs à l'intérieur de l'unité d'exploitation sont estimées. La différence entre la juste valeur des actifs et des passifs identifiables de l'unité et la juste valeur de l'unité d'exploitation au complet représente la valeur implicite de l'écart d'acquisition de l'unité d'exploitation. Lorsque la valeur comptable de l'écart d'acquisition excède la juste valeur implicite, l'excédent est imputé aux résultats au cours de la période où la perte de valeur est déterminée. Puisque chaque unité d'exploitation possède une réserve limitée de vie, les pertes de valeur liées à l'écart d'acquisition sont inévitables. La Compagnie ne peut pas prédire si des événements déclenchant une perte de valeur se produiront, ni quand ni comment cela aura une incidence sur les montants de l'actif présenté. Toutefois, la Compagnie croit que ces estimations sont raisonnables et correspondent aux conditions actuelles, aux prévisions internes et aux activités prévues.

Juste valeur des instruments financiers

La Compagnie enregistre au bilan ses instruments financiers à leur juste valeur. La trésorerie et les équivalents sont reconnus comme détenus à des fins de transaction et comptabilisés à la juste valeur.

Les investissements dans des titres de placement désignés comme étant disponibles à la vente sont comptabilisés à leur juste valeur déterminée selon le plus récent prix coté sur un marché actif. Les variations de valeur au marché ainsi que l'impact fiscal s'y rattachant sont comptabilisés dans les autres éléments du résultat étendu (AERE) jusqu'à ce que le titre soit vendu ou qu'il soit établi que le titre a subi une perte de valeur durable. À la vente ou lors de la constatation de la perte de valeur durable, la variation cumulée dans les AERE est renversée et le gain réel ou la perte réelle sur disposition ou la perte de valeur est comptabilisé à l'état des résultats consolidés. Les investissements dans des instruments de capitaux propres qui n'ont pas de prix coté sur un marché actif sont évalués au coût.

Les bons de souscription détenus à titre d'investissement dans d'autres sociétés sont classés comme étant détenus à des fins de transaction et sont évalués à leur juste valeur en utilisant le modèle d'évaluation des prix Black-Scholes. Les gains ou les pertes non réalisés reliés aux changements de la juste valeur des bons de souscription détenus à titre d'investissement sont présentés comme gain ou perte sur instruments dérivés à l'état des résultats consolidés.

Les instruments dérivés reliés à l'or, au change, au mazout et à l'aluminium sont comptabilisés à leur juste valeur à la date du bilan et la variation de la valeur au marché après l'acquisition ou l'entrée en vigueur d'un contrat est présentée à l'état des résultats consolidés sous la rubrique du gain ou de la perte sur instruments dérivés. Cette évaluation est établie selon des taux à terme et prend en considération le prix du marché, le taux d'intérêt et la volatilité. Entre autres, la juste valeur prend en considération la qualité de crédit de l'instrument financier.

Les conditions actuelles du marché peuvent avoir une incidence sur ces justes valeurs. Ces estimations de la direction sont assujetties à des risques et incertitudes. Il est donc raisonnablement possible que des changements puissent avoir une incidence sur la recouvrabilité des instruments financiers dérivés de la Compagnie.

Obligations liées à la mise hors service d'immobilisations

Lorsque l'obligation légale est engagée, la Compagnie constate la valeur actuelle du passif estimé des frais de restauration future au moment de la fin de l'exploitation. Ces estimations dépendent des coûts de main-d'œuvre, des impacts environnementaux connus, de l'efficacité des mesures correctives de restauration, du taux d'inflation et des taux moyens de crédit sans risque ajustés. La Compagnie estime aussi les échéanciers des déboursés qui sont assujettis à des changements en fonction de l'exploitation continue ou de la découverte de nouvelles réserves.

Les éléments incertains dans l'estimation de ces frais comprennent des changements éventuels dans les exigences réglementaires et des changements dans les méthodes de restauration.

Rémunération à base d'actions

La Compagnie peut octroyer des options dans le cadre de son programme de rémunération des employés ou en contrepartie d'acquisition d'actifs. La Compagnie utilise le modèle Black-Scholes pour évaluer ces options. Le modèle nécessite certaines estimations de la direction comme le taux d'intérêt sans risque, la volatilité, les dividendes, la durée de vie moyenne pondérée des options émises, et la juste valeur à la date d'attribution, comme discuté à la note 21 des états financiers consolidés annuels de la Compagnie.

Impôts sur les bénéfices et impôts miniers

À la clôture de chaque période comptable, la Compagnie constate les actifs et passifs d'impôts futurs qui correspondent aux conséquences fiscales futures des écarts entre les valeurs comptables aux états financiers des actifs et des passifs existants et leurs valeurs fiscales respectives. Les actifs et passifs d'impôts sur les bénéfices et d'impôts miniers futurs sont mesurés à partir des taux d'imposition en vigueur ou pratiquement en vigueur qui s'appliqueront aux bénéfices imposables au cours des années prévues de récupération ou de la résorption de ces écarts temporaires. Une provision pour moins-value est comptabilisée en contrepartie de tout actif d'impôts sur les bénéfices et d'impôts miniers futurs qui, de manière plus probable qu'improbable, ne sera pas réalisé. L'exploitation minière étant de nature capitalistique, ces provisions d'impôts futurs peuvent constituer des montants importants. Reconnaître la recouvrabilité des actifs d'impôts futurs nécessite de la direction de faire des estimations importantes sur les bénéfices imposables futurs. De plus, les PCGR du Canada requièrent que le passif d'impôts sur les bénéfices et d'impôts miniers futurs soit converti dans la monnaie de présentation de la Compagnie, soit le dollar américain, au taux de change en vigueur pour chaque période de déclaration. Il n'existe aucune certitude que les taux d'imposition futurs et les taux de change correspondront aux estimations actuelles. Les variations des taux d'imposition et de change augmentent la volatilité des résultats nets de la Compagnie.

Litige

La Compagnie fait face à différents litiges, dont l'issue pourrait avoir une incidence sur sa valeur si des paiements devaient être versés aux demandeurs. Des conseillers juridiques internes et externes évaluent les résultats potentiels des litiges et la Compagnie établit des provisions en vue de décaissements futurs, lorsque nécessaire.

CONVENTIONS COMPTABLES FUTURES

PCGR du Canada – Chapitre 1582, Regroupements d'entreprises; Chapitre 1601, États financiers consolidés; Chapitre 1602, Participations ne donnant pas le contrôle; et modifications au Chapitre 3251, Capitaux propres.

L'Institut canadien des comptables agréés (« ICCA ») a émis trois nouvelles normes comptables en janvier 2009 : le chapitre 1582, Regroupements d'entreprises, le chapitre 1601, États financiers consolidés et le chapitre 1602, Participations ne donnant pas le contrôle, et des modifications au chapitre 3251, Capitaux propres. Ces nouvelles normes entreront en vigueur pour la Compagnie en 2011 et l'adoption anticipée au début d'un exercice est permise.

Le chapitre 1582 remplace le chapitre 1581 et établit les normes de comptabilisation d'un regroupement d'entreprises. Il fournit l'équivalent canadien de la norme internationale d'information financière IFRS 3R, – Regroupements d'entreprises.

Les chapitres 1601 et 1602 combinés remplacent le chapitre 1600, États financiers consolidés. Le chapitre 1601 établit les normes relatives à la préparation des états financiers consolidés. Le chapitre 1602 établit les normes de comptabilisation d'une participation ne donnant pas le contrôle dans une filiale dans les états financiers consolidés à la suite d'un regroupement d'entreprises en convergence aux dispositions correspondantes de la norme internationale d'information financière IAS 27, États financiers consolidés et individuels.

Les modifications apportées au chapitre 3251 s'appliquent aux entités qui ont adopté le chapitre 1602 et qui nécessitent une présentation séparée aux états des résultats et du résultat étendu des résultats attribuables aux propriétaires de la Compagnie et de ceux attribuables aux participations ne donnant pas le contrôle. Les modifications requièrent aussi que les participations ne donnant pas le contrôle soient présentées séparément comme un élément des capitaux propres.

Étant donné l'adoption des IFRS, IAMGOLD n'adoptera pas ces nouvelles normes.

PCGR du Canada – Modification au chapitre 3855, Instruments financiers – Comptabilisation et évaluation

En juin 2009, le chapitre 3855, Instruments financiers – Comptabilisation et évaluation, a été modifié afin de clarifier la situation lorsque l'option de règlement anticipé incorporée est étroitement liée et, ainsi, n'est pas séparée de l'instrument d'emprunt hôte à des fins de constatation. Cette modification entrera en vigueur pour la Compagnie en 2011. Étant donné l'adoption des IFRS, IAMGOLD n'adoptera pas ces modifications.

Normes internationales d'information financière (« IFRS »)

En février 2008, le Conseil canadien des normes comptables (« CNC ») a confirmé que les IFRS, émises par le Conseil des normes comptables internationales (« CNCI »), remplaceront les PCGR du Canada pour les sociétés ouvertes et devront être adoptés pour les exercices débutant le ou après le 1^{er} janvier 2011. Par conséquent, IAMGOLD présentera son information financière conformément aux IFRS pour les périodes intermédiaires et annuelles à compter du 1^{er} janvier 2011, et les chiffres comparatifs pour 2010 seront retraités conformément aux IFRS. L'adoption des IFRS oblige la Compagnie à faire certains choix et à divulguer l'incidence prévue sur la situation financière et les résultats d'exploitation de la Compagnie.

Le tableau suivant résume le projet de conversion de la Compagnie.

Étapes et activités clés	Date d'achèvement prévue	Avancement
Évaluation préliminaire de l'impact	Septembre 2008	Terminé
o Base pour la planification des étapes futures		
Conception et planification	Décembre 2008	Terminé
o Élaboration d'un plan détaillé de mise en œuvre		
Élaboration de solutions	2 ^e t. 2010	Terminé
o Analyser les méthodes possibles permises selon les IFRS		
o Spécifier les modifications requises aux méthodes comptables existantes		
o Élaborer des solutions pour les systèmes d'information		
Mise en œuvre		
o Préparer les méthodes comptables préliminaires selon les IFRS	4 ^e t. 2010	Terminé
o Préparer le modèle des états financiers consolidés préliminaires selon les IFRS	2 ^e t. 2010	Terminé
o Terminer le modèle des états financiers consolidés et les méthodes comptables selon les IFRS	4 ^e t. 2011	En cours
o Préparer la conciliation du bilan d'ouverture préliminaire	3 ^e t. 2010	Terminé
o Mettre en œuvre des solutions reliées aux systèmes d'information	4 ^e t. 2010	Terminé
o Former le personnel de la finance et autres employés concernés, y compris certains membres de la haute direction et du comité d'audit	4 ^e t. 2010	Terminé
o Aborder l'impact des IFRS sur certaines ententes, comme les contrats de couverture, les ententes de prêts, les conventions d'actionnaires et les ententes de rémunération	4 ^e t. 2010	Terminé

La Compagnie a entrepris son dialogue avec les auditeurs indépendants de la Compagnie à toutes les étapes du projet de conversion et continuera dans cette veine. IAMGOLD travaille actuellement à la préparation d'un ensemble complet d'états financiers annuels et trimestriels selon les IFRS pour 2011.

La phase d'activités d'après mise en œuvre du projet a commencé au quatrième trimestre de 2010. La direction concentre ses efforts sur les secteurs clés suivants :

- détermination des contrôles au sujet des changements dans les systèmes et les procédures liés à la mise en œuvre des IFRS – la Compagnie a évalué et continuera d'évaluer l'incidence de l'adoption des IFRS sur les risques, les procédures, les systèmes et les contrôles en matière d'information financière. Des modifications mineures ont été réalisées pour faciliter le suivi de l'information supplémentaire requise selon les IFRS;
- analyse des contrôles et des processus servant à la détermination et au calcul des comptes de bilan d'ouverture et aux ajustements en 2010 entre les états financiers selon les PCGR du Canada et les IFRS – il n'y a pas eu de changements importants nécessaires dans les contrôles et procédures de divulgation de l'information financière de la Compagnie; et

- révision des méthodes et des processus comptables de la Compagnie selon les IFRS pour tous les changements importants aux principaux contrôles – la révision finale du manuel des méthodes comptables de la Compagnie est en cours pour s'assurer que les décisions définitives reliées aux choix en matière de méthodes comptables selon les IFRS et des processus supplémentaires sont incluses dans le manuel des méthodes et sont communiquées.

Le présent rapport de gestion de la Compagnie comprend :

1. les bilans consolidés préliminaires non vérifiés au 1^{er} janvier 2010 et au 31 décembre 2010 et le rapprochement entre les PCGR du Canada et les IFRS;
2. un rapprochement préliminaire non vérifié, pour chaque trimestre de 2010 et l'exercice complet, entre le bénéfice net selon les PCGR du Canada et le bénéfice net selon les IFRS;
3. un rapprochement préliminaire non vérifié, pour chaque trimestre de 2010 et l'exercice complet, entre le résultat étendu selon les PCGR du Canada et le résultat global selon les IFRS;
4. un résumé des principales méthodes comptables selon les IFRS ayant une incidence sur les états financiers de la Compagnie, notamment IFRS 1, Première application des normes internationales d'information financière.

La Compagnie adoptera les IFRS selon IFRS 1, Première application des normes internationales d'information financière. La première date d'application des IFRS sera le 1^{er} janvier 2010 (la « date de transition »).

Conformément aux IFRS, la Compagnie appliquera certaines exemptions facultatives et certaines exceptions obligatoires, selon le cas, s'appliquant aux nouveaux adoptants des IFRS.

Les ajustements qui devraient avoir une incidence importante sur les états financiers consolidés de la Compagnie sont résumés ci-après. Ils n'ont pas encore été vérifiés. La version finale des états financiers consolidés selon les IFRS pourrait varier des montants préliminaires de ce rapport de gestion en fonction des différentes interprétations, des ajustements liés à de nouvelles prises de position en matière d'IFRS ou d'autres ajustements identifiés jusqu'à ce que les chiffres définitifs soient vérifiés et divulgués.

1. Bilans consolidés préliminaires selon les IFRS

Rapprochement non vérifié du bilan consolidé d'ouverture au 1^{er} janvier 2010 :

(en milliers de \$)	PCGR du Canada	Ajustements relatifs aux IFRS	Ajustements de reclassement	IFRS
ACTIFS	\$	\$	\$	\$
Actifs à court terme				ACTIFS
Trésorerie et équivalents	191 374	-	-	191 374
Lingots d'or	40 408	-	-	40 408
Débiteurs et autres (note a)	83 082	(170)	-	82 912
Stocks (note a)	162 033	(1 136)	-	160 897
	476 897	(1 306)	-	475 591
Autres actifs à long terme (notes a, e, h)	136 122	1 553	37 061	174 736
Participations directes	173 278	-	(173 278)	-
Participations dans des entreprises associées	-	-	232 438	232 438
Droits de redevance	28 688	-	(28 688)	-
Actifs miniers (notes a, d)	1 053 348	(25 467)	596 630	1 624 511
Exploration et mise en valeur (notes a, c)	786 079	(14 789)	(596 630)	174 660
Écarts d'acquisition (note a)	334 004	(6 866)	(59 160)	267 978
Autres actifs incorporels	8 373	-	(8 373)	-
	2 996 789	(46 875)	-	2 949 914
PASSIFS ET AVOIR DES ACTIONNAIRES				PASSIFS ET CAPITAUX PROPRES
Passifs à court terme				Passifs courants
Fournisseurs et frais courus (note g)	175 320	-	(25 850)	149 470
Dividendes à payer	24 507	-	-	24 507
Impôts sur les bénéfices et impôts miniers à payer	-	-	24 477	24 477
Portion à court terme des passifs à long terme (note d)	12 257	(692)	1 373	12 938
	212 084	(692)	-	211 392
Passifs à long terme				Passifs non courants
Passif d'impôts sur les bénéfices et d'impôts miniers futurs (notes c, d, e, g, h, i)	237 379	(30 435)	-	206 944
Obligations liées à la mise hors service d'immobilisations (note d)	97 337	14 757	-	112 094
Bons de souscription (note f)	-	555	-	555
Autres passifs à long terme (note h)	10 216	2 260	-	12 476
	344 932	(12 863)	-	332 069
	557 016	(13 555)	-	543 461
Participations sans contrôle (note j)	23 112	-	(23 112)	-
Avoir des actionnaires				Capitaux propres
Actions ordinaires (notes f, g)	2 203 269	(1 741)	-	2 201 528
Surplus d'apport (note f)	36 693	(24 391)	-	12 302
Bons de souscription (note f)	148	(148)	-	-
Bénéfices non répartis (notes a, c, d, f, g, h, i)	113 887	37 871	-	151 758
Cumul des autres éléments du résultat étendu (notes a, e)	62 664	(45 005)	-	17 659
	2 416 661	(33 414)	-	2 383 247
(notes d, i, j)	-	94	23 112	23 206
	2 416 661	(33 320)	23 112	2 406 453
	2 996 789	(46 875)	-	2 949 914

Rapprochement non vérifié du bilan consolidé au 31 décembre 2010 :

(en milliers de \$)	PCGR du Canada	Ajustements relatifs aux IFRS	Ajustements de reclassement	IFRS	
ACTIFS	\$	\$	\$	\$	ACTIFS
Actifs à court terme					Actifs courants
Trésorerie et équivalents	270 779	-	-	270 779	Trésorerie et équivalents
Lingots d'or	40 411	-	-	40 411	Lingots d'or
Débiteurs et autres (note a)	81 995	(147)	-	81 848	Créances et autres actifs non courants
Stocks (note a)	206 276	(1 560)	-	204 716	Stocks
	599 461	(1 707)	-	597 754	
Autres actifs à long terme (notes a, e, h)	185 620	6 867	31 846	224 333	Autres actifs non courants
Participations directes	186 962	-	(186 962)	-	-
Participations dans des entreprises associées	-	-	246 122	246 122	Participations dans des entreprises associées
Droits de redevance	26 514	-	(26 514)	-	-
Actifs miniers (notes a, c, d)	1 825 113	(36 410)	-	1 788 703	Actifs miniers
Exploration et mise en valeur (notes a, c)	331 171	(24 956)	-	306 215	Actifs de prospection et d'évaluation
Écarts d'acquisition (note a, b)	334 774	(7 636)	(59 160)	267 978	Goodwill
Autres actifs incorporels	5 332	-	(5 332)	-	-
	3 494 947	(63 842)	-	3 431 105	
PASSIFS ET AVOIR DES ACTIONNAIRES					PASSIFS ET CAPITAUX PROPRES
Passifs à court terme					Passifs courants
Fournisseurs et frais courus (note g)	210 826	-	(54 773)	156 053	Fournisseurs et autres créditeurs
Dividendes à payer	31 324	-	-	31 324	Dividendes à payer
Impôts sur les bénéfices et impôts miniers à payer	-	-	52 416	52 416	Impôts sur le résultat et impôts miniers à payer
Portion à court terme des passifs à long terme (note d)	11 756	(420)	2 357	13 693	Portion courante des passifs non courants
	253 906	(420)	-	253 486	
Passifs à long terme					Passifs non courants
Passif d'impôts sur les bénéfices et d'impôts miniers futurs (notes b, c, d, e, g, h, i)	256 054	(34 470)	-	221 584	Passif d'impôts sur le résultat et d'impôts miniers différés
Obligations liées à la mise hors service d'immobilisations (note a, d)	134 747	48 163	-	182 910	Obligations liées à la mise hors service d'immobilisations
Bons de souscription (note f)	-	-	-	-	Bons de souscription
Autres passifs à long terme (note h)	16 563	3 241	-	19 804	Autres passifs non courants
	407 364	16 934	-	424 298	
	661 270	16 514	-	677 784	
Participations sans contrôle (note j)	57 867	-	(57 867)	-	
Avoir des actionnaires					Capitaux propres
Actions ordinaires (notes f, g)	2 255 875	(377)	-	2 255 498	Actions ordinaires
Surplus d'apport (note b, f)	38 616	(19 827)	-	18 789	Surplus d'apport
Bénéfices non répartis (notes a, b, c, d, f, g, h, i)	363 852	14 950	-	378 802	Résultats non distribués
Cumul des autres éléments du résultat étendu (notes a, e, i)	117 467	(74 199)	-	43 268	Cumul des autres éléments du résultat global
	2 775 810	(79 453)	-	2 696 357	Total des capitaux propres attribuables aux actionnaires d'IAMGOLD
(notes d, i, j)	-	(903)	57 867	56 964	Participations ne donnant pas le contrôle
	2 775 810	(80 356)	57 867	2 753 321	Total des capitaux propres
	3 494 947	(63 842)	-	3 431 105	

2. Évaluation préliminaire non vérifiée des incidences de la conversion aux IFRS sur le bénéfice net consolidé pour chaque trimestre de 2010 et pour l'exercice terminé le 31 décembre 2010

Le tableau suivant présente l'incidence prévue sur le bénéfice net. Le cas échéant, chaque élément est présenté déduction faite des impôts sur le résultat et impôts miniers et des participations ne donnant pas le contrôle.

(en milliers de \$)	Premier trimestre terminé le 31 mars 2010	Deuxième trimestre terminé le 30 juin 2010	Troisième trimestre terminé le 30 septembre 2010	Quatrième trimestre terminé le 31 décembre 2010	Exercice 2010
	\$	\$	\$	\$	\$
Bénéfice net selon les PCGR du Canada	58 844	35 713	40 752	144 484	279 793
Ajustements relatifs aux IFRS –					
Augmentation (diminution) du résultat net :					
Gain (perte) non réalisé sur la conversion des états financiers des établissements étrangers autonomes (note a)	(2 622)	4 883	(4 336)	(3 138)	(5 213)
Regroupements d'entreprises (note b)	(287)	(1 710)	1 726	(322)	(593)
Obligations liées à la mise hors service d'immobilisations (note d)	2 737	1 474	2 825	(21 639)	(14 603)
Bons de souscription (note f)	337	(436)	(84)	-	(183)
Actions accréditatives (note g)	(4 456)	3 700	957	2 055	2 256
Avantages du personnel (note h)	(45)	117	(54)	(85)	(67)
Impôts sur le résultat et impôts miniers (note i)	(1 153)	(12 311)	10 133	(1 235)	(4 566)
Reclassements des participations ne donnant pas le contrôle (note j)	2 355	1 966	2 923	10 978	18 222
	(3 134)	(2 317)	14 090	(13 386)	(4 747)
Bénéfice net selon les IFRS	55 710	33 396	54 842	131 098	275 046

La Compagnie ne prévoit pas d'incidence sur le calcul du coût décaissé par once.

3. Évaluation préliminaire non vérifiée des incidences de la conversion aux IFRS sur le résultat global consolidé pour chaque trimestre de 2010 et pour l'exercice terminé le 31 décembre 2010

(en milliers de \$)	Premier trimestre terminé le 31 mars 2010	Deuxième trimestre terminé le 30 juin 2010	Troisième trimestre terminé le 30 septembre 2010	Quatrième trimestre terminé le 31 décembre 2010	Exercice 2010
	\$	\$	\$	\$	\$
Résultat étendu selon les PCGR du Canada	73 247	5 842	84 379	171 128	334 596
Ajustement du résultat net (voir le tableau 2 ci-dessus)	(3 134)	(2 317)	14 090	(13 386)	(4 747)
Reprise de l'écart de conversion cumulé	(19 783)	31 221	(23 934)	(22 611)	(35 107)
Augmentation du gain non réalisé des actifs financiers à la juste valeur dans les autres éléments du résultat global (note e)	235	-	-	4 900	5 135
Perte actuarielle des régimes à prestations définies (note h)	-	-	-	(949)	(949)
Impact des impôts sur le résultat (note i)	-	-	-	777	777
	(22 682)	28 904	(9 844)	(31 269)	(34 891)
Résultat global selon les IFRS	50 565	34 746	74 535	139 859	299 705

4. Principales méthodes comptables ayant une incidence sur les états financiers de la Compagnie dont IFRS 1 – Première application des normes internationales d'information financière

Les descriptions narratives suivantes expliquent les principales différences entre les conventions comptables selon les PCGR du Canada et les méthodes comptables selon les IFRS qui devraient être adoptées par la Compagnie pour les périodes intermédiaires et annuelles débutant le 1^{er} janvier 2011 et les informations comparatives de 2010 retraitées en vertu des IFRS, y compris les exemptions et les exceptions en vertu de IFRS 1 qui devraient être appliquées dans la conversion des PCGR du Canada aux IFRS.

Les tableaux présentent les impacts non vérifiés prévus sur les états financiers de la Compagnie au cours de 2010. Seulement les différences qui devraient avoir une incidence sur la Compagnie sont décrites ci-dessous. Les éléments suivants ne constituent pas un résumé complet de toutes les différences entre les PCGR du Canada et les IFRS. Une description complète des méthodes comptables selon les IFRS sera disponible dans les notes aux états financiers consolidés du premier trimestre de 2011.

(a) Conversion des monnaies étrangères

PCGR du Canada – Les facteurs pris en considération dans la détermination de la monnaie fonctionnelle de la Compagnie, ses filiales, ses entreprises associées et ses coentreprises sont priorisés en fonction du jugement de la direction. Le dollar américain est la monnaie fonctionnelle de la Compagnie et de toutes ses activités sauf pour les activités minières canadiennes de la Compagnie, pour lesquelles la monnaie fonctionnelle est le dollar canadien.

IFRS (IAS 21, Effets des variations des cours des monnaies étrangères) – La monnaie fonctionnelle de la Compagnie, ses filiales, ses entreprises associées et ses coentreprises est établie en fonction des indicateurs principaux de l'environnement économique. Des indicateurs secondaires et autres peuvent être utilisés pour fournir des éléments probants dans le choix de la monnaie fonctionnelle. Enfin, lorsque les indicateurs qui précèdent sont ambivalents et que la détermination de la monnaie fonctionnelle ne va pas de soi, la direction exerce son jugement pour déterminer la monnaie fonctionnelle qui représente le plus fidèlement les effets économiques des transactions, événements et conditions sous-jacents de la Compagnie. Selon les IFRS, le dollar américain représente la monnaie fonctionnelle de la Compagnie et de toutes ses filiales, ses entreprises associées et ses coentreprises.

Les éléments suivants représentent l'impact cumulatif prévu des différences de traitement :

(en milliers de \$)	1 ^{er} janvier 2010	31 mars 2010	30 juin 2010	30 septembre 2010	31 décembre 2010
	\$	\$	\$	\$	\$
Diminution des débiteurs et autres	(170)	(332)	(8)	(79)	(147)
Diminution des stocks	(1 136)	(1 508)	(17)	(1 217)	(1 560)
Diminution des actifs miniers	(32 720)	(46 947)	(24 286)	(41 815)	(57 343)
Diminution des actifs de prospection et d'évaluation	(8 436)	(13 233)	(5 717)	(12 046)	(18 585)
Diminution du goodwill	(6 866)	(9 713)	(5 601)	(8 742)	(11 607)
Diminution des autres actifs non courants	(240)	(240)	(240)	(240)	(304)
Augmentation des obligations liées à la mise hors service d'immobilisations	-	-	-	-	(341)
Diminution de l'écart de conversion cumulé	47 481	67 264	36 043	59 977	82 587
Diminution (augmentation) des résultats non distribués	2 087	4 709	(174)	4 162	7 300
Diminution de la charge d'amortissement		(303)	(744)	(1 039)	(1 548)
Augmentation de la charge de désactualisation		-	-	-	2
Augmentation (diminution) de la perte de change		2 925	(1 517)	3 114	6 759
Augmentation (diminution) du résultat net		(2 622)	2 261	(2 075)	(5 213)

(b) Regroupements d'entreprises

IFRS 1 permet d'appliquer la norme IFRS 3 révisée, Regroupements d'entreprises, rétrospectivement ou prospectivement à partir de la date de transition. L'application rétrospective nécessiterait le retraitement de tous les regroupements d'entreprises et de toutes les modifications aux participations dans les filiales, les entreprises associées et les coentreprises survenues avant la date de transition. La Compagnie a choisi de ne pas appliquer rétrospectivement IFRS 3, et les transactions entraînant des modifications aux participations survenues avant la date de transition ainsi que les regroupements d'entreprises et ces transactions ne seront donc pas retraitées.

De plus, en fonction d'une condition d'application de cette exemption en vertu d'IFRS 1, le goodwill lié aux regroupements d'entreprises survenus avant la date de transition a été soumis au test de dépréciation à la date de transition même si aucun indicateur de dépréciation n'avait été identifié. Il n'y avait pas de dépréciation à la date de transition.

Les ajustements en vertu des IFRS ci-dessous sont liés aux changements apportés à une participation dans une filiale survenue après le 1^{er} janvier 2010.

Transaction de La Arena

PCGR du Canada – La contrepartie reçue dans le cadre du contrat d'affermage entraîne la dilution de la participation de la Compagnie dans une filiale. Se reporter à la note 4(a) des états financiers annuels 2010 de la Compagnie concernant le projet La Arena pour de plus amples renseignements. Les participations ne donnant pas le contrôle sont ajustées pour refléter la réduction de la participation de la Compagnie dans les actifs nets de la filiale ainsi que la réduction proportionnelle correspondante liée au goodwill et au gain représentant la différence entre ces montants et la contrepartie reçue.

IFRS – Toute différence entre le montant représentant l'ajustement à la participation ne donnant pas le contrôle et la considération reçue est comptabilisée directement dans les capitaux propres. Aucun ajustement à la valeur comptable des actifs et des passifs de la filiale n'a été effectué, y compris le goodwill.

Les éléments suivants représentent l'impact cumulatif prévu des différences de traitement :

(en milliers de \$)	1 ^{er} janvier 2010	31 mars 2010	30 juin 2010	30 septembre 2010	31 décembre 2010
	\$	\$	\$	\$	\$
Augmentation du goodwill	-	475	2 004	3 678	3 971
Augmentation du surplus d'apport	-	(276)	(2 043)	(3 949)	(4 564)
Augmentation de la participation ne donnant pas le contrôle	-	(486)	(1 958)	-	-
Diminution des résultats non distribués	-	287	1 997	271	593
Diminution des autres revenus		287	1 997	271	593
Diminution du résultat net		(287)	(1 997)	(271)	(593)

(c) Actifs de prospection et d'évaluation

PCGR du Canada – Les frais d'exploration engagés jusqu'à la date où il est établi qu'une propriété possède des ressources minérales ayant le potentiel de devenir économiquement récupérables sont imputés aux résultats. Les coûts engagés après cette date sont capitalisés jusqu'à ce que les projets entrent en production ou soient jugés économiquement irréalisables.

IFRS (IFRS 6, Prospection et évaluation des ressources minérales) – Toutes les dépenses d'exploration sont imputées aux résultats. Les coûts d'évaluation, qui représentent les activités liées à l'évaluation de la faisabilité technique et la viabilité commerciale de l'extraction d'une ressource minérale, sont capitalisées.

Par conséquent, certains coûts d'exploration capitalisés selon les PCGR du Canada auraient dû être comptabilisés à la dépense selon les IFRS, entraînant une baisse des actifs miniers.

Ce changement de méthode comptable devrait avoir l'incidence cumulative suivante lors de la transition seulement:

(en milliers de \$)	1 ^{er} janvier 2010	31 mars 2010	30 juin 2010	30 septembre 2010	31 décembre 2010
	\$	\$	\$	\$	\$
Diminution des actifs d'exploration et de mise en valeur	(6 353)	(6 353)	(6 353)	(6 353)	(6 353)
Diminution des passifs d'impôts sur le résultat et d'impôts miniers différés	1 087	1 087	1 087	1 087	1 087
Diminution des résultats non distribués	5 266	5 266	5 266	5 266	5 266

Dans le cadre de l'adoption des IFRS, l'expression « exploration et mise en valeur » sera remplacée par « actifs de prospection et d'évaluation » à l'égard des projets capitalisés de prospection et d'évaluation. Par conséquent, à la date de transition, 596 630 000 \$ seront reclassés dans les actifs miniers pour les coûts liés à la mise en valeur et à la construction d'une mine.

(d) Obligations liées à la mise hors service d'immobilisations

Taux d'actualisation

PCGR du Canada – Le taux d'actualisation est le taux sans risque ajusté de la qualité de crédit de la Compagnie. De plus, les changements dans le taux d'actualisation ne sont pas reflétés dans l'évaluation de la provision. La désactualisation est présentée comme une charge d'exploitation.

IFRS (IAS 37, Provisions, passifs éventuels et actifs éventuels) – Le taux d'actualisation reflète les risques particuliers à l'obligation. Des changements au taux d'actualisation nécessitent une réévaluation de la provision. La désactualisation est présentée comme une charge financière. L'impact illustré dans le tableau ci-dessous est principalement lié aux changements du taux d'actualisation. Les sorties de trésorerie totales prévues n'ont pas subi de changements importants.

Évaluation de l'obligation

PCGR du Canada – L'obligation est évaluée en fonction de la juste valeur en utilisant des hypothèses de marché d'une tierce partie.

IFRS – L'obligation liée à la mise hors service d'immobilisations est évaluée en utilisant la meilleure estimation des coûts nécessaires à l'extinction de l'obligation actuelle à la date du bilan.

Choix selon IFRS 1 – Passifs relatifs au démantèlement inclus dans le coût d'une immobilisation corporelle

La direction a choisi d'utiliser l'exemption selon IFRS 1 qui permet l'application de IFRIC 1, Variation des passifs existants relatifs au démantèlement ou à la remise en état et des autres passifs similaires, et qui prévoit un autre traitement possible pour déterminer l'ajustement de l'actif correspondant et des résultats non distribués à la date de transition pour les changements dans l'estimation du passif survenus avant la date de transition aux IFRS.

Les éléments suivants représentent l'impact cumulatif prévu des différences de traitement et du choix selon IFRS 1.

(en milliers de \$)	1 ^{er} janvier 2010	31 mars 2010	30 juin 2010	30 septembre 2010	31 décembre 2010
	\$	\$	\$	\$	\$
Augmentation des actifs miniers	7 253	8 012	8 434	8 356	20 933
Diminution des actifs d'exploration et de mise en valeur	-	(4)	(9)	(14)	(18)
Diminution des obligations liées à la mise hors service d'immobilisations – courant	692	511	1 765	1 868	420
Augmentation des obligations liées à la mise hors service d'immobilisations – non courant	(14 757)	(12 568)	(15 014)	(11 885)	(47 822)
Diminution des passifs d'impôts sur le résultat et d'impôts miniers différés	1 694	1 668	3 917	3 593	6 766
Augmentation de la participation ne donnant pas le contrôle	(94)	(99)	(105)	(106)	(111)
Diminution (augmentation) des résultats non distribués	5 212	2 480	1 012	(1 812)	19 832
Augmentation des autres actifs miniers	-	-	-	-	24 599
Diminution de la charge d'amortissement	-	(848)	(1 138)	(1 448)	(1 041)
Diminution de la charge d'intérêts	-	(582)	(1 491)	(2 834)	(3 868)
Augmentation (diminution) de la perte de change	-	(1 333)	641	(855)	(15)
Augmentation (diminution) de la charge d'impôts différés	-	26	(2 223)	(1 899)	(5 072)
Augmentation (diminution) des résultats nets	-	2 737	4 211	7 036	(14 603)
Ajustements au résultat net attribuable aux :					
Actionnaires de la Compagnie-mère	-	2 732	4 200	7 024	(14 620)
Participations ne donnant pas le contrôle	-	5	11	12	17
	-	2 737	4 211	7 036	(14 603)

(e) Instruments financiers

Titres de placement non cotés

PCGR du Canada – Les investissements dans des instruments de capitaux propres classés comme disponibles à la vente qui n'ont pas de prix coté sur un marché actif sont évalués au coût.

IFRS (IAS 39, Instruments financiers : comptabilisation et évaluation) – Ces actifs sont constatés à la juste valeur si la juste valeur peut être évaluée de façon fiable.

Les éléments suivants représentent l'impact cumulatif prévu des différences de traitement.

(en milliers de \$)	1 ^{er} janvier 2010	31 mars 2010	30 juin 2010	30 septembre 2010	31 décembre 2010
	\$	\$	\$	\$	\$
Augmentation des titres de placement	2 830	3 098	3 098	3 098	8 698
Augmentation des passifs d'impôts sur le résultat et d'impôts miniers différés	(354)	(387)	(387)	(387)	(1 087)
Augmentation de la réserve de juste valeur (autres éléments du résultat global)	(2 476)	(2 711)	(2 711)	(2 711)	(7 611)
Augmentation des résultats non distribués	-	-	-	-	-
Augmentation des gains non réalisés sur les actifs financiers disponibles à la vente	-	(268)	(268)	(268)	(5 868)
Incidence des impôts sur le résultat	-	33	33	33	733
Augmentation des autres éléments du résultat global	-	235	235	235	5 135

(f) Bons de souscription

PCGR du Canada – Les contrats portant sur la livraison d'un nombre déterminé d'instruments de capitaux propres en échange d'un montant déterminé de monnaie étrangère sont considérés comme des instruments de capitaux propres et comptabilisés au coût.

IFRS – Les bons de souscription de la Compagnie ont un prix d'exercice en dollar canadien qui diffère de la monnaie fonctionnelle de la Compagnie. Par conséquent, ces bons de souscription sont traités comme un passif et évalués à la juste valeur; les changements de la juste valeur sont comptabilisés dans le résultat net.

De plus, en 2009, certains bons de souscription ont expiré sans avoir été exercés et ont été attribués au surplus d'apport selon les PCGR du Canada. Selon les IFRS, la valeur de ces bons de souscription est transférée aux résultats non distribués.

Les éléments suivants représentent l'impact cumulatif prévu des différences de traitement.

(en milliers de \$)	1 ^{er} janvier 2010	31 mars 2010	30 juin 2010	30 septembre 2010	31 décembre 2010
	\$	\$	\$	\$	\$
Augmentation des passifs non courants – Bons de souscription	(555)	(218)	(654)	-	-
Augmentation des actions ordinaires	-	-	-	(590)	(590)
Diminution du surplus d'apport	24 391	24 391	24 391	24 391	24 391
Diminution des capitaux propres – Bons de souscription	148	148	148	-	-
Augmentation des résultats non distribués	(23 984)	(24 321)	(23 885)	(23 801)	(23 801)
Augmentation (diminution) de la perte sur instruments dérivés		(337)	99	183	183
Augmentation (diminution) du résultat net		337	(99)	(183)	(183)

(g) Actions accréditives

PCGR du Canada – Les actions ordinaires accréditives sont enregistrées à leur valeur nominale, déduction faite des frais d'émission s'y rattachant. À la date de renonciation des crédits d'impôts, un passif d'impôt futur est constaté comme frais d'émission des actions.

IFRS – Les actions ordinaires accréditives sont constatées selon le prix coté des actions existantes à la date de l'émission. La différence entre le montant comptabilisé dans les actions ordinaires et le montant payé par l'investisseur pour les actions est comptabilisée comme un gain reporté qui est repris aux résultats lorsque les dépenses prescrites sont engagées. Une charge d'impôts sur le résultat et d'impôts miniers et un passif d'impôts différés sont enregistrés à l'émission des actions.

Les éléments suivants représentent l'impact cumulatif prévu des différences de traitement.

(en milliers de \$)	1 ^{er} janvier 2010	31 mars 2010	30 juin 2010	30 septembre 2010	31 décembre 2010
	\$	\$	\$	\$	\$
Augmentation des fournisseurs et autres créditeurs (gain reporté)	-	(6 066)	(2 366)	(2 055)	-
Diminution des passifs d'impôts sur le résultat et d'impôts miniers différés	(1 791)	(3 418)	(3 418)	(4 827)	1 239
Diminution des actions ordinaires	1 741	4 978	4 978	7 033	967
Diminution (augmentation) des résultats non distribués	50	4 506	806	(151)	(2 206)
Augmentation (diminution) de la perte de change		-	61	51	128
Augmentation des autres revenus		-	(3 761)	(6 117)	(8 249)
Augmentation de la charge d'impôts sur le résultat et d'impôts miniers		4 456	4 456	5 865	5 865
Augmentation (diminution) des résultats nets		(4 456)	(756)	201	2 256

(h) Avantages du personnel

PCGR du Canada – Les gains et les pertes actuariels sont reportés. À chaque période, la portion des gains ou des pertes actuariels supérieure à 10 % du plus élevé du passif au titre des prestations constituées au début de l'exercice et de la juste valeur des actifs du régime au début de l'exercice, est amortie (méthode du « corridor »)

IFRS 1 – Les gains ou pertes actuariels sont comptabilisés immédiatement à l'état des autres éléments du résultat global et sont présentés directement dans les résultats non distribués de la même période.

IFRS permet d'appliquer rétrospectivement la méthode du corridor selon IAS 19, Avantages du personnel, pour la comptabilisation des gains ou pertes actuariels, ou de comptabiliser tous les gains ou pertes actuariels cumulés différés selon les PCGR du Canada dans le solde d'ouverture des résultats non distribués à la date de transition. La Compagnie a choisi de comptabiliser une perte actuarielle cumulée existante à la date de transition dans le solde d'ouverture des résultats non distribués pour tous ses régimes d'avantages du personnel.

Les éléments suivants représentent l'impact cumulatif prévu des différences de traitement et du choix selon IFRS 1.

(en milliers de \$)	1 ^{er} janvier 2010	31 mars 2010	30 juin 2010	30 septemb re 2010	31 décembre 2010
	\$	\$	\$	\$	\$
Diminution des actifs au titre des prestations définies	(1 037)	(1 064)	(1 016)	(1 047)	(1 527)
Augmentation des passifs au titre des prestations définies	(2 260)	(2 299)	(2 177)	(2 224)	(3 241)
Diminution des passifs d'impôts sur le résultat et d'impôts miniers différés	1 019	1 040	987	1 011	1 474
Diminution des résultats non distribués	2 278	2 323	2 206	2 260	3 294
Diminution des frais généraux et d'administration		(29)	(59)	(88)	(118)
Augmentation (diminution) de la perte de change		95	(45)	62	216
Augmentation (diminution) de la charge d'impôts sur le résultat et d'impôts miniers		(21)	32	8	(31)
Augmentation (diminution) des résultats nets		(45)	72	18	(67)
Perte actuarielle du régime à prestations définies		-	-	-	1 373
Incidence des impôts sur le résultat et impôts miniers		-	-	-	(424)
Diminution des autres éléments du résultat global (directement dans les résultats non distribués)		-	-	-	(949)

(i) Impôts sur le résultat et impôts miniers

Impôt différé sur les gains ou pertes de change liés aux actifs et passifs non monétaires

PCGR du Canada – L'incidence fiscale des écarts temporaires liés aux écarts de conversion est expressément exemptée de la comptabilisation.

IFRS (IAS 12, Impôts sur le résultat) – Il n'y a pas de telle exemption selon les IFRS. Un écart de conversion surviendra lorsque la monnaie d'imposition locale n'est pas la même que la monnaie fonctionnelle. L'impôt différé est comptabilisé en fonction de la différence entre la valeur comptable des actifs non monétaires et la valeur fiscale sous-jacente, convertie dans la monnaie courante en utilisant le cours du change actuel.

Impôt différé sur les transactions intragroupes

PCGR du Canada – L'inscription d'un actif ou d'un passif d'impôt différé pour une différence temporelle découlant d'une transaction intercompagnie est interdite. De telles différences temporelles peuvent survenir lorsque la base fiscale d'un actif dans l'administration fiscale de l'acheteur diffère de sa valeur comptable dans les états financiers consolidés. En outre, l'impôt versé ou recouvré en raison du transfert d'un actif est inscrit à titre d'actif ou de passif d'impôt différé dans les états financiers, et est comptabilisé dans la charge d'impôts lors de la sortie de l'actif ou lors de son utilisation.

IFRS – Les IFRS ne prévoient pas de telles exceptions. Par conséquent, un impôt différé est comptabilisé au titre des différences temporelles découlant des transactions intragroupe selon le taux d'impôt de l'acheteur et l'impôt versé ou recouvré lors de transactions intragroupe est comptabilisé dans la période du versement ou du recouvrement.

Reclassement de l'impôt différé

PCGR du Canada – Les impôts reportés sont répartis entre le court terme et le long terme selon l'actif ou le passif sous-jacent, ou les résorptions prévues des éléments qui ne sont pas un actif ou un passif.

IFRS – Tous les actifs et passifs d'impôts différés sont classés à titre d'éléments non courants.

L'incidence fiscale cumulée des différences comptables était présentée dans les tableaux précédents. Les éléments suivants représentent l'impact cumulatif prévu des différences comptables reliées aux impôts différés.

(en milliers de \$)	1 ^{er} janvier 2010	31 mars 2010	30 juin 2010	30 septembre 2010	31 décembre 2010
	\$	\$	\$	\$	\$
Diminution des passifs d'impôts sur le résultat et d'impôts miniers différés due aux différences comptables reliées aux impôts	28 780	27 627	15 316	25 449	24 991
Augmentation des participations ne donnant pas le contrôle	-	(1 390)	(1 390)	(1 390)	(715)
Augmentation du cumul des autres éléments du résultat global	-	-	-	-	(777)
Augmentation des résultats non distribués	(28 780)	(26 237)	(13 926)	(24 059)	(23 499)
Augmentation (diminution) de la charge d'impôts sur le résultat et d'impôts miniers		203	8 349	6 439	7 011
Augmentation (diminution) de la perte de change		950	5 115	(3 108)	(2 445)
Diminution des résultats nets		(1 153)	(13 464)	(3 331)	(4 566)
Résultat net attribuable aux :					
Actionnaires de la Compagnie		(2 543)	(14 854)	(4 721)	(5 281)
Participations ne donnant pas le contrôle		1 390	1 390	1 390	715
		(1 153)	(13 464)	(3 331)	(4 566)
Diminution des impôts sur le résultat et impôts miniers sur les éléments comptabilisés directement dans les autres éléments du résultat global		-	-	-	(777)
Augmentation du cumul des autres éléments du résultat global		-	-	-	777

(j) Participations ne donnant pas le contrôle

PCGR du Canada – Les participations sans contrôle dans l'avoir d'un affilié consolidé sont classées au bilan comme composante distincte entre le passif et l'avoir des actionnaires et comme composante du bénéfice net dans l'état des résultats consolidés.

IFRS — Les participations ne donnant pas le contrôle sont classées dans les capitaux propres au titre d'une composante distincte des capitaux propres de la société mère et ne sont pas comprises dans le résultat net, mais plutôt présentées au titre d'une répartition du résultat net.

Dans le cadre de l'adoption des IFRS, l'expression « participations ne donnant pas le contrôle » sera utilisée à la place de « participations sans contrôle ou participation minoritaire » conformément à IAS 1.

(k) Dépréciation des immobilisations corporelles

Valeur recouvrable

PCGR du Canada – Un test de recouvrabilité est effectué d'abord en comparant la valeur comptable d'un actif aux flux de trésorerie prévus non actualisés devant être générés par cet actif. Si l'actif ne peut récupérer sa valeur comptable, la perte de valeur est égale à l'excédent de la valeur comptable de l'actif sur sa juste valeur.

IFRS (IAS 36, Dépréciation d'actifs) – La perte de valeur est égale à l'excédent de la valeur comptable d'un actif sur sa valeur recouvrable, où la valeur recouvrable se définit comme la valeur la plus élevée de la juste valeur de l'actif diminuée des coûts de la vente (« JVADCV ») et de sa valeur d'utilité. Selon le calcul de la JVADCV, les flux de trésorerie attendus devant être générés par l'actif sont actualisés à leur valeur nette actuelle moins l'estimation des coûts pour vendre l'actif.

Le changement de méthode d'évaluation ne devrait pas avoir d'incidence au moment de la transition.

Reprise de perte de valeur

PCGR du Canada – La reprise d'une perte de valeur n'est pas permise.

IFRS (IAS 39, Instruments financiers : comptabilisation et évaluation) – La reprise d'une perte de valeur est obligatoire pour les actifs autres que le goodwill, si certaines conditions sont satisfaites.

À la date de transition, aucune reprise de perte de valeur ne devrait être comptabilisée.

(I) Autres exemptions et exceptions selon la norme IFRS 1

Exemptions facultatives lors de l'adoption d'IFRS 1

Les exemptions applicables facultatives selon IFRS 1 appliquées lors de la transition des PCGR du Canada aux IFRS sont présentées ci-dessous.

- (i) Coûts d'emprunt – IFRS 1 permet l'application d'IAS 23, Coûts d'emprunt, lequel impose à une entité de capitaliser les coûts d'emprunt liés à tous les actifs qualifiés, rétrospectivement ou prospectivement à une date qui ne dépasse pas la date de transition. La société a choisi d'adopter par anticipation cette méthode puisqu'elle correspond à la convention de la Compagnie selon les PCGR du Canada. Par conséquent, aucun ajustement n'est prévu lors la transition aux IFRS.
- (ii) Juste valeur en tant que coût présumé – IFRS 1 permet l'évaluation de toute immobilisation corporelle à sa juste valeur à la date de transition en tant que coût présumé de l'immobilisation corporelle. La Compagnie a choisi de considérer le coût présumé de certains actifs à leur juste valeur à la date de transition. Les actifs sélectionnés avaient une juste valeur s'approchant de leur valeur comptable au 1^{er} janvier 2010 et, par conséquent, la Compagnie ne prévoit l'enregistrement d'aucun ajustement.

Exceptions obligatoires selon les IFRS

Les exceptions obligatoires applicables selon IFRS 1 appliquées lors de la transition des PCGR du Canada aux IFRS sont présentées ci-dessous.

Estimations – Les informations a posteriori ne sont pas utilisées pour créer ou réviser des estimations. Les estimations faites antérieurement par la Compagnie selon les PCGR du Canada n'ont pas été révisées lors de l'application des IFRS sauf si cela était nécessaire pour refléter des différences entre les méthodes comptables.

RÉCENTES PRISES DE POSITION AUX IFRS

IAS 31 – Participation dans des coentreprises

Actuellement, IAS 31 offre aux compagnies le choix de comptabiliser les coentreprises selon la méthode de la consolidation proportionnelle, conformément aux PCGR du Canada, ou selon la méthode de mise en équivalence. De plus, il y a un exposé-sondage qui devrait être utilisé par le CNCI afin d'émettre une nouvelle norme pour remplacer IAS 31 en 2011, qui entraînera l'obligation de comptabiliser certaines coentreprises selon la méthode de la mise en équivalence. Selon les nouvelles exigences anticipées, les coentreprises de la Compagnie dans Sadiola et Yatéla devront être comptabilisées selon la méthode de la mise en équivalence. Toutefois, l'application de la norme révisée n'était pas en vigueur avant la transition de la Compagnie aux IFRS.

La Compagnie évalue actuellement l'incidence que l'exposé-sondage pourrait avoir sur ses états financiers consolidés. Cette modification à la méthode comptable de la mise en équivalence pour ses coentreprises représenterait une différence importante dans la présentation des actifs, passifs, revenus et dépenses pour ces entités de la Compagnie. De plus, le changement nécessite que la Compagnie modifie le système de consolidation pour faciliter la transition.

IFRS 9 – Instruments financiers

Le CNCI a entrepris un projet comportant quatre phases destiné à remplacer IAS 39, Instruments financiers : comptabilisation et évaluation. IFRS 9 devrait entrer en vigueur le 1^{er} janvier 2013. La première phase de ce projet fournit de nouvelles lignes directrices quant au classement et à l'évaluation des actifs et des passifs financiers. La deuxième phase est un exposé-sondage qui fournit des directives quant à la méthodologie du coût amorti et la dépréciation des actifs financiers. La troisième phase est en cours d'élaboration et concernera la comptabilité de couverture. Finalement, la quatrième phase fournira des consignes sur la décomptabilisation d'instruments financiers. Toutefois, l'application de la norme révisée n'était pas en vigueur avant la transition de la Compagnie aux IFRS. La Compagnie évalue actuellement l'incidence d'un tel changement sur ses états financiers consolidés en fonction des caractéristiques de ses instruments financiers.

RISQUES ET INCERTITUDES

La Compagnie est exposée à divers risques d'ordre commercial, financier et opérationnel qui pourraient avoir une influence néfaste sur les activités, les exploitations et la situation financière futures de la Compagnie et qui pourraient entraîner des écarts considérables entre ces activités, ces exploitations et cette situation financière futures, par rapport aux énoncés prospectifs et à l'information contenue dans le présent rapport de gestion et décrite dans la mise en garde concernant les énoncés prospectifs se trouvant à la page 2.

Pour obtenir une analyse détaillée des risques auxquels est confrontée la Compagnie, veuillez consulter la notice annuelle 2010 de la Compagnie déposée auprès des commissions des valeurs mobilières canadiennes sur le site www.sedar.com et déposée aussi dans le formulaire 40-F (Form-40-F) auprès de la « *United States Securities and Exchange Commission* » sur le site www.sec.gov/edgar.html. La notice annuelle, aussi déposée et qui peut être consultée sur les sites www.sedar.com et www.sec.gov/edgar.html, est aussi disponible sur demande auprès de la Compagnie et est incluse par référence au présent rapport de gestion.

RISQUES FINANCIERS

Conditions économiques générales

Les événements et les conditions dans les marchés des capitaux mondiaux au cours des dernières années ont eu une profonde incidence sur l'économie mondiale et ont entraîné une perte de confiance dans le crédit mondial et les marchés des capitaux, un accès limité aux capitaux et au crédit, et une augmentation du risque de contrepartie. Beaucoup d'industries, y compris l'industrie minière aurifère, subissent ces conditions de marché. Certains des principaux impacts des conditions actuelles des marchés des capitaux incluent le resserrement des marchés du crédit augmentant les risques liés au crédit, les pertes de valeur et la forte volatilité des marchés mondiaux des actions, des prix des marchandises, du change et des métaux précieux, et un manque de liquidités sur le marché. Un ralentissement dans les marchés des capitaux ou d'autres conditions économiques qui continueraient ou s'aggravaient pourraient avoir un effet néfaste important sur la croissance et la rentabilité de la Compagnie.

Prix des marchandises et monnaie

Tous les facteurs qui établissent le prix des marchandises comme les prix de l'or, du niobium, du cuivre, de l'argent et d'autres marchandises (comme le diesel, l'aluminium et l'électricité) et les monnaies (le dollar américain et les autres taux de change des monnaies) sont indépendants de la volonté de la Compagnie. Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter la section des Tendances du marché et la section de la Situation financière (Risques financiers) du présent rapport de gestion.

Activités de couverture

Les produits dérivés peuvent être utilisés pour gérer les risques associés, entre autres, aux variations des prix des marchandises et aux taux de change des monnaies. La Compagnie conclut régulièrement de telles ententes de la manière prescrite. La Compagnie conclut des contrats de couverture pour limiter l'impact des fluctuations en raison de la volatilité dans les marchés mondiaux en couvrant une portion de la production aurifère de la mine Mupane, de ses besoins en dollars canadiens et en euros et de sa consommation prévue en diesel et en aluminium. Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter la section de la Situation financière (Risque de marché) du présent rapport de gestion.

Liquidités et sources de financement

La justesse de la structure financière de la Compagnie est continuellement évaluée et ajustée si nécessaire en tenant compte de la stratégie de la Compagnie, des prix à terme de l'or et du niobium, de l'industrie minière, des conditions économiques et des risques associés. Afin de maintenir ou d'ajuster sa structure financière, la Compagnie peut ajuster ses dépenses en immobilisations, ajuster le montant de distribution de ses dividendes, émettre de nouvelles actions, acheter des actions pour annulation conformément à une offre publique de rachat dans le cours normal des activités, augmenter sa facilité de crédit, émettre une nouvelle dette, rembourser une dette existante ou vendre des lingots d'or. Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter la section de la Situation financière (Risque de liquidité et sources de financement) du présent rapport de gestion.

Accès aux marchés des capitaux, financements et taux d'intérêt

Pour financer sa croissance, la Compagnie peut dépendre de l'obtention du financement nécessaire sous forme de prêts ou de capitaux propres. L'accessibilité à ce capital est assujettie à la conjoncture économique et à l'intérêt des prêteurs et des investisseurs dans la Compagnie et ses projets. Il existe un risque lié à l'obtention de financement au montant voulu, au moment nécessaire ou selon des modalités acceptables pour l'exploration, la mise en valeur, les acquisitions ou à des fins générales. La Compagnie est assujettie aux mouvements des taux d'intérêt.

Fiscalité

Les règles d'impôts miniers dans les territoires étrangers sont assujetties à changements et peuvent ne pas inclure des garanties de stabilité fiscale. L'interprétation de la Compagnie des lois fiscales telles qu'elles sont appliquées à ses transactions et à ses activités pourrait ne pas correspondre à l'interprétation des autorités fiscales. Conséquemment, les autorités fiscales pourraient demander une vérification des transactions de la Compagnie, ce qui pourrait entraîner des impôts supplémentaires importants, des pénalités et des intérêts.

RISQUES D'EXPLOITATION

Réserves et ressources minérales et extractions

Les réserves et les ressources minérales de la Compagnie sont des estimations et il n'existe aucune garantie quant à la justesse des réserves et des ressources estimées ou que les quantités de métal indiquées seront produites. De telles estimations sont en majeure partie établies à partir des interprétations géologiques acquises par le forage de trous et d'autres méthodes d'échantillonnage. La minéralisation ou les conditions géologiques réelles peuvent différer de celles prévues. En plus des fluctuations du prix au marché de l'or, il peut se passer de nombreuses années après l'étape initiale de forage avant que la production soit possible et pendant cette période, la faisabilité économique d'exploiter un gisement découvert pourrait changer. Afin de minimiser les risques, l'évaluation des réserves est effectuée selon les lignes directrices et les normes de l'industrie minière, des programmes de contrôle de qualité sont établis et un personnel compétent est embauché.

La Compagnie doit continuellement remplacer les réserves épuisées lors de la production afin de maintenir les niveaux de production à long terme. Ces réserves peuvent être remplacées par l'agrandissement des corps minéralisés connus, la découverte de nouveaux gisements ou la réalisation d'acquisitions. Il n'y a aucune garantie que les programmes d'exploration actuels ou futurs réussissent. Il existe un risque que l'épuisement des réserves ne soit pas compensé par les découvertes et les acquisitions.

Projets

La capacité de la Compagnie à maintenir ou à augmenter les niveaux actuels de production dépend en partie de la réussite de ses projets. Les risques et incertitudes inhérents à tous les projets incluent l'inexactitude des estimations des réserves, la récupération métallurgique, les coûts en capital, les coûts d'exploitation de ces projets et les prix futurs des minéraux concernés. Les projets n'ont pas d'historique d'exploitation à partir desquels il est possible d'établir les estimations des flux de trésorerie.

Acquisitions et intégration

Toute acquisition que la Compagnie peut choisir de réaliser pourrait être importante, changer l'ampleur des affaires et des exploitations de la Compagnie et exposer la Compagnie à de nouveaux risques géographiques, politiques, opérationnels, financiers et géologiques. Le succès des activités d'acquisition de la Compagnie dépend de sa capacité à identifier les bonnes acquisitions possibles, à négocier des conditions acceptables pour de telles acquisitions et à réussir l'intégration des activités acquises à celles de la Compagnie et dans un délai raisonnable.

Titres de propriété

La validité des droits miniers détenus par la Compagnie, pour la plupart des actifs immobiliers de la Compagnie, peut comporter des incertitudes et pourrait être contestée. L'acquisition d'un titre de propriété minérale est un processus très détaillé et coûteux en temps. Des ententes ou des transferts non enregistrés antérieurs ou un défaut non détecté sur les titres de propriété pourraient avoir un impact sur les titres de propriété de la Compagnie.

Assurance

La Compagnie transfère, lorsqu'il est économiquement possible de le faire et selon la disponibilité de la couverture, certains des risques d'exploitation et financiers à des compagnies d'assurance. L'assurance offerte ne couvre pas tous les risques potentiels associés aux activités d'une société minière. La Compagnie pourrait aussi ne pas être en mesure de conserver la couverture d'assurance pour couvrir les risques assurables à des primes abordables et la capacité de réclamer en vertu des polices existantes peut être contestée.

Personnel clé

Le succès de la Compagnie dépend grandement de son personnel clé et de sa capacité à motiver, à retenir et à attirer des personnes hautement qualifiées. La concurrence concernant le personnel qualifié dans l'industrie minière est actuellement intense. Il n'y a aucune garantie que la Compagnie sera en mesure de fidéliser et d'attirer le personnel qualifié supplémentaire pour gérer ses besoins et sa croissance prévue.

Régions géographiques

Certaines des exploitations de la Compagnie se trouvent dans des régions géographiques où il manque d'infrastructures adéquates et qui présentent d'autres facteurs de risques. La fiabilité des routes, des ponts, des sources d'énergie et de l'approvisionnement en eau sont des éléments importants qui influent sur les coûts en capital et d'exploitation.

Environnement, santé et sécurité

Les activités d'extraction, de traitement et d'exploration sont soumises à des lois et à des réglementations complexes régissant la protection de l'environnement, l'élimination des déchets, la sécurité des travailleurs, la mise en valeur d'une mine et la protection des espèces menacées et d'autres espèces au statut particulier. La capacité de la Compagnie d'obtenir les permis et les approbations et de réussir à exercer ses activités dans des communautés en particulier pourrait subir l'influence négative engendrée par des événements réels ou perçus comme étant préjudiciables associés aux activités de la Compagnie ou d'autres sociétés minières ayant un impact sur l'environnement, la santé humaine, la sécurité et les communautés avoisinantes. Les engagements juridiques et implicites de rectifier les perturbations occasionnées par les activités d'extraction, de mise en valeur et d'exploration pourraient changer en raison de nouvelles lois ou réglementations ou de nouvelles exigences environnementales.

Risque politique

Les investissements miniers sont assujettis aux risques normalement associés à n'importe quelle conduite d'affaires en pays étrangers, y compris les environnements politiques et économiques incertains; la guerre, le terrorisme et les troubles publics; les modifications aux lois et aux politiques de certains pays, incluant celles reliées aux importations, aux exportations, aux droits et aux monnaies; l'annulation et la renégociation de contrats; les frais de redevances, les paiements de participation au bénéfice net et les augmentations d'impôt ou d'autres réclamations par les entités gouvernementales, incluant les réclamations rétroactives.

Actifs non contrôlés

Certains actifs de la Compagnie sont contrôlés et gérés par d'autres sociétés, dont certaines peuvent détenir une participation largement supérieure dans les actifs que celle de la Compagnie. Certains des partenaires de la Compagnie pourraient avoir des objectifs d'affaires divergents qui pourraient avoir un impact sur les affaires et les résultats financiers.

Litige

La Compagnie peut faire l'objet de litiges dans le cours normal des affaires et pourrait être mêlée à des conflits futurs avec d'autres parties qui pourraient aboutir à des litiges. Les causes de ces litiges potentiels futurs sont inconnues et peuvent provenir, entre autres, des activités d'affaires, des lois environnementales, de la volatilité du prix de l'action ou du non-respect des exigences de communication de l'information. Il ne peut y avoir de certitude quant aux résultats de ces litiges et aux coûts s'y rattachant.

RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES AU RAPPORT DE GESTION

MESURES FINANCIÈRES HORS PCGR

Bénéfice net rajusté

Le bénéfice net rajusté et le bénéfice net rajusté par action sont des mesures financières non conformes aux PCGR. La direction estime que ces mesures reflètent mieux la performance de la Compagnie pour la période courante et présentent une meilleure indication de la performance prévue des périodes futures. Le bénéfice net rajusté et le bénéfice net rajusté par action ont pour objectif de fournir des renseignements complémentaires, mais n'ont aucune valeur d'information normative conformément aux PCGR du Canada, ne sont probablement pas comparables aux mesures semblables présentées par d'autres émetteurs, et ne doivent pas être envisagés hors contexte, ni remplacer les mesures de rendement établies conformément aux PCGR. Le bénéfice net rajusté représente le bénéfice net excluant certaines incidences, nettes d'impôt, comme les pertes de valeur, les variations des obligations liées à la mise hors service d'immobilisations des propriétés fermées, les gains ou pertes non réalisés sur instruments dérivés sur la couverture de l'or de Mupane, le gain sur la vente de lingots d'or et de titres de placement et d'actifs, les pertes de valeur sur les titres de placement, les gains ou les pertes de change et les frais liés aux indemnités de départ de cadres. Ces mesures ne représentent pas nécessairement le bénéfice net ou les flux de trésorerie établis conformément aux PCGR. Le tableau suivant fournit une conciliation du bénéfice net (de la perte nette) par rapport au bénéfice net rajusté selon l'état des résultats consolidés.

	2010	2009 ^(a)	2008 ^(a)
(en millions de \$, sauf pour le nombre d'actions et les montants par action)	\$	\$	\$
Bénéfice net (perte nette)	279,8	114,1	(9,9)
Pertes de valeur	-	98,1	117,4
Variations des obligations liées à la mise hors service d'immobilisations des propriétés fermées	12,0	13,3	-
Perte non réalisée sur instruments dérivés sur la couverture de l'or de Mupane	11,8	-	-
Gain sur la vente de lingots d'or	-	(30,7)	-
Gain sur les ventes de titres de placement	(18,3)	(2,6)	(0,1)
Gain sur dispositions d'actifs	(3,6)	(1,9)	(1,5)
Perte de valeur sur des titres de placement	-	3,5	0,8
Perte (gain) de change	1,7	(27,0)	1,1
Coûts des indemnités de départ de cadres	2,3	3,2	-
	5,9	55,9	117,7
Bénéfice net rajusté	285,7	170,0	107,8
Moyenne pondérée du nombre d'actions en circulation (en millions)			
De base	371,4	352,8	295,4
Dilué	373,3	354,6	295,4
Bénéfice (perte) de base par action	0,75	0,32	(0,03)
Bénéfice net rajusté de base par action	0,77	0,48	0,36

^(a) Les chiffres comparatifs en 2009 et en 2008 du bénéfice net rajusté ont été recalculés pour concorder avec la méthode de calcul adoptée en 2010.

Coût décaissé

Le rapport de gestion de la Compagnie réfère souvent aux coûts décaissés par once, une mesure hors PCGR qui fournit aux investisseurs des renseignements sur les mesures de rendement utilisées par la direction pour surveiller sa performance. Cette information est utilisée pour mesurer le rendement des mines d'or exploitantes comparativement aux prévisions et aux périodes antérieures, et l'efficacité et l'efficience générale des exploitations minières aurifères. Les montants du « coût décaissé » sont calculés conformément à une norme établie par le « *Gold Institute* », une ancienne association internationale de fournisseurs d'or et de produits aurifères qui comprenaient les producteurs aurifères en Amérique du Nord. Le *Gold Institute* a cessé ses activités en 2002, mais la norme qu'il a établie est toujours utilisée pour présenter les coûts décaissés de production d'or en Amérique du Nord. L'adoption de cette norme est volontaire et les façons de mesurer les coûts présentés dans le présent document pourraient différer des mesures de coûts présentées par d'autres entreprises qui utilisent des titres similaires. Les coûts incluent les coûts d'exploitation minière d'un site, y compris l'extraction, le traitement, l'administration, les redevances et les taxes à la production, ainsi que le gain ou la perte attribuable sur instruments dérivés, mais n'incluent pas l'amortissement, les coûts de restauration, les coûts capitalisés et les frais d'exploration et de mise en valeur. Ces coûts sont ensuite divisés par le nombre d'onces d'or produites attribuables à la Compagnie pour arriver au total du coût décaissé par once. La mesure, au même titre que les ventes, est considérée comme un indicateur clé de la capacité d'une entreprise à générer des revenus d'exploitation et des flux de trésorerie provenant de ses exploitations minières.

Ces coûts décaissés de l'or n'ont aucune valeur d'information normative conformément aux PCGR du Canada et diffèrent des mesures établies conformément aux PCGR du Canada. Ils fournissent des renseignements complémentaires et ne doivent pas être envisagés hors contexte et ne remplacent pas les mesures de rendement établies conformément aux PCGR. Ces mesures ne représentent pas nécessairement le bénéfice net ou les flux de trésorerie liés à l'exploitation établis conformément aux PCGR.

Les tableaux suivants fournissent une conciliation du total des coûts décaissés par once produite pour les mines aurifères par rapport aux coûts d'exploitation minière, excluant l'amortissement et l'épuisement, tel qu'indiqué à l'état des résultats consolidés vérifiés.

Exercice terminé le 31 décembre 2010

	Mines aurifères en exploitation						Autre		
(en millions de \$, sauf indication contraire)	Rosebel	Essakane ^(a)	Division Doyon	Mupane	Sadiola ^(b)	Yatéla	Total	Autre ^(c)	Total ^(d)
	\$	\$	\$	\$	\$	\$	\$	\$	\$
Coûts d'exploitation minière, excluant l'amortissement et l'épuisement	212,8	49,3	47,4	53,7	79,6	46,1	488,9	81,7	570,6
Ajustements pour :									
Crédit sous-produit (exclu des coûts d'exploitation minière)	(0,4)	(0,1)	(2,1)	-	(0,2)	(0,1)	(2,9)		
Changement dans les stocks	(6,0)	11,2	(2,5)	0,7	0,6	0,8	4,8		
Charge de désactualisation et autres changements dans les obligations liées à la mise hors service d'immobilisations	(1,7)	(0,1)	(2,3)	(0,4)	(0,7)	(0,8)	(6,0)		
Change, intérêts et autre	(3,6)	(1,9)	(18,6)	(1,2)	(2,4)	0,8	(26,9)		
Coût attribué aux participations sans contrôle	(10,0)	(5,8)	-	-	-	-	(15,8)		
	(21,7)	3,3	(25,5)	(0,9)	(2,7)	0,7	(46,8)		
Coûts décaissés – mines en exploitation	191,1	52,6	21,9	52,8	76,9	46,8	442,1		
Coûts décaissés – participations directes ^(e)							112,5		
Total des coûts décaissés incluant les participations directes							554,6		
Production aurifère attribuable – mines en exploitation (000 oz)	395	122	33	57	118	60	785		
Production aurifère attribuable – participations directes (000 oz) ^(e)							182		
Production totale aurifère attribuable (000 oz)							967		
Total des coûts décaissés (\$/oz)	484	429	655	941	653	780	574		

^(a) La production commerciale a commencé le 16 juillet 2010.

^(b) Le 29 décembre 2009, la Compagnie a acquis une participation supplémentaire de 3 %, augmentant ainsi sa participation à 41 % dans la coentreprise Sadiola.

^(c) Secteurs du niobium, de l'exploration et de la mise en valeur et général.

^(d) Selon l'état des résultats consolidés.

^(e) Les participations directes réfèrent aux mines Tarkwa et Damang.

Exercice terminé le 31 décembre 2009

	Mines aurifères en exploitation					Autre		
(en millions de \$, sauf indication contraire)	Rosebel	Division Doyon	Mupane	Sadiola ^(a)	Yatéla	Total	Autre ^(b)	Total ^(c)
	\$	\$	\$	\$	\$	\$	\$	\$
Coûts d'exploitation minière, excluant l'amortissement et l'épuisement	155,5	77,7	40,0	67,0	30,5	370,7	76,1	446,8
Ajustements pour :								
Crédit sous-produit (exclu des coûts d'exploitation minière)	(0,3)	(2,4)	(0,1)	(0,1)	-	(2,9)		
Perte (gain) sur les instruments dérivés (exclus des coûts d'exploitation minière)	0,6	(0,5)	0,1	0,3	0,1	0,6		
Changement dans les stocks	14,1	(0,4)	(1,1)	-	-	12,6		
Charge de désactualisation et autres changements dans les obligations liées à la mise hors service d'immobilisations	(1,7)	(17,2)	(0,3)	(0,7)	(0,5)	(20,4)		
Change, intérêts et autre	(4,7)	(0,2)	(1,1)	(1,5)	0,1	(7,4)		
Coût attribué aux participations sans contrôle	(8,2)	-	-	-	-	(8,2)		
	(0,2)	(20,7)	(2,5)	(2,0)	(0,3)	(25,7)		
Coûts décaissés – mines en exploitation	155,3	57,0	37,5	65,0	30,2	345,0		
Coûts décaissés – participations directes ^(d)						88,1		
Total des coûts décaissés incluant les participations directes	155,3	57,0	37,5	65,0	30,2	433,1		
Production aurifère attribuable – mines en exploitation (000 oz)	392	109	51	135	89	776		
Production aurifère attribuable – participations directes (000 oz) ^(d)						163		
Production totale aurifère attribuable (000 oz)						939		
Total des coûts décaissés (\$/oz)	396	524	735	483	339	461		

^(a) Le 29 décembre 2009, la Compagnie a acquis une participation supplémentaire de 3 %, augmentant ainsi sa participation à 41 % dans la coentreprise Sadiola.

^(b) Secteurs du niobium, de l'exploration et de la mise en valeur et général.

^(c) Selon l'état des résultats consolidés.

^(d) Les participations directes réfèrent aux mines Tarkwa et Damang.

Exercice terminé le 31 décembre 2008

	Mines aurifères en exploitation						Autre		
(en millions de \$, sauf indication contraire)	Rosebel	Division Doyon	Géant Dormant ^(a)	Mupane	Sadiola	Yatéla	Total	Autre ^(b)	Total ^(c)
	\$	\$	\$	\$	\$	\$	\$	\$	\$
Coûts d'exploitation minière, excluant l'amortissement et l'épuisement	156,3	67,4	21,3	35,8	71,7	35,0	387,5	64,5	452,0
Ajustements pour :									
Crédit sous-produit	(0,2)	(2,7)	(0,9)	(0,1)	(0,1)	(0,1)	(4,1)		
Changement dans les stocks	(0,1)	1,6	(1,4)	1,8	-	-	1,9		
Charge de désactualisation	(1,3)	(1,9)	(0,2)	(0,3)	(0,6)	(0,4)	(4,7)		
Change, intérêts et autre	(1,1)	-	2,0	-	(4,0)	(0,6)	(3,7)		
Coût attribué aux participations sans contrôle	(7,7)	-	-	-	-	-	(7,7)		
	(10,4)	(3,0)	(0,5)	1,4	(4,7)	(1,1)	(18,3)		
Coûts décaissés – mines en exploitation	145,9	64,4	20,8	37,2	67,0	33,9	369,2		
Coûts décaissés – participations directes ^(d)							87,2		
Total des coûts décaissés incluant les participations directes							456,4		
Production aurifère attribuable – mines en exploitation (000 oz)	315	118	69	101	172	66	841		
Production aurifère attribuable – participations directes (000 oz) ^(d)							156		
Production totale aurifère attribuable (000 oz)							997		
Total des coûts décaissés (\$/oz)	466	548	303	367	389	514	459		

^(a) La Compagnie a exploité et traité les réserves de Géant Dormant jusqu'à la fin de la durée de vie de ses réserves, qui est survenue à la fin d'octobre 2008; à cette date, la propriété et toutes ses infrastructures ont été vendues.

^(b) Secteurs du niobium, de l'exploration et de la mise en valeur et général.

^(c) Selon l'état des résultats consolidés.

^(d) Les participations directes réfèrent aux mines Tarkwa et Damang.

Marge d'exploitation unitaire par kilogramme de niobium pour la mine Niobec

Le rapport de gestion de la Compagnie réfère à la marge d'exploitation par kilogramme de niobium pour la mine Niobec, une mesure de rendement hors PCGR, afin de fournir aux investisseurs la mesure utilisée par la direction pour suivre le rendement de son actif non aurifère, la mine Niobec. Cette information permet à la direction d'évaluer la performance de la mine Niobec par rapport au plan et aux périodes antérieures, ainsi que de mesurer l'efficacité et l'efficience générale de l'ensemble de l'exploitation. La marge d'exploitation par kilogramme de niobium n'a aucune valeur d'information normative conformément aux PCGR canadiens, n'est probablement pas comparable aux mesures semblables présentées par d'autres émetteurs et ne doit pas être envisagée hors contexte, ni remplacer les mesures de rendement établies conformément aux PCGR.

Le tableau suivant fournit une conciliation de la marge d'exploitation par kilogramme de niobium pour la mine Niobec par rapport aux revenus, aux coûts d'exploitation minière et au gain ou la perte attribuable sur instruments dérivés selon l'état des résultats consolidés.

(en millions de \$, sauf indication contraire)	2010	2009	2008
	\$	\$	\$
Revenus de la mine Niobec selon l'information sectorielle (Note 31 des états financiers consolidés annuels de la Compagnie)	158,7	159,3	143,1
Coûts d'exploitation minière selon l'état des résultats consolidés	570,6	446,8	452,0
Coûts d'exploitation minière des mines aurifères en fonction de la conciliation des coûts décaissés	(488,9)	(370,7)	(387,5)
Autres coûts d'exploitation minière	(2,3)	(2,0)	(0,8)
	79,4	74,1	63,7
Gain non réalisé sur instruments dérivés	-	(0,6)	-
Coûts d'exploitation minière de la mine Niobec	79,4	73,5	63,7
Marge d'exploitation	79,3	85,8	79,4
Volume des ventes (millions de kg de Nb)	4,3	4,4	4,2
Marge d'exploitation (\$/kg Nb)	18	20	19

DONNÉES DE PRODUCTION DES EXPLOITATIONS MINIÈRES

Les tableaux ci-dessous montrent les données de production pour chaque trimestre de 2010 et de 2009.

	4 ^e t.	3 ^e t.	2 ^e t.	2010 1 ^{er} t.	4 ^e t.	3 ^e t.	2 ^e t.	2009 1 ^{er} t.
Suriname – Mine Rosebel (participation d'IAMGOLD – 95 %)								
Total des matériaux extraits (000 t)	13 967	12 364	11 797	14 159	15 541	14 133	12 602	11 127
Ratio d'enlèvement ^(a)	2,6	3,0	2,9	3,2	3,5	3,5	3,0	3,2
Minerai usiné (000 t)	3 417	3 112	3 172	3 131	2 759	3 003	2 883	2 448
Teneur (g/t)	1,2	1,1	0,9	1,1	1,3	1,3	1,3	1,2
Récupération (%)	95	94	89	92	93	92	93	93
Production aurifère – 100 % (000 oz)	126	106	86	98	104	111	109	88
Production aurifère attribuable – 95 % (000 oz)	119	101	82	93	99	106	104	83
Ventes d'or – 100 % (000 oz)	131	96	87	102	98	107	104	74
Revenus aurifères (\$/oz) ^(b)	1 378	1 238	1 207	1 111	1 097	969	916	912
Coût décaissé excluant les redevances (\$/oz)	378	421	504	401	369	359	327	353
Redevances (\$/oz)	71	63	63	55	53	44	40	40
Coût décaissé (\$/oz) ^(c)	449	484	567	456	422	403	367	393
Burkina Faso – Mine Essakane (participation d'IAMGOLD – 90 %)								
Total des matériaux extraits (000 t)	7 454	5 404	-	-	-	-	-	-
Ratio d'enlèvement ^(a)	1,1	1,2	-	-	-	-	-	-
Minerai usiné (000 t)	1 675	1 298	-	-	-	-	-	-
Teneur (g/t)	1,7	1,2	-	-	-	-	-	-
Récupération (%)	96	95	-	-	-	-	-	-
Production aurifère – 100 % (000 oz)	89	47	-	-	-	-	-	-
Production aurifère attribuable – 90% (000 oz)	80	42	-	-	-	-	-	-
Ventes d'or – 100 % (000 oz)	95	18	-	-	-	-	-	-
Revenus aurifères (\$/oz) ^(b)	1 386	1 287	-	-	-	-	-	-
Coût décaissé excluant les redevances (\$/oz)	372	441	-	-	-	-	-	-
Redevances (\$/oz)	42	18	-	-	-	-	-	-
Coût décaissé (\$/oz) ^(c)	414	459	-	-	-	-	-	-
Canada – Division Doyon (participation d'IAMGOLD – 100 %)								
Total des matériaux extraits (000 t)	12	13	17	19	60	99	119	107
Minerai usiné (000 t)	44	17	-	-	63	104	115	106
Teneur (g/t)	13,1	14,2	-	-	10,3	9,5	7,9	8,3
Récupération (%)	96	96	-	-	96	96	96	96
Production aurifère (000 oz)	18	13	2	-	24	30	28	27
Ventes d'or (000 oz)	24	3	-	6	23	30	25	36
Revenus aurifères (\$/oz) ^(b)	1 396	1 284	-	1 100	1 094	973	928	916
Coût décaissé excluant les redevances (\$/oz)	812	430	252	-	517	505	514	521
Redevances (\$/oz)	31	26	28	-	11	12	9	8
Coût décaissé (\$/oz) ^(c)	843	456	280	-	528	517	523	529

^(a) Le ratio d'enlèvement se calcule en divisant les stériles par le minerai extrait.

^(b) Les revenus aurifères par once se calculent à partir des ventes d'or divisées par les onces d'or vendues.

^(c) Le coût décaissé est une mesure hors PCGR. Veuillez consulter la section du coût décaissé ci-dessus pour concilier les chiffres avec les PCGR.

^(d) La production commerciale a commencé le 16 juillet 2010. Consultez la section des résultats d'exploitation pour de plus amples détails.

	4 ^e t.	3 ^e t.	2 ^e t.	2010 1 ^{er} t.	4 ^e t.	3 ^e t.	2 ^e t.	2009 1 ^{er} t.
Botswana – Mine Mupane (participation d'IAMGOLD – 100 %)								
Total des matériaux extraits (000 t)	1 967	2 583	1 853	1 954	1 956	2 049	1 817	1 639
Ratio d'enlèvement ^(a)	6,9	9,8	5,8	9,5	8,8	7,4	9,2	6,3
Minerai usiné (000 t)	279	315	279	250	203	198	246	252
Teneur (g/t)	1,9	1,8	1,8	1,9	1,8	2,2	2,4	2,2
Récupération (%)	89	86	80	87	89	85	80	76
Production aurifère (000 oz)	15	16	13	13	11	11	15	14
Ventes d'or (000 oz)	13	16	13	15	10	11	20	19
Revenus aurifères (\$/oz) ^(b)	1 382	1 236	1 226	1 115	1 109	838	647	643
Coût décaissé excluant les redevances (\$/oz)	1 001	902	829	775	814	703	644	596
Redevances (\$/oz)	61	62	58	51	71	41	53	57
Coût décaissé (\$/oz) ^(c)	1 062	964	887	826	885	744	697	653
Mali – Mine Sadiola (participation d'IAMGOLD – 41 % en 2010; 38 % en 2009)^(d)								
Total des matériaux extraits (000 t)	2 692	1 808	2 486	2 668	2 587	2 072	1 845	2 246
Ratio d'enlèvement ^(a)	7,4	8,5	8,2	7,9	7,6	13,4	3,3	4,6
Minerai usiné (000 t)	460	441	448	443	467	421	413	357
Teneur (g/t)	2,1	2,1	2,1	2,1	2,1	2,6	2,8	3,0
Récupération (%)	92	92	95	94	94	86	92	91
Production aurifère attribuable (000 oz)	29	30	29	30	32	32	35	36
Ventes d'or totales attribuables (000 oz)	31	28	29	29	33	31	37	34
Revenus aurifères (\$/oz) ^(b)	1 366	1 222	1 188	1 109	1 089	958	922	898
Coût décaissé excluant les redevances (\$/oz)	696	589	567	473	549	468	366	334
Redevances (\$/oz)	89	70	69	65	67	57	58	51
Coût décaissé (\$/oz) ^(c)	785	659	636	538	616	525	424	385
Mali – Mine Yatéla (participation d'IAMGOLD – 40 %)								
Total des matériaux extraits (000 t)	1 384	1 508	1 364	704	410	535	652	939
Ratio d'enlèvement ^(a)	5,5	8,2	7,7	4,3	2,1	8,5	1,4	2,9
Minerai concassé (000 t)	308	233	328	304	325	220	283	271
Teneur (g/t)	1,0	1,0	1,0	1,9	3,0	3,2	4,4	2,8
Or accumulé attribuable (000 oz)	10	7	11	18	32	23	39	25
Production aurifère attribuable (000 oz)	9	9	15	27	28	22	26	13
Ventes d'or totales attribuables (000 oz)	8	10	15	26	29	22	25	13
Revenus aurifères (\$/oz) ^(b)	1 373	1 233	1 185	1 110	1 091	958	924	909
Coût décaissé excluant les redevances (\$/oz)	1 302	1 169	622	397	256	194	280	471
Redevances (\$/oz)	77	74	75	65	67	57	54	55
Coût décaissé (\$/oz) ^(c)	1 379	1 243	697	462	323	251	334	526

^(a) Le ratio d'enlèvement se calcule en divisant les stériles par le minerai extrait.

^(b) Les revenus aurifères par once se calculent à partir des ventes d'or divisées par les onces d'or vendues.

^(c) Le coût décaissé est une mesure hors PCGR. Consultez la section du coût décaissé ci-dessus pour concilier les chiffres avec les PCGR.

^(d) Le 29 décembre 2009, la Compagnie a acquis une participation supplémentaire de 3 %, augmentant ainsi sa participation à 41 % dans la coentreprise Sadiola.

	4 ^e t.	3 ^e t.	2 ^e t.	2010 1 ^{er} t.	4 ^e t.	3 ^e t.	2 ^e t.	2009 1 ^{er} t.
Ghana – Mine Tarkwa (participation d'IAMGOLD – 18,9 %)								
Total des matériaux extraits (000 t)	3 634	3 250	4 194	4 095	3 900	3 983	4 324	4 487
Sériles extraits capitalisés (000 t)	2 582	3 208	2 397	2 660	2 131	1 991	1 650	2 259
Ratio d'enlèvement ^(a)	2,4	2,3	2,8	2,9	3,1	3,0	3,3	3,6
<u>Lixiviation en tas :</u>								
Minerai concassé (000 t)	548	559	608	624	520	428	479	537
Teneur (g/t)	0,7	0,5	0,6	0,6	0,7	0,7	0,9	1,0
Production aurifère attribuable (000 oz)	10	9	12	12	9	8	11	14
<u>Usine :</u>								
Minerai usiné (000 t)	538	528	562	499	511	541	497	449
Teneur (g/t)	1,4	1,4	1,5	1,3	1,4	1,4	1,3	1,3
Production aurifère attribuable (000 oz)	24	25	26	21	23	25	20	15
Production totale aurifère attribuable (000 oz)	34	34	38	33	32	33	31	29
Ventes totales d'or attribuables (000 oz)	34	34	38	33	32	33	31	29
Revenus aurifères (\$/oz) ^(b)	1 366	1 223	1 192	1 110	1 105	964	920	904
Coût décaissé excluant les redevances (\$/oz)	570	582	562	556	475	479	484	500
Redevances (\$/oz)	41	8	60	37	30	32	28	27
Coût décaissé (\$/oz) ^(c)	611	590	622	593	505	511	512	527
Ghana – Mine Damang (participation d'IAMGOLD – 18,9 %)								
Total des matériaux extraits (000 t)	623	718	640	623	630	475	716	909
Ratio d'enlèvement ^(a)	2,0	2,5	2,0	2,6	2,4	2,0	2,4	3,6
Minerai usiné (000 t)	237	234	250	256	213	232	246	252
Teneur (g/t)	1,6	1,5	1,5	1,3	1,3	1,4	1,3	1,3
Récupération (%)	93	93	93	92	93	95	93	93
Production aurifère attribuable (000 oz)	11	11	11	10	8	10	10	10
Ventes d'or totales attribuables (000 oz)	11	11	11	10	8	10	10	10
Revenus aurifères (\$/oz) ^(b)	1 367	1 229	1 194	1 119	1 087	962	921	906
Coût décaissé excluant les redevances (\$/oz)	632	612	615	640	616	546	581	620
Redevances (\$/oz)	41	11	60	35	36	26	28	27
Coût décaissé (\$/oz) ^(c)	673	623	675	675	652	572	609	647
Canada – Mine Niobec (participation d'IAMGOLD – 100 %)								
Total des matériaux extraits (000 t)	454	427	441	470	474	437	438	424
Minerai usiné (000 t)	502	458	456	448	448	441	453	413
Teneur (% de Nb ₂ O ₅)	0,59	0,62	0,62	0,61	0,64	0,61	0,57	0,63
Production de niobium (millions de kg de Nb)	1,0	1,1	1,1	1,2	1,2	1,0	0,9	1,0
Ventes de niobium (millions de kg de Nb)	1,0	1,1	1,1	1,1	1,4	1,1	1,0	0,9
Marge d'exploitation (\$/kg de Nb) ^(d)	17	19	19	19	20	18	19	22

(a) Le ratio d'enlèvement se calcule en divisant les sériles par le minerai extrait.

(b) Les revenus aurifères par once se calculent à partir des ventes d'or divisées par les onces d'or vendues.

(c) Le coût décaissé est une mesure hors PCGR. Consultez la section du coût décaissé ci-dessus pour concilier les chiffres avec les PCGR.

(d) La marge d'exploitation par kilogramme de niobium à la mine Niobec est une mesure hors PCGR. Consultez la section ci-dessus concernant la marge unitaire d'exploitation par kilogramme de niobium pour la mine Niobec pour concilier les chiffres avec les PCGR.



ÉTATS FINANCIERS CONSOLIDÉS

AU 31 DÉCEMBRE 2010

Responsabilité de la direction concernant l'information financière	84
Rapport des auditeurs indépendants	85
États financiers consolidés	
Bilans consolidés	86
États des résultats consolidés	87
États consolidés du résultat étendu	88
États consolidés de l'avoir des actionnaires	89
États consolidés des flux de trésorerie	90
Notes aux états financiers consolidés	91 à 136

RESPONSABILITÉ DE LA DIRECTION CONCERNANT L'INFORMATION FINANCIÈRE

Aux actionnaires et aux administrateurs d'IAMGOLD Corporation

Les états financiers consolidés d'IAMGOLD Corporation (la « Compagnie ») ci-joints, leur présentation et l'information contenue dans le rapport annuel, y compris les renseignements établis par des spécialistes, sont la responsabilité de la direction. Les états financiers consolidés ont été préparés selon les principes comptables généralement reconnus du Canada. L'information financière de la Compagnie qui figure dans d'autres sections du rapport annuel est conforme avec celle contenue dans les états financiers consolidés.

La direction est responsable de l'intégrité du processus lié à l'information financière consolidée. La direction maintient des systèmes de contrôles internes conçus pour fournir une assurance raisonnable quant à l'autorisation adéquate des transactions, la protection des actifs et la production d'une information financière fiable. La direction choisit les principes et les méthodes comptables appropriés qui s'appliquent aux contextes dans lesquels évolue la Compagnie, et détermine certains montants divulgués à partir d'estimations ou de jugements.

Le conseil d'administration a la responsabilité de s'assurer que la direction remplit ses obligations en ce qui a trait à la présentation de l'information financière. Le conseil d'administration s'acquitte de cette responsabilité principalement au moyen de son comité de vérification qui se compose d'administrateurs indépendants. Le conseil d'administration a également désigné le président du comité de vérification à titre d'expert financier de la Compagnie. Le comité de vérification rencontre périodiquement la direction et les auditeurs externes afin de discuter de questions touchant les contrôles internes, la vérification et la présentation de l'information financière. Le comité de vérification s'assure que chaque partie s'acquitte adéquatement de ses obligations, révisé les états financiers consolidés trimestriels et annuels et tout rapport produit par les auditeurs externes et émet ses recommandations au sujet de la nomination des auditeurs externes pour révision par le conseil d'administration et l'approbation des actionnaires.

Les auditeurs externes vérifient les états financiers consolidés annuellement au nom des actionnaires. Les auditeurs externes ont plein et libre accès à la direction et au comité de vérification.



Stephen J. J. Letwin
Président et chef de la direction

25 mars 2011



Carol T. Banducci
Première vice-présidente et
chef de la direction financière
25 mars 2011

Rapport des auditeurs indépendants

Aux actionnaires d'IAMGOLD Corporation

Nous avons effectué l'audit des états financiers consolidés ci-joints d'IAMGOLD Corporation, qui comprennent les bilans consolidés aux 31 décembre 2010 et 2009, les états consolidés des résultats, du résultat étendu, de l'avoir des actionnaires et des flux de trésorerie pour chacun des exercices compris dans la période de trois ans terminée le 31 décembre 2010 et les notes y afférentes, ainsi qu'un résumé des politiques comptables importantes et d'autres informations explicatives.

Responsabilité de la direction pour les états financiers consolidés

La direction est responsable de la préparation et de la présentation fidèle de ces états financiers consolidés conformément aux principes comptables généralement reconnus du Canada, ainsi que du contrôle interne qu'elle considère comme nécessaire pour permettre la préparation d'états financiers consolidés exempts d'anomalies significatives, que celles-ci résultent de fraudes ou d'erreurs.

Responsabilité des auditeurs

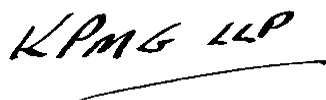
Notre responsabilité consiste à exprimer une opinion sur ces états financiers consolidés, sur la base de notre audit. Nous avons effectué nos audits selon les normes d'audit généralement reconnues du Canada et les normes du *Public Company Accounting Oversight Board* (des États-Unis). Ces normes requièrent que nous nous conformions aux règles de déontologie et que nous planifions l'audit de façon à obtenir l'assurance raisonnable que les états financiers consolidés ne comportent pas d'anomalies significatives.

Un audit implique la mise en œuvre de procédures en vue de recueillir des éléments probants concernant les montants et les informations fournis dans les états financiers consolidés. Le choix des procédures relève de notre jugement, et notamment de notre évaluation des risques que les états financiers consolidés comportent des anomalies significatives, que celles-ci résultent de fraudes ou d'erreurs. Dans l'évaluation de ces risques, nous prenons en considération le contrôle interne de l'entité portant sur la préparation et la présentation fidèle des états financiers consolidés afin de concevoir des procédures d'audit appropriées aux circonstances. Un audit comporte également l'appréciation du caractère approprié des méthodes comptables retenues et du caractère raisonnable des estimations comptables faites par la direction, de même que l'appréciation de la présentation d'ensemble des états financiers consolidés.

Nous estimons que les éléments probants que nous avons obtenus dans le cadre de nos audits sont suffisants et appropriés pour fonder notre opinion d'audit.

Opinion

À notre avis, ces états financiers consolidés donnent, dans tous leurs aspects significatifs, une image fidèle de la situation financière consolidée d'IAMGOLD Corporation aux 31 décembre 2010 et 2009 ainsi que des résultats consolidés de son exploitation et de ses flux de trésorerie consolidés pour chacun des exercices inclus dans la période de trois ans terminée le 31 décembre 2010 conformément aux principes comptables généralement reconnus du Canada.



KPMG s.e.n.r.l.

Comptables agréés, experts-comptables autorisés

Toronto, Canada

25 mars 2011

IAMGOLD CORPORATION
BILANS CONSOLIDÉS
(En milliers de dollars américains)

Au 31 décembre	Note	2010	2009
		\$	\$
Actifs			
Actifs à court terme			
Trésorerie et équivalents	5	270 779	191 374
Lingots d'or (valeur marchande 140 551 \$; au 31 décembre 2009 – 108 749 \$)	6	40 411	40 408
Débiteurs et autres	7	81 995	83 082
Stocks	8	206 276	162 033
		599 461	476 897
Autres actifs à long terme	9	185 620	136 122
Participations directes	10	186 962	173 278
Droits de redevances	11	26 514	28 688
Actifs miniers	12	1 825 113	1 053 348
Exploration et mise en valeur	13	331 171	786 079
Écarts d'acquisition	14	334 774	334 004
Autres actifs incorporels		5 332	8 373
		3 494 947	2 996 789
Passifs et avoir des actionnaires			
Passifs à court terme			
Fournisseurs et frais courus		210 826	175 320
Dividendes à payer		31 324	24 507
Portion à court terme des passifs à long terme	16	11 756	12 257
		253 906	212 084
Passifs à long terme			
Passif d'impôts sur les bénéfices et d'impôts miniers futurs	18	256 054	237 379
Obligations liées à la mise hors service d'immobilisations	19	134 747	97 337
Autres passifs à long terme		16 563	10 216
		407 364	344 932
Participations sans contrôle		57 867	23 112
Avoir des actionnaires			
Actions ordinaires	21(b)	2 255 875	2 203 269
Surplus d'apport		38 616	36 693
Bons de souscription	21(d)	-	148
Bénéfices non répartis		363 852	113 887
Cumul des autres éléments du résultat étendu	23	117 467	62 664
		2 775 810	2 416 661
		3 494 947	2 996 789

Engagements et éventualités (note 29)

Événements postérieurs (notes 4(a), 21 (c))

Voir les notes ci-jointes qui font partie intégrante de ces états financiers consolidés.

Au nom du conseil


WILLIAM D. PUGLIESE
Administrateur


STEPHEN J.J. LETWIN
Administrateur

IAMGOLD Corporation
ÉTATS DES RÉSULTATS CONSOLIDÉS

(En milliers de dollars américains, sauf les données par action)

Exercices terminés le 31 décembre	Note	2010	2009	2008
		\$	\$	\$
Revenus		1 167 245	914 339	869 636
Dépenses :				
Coûts d'exploitation minière, excluant l'amortissement et l'épuisement		570 593	446 819	451 991
Amortissement et épuisement		132 693	153 847	169 629
		703 286	600 666	621 620
		463 959	313 673	248 016
Bénéfice provenant des participations directes	10	56 496	36 036	24 273
		520 455	349 709	272 289
Autres :				
Frais généraux d'administration		46 851	49 148	41 953
Exploration et mise en valeur		46 025	39 762	33 628
Pertes de valeur	24	-	98 069	129 861
Frais (revenus) d'intérêts nets	25	3 557	680	(1 697)
Perte (gain) de change		1 700	(26 967)	1 068
Perte (gain) sur instruments dérivés	26	13 261	(7 047)	4 341
Gain sur la vente de lingots d'or	6	-	(36 628)	-
Autres dépenses (revenus), net	27	(24 361)	1 804	1 510
		87 033	118 821	210 664
Participations sans contrôle		18 222	8 784	3 120
		105 255	127 605	213 784
Bénéfice avant les impôts sur les bénéfices et impôts miniers		415 200	222 104	58 505
Impôts sur les bénéfices et impôts miniers :	18			
Impôts exigibles		133 646	92 274	76 340
Impôts futurs (recouvrement)		1 761	15 707	(7 919)
		135 407	107 981	68 421
Bénéfice net (perte nette)		279 793	114 123	(9 916)
Nombre moyen pondéré d'actions ordinaires en circulation (en milliers)	21(j)			
De base		371 392	352 755	295 430
Dilué		373 255	354 631	295 430
Bénéfice net (perte nette) de base et dilué par action		0,75	0,32	(0,03)

Voir les notes ci-jointes qui font partie intégrante de ces états financiers consolidés.

IAMGOLD CORPORATION
ÉTATS CONSOLIDÉS DU RÉSULTAT ÉTENDU
(En milliers de dollars américains)

Exercices terminés le 31 décembre	Note	2010	2009	2008
		\$	\$	\$
Bénéfice net (perte nette)		279 793	114 123	(9 916)
Autres éléments du résultat étendu (perte), net d'impôt :				
Écart de conversion cumulé				
Gain (perte) non réalisé sur la conversion des états financiers des investissements nets dans des établissements étrangers autonomes		35 107	103 040	(78 561)
Renversement du gain non réalisé sur le taux de change provenant de la vente de la mine Géant Dormant		-	-	(2 045)
		35 107	103 040	(80 606)
Changements dans les gains (pertes) non réalisés sur les actifs financiers disponibles à la vente				
Gain (perte) non réalisé		43 102	22 161	(6 158)
Impact fiscal		(5 088)	(3 279)	912
		38 014	18 882	(5 246)
Renversement de la perte (du gain) non réalisée sur la dépréciation et à la vente des actifs financiers disponibles à la vente				
Perte (gain) non réalisée		(21 042)	2 449	409
Impact fiscal		2 724	(479)	(4)
		(18 318)	1 970	405
Total des autres éléments du résultat étendu (perte) net d'impôt	23	54 803	123 892	(85 447)
Résultat étendu (perte)		334 596	238 015	(95 363)

Voir les notes ci-jointes qui font partie intégrante de ces états financiers consolidés.

IAMGOLD CORPORATION
ÉTATS CONSOLIDÉS DE L'AVOIR DES ACTIONNAIRES
(En milliers de dollars américains)

Exercices terminés le 31 décembre	Note	2010	2009	2008
ACTIONS ORDINAIRES		\$	\$	\$
Solde, début de l'exercice		2 203 269	1 655 755	1 633 119
Émissions d'actions, déduction faite des frais d'émission d'actions		52 606	547 514	22 636
Solde, fin de l'exercice	21(b)	2 255 875	2 203 269	1 655 755
SURPLUS D'APPORT				
Solde, début de l'exercice		36 693	39 242	20 034
Options émises à l'acquisition d'Orezone	4(b)	-	684	-
Exercice d'options		(5 528)	(8 475)	(9 218)
Exercice des régimes de bonification en action et d'actions différées		(689)	(838)	-
Transfert de la juste valeur des bons de souscription expirés		-	-	24 391
Régime d'options d'achat d'actions		451	-	-
Rémunération à base d'actions	21(i)	7 689	6 080	4 035
Solde, fin de l'exercice		38 616	36 693	39 242
BONS DE SOUSCRIPTION				
Solde, début de l'exercice		148	-	24 391
Transfert de la juste valeur des bons de souscription expirés		-	-	(24 391)
Bons de souscription émis à l'acquisition d'Orezone	4(b)	-	148	-
Exercice des bons de souscription		(148)	-	-
Solde, fin de l'exercice	21(d)	-	148	-
BÉNÉFICES NON RÉPARTIS				
Solde, début de l'exercice		113 887	21 897	49 553
Bénéfice net (perte nette)		279 793	114 123	(9 916)
Dividendes		(29 828)	(22 133)	(17 740)
Solde, fin de l'exercice		363 852	113 887	21 897
CUMUL DES AUTRES ÉLÉMENTS DU RÉSULTAT ÉTENDU (PERTE)				
Solde, début de l'exercice		62 664	(61 228)	24 219
Autres éléments du résultat étendu (perte) pour l'exercice		54 803	123 892	(85 447)
Solde, fin de l'exercice	23	117 467	62 664	(61 228)
TOTAL DE L'AVOIR DES ACTIONNAIRES		2 775 810	2 416 661	1 655 666

Voir les notes ci-jointes qui font partie intégrante de ces états financiers consolidés.

IAMGOLD CORPORATION
ÉTATS CONSOLIDÉS DES FLUX DE TRÉSORERIE
(En milliers de dollars américains)

Exercices terminés le 31 décembre	Note	2010	2009	2008
		\$	\$	\$
Exploitation :				
Bénéfice net (perte nette)		279 793	114 123	(9 916)
Déboursés des obligations liées à la mise hors service d'immobilisations	19	(3 333)	(6 661)	(9 769)
Règlement d'instruments dérivés		(2 025)	(4 416)	(2 260)
Éléments hors caisse :				
Bénéfice provenant des participations directes, net des dividendes reçus	10	(31 926)	(36 036)	(24 273)
Amortissement et épuisement		132 693	153 847	169 629
Pertes de valeur		-	98 069	129 861
Amortissement du passif lié aux ventes à terme		-	(10 472)	(17 874)
Impôts sur les bénéfices et impôts miniers futurs		1 761	15 707	(7 919)
Rémunération à base d'actions	21(i)	7 689	6 080	4 035
Perte (gain) non réalisée sur instruments dérivés	26	9 499	(6 131)	4 341
Gain sur la vente de lingots d'or	6	-	(36 628)	-
Gain sur disposition d'actifs		(4 150)	(1 878)	(4 773)
Gain sur la vente de titres de placement		(21 042)	(2 473)	-
Ajustements des obligations liées à la mise hors service d'immobilisations		22 630	21 726	4 984
Participations sans contrôle		18 222	8 784	3 120
Perte (gain) de change non réalisé sur la trésorerie et les équivalents		(686)	(27 434)	2 867
Autre		4 111	9 331	6 846
Variation des éléments hors caisse du fonds de roulement		1 877	(38 580)	9 346
		415 113	256 958	258 245
Investissement :				
Acquisitions d'entreprises		-	(7 765)	(98 273)
Produits d'investissements (acquisitions)		23 723	(8 061)	(1 961)
Remboursements de prêts des participations directes	10	18 242	-	-
Dépôts en trésorerie affectés		-	5 311	(4 205)
Actifs miniers		(142 177)	(105 868)	(159 506)
Exploration et mise en valeur		(229 949)	(346 696)	(9 813)
Empilements de minerai – long terme		(25 835)	(9 342)	(17 808)
Acquisitions nettes d'autres actifs		(1 452)	(1 032)	(968)
Produit de la vente de lingots d'or	6	-	66 411	-
		(357 448)	(407 042)	(292 534)
Financement :				
Produit de la facilité de crédit		50 000	72 000	50 000
Remboursement des passifs à long terme et de la facilité de crédit		(50 000)	(166 581)	(4 960)
Frais financiers		(2 365)	-	-
Émission d'actions ordinaires déduction faite des frais d'émission		54 652	308 356	14 465
Gain sur le régime d'options d'achat d'actions		451	-	-
Dividendes payés		(31 684)	(17 740)	(17 625)
		21 054	196 035	41 880
Incidence du change sur la trésorerie et les équivalents		686	27 434	(2 867)
Augmentation nette de la trésorerie et des équivalents		79 405	73 385	4 724
Trésorerie et équivalents au début de l'exercice		191 374	117 989	113 265
Trésorerie et équivalents à la fin de l'exercice	5	270 779	191 374	117 989

Information reliée aux états des flux de trésorerie consolidés (note 28)

Voir les notes ci-jointes qui font partie intégrante de ces états financiers consolidés.

IAMGOLD Corporation
NOTES AFFÉRENTES AUX ÉTATS FINANCIERS CONSOLIDÉS
EXERCICES TERMINÉS LES 31 DÉCEMBRE 2010, 2009 ET 2008

(Les montants dans les notes sont en dollars américains et les montants dans les tableaux sont en milliers de dollars américains, sauf indication contraire.)

1. NATURE DES ACTIVITÉS ET PRINCIPES DE PRÉSENTATION

IAMGOLD Corporation (« IAMGOLD » ou « la Compagnie ») œuvre dans l'exploration, la mise en valeur et l'exploitation de propriétés minières aurifères et d'une mine de niobium. Les états financiers consolidés d'IAMGOLD sont préparés selon les principes comptables généralement reconnus (« PCGR ») du Canada. Les conventions de la Compagnie jugées importantes sont résumées ci-dessous. Les références à la Compagnie dans le présent document incluent la Compagnie, ses filiales consolidées et ses coentreprises.

Certains chiffres comparatifs de 2009 et de 2008 ont été reclassés pour être représentatifs de la présentation des états financiers consolidés adoptée en 2010.

2. CONVENTIONS COMPTABLES IMPORTANTES

(a) Principes de consolidation

Les états financiers consolidés comprennent les comptes de la Compagnie et de ses filiales. Les participations dans des coentreprises sont comptabilisées selon la méthode de la consolidation proportionnelle. La Compagnie applique la méthode de comptabilisation à la valeur de consolidation pour ses participations directes. Tous les soldes et les transactions intercompagnies importants ont été éliminés.

Les propriétés importantes de la Compagnie sont comptabilisées selon les indications suivantes :

Nom	Emplacement	Participation	Statut
Mine Rosebel	Suriname	95 %	Consolidé
Mine Essakane	Burkina Faso	90 %	Consolidé
Division Doyon, y compris le projet Westwood	Canada	100 %	Consolidé
Mine Mupane	Botswana	100 %	Consolidé
Mine Sadiola – coentreprise	Mali	41 %	Consolidation proportionnelle
Mine Yatéla – coentreprise	Mali	40 %	Consolidation proportionnelle
Mine Tarkwa	Ghana	18,9 %	Méthode de comptabilisation à la valeur de consolidation
Mine Damang	Ghana	18,9 %	Méthode de comptabilisation à la valeur de consolidation
Projet Quimsacocha	Équateur	100 %	Consolidé
Mine Niobec	Canada	100 %	Consolidé

(b) Utilisation d'estimation

Pour dresser les états financiers consolidés selon les PCGR, la direction doit faire des estimations et établir des hypothèses qui ont une incidence sur les montants divulgués des actifs et des passifs et la divulgation des actifs et passifs éventuels à la date des états financiers consolidés et sur les montants des revenus et dépenses présentés au cours de l'exercice. Les plus importantes estimations sont liées aux réserves et aux ressources minérales, à la répartition du prix d'acquisition, à l'amortissement et à l'épuisement, à l'évaluation des actifs à long terme et des écarts d'acquisition, à la juste valeur des instruments financiers, aux obligations liées à la mise hors service d'immobilisations, à la rémunération à base d'actions, aux impôts sur les bénéfices et impôts miniers futurs ainsi qu'aux passifs éventuels. Les résultats réels pourraient différer considérablement de ces prévisions.

(c) Monnaie de mesure et monnaie de présentation

Le dollar américain est la monnaie de mesure et de présentation des états financiers de la Compagnie.

La monnaie de mesure des activités minières canadiennes est le dollar canadien. Les éléments d'actif et de passif des activités minières canadiennes sont convertis en dollars américains au taux de change en vigueur à la date du bilan et les revenus et dépenses sont convertis au taux moyen en vigueur au cours de la période. Pour les exploitations canadiennes, les écarts de conversion découlant des variations des taux de change sont reportés et inclus dans l'écart de conversion cumulé sous la rubrique du cumul des autres éléments du résultat étendu.

La monnaie de mesure des activités de la Compagnie au Guyana, au Suriname, en Équateur, au Pérou et en Afrique est le dollar américain d'autant que tous les produits des ventes de la production et que la majorité des déboursés effectués sont en dollars américains.

(d) Instruments financiers

i. Trésorerie et équivalents et trésorerie affectée

La trésorerie et les équivalents ainsi que la trésorerie affectée sont reconnus comme détenus à des fins de transaction et comptabilisés à la juste valeur.

ii. Débiteurs, fournisseurs et frais courus

Les débiteurs, à l'exception des frais payés d'avance et des contrats dérivés (note 7), et les comptes fournisseurs et les frais courus sont enregistrés au coût après amortissement.

iii. Titres de placement

Les investissements dans des titres de placement sont désignés comme étant disponibles à la vente et sont comptabilisés à leur juste valeur déterminée selon le plus récent prix coté sur un marché actif. Les variations de valeur au marché ainsi que l'impact fiscal s'y rattachant sont comptabilisés dans les autres éléments du résultat étendu (AERE) jusqu'à ce que le titre soit vendu ou qu'il soit établi que le titre a subi une perte de valeur durable. À la vente ou lors de la constatation de la perte de valeur durable, la variation cumulée dans les AERE est renversée et le gain réel ou la perte réelle sur disposition ou la perte de valeur est comptabilisé à l'état des résultats consolidés. Les investissements dans des instruments de capitaux propres qui n'ont pas de prix coté sur un marché actif sont évalués au coût.

iv. Bons de souscription détenus à titre d'investissement

Les bons de souscription détenus à titre d'investissement dans d'autres sociétés sont classés comme étant détenus à des fins de transaction et sont évalués à leur juste valeur en utilisant le modèle d'évaluation des prix Black-Scholes. Les gains ou les pertes non réalisés liés aux changements de la juste valeur sont présentés comme gain ou perte sur instruments dérivés à l'état des résultats consolidés.

v. Or à recevoir

L'or à recevoir est considéré comme un instrument hybride formé d'un recevable et d'un dérivé intégré qui sont comptabilisés séparément. Le montant à recevoir est comptabilisé comme une créance portant intérêts, dont les intérêts cumulés étaient imputés aux résultats. Le dérivé intégré est évalué à la valeur estimative du marché à chaque date de bilan en fonction des changements du prix de l'or, et la variation est imputée aux résultats à titre de gain ou perte sur instruments dérivés. À la fin de 2009, toutes les onces d'or avaient été reçues.

vi. Facilité de crédit

La dette est comptabilisée au coût après amortissement en utilisant la méthode des intérêts effectifs. Les frais d'émission de la facilité de crédit sont capitalisés dans les actifs à long terme et la portion à court terme est comprise dans les frais payés d'avance. L'amortissement est capitalisé selon la méthode linéaire sur la durée de la facilité de crédit.

vii. Contrats sur marchandises et contrats de change

Les instruments dérivés reliés à l'or, à la monnaie, au mazout et à l'aluminium et contractés en 2010, 2009 et 2008 ainsi que les contrats de ventes d'or à terme pris en charge à l'acquisition d'EURO Ressources S.A. (note 4(e)) sont classés comme étant détenus à des fins de transaction et sont comptabilisés à leur juste valeur à la date du bilan. L'évaluation est établie selon des taux à terme et prend en considération le prix du marché, le taux d'intérêt et la volatilité ainsi que le risque de crédit de l'instrument financier. La juste valeur de ces instruments dérivés est comprise au bilan et les variations de la juste valeur depuis l'acquisition ou l'entrée en vigueur sont incluses à l'état des résultats comme gain ou perte sur instruments dérivés.

Les contrats de ventes d'or à terme pris en charge à l'acquisition de Gallery Gold Limited (« GGL ») en 2006 étaient comptabilisés comme des contrats normaux d'achats et de ventes pour lesquels les livraisons étaient enregistrées à leurs prix à terme respectifs. Sur livraison de l'or provenant des contrats de ventes à terme, le passif assumé relié était amorti et constaté dans les revenus aurifères. L'amortissement a été terminé en 2009.

(e) Lingots d'or

Les investissements en lingots d'or sont évalués au moindre du coût moyen et la valeur nette de réalisation.

(f) Stocks

Les stocks de production aurifère, les stocks de production de niobium et les stocks de concentré sont évalués au moindre du coût et de la valeur nette de réalisation. Les coûts de production incluent les coûts des matériaux, de la main-d'œuvre, les frais généraux reliés au site minier et l'amortissement selon l'étape du traitement.

Les coûts des empilements de minerai sont évalués au moindre du coût et de la valeur nette de réalisation. Le coût des empilements de minerai augmente en fonction des coûts d'exploitation de la période et les diminutions des empilements de minerai sont rechargées aux coûts d'exploitation minière en utilisant le coût moyen pondéré par tonne. Les empilements de minerai sont divisés entre les stocks à court terme et à long terme.

Les stocks de fournitures minières sont évalués au moindre du coût et de la valeur nette de réalisation. Les coûts sont déterminés au prix moyen d'achat incluant des provisions adéquates pour les articles excédentaires ou à rotation lente.

(g) Immobilisations

Les immobilisations comprennent les fournitures et équipement, l'équipement informatique, les logiciels, les instruments et équipement scientifiques, les véhicules, les terrains et les améliorations locatives. L'amortissement est calculé selon la méthode linéaire en fonction de l'estimation de la durée de vie utile des actifs et dans le cas des améliorations locatives, selon la période résiduelle du bail établie au moment de l'acquisition.

(h) Participations directes

Les participations directes sont comptabilisées selon la méthode de comptabilisation à la valeur de consolidation. Tout écart de la juste valeur relié à l'acquisition initiale des participations directes est amorti proportionnellement à la production selon la durée de vie économique de la mine correspondant aux réserves prouvées et probables. Les participations directes incluent les changements dans les investissements provenant du bénéfice ou de la perte divulgué par l'entreprise dans laquelle a investi IAMGOLD. Ce changement est comptabilisé à l'état consolidé des résultats comme le bénéfice provenant des participations directes. La trésorerie reçue des participations directes est comptabilisée directement au bilan consolidé en diminution des participations.

(i) Droits de redevances

La Compagnie comptabilise ses droits de redevances au coût. L'amortissement des droits de redevances d'exploitation est calculé selon la méthode de l'amortissement proportionnel à la production selon la durée de vie économique de la mine correspondant aux réserves et aux ressources de la propriété.

(j) Exploration et mise en valeur

Les frais d'exploration engagés jusqu'à la date où il est établi qu'une propriété possède des ressources minérales ayant le potentiel de devenir économiquement récupérables sont imputés aux résultats. Les coûts de mise en valeur engagés après cette date sont capitalisés jusqu'à ce que les projets entrent en production ou soient jugés économiquement irréalisables. Tous les frais d'administration non reliés directement à un projet d'exploration ou de mise en valeur sont passés en charges au fur et à mesure qu'ils sont engagés. Les frais d'intérêts ne sont pas capitalisés jusqu'à ce que la décision de mettre en valeur la propriété soit prise.

(k) Actifs miniers et frais de découverte

Les actifs miniers représentent les coûts capitalisés reliés à l'exploitation de propriétés minières incluant les usines et les équipements, les propriétés minières, les frais reportés et la construction en cours.

Au commencement de la production, tous les coûts capitalisés reliés à tout actif minier donné sont amortis selon la méthode linéaire ou en utilisant la méthode de l'amortissement proportionnel à la production sur la durée de vie économique estimative qui fait généralement référence aux réserves prouvées et probables. La date du passage de la comptabilité de construction à la comptabilité de production est fondée sur les critères qualitatifs et quantitatifs, notamment l'achèvement substantiel du projet, un niveau soutenu de production, un niveau soutenu d'activité de traitement et le passage d'une période de temps raisonnable. À l'achèvement des activités de construction de la mine (selon l'établissement du commencement de la production), les coûts sont transférés des actifs d'exploration et de mise en valeur et intégrés aux catégories appropriées des actifs miniers.

Si la durée de vie prévue des actifs est moindre que la durée de vie du gisement, l'amortissement est établi selon la durée de vie utile anticipée selon la méthode linéaire. Si une propriété est abandonnée ou est catégorisée comme économiquement irréalisable, les soldes des comptes rattachés au projet sont radiés. Les montants reliés aux valeurs en excédent par rapport aux réserves prouvées et probables (« VERPP ») ne sont pas amortis jusqu'à ce que les ressources soient converties en réserves.

Les coûts miniers liés aux activités de découverte d'une mine à ciel ouvert sont imputés à la dépense à moins que les activités de découverte démontrent une amélioration du gisement minier obligeant ainsi une capitalisation des coûts. Les frais de découverte capitalisés sont amortis en fonction des réserves bénéficiant directement des activités de découverte selon la méthode de l'amortissement proportionnel à la production.

(l) Regroupements d'entreprises

Les regroupements d'entreprises sont comptabilisés selon la méthode de l'acquisition, selon laquelle les actifs identifiables acquis et les passifs identifiables pris en charge sont enregistrés à la juste valeur à la date d'acquisition. L'excédent du prix d'achat sur cette juste valeur est enregistré dans l'écart d'acquisition.

Si une transaction ne correspond pas à la définition d'un regroupement d'entreprises selon les PCGR du Canada, la transaction est enregistrée comme une acquisition d'actif.

(m) Perte de valeur des actifs à long terme

Les actifs à long terme sont révisés périodiquement pour vérifier s'il y a eu une perte de valeur ou lorsqu'il survient un événement ou des changements circonstanciels indiquant que la valeur comptable d'un actif pourrait être non récupérable. Une perte de valeur doit être constatée si la valeur comptable d'un actif à long terme excède le total des flux de trésorerie estimés non actualisés qui résulteront de l'utilisation et de la cession éventuelle de l'actif. Dans un tel cas, l'actif doit subir une dépréciation à sa juste valeur (valeur actualisée des flux de trésorerie futurs) et une perte de valeur doit être enregistrée aux résultats. Les flux de trésorerie estimatifs futurs de chaque actif à long terme sont calculés selon la production future anticipée (les réserves prouvées et probables ainsi que la valeur en excédent par rapport aux réserves prouvées et probables) et les estimations futures des prix des métaux, des coûts d'exploitation, des dépenses en immobilisations et des frais de remise en état des sites. La Compagnie déterminera la juste valeur à partir de transactions récentes portant sur des ventes de propriétés semblables si elle le juge plus approprié dans les circonstances. L'estimation faite par la direction des flux de trésorerie futurs est assujettie à des risques et incertitudes. Il est donc relativement possible que des changements se produisent pouvant avoir une incidence sur la recouvrabilité des actifs à long terme et un impact important sur les résultats d'exploitation de la Compagnie et sa situation financière.

(n) Écarts d'acquisition et perte de valeur des écarts d'acquisition

Les écarts d'acquisition alloués aux unités d'exploitation à la suite d'un regroupement d'entreprises ne sont pas amortis. La valeur comptable des écarts d'acquisition au bilan fait l'objet d'un test de dépréciation au moins annuellement ou s'il y a indication d'une perte de valeur potentielle. La juste valeur de chaque unité d'exploitation, qui inclut l'écart d'acquisition, est comparée à la valeur comptable totale (incluant l'écart d'acquisition) de cette unité d'exploitation. Si la juste valeur excède la valeur comptable, l'écart d'acquisition n'est pas assujetti à une perte de valeur. Si la juste valeur est moindre que la valeur comptable, les justes valeurs des actifs et des passifs à l'intérieur de l'unité d'exploitation sont estimées. La différence entre la juste valeur des actifs et des passifs identifiables de l'unité et la juste valeur de l'unité d'exploitation au complet représente la valeur implicite de l'écart d'acquisition de l'unité d'exploitation. Lorsque la valeur comptable de l'écart d'acquisition excède la juste valeur implicite, l'excédent est imputé aux résultats au cours de la période où la perte de valeur est déterminée.

(o) Autres actifs incorporels

Les autres actifs incorporels sont reliés à la juste valeur des contrats de fournitures favorables comptabilisée suivant l'acquisition de Cambior inc. en 2006. La juste valeur a été établie en utilisant la méthode de coûts différentiels selon les coûts des économies prévues grâce aux conditions favorables des contrats de fournitures. Les autres actifs incorporels sont amortis selon la méthode linéaire en fonction des modalités de chaque contrat.

(p) Impôts sur les bénéfices et impôts miniers

La Compagnie utilise la méthode de l'actif et du passif fiscal pour comptabiliser les impôts sur les bénéfices et impôts miniers. Selon cette méthode, les actifs et passifs d'impôts sur les bénéfices et d'impôts miniers futurs sont mesurés et correspondent aux incidences fiscales futures des écarts entre les valeurs comptables aux états financiers des actifs et des passifs existants et leurs valeurs fiscales respectives. Les actifs et passifs d'impôts sur les bénéfices et d'impôts miniers futurs sont mesurés à partir des taux d'imposition en vigueur ou pratiquement en vigueur qui s'appliqueront aux bénéfices imposables au cours des années prévues de récupération ou de résorption de ces écarts temporaires. Une provision pour moins-value est comptabilisée en contrepartie de tout actif d'impôts sur les bénéfices et d'impôts miniers futurs qui, de manière plus probable qu'improbable, ne sera pas réalisé. L'impact d'un changement de taux d'imposition sur les actifs et passifs d'impôts sur les bénéfices et d'impôts miniers futurs est constaté aux résultats dans l'année d'entrée en vigueur ou pratiquement en vigueur. Les impôts miniers représentent des taxes provinciales canadiennes perçues sur les activités d'exploitation minière et ils sont regroupés avec les impôts sur les bénéfices étant donné qu'ils sont calculés selon un pourcentage des profits provenant de l'exploitation minière.

(q) Obligations liées à la mise hors service d'immobilisations

Lorsque l'obligation légale est engagée, la Compagnie constate la valeur actualisée du passif estimé pour les frais de la remise en état future d'un site minier au moment de la fin de l'exploitation minière et une augmentation correspondante de la valeur comptable de l'actif à long terme connexe. La Compagnie amortit le montant qui a été ajouté à l'actif en utilisant la méthode de l'amortissement établie pour cet actif. Une charge de désactualisation liée à l'obligation actualisée sur la durée résiduelle des propriétés minières est comptabilisée dans les coûts d'exploitation minière. Le passif est ajusté à la fin de chaque période afin de refléter le passage du temps et les changements des flux de trésorerie estimés futurs en vertu de l'obligation et est marqué d'une augmentation correspondante de la valeur comptable de l'actif à long terme. Les ajustements aux obligations liées à la mise hors service d'immobilisations des mines fermées, les frais continus de réhabilitation des mines en exploitation et les frais environnementaux sont portés aux résultats de la période au cours de laquelle ils sont engagés.

(r) Actions accréditives

En vertu de la législation fiscale, la Compagnie doit payer un montant équivalent au produit reçu de l'émission des actions ordinaires accréditives au titre des frais relatifs aux ressources prescrites. La Compagnie comptabilise un passif d'impôts futurs relié aux actions accréditives et réduit l'avoir des actionnaires à la date à laquelle la Compagnie dépose, auprès de l'administration fiscale, les documents de renonciation aux crédits d'impôt rattachés aux dépenses.

(s) Rémunération à base d'actions

La Compagnie possède les régimes de rémunération à base d'actions (note 21) suivants, dont les coûts sont compris dans les frais généraux d'administration à l'état des résultats.

i. Régime d'options d'achat d'actions

Les coûts de rémunération à base d'actions sont comptabilisés à titre de dépenses à l'état des résultats et sont crédités à titre de surplus d'apport à l'avoir des actionnaires. Le coût est évalué à la date de l'octroi selon la juste valeur des options calculée selon le modèle Black-Scholes d'évaluation du prix des options et constaté sur la période de service concernée. Au moment de l'exercice des options, la contrepartie versée par les employés ainsi que la juste valeur des options exercées à la date de l'octroi sont ajoutées aux actions ordinaires.

ii. Régime de bonification en actions

La Compagnie impute à la dépense les actions émises à titre de bonification aux employés sur une période d'acquisition de trois ou cinq ans. Celles émises à titre de bonification aux administrateurs sont imputées à la dépense au moment où elles sont octroyées puisqu'elles sont considérées comme acquises immédiatement.

iii. Régime d'actions différées

La Compagnie impute à la dépense les actions émises à titre de prime aux employés sur une période d'acquisition de trois ou quatre ans.

iv. Régime d'achat d'actions

Au 1^{er} janvier 2007, la Compagnie a mis en place un nouveau régime d'achat d'actions selon lequel la Compagnie contribue à l'achat d'actions sur le marché. La contribution de la Compagnie est considérée comme acquise le 31 décembre de chaque année et est imputée aux résultats de l'année de contribution.

(t) Constatation des revenus

Les revenus provenant de la vente d'or et de sous-produits (concentrés d'argent et de cuivre) sont constatés au moment où le métal est livré et le titre transféré aux contreparties de la transaction.

Les revenus provenant des ventes de niobium (ferroniobium) sont comptabilisés au moment du transfert du titre légal (des droits et des obligations) du ferroniobium aux acheteurs.

Les revenus de redevances sont constatés quand la Compagnie possède une assurance raisonnable qu'il est possible de déterminer le montant et que ce dernier est recouvrable. La Compagnie détient deux types de redevances :

- i.** Revenu provenant de redevances telles que celles du rendement net de fonderie (« RNF ») ou redevances reliées aux produits bruts :

Le revenu provenant de redevances est établi à partir des produits de la vente ou d'une autre disposition des minerais récupérés de la propriété assujettie au droit de redevances. La forme, la manière et l'échéancier de la réception d'un paiement de redevances en particulier par la Compagnie sont gérés par l'entente de redevances avec le propriétaire de la propriété à laquelle est reliée la redevance.

- ii.** Redevances calculées sur les profits tels que la participation au bénéfice net (« PBN ») :

Une PBN est un type de redevances établi sur le bénéfice après attribution des coûts reliés à la production définie dans l'entente de redevances. Les paiements commencent généralement une fois que les coûts capitalisés sont remboursés. Le détenteur de la redevance n'est pas responsable de fournir du capital ni de couvrir les pertes d'exploitation ou les obligations environnementales. Les revenus sont constatés conformément au contrat s'y rapportant.

(u) Résultats par action

Le calcul des résultats de base par action est effectué en divisant les résultats nets par le nombre moyen pondéré d'actions ordinaires en circulation au cours de l'exercice. Le calcul des résultats dilués par action utilise la méthode du rachat d'actions qui ajuste le nombre moyen pondéré d'actions pour déterminer l'effet de dilution des options d'achat d'actions, du régime de bonification en actions, du régime d'actions différées et des bons de souscription.

Le calcul des résultats dilués par action suppose l'exercice, la conversion ou l'émission conditionnelle de titres seulement lorsqu'un tel exercice, une telle conversion ou émission aurait un effet dilutif sur les résultats par action. Aucune des actions ordinaires potentielles n'est incluse dans le calcul de tout montant dilué par action lorsque la Compagnie enregistre une perte avant les activités abandonnées.

3. CONVENTIONS COMPTABLES FUTURES

(a) Normes internationales d'information financière (« IFRS »)

En 2008, le Conseil canadien des normes comptables (« CNC ») a confirmé que les IFRS, émises par le Conseil des normes comptables internationales (« CNCI »), remplaceront les PCGR du Canada pour les sociétés ouvertes et devront être adoptés pour les exercices financiers débutant le ou après le 1^{er} janvier 2011. Par conséquent, IAMGOLD présentera son information financière conformément aux IFRS pour les périodes intermédiaires et annuelles à compter du 1^{er} janvier 2011, et les chiffres comparatifs pour 2010 seront retraités conformément aux IFRS.

(b) PCGR du Canada – Chapitre 1582, Regroupements d'entreprises; Chapitre 1601, États financiers consolidés; Chapitre 1602, Participations ne donnant pas le contrôle; et modifications au Chapitre 3251, Capitaux propres

L'ICCA a émis trois nouvelles normes comptables en janvier 2009 : le chapitre 1582, Regroupements d'entreprises, le chapitre 1601, États financiers consolidés et le chapitre 1602, Participations ne donnant pas le contrôle, et des modifications au chapitre 3251, Capitaux propres. Ces nouvelles normes entreront en vigueur pour la Compagnie en 2011 et l'adoption anticipée au début d'un exercice est permise. Étant donné l'adoption des IFRS, la Compagnie n'adoptera pas ces nouvelles normes.

Le chapitre 1582 remplace le chapitre 1581 et établit les normes de comptabilisation d'un regroupement d'entreprises. Il fournit l'équivalent canadien de la norme internationale d'information financière IFRS 3R, Regroupements d'entreprises.

Les chapitres 1601 et 1602 combinés remplacent le chapitre 1600, États financiers consolidés. Le chapitre 1601 établit les normes relatives à la préparation des états financiers consolidés. Le chapitre 1602 établit les normes de comptabilisation d'une participation ne donnant pas le contrôle dans une filiale dans les états financiers consolidés à la suite d'un regroupement d'entreprises en convergence aux dispositions correspondantes de la norme internationale d'information financière IAS 27, États financiers consolidés et individuels.

Les modifications apportées au chapitre 3251 s'appliquent aux entités qui ont adopté le chapitre 1602 et qui nécessitent une présentation séparée aux états des résultats et du résultat étendu des résultats attribuables aux propriétaires de la Compagnie et de ceux attribuables aux participations ne donnant pas le contrôle. Les modifications requièrent aussi que les participations ne donnant pas le contrôle soient présentées séparément comme un élément des capitaux propres.

(c) PCGR du Canada – Modification au chapitre 3855, Instruments financiers – Comptabilisation et évaluation

En juin 2009, le chapitre 3855, Instruments financiers – Comptabilisation et évaluation, a été modifié afin de clarifier la situation lorsque l'option de règlement anticipé incorporée est étroitement liée et ainsi n'est pas séparée de l'instrument d'emprunt hôte à des fins de constatation. Cette modification entrera en vigueur pour la Compagnie en 2011. Étant donné l'adoption des IFRS, la Compagnie n'adoptera pas ces modifications.

4. ACQUISITIONS ET DISPOSITIONS

(a) Projet La Arena

En juin 2009, une entente d'option et de participation conditionnelle a été conclue avec Rio Alto Mining Limited (« Rio Alto ») en regard de la vente du projet La Arena au Pérou. En 2009, la Compagnie a reçu 8 024 511 actions ordinaires (une participation de 10,6 %) et 1 500 000 bons de souscription de Rio Alto d'une valeur totale de 1,4 million \$ à la conclusion de l'entente.

Pendant la durée de l'option, Rio Alto a obtenu des actions nouvellement émises de La Arena S.A., une filiale à part entière d'IAMGOLD, jusqu'au maximum permis de 38,7 % en vertu de l'entente en engageant des dépenses atteignant 30 000 000 \$ pour le projet La Arena. Les dépenses totales engagées dans le projet La Arena totalisaient 35 250 000 \$ au cours de 2010 (38 933 000 \$ depuis son attribution en 2009).

En février 2011, conformément à la convention d'option, Rio Alto a fait l'acquisition de toutes les actions en circulation de La Arena S.A. contre un paiement au comptant de 48 847 000 \$. Les principales catégories d'actifs et de passifs comprises dans le projet La Arena au 31 décembre 2010 se décrivait comme suit :

Au 31 décembre	2010
	\$
Actifs à court terme	147
Exploration et mise en valeur	66 941
Immobilisations	103
Écart d'acquisition	7 318
Passifs à court terme	(6 045)
Passif d'impôts sur les bénéfices et d'impôts miniers futurs	(7 018)
Participations sans contrôle	(27 524)
	33 922

(b) Orezone Resources Inc. (« Orezone »)

Le 25 février 2009, la Compagnie a acquis toutes les actions ordinaires en circulation d'Orezone. L'actif principal d'Orezone était une participation à 90 % dans le projet aurifère Essakane au Burkina Faso. Avant l'acquisition à 100 % d'Orezone, d'autres propriétés d'exploration non reliées au projet Essakane ont été regroupées pour former une nouvelle société ouverte d'exploration, Orezone Gold Corporation (« Orezone Gold »). Les actionnaires d'Orezone ont reçu 0,08 action ordinaire d'IAMGOLD et 0,125 action ordinaire d'Orezone Gold pour chaque action détenue. À la suite de la transaction, IAMGOLD détenait environ 16,6 % d'Orezone Gold.

Conformément aux PCGR du Canada et au chapitre 1581 de l'ICCA, Regroupements d'entreprises, cette transaction ne correspond pas à la définition d'un regroupement d'entreprises puisque les activités d'exploitation prévues pour l'actif principal (le projet Essakane) n'avait pas commencé à la date d'acquisition et que le projet était encore au stade de la mise en valeur. Par conséquent, la transaction a été enregistrée comme une acquisition d'actif.

Le 25 février 2009, un total de 28 817 244 actions d'IAMGOLD d'une valeur de 220 735 000 \$ ont été émises en vue de l'acquisition d'Orezone. La valeur a été déterminée en fonction de la valeur au marché des actions d'IAMGOLD à la date de la clôture de la transaction. La Compagnie a aussi réglé la débenture prise en charge d'Orezone en payant 4 021 000 \$ au comptant et en émettant au détenteur 555 425 actions ordinaires d'IAMGOLD.

Le placement privé de la Compagnie dans Orezone, acquis le 31 décembre 2008 pour une contrepartie brute de 16 420 000 \$, a été comptabilisé en utilisant la méthode de comptabilisation à la valeur de consolidation des participations directes. La Compagnie a accusé une perte en capital de 491 000 \$ (note 10) pour la période allant de la date d'acquisition au 25 février 2009. Dans le cadre du regroupement de certaines activités au sein d'Orezone Gold, la somme de 3 416 000 \$, qui représente la participation de 16,6 % de la Compagnie dans Orezone Gold, a changé de catégorie pour passer des participations directes aux titres de placement disponibles à la vente. L'investissement de la Compagnie dans Orezone Gold a été désigné comme un titre disponible à la vente (inclus dans les autres actifs à long terme). Le montant restant du placement privé, soit 12 513 000 \$, a été inclus dans la contrepartie de la transaction. La contrepartie comprenait également l'émission d'options d'achat d'actions et de bons de souscription d'IAMGOLD, ainsi qu'une souscription au comptant de 3 975 000 \$ pour des actions d'Orezone Essakane (BVI) Limited, une filiale à part entière d'Orezone.

Le prix d'acquisition de 238 105 000 \$ a été réparti selon les actifs acquis et les passifs pris en charge en fonction de la juste valeur de la contrepartie totale à la date de clôture de l'acquisition. Tous les actifs financiers acquis et les passifs pris en charge ont été comptabilisés à leur juste valeur. L'excédent des montants attribués aux actifs acquis par rapport à la contrepartie payée a été réparti proportionnellement afin de réduire la valeur attribuée aux actifs miniers et aux actifs d'exploration et de mise en valeur acquis. Le passif d'impôts futurs attribuable à cette acquisition d'actif a été calculé selon la méthode appropriée afin de répartir le prix d'acquisition selon les actifs et passifs d'impôts connexes futurs.

	2009
Actifs acquis et passifs pris en charge	\$
Actifs à court terme	2 414
Autres actifs à long terme	18
Exploration et mise en valeur	339 241
Passifs à court terme	(15 013)
Dette	(40 000)
Débeture convertible	(8 276)
Passif d'impôts sur les bénéfices et d'impôts miniers futurs	(40 279)
	238 105
Contrepartie versée	
Émission d'actions	220 735
Financement initial du placement privé	12 513
Souscription additionnelle	3 975
Émission d'options d'achat d'actions	684
Bons de souscription	148
Coûts de transaction	5 369
Moins : trésorerie et équivalents acquis	(5 319)
	238 105

(c) Investissement dans Oromin Explorations Ltd. (« Oromin »)

En juin 2009, la Compagnie a fait l'acquisition de 16 088 636 actions ordinaires, au prix de 0,70 \$ CA par action, pour un investissement total de 10 316 000 \$ (11 262 000 \$ CA) représentant 17 % des actions émises et en circulation d'Oromin qui détient une participation dans une coentreprise sur une vaste propriété au Sénégal au stade préliminaire d'exploration et de faisabilité. La Compagnie a acquis ces actions ordinaires à des fins de placement. Cet investissement est classifié dans les titres de placement disponibles à la vente (inclus dans les autres actifs à long terme).

(d) Acquisition d'une participation supplémentaire de 3 % dans Sadiola

Avant le 29 décembre 2009, IAMGOLD détenait une participation de 38 % dans la coentreprise Sadiola (« SEMOS »). Les autres actionnaires comprenaient AngloGold Limited (« AGA ») (38 %), la République du Mali (« RDM ») (18 %) et la Société financière internationale (« IFC ») (6 %). Le 29 décembre 2009, IAMGOLD et AGA ont toutes deux fait l'acquisition d'une participation supplémentaire de 3 % d'IFC dans la SEMOS, augmentant ainsi leur participation à 41 %. En 2010, la RDM a décidé de ne pas acquérir la participation proportionnelle de 0,574 % à laquelle elle avait droit dans la SEMOS provenant respectivement de la Compagnie et d'AGA.

La contrepartie pour la participation de 3 % dans la SEMOS est de 6 000 000 \$ au comptant, suivi de paiements conditionnels de :

- 250 000 \$ chaque année en 2010, en 2011 et en 2012, au moment où le prix moyen de l'or pour l'année dépasse 900 \$ l'once ou 500 000 \$ chacune des années susmentionnées au moment où le prix moyen de l'or pour l'année dépasse 1 000 \$ l'once; selon les prix de l'or futurs estimés, la Compagnie a établi la probabilité que des paiements soient nécessaires et comptabilisés comme un passif éventuel actualisé un montant de 1 449 000 \$ comprenant le paiement de 500 000 \$ effectué au début de 2011 étant donné que le prix moyen de l'or a dépassé 1 000 \$ par once au cours de 2010. L'augmentation de 341 000 \$ de ce passif éventuel à la fin de 2010 par rapport au passif éventuel de 1 108 000 \$ comptabilisé à la fin de 2009 a été enregistrée comme une perte sur instrument dérivé dans l'état des résultats consolidés.
- 500 000 \$ sur l'approbation du conseil d'administration de la SEMOS ainsi que de la RDM de procéder à la mise en valeur du projet de sulfures en roches dures de Sadiola. Le projet de sulfures en roches dures est au stade de faisabilité et à la fin de décembre 2010, le projet n'a pas encore été approuvé et, par conséquent, la Compagnie n'a pas comptabilisé le passif éventuel de 500 000 \$.

La mine Sadiola est une coentreprise et la participation dans la coentreprise est comptabilisée selon la méthode de consolidation proportionnelle. Le prix ajusté d'acquisition total de 5 573 000 \$ ne comprenait pas la trésorerie et les équivalents acquis de 1 535 000 \$. Le prix d'acquisition a été réparti selon les actifs acquis et les passifs pris en charge en fonction de la juste valeur de la contrepartie totale à la date de clôture de l'acquisition. Tous les actifs financiers acquis et les passifs financiers pris en charge ont été comptabilisés selon la quote-part de leur juste valeur. L'excédent des montants assignés aux actifs acquis par rapport à la contrepartie payée a été réparti pour réduire la valeur assignée aux actifs miniers acquis. L'actif d'impôts futurs attribuable à l'acquisition d'actif a été calculé en utilisant la méthode appropriée afin de répartir le prix d'acquisition aux actifs et aux actifs d'impôts futurs s'y rattachant.

Juste valeur finale	2009
Actifs acquis et passifs pris en charge	\$
Actifs à court terme	2 639
Autres actifs à long terme (empilements de minerai)	3 251
Actifs miniers	1 206
Actif d'impôts sur les bénéfices et d'impôts miniers futurs	413
Passifs à court terme	(997)
Obligations liées à la mise hors service d'immobilisations	(939)
	5 573
Contrepartie versée	
Paieement en espèces	6 000
Passif éventuel actualisé comptabilisé	1 108
Moins : trésorerie et équivalents acquis	(1 535)
	5 573

(e) Acquisition d'EURO Ressources S.A. (« EURO Ressources »)

En 2008, la Compagnie a acquis 52 838 639 actions d'EURO Ressources, représentant 84,55 % des actions en circulation d'EURO Ressources. EURO est titulaire d'un droit de redevances assis sur la production de la mine d'or Rosebel d'IAMGOLD. Le prix d'acquisition total était de 82 030 000 \$, incluant des coûts de transaction de 3 514 000 \$ moins la trésorerie et les équivalents acquis totalisant 2 063 000 \$.

La répartition du prix d'acquisition d'Euro Ressources établie en 2009 se présente comme suit :

Juste valeur finale	2008
Actifs acquis et passifs pris en charge	\$
Autres actifs à court terme	5 407
Actifs miniers	81 584
Écart d'acquisition	30 804
Passifs à court terme	(3 363)
Dette	(657)
Passif lié aux ventes à terme	(4 950)
Passifs d'impôts sur les bénéfices et d'impôts miniers futurs	(24 107)
Participation sans contrôle	(2 688)
	82 030
Contrepartie versée	
Trésorerie	80 579
Coûts de transaction	3 514
Moins : trésorerie et équivalents acquis	(2 063)
	82 030

5. TRÉSORERIE ET ÉQUIVALENTS

Au 31 décembre	2010	2009
	\$	\$
Trésorerie	269 194	182 570
Équivalents :		
Dépôts à court terme dont l'échéance est inférieure à trois mois	1 585	8 804
Trésorerie et équivalents	270 779	191 374

6. LINGOTS D'OR

Au 31 décembre		2010	2009
Onces détenues	(oz)	100 001	99 999
Moyenne pondérée du coût d'acquisition	\$/oz	404	404
Coût d'acquisition	(en milliers \$)	40 411	40 408
Prix de l'or au marché à la fin de l'exercice	\$/oz	1 406	1 088
Valeur au marché à la fin de l'exercice	(en milliers \$)	140 551	108 749

En 2010, la Compagnie a acquis deux onces d'or. En 2009, la Compagnie a vendu 73 705 onces de ses lingots d'or au prix moyen de 901 \$ l'once, entraînant des produits bruts de 66 411 000 \$ et générant un gain de 36 628 000 \$.

7. DÉBITEURS ET AUTRES

Au 31 décembre	2010	2009
	\$	\$
Ventes d'or à recevoir	9 808	7 693
Règlements à recevoir de la vente de niobium	12 666	20 720
Montants à recevoir des gouvernements reliés aux taxes, aux droits miniers et aux crédits d'impôt à l'exploration	24 422	24 717
Redevances à recevoir	1 625	1 188
Autres débiteurs	6 665	7 911
	55 186	62 229
Dérivés – contrats de change	-	142
Dérivés – contrats d'option sur le mazout	-	2 723
Dérivés – contrats d'option sur l'aluminium	-	186
Titres de placement – portion à court terme	6 670	-
Frais payés d'avance	20 139	17 802
	81 995	83 082

8. STOCKS

Au 31 décembre	2010	2009
	\$	\$
Stocks de production aurifère	45 989	43 548
Stocks de production de niobium	13 193	7 436
Stocks de concentré	653	703
Empilements de minerai – court terme	19 652	26 408
Fournitures minières	126 789	83 938
	206 276	162 033

Au 31 décembre 2010, la Compagnie avait aussi des empilements de minerai à long terme représentant un montant total de 97 880 000 \$ inclus dans les autres actifs à long terme (70 370 000 \$ au 31 décembre 2009) (note 9). Le montant des stocks reconnu comme dépense au cours de l'exercice est compris dans les coûts d'exploitation minière à l'état des résultats consolidés. Le coût des stocks imputé à la dépense représente tous les coûts d'exploitation minière et l'amortissement des actifs miniers. En 2010 et en 2009, il n'y a pas eu de dépréciation de stocks constatée comme une dépense.

9. AUTRES ACTIFS À LONG TERME

Au 31 décembre	2010	2009
	\$	\$
Montants à recevoir des gouvernements reliés aux taxes, aux droits miniers et aux crédits d'impôt à l'exploration	9 570	6 229
Titres de placement – portion à long terme	60 633	46 407
Bons de souscription	4 748	1 382
Empilements de minerai à long terme	97 880	70 370
Immobilisations	7 169	6 275
Autres actifs	5 620	5 459
	185 620	136 122

10. PARTICIPATIONS DIRECTES

La Compagnie détient une participation directe de 18,9 % dans Gold Fields Ghana Limited (« la mine Tarkwa »), une compagnie ghanéenne privée, propriétaire à 100 % de la mine d'or Tarkwa au Ghana. La valeur comptable de cet actif a été enregistrée au bilan le 7 janvier 2003 à sa juste valeur de 42 742 000 \$. Ce montant incluait une augmentation de la juste valeur de 4 617 000 \$, amortie selon la méthode de l'amortissement proportionnel à la production sur la durée de vie de la mine correspondant aux réserves prouvées et probables.

La Compagnie détient aussi une participation directe de 18,9 % dans Abosso Goldfields Limited (« la mine Damang »), une compagnie ghanéenne privée, propriétaire à 100 % de la mine aurifère Damang au Ghana. La valeur comptable de cet actif a été enregistrée au bilan le 7 janvier 2003 à sa juste valeur de 15 298 000 \$. Ce montant incluait une augmentation de la juste valeur de 6 261 000 \$, amortie selon la méthode de l'amortissement proportionnel à la production sur la durée de vie de la mine correspondant aux réserves prouvées et probables.

Le 31 décembre 2008, IAMGOLD a acquis 71 428 571 actions ordinaires en circulation d'Orezone au prix de 0,28 \$ CA par action pour une contrepartie totale de 16 420 000 \$. Ce placement a été comptabilisé en utilisant la méthode de comptabilisation à la valeur de consolidation jusqu'au 25 février 2009, date à laquelle la Compagnie a complété l'acquisition d'Orezone à 100 % (note 4(b)). À compter du 25 février 2009, les résultats d'Orezone ont été comptabilisés dans les états financiers consolidés d'IAMGOLD.

	Tarkwa	Damang	Orezone	Total
	\$	\$	\$	\$
Solde au 31 décembre 2007	95 549	16 929	-	112 478
Acquisition	-	-	16 420	16 420
Bénéfice provenant des participations directes en 2008	22 223	2 050	-	24 273
Solde au 31 décembre 2008	117 772	18 979	16 420	153 171
Consolidation d'Orezone	-	-	(15 929)	(15 929)
Bénéfice provenant des participations directes en 2009	30 810	5 717	(491)	36 036
Solde au 31 décembre 2009	148 582	24 696	-	173 278
Bénéfice provenant des participations directes en 2010	43 554	12 942	-	56 496
Dividendes reçus des participations directes en 2010	(18 900)	(5 670)	-	(24 570)
Remboursements de prêts en 2010	(18 242)	-	-	(18 242)
Solde au 31 décembre 2010	154 994	31 968	-	186 962

11. DROITS DE REDEVANCES

	Coût	Amortissement cumulé	Droit de redevances net
Au 31 décembre 2010	\$	\$	\$
Redevances			
Diavik ⁽¹⁾	49 446	26 289	23 157
Magistral ⁽²⁾	3 109	502	2 607
Auplata ⁽³⁾	750	-	750
	53 305	26 791	26 514
Au 31 décembre 2009	\$	\$	\$
Redevances			
Diavik ⁽¹⁾	49 446	23 365	26 081
Magistral ⁽²⁾	3 109	502	2 607
	52 555	23 867	28 688

(1) La Compagnie possède une redevance reliée aux produits bruts de 1 % sur certaines concessions minières dans la région du Lac de Gras dans les Territoires du Nord-Ouest, notamment les terres Diavik sous le contrôle de Harry Winston Diamond Corporation et de Diavik Diamond Mines Inc.

(2) La Compagnie possède une échelle mobile de redevances RNF sur la production minérale de Magistral, une propriété aurifère au Mexique détenue par US Gold Corporation. Le taux de redevances est de 3,5 % jusqu'à ce que 380 000 onces d'or soient produites et de 1 % par la suite. En juillet 2005, les activités minières ont été suspendues. En 2008, la Compagnie a évalué la juste valeur des redevances par rapport à la valeur comptable, comprenant l'écart d'acquisition s'y rattachant, et a établi qu'une perte de valeur était nécessaire. La valeur comptable de l'écart d'acquisition de 2 772 000 \$ a été imputée aux résultats. Il n'y a pas eu de perte de valeur supplémentaire en 2010 et en 2009.

(3) En 2010, la Compagnie a transféré des actions détenues dans une filiale en échange de redevances sur des propriétés de production d'or. La juste valeur des propriétés transférées a été attribuée à cette opération non monétaire. Le taux de redevances sera de 10 % de la production jusqu'à 2 000 000 d'onces d'or et de 5 % de la production cumulée se situant entre 2 000 000 et 5 000 000 d'onces d'or. Le taux de redevances pour la production d'or s'appliquera à l'excédent du prix de l'or au cours d'un trimestre donné supérieur à 400 \$ par once. Ces propriétés sont au stade de mise en valeur.

12. ACTIFS MINIERS

	Coût	Amortissement et épuisement cumulé	Actifs miniers nets
Au 31 décembre 2010	\$	\$	\$
Usines et équipements	1 218 198	441 155	777 043
Propriétés minières et frais reportés	1 836 548	814 862	1 021 686
Construction en cours	26 384	-	26 384
	3 081 130	1 256 017	1 825 113
Au 31 décembre 2009	\$	\$	\$
Usines et équipements	628 479	375 482	252 997
Propriétés minières et frais reportés	1 481 679	731 566	750 113
Construction en cours	50 238	-	50 238
	2 160 396	1 107 048	1 053 348

13. EXPLORATION ET MISE EN VALEUR

Les investissements capitalisés dans des propriétés d'exploration et de mise en valeur, déduction faite des pertes de valeur, se résument comme suit :

Au 31 décembre	Note	2010	2009
		\$	\$
Burkina Faso – projet Essakane ⁽¹⁾		-	596 630
Canada – projet Westwood		231 737	131 286
Équateur – projet Quimsacocha		26 771	22 180
Tanzanie – Autre		726	726
Guyane française – projet Camp Caïman		3 223	3 476
Pérou – projet La Arena	4(a)	66 941	30 008
Pérou – Autre		1 773	1 773
		331 171	786 079

⁽¹⁾ Le 16 juillet 2010, la Compagnie a commencé la comptabilité de production à la mine Essakane. Le comité de direction d'IAMGOLD a déterminé la date du passage de la comptabilité de construction à la comptabilité de production selon des critères qualitatifs et quantitatifs décrits les conventions comptables de la Compagnie à la note 2(k). À cette date, les coûts ont été transférés des actifs d'exploration et de mise en valeur aux catégories appropriées des actifs miniers.

14. ÉCARTS D'ACQUISITION

Au 31 décembre	Note	2010	2009
		\$	\$
Solde, début de l'exercice		334 004	342 046
Ajustement – Cambior		4 741	13 892
Ajustement – projet La Arena		(3 971)	(1 320)
Ajustement et acquisition – EURO Ressources		-	7 625
Perte de valeur – projet Camp Caïman	24	-	(28 239)
Solde, fin de l'exercice		334 774	334 004

Les ajustements des écarts d'acquisition incluent les ajustements du prix d'acquisition final, les impacts des taux de change et les dispositions.

15. Instruments financiers

Le tableau suivant présente les valeurs comptables et les justes valeurs estimées des instruments financiers de la Compagnie.

Au 31 décembre	2010		2009	
	Valeur comptable	Juste valeur	Valeur comptable	Juste valeur
	\$	\$	\$	\$
Actifs financiers				
Trésorerie et équivalents ⁽¹⁾	270 779	270 779	191 374	191 374
Débiteurs inclus dans les débiteurs et autres ⁽²⁾	55 186	55 186	62 229	62 229
Dérivés – Contrats de change ⁽³⁾	-	-	142	142
Dérivés – Contrats d'option et de swap sur le mazout ⁽³⁾	-	-	2 723	2 723
Dérivés – Contrats d'option sur l'aluminium ⁽³⁾	-	-	186	186
Titres de placement ⁽³⁾	67 303	67 303	46 407	46 407
Bons de souscription détenus à titre d'investissement ⁽³⁾	4 748	4 748	1 382	1 382
Passifs financiers				
Fournisseurs et frais courus ⁽⁴⁾	(210 826)	(210 826)	(175 320)	(175 320)
Dérivés – Contrats d'option sur l'or ⁽³⁾	(11 831)	(11 831)	-	-
Autre passif à long terme – dérivés intégrés ⁽⁵⁾	(1 449)	(1 449)	(1 108)	(1 108)

(1) Les revenus d'intérêts reliés totalisaient 157 000 \$ en 2010 (790 000 \$ en 2009).

(2) Consulter la section du risque de crédit plus loin. La juste valeur est environ équivalente à la valeur comptable compte tenu des courtes échéances.

(3) Les dérivés, les titres de placement et les bons de souscription détenus à titre d'investissement dans d'autres sociétés sont décrits plus loin dans la section des risques de marché.

(4) Consulter la section du risque de liquidité plus loin. La juste valeur est environ équivalente à la valeur comptable compte tenu des courtes échéances.

(5) Lié au passif éventuel à la suite de l'acquisition, en 2009, d'une participation supplémentaire de 3 % dans Sadiola, comme il est décrit à la note 4(d).

(a) Risques

La Compagnie est assujettie à différents risques financiers qui pourraient avoir un impact important sur la rentabilité, le niveau des flux de trésorerie liés à l'exploitation et les conditions financières. Les conditions actuelles des marchés financiers ont affecté les taux d'intérêt, les prix de l'or et les taux de change.

La Compagnie est exposée à des risques de liquidité, de crédit, et de marché liés aux instruments financiers, et gère ces risques de la façon suivante.

i. Risque de liquidité

Le risque de liquidité est le risque qu'une entité éprouve des difficultés à honorer ses engagements liés à des passifs financiers qui sont réglés par la remise de trésorerie ou d'un autre actif financier.

Au 31 décembre 2010, la trésorerie, les équivalents et la position en lingots d'or de la Compagnie évaluée au prix du marché de l'or à la fin de l'exercice totalisaient 411 330 000 \$ (300 123 000 \$ au 31 décembre 2009). La Compagnie possède aussi une facilité de crédit renouvelable sans garantie de 350 000 000 \$. Au 31 décembre 2010, aucun fonds n'avait été tiré sur la facilité de crédit. Des renseignements supplémentaires concernant le capital sont présentés à la note 22.

La Compagnie a une politique de trésorerie destinée à guider la gestion de risques de liquidité qui nécessite :

- D'investir dans des instruments financiers en vue de préserver le capital, de maintenir le niveau de liquidité requis et de générer un taux de rendement compétitif tout en tenant compte d'un niveau de risque adéquat et tolérable;
- D'investir dans des lingots d'or jusqu'à ce qu'une combinaison de facteurs indique que la vente ou l'utilisation des lingots d'or soit stratégiquement à l'avantage de la Compagnie ou partie intégrante de la gestion globale de la trésorerie;
- De suivre les soldes de trésorerie de chaque entité exploitante;
- D'effectuer des prévisions de flux de trésorerie à court et à moyen terme, ainsi que des prévisions à moyen et à long terme incorporant les informations budgétaires pertinentes;
- De considérer le besoin d'étendre l'activité de trésorerie si et quand cela est approprié (incluant, sans s'y limiter, les couvertures et les dérivés); et
- D'établir des limites de crédits pour les contreparties et de revoir ces limites de façon périodique.

Le risque de liquidité de marché est le risque que la Compagnie détienne un dérivé qui ne puisse être fermé rapidement, soit en liquidant l'instrument dérivé même ou en établissant une position compensatrice. Selon les conditions des ententes de couverture de la Compagnie, les contreparties ne peuvent pas demander le règlement immédiat des dérivés en cours, sauf s'il advient des situations de défaut habituelles, comme le non-respect d'une clause restrictive, incluant les clauses financières, l'insolvabilité ou la faillite. La Compagnie atténue généralement le risque de liquidité en échelonnant l'échéance de ses instruments dérivés dans le temps.

ii. Risque de crédit

Le risque de crédit est celui qu'une partie à un instrument financier manque à l'une de ses obligations et amène de ce fait l'autre partie à subir une perte financière. Le montant maximal du risque de crédit est égal au solde de la trésorerie et équivalents, des débiteurs et des actifs dérivés. Le cas échéant, la juste valeur des dérivés a été évaluée pour tenir compte du risque de crédit des contreparties.

La Compagnie place la trésorerie et ses équivalents dans des institutions financières jouissant d'une cote de solvabilité élevée et n'a aucun papier commercial adossé à des actifs.

Quant aux instruments dérivés, la Compagnie atténue les risques de crédit en prenant des ententes sur des instruments dérivés avec des contreparties de premiers rangs, limitant ainsi le montant exposé par chaque partie et en suivant la situation financière des contreparties.

Les débiteurs inclus dans les débiteurs et autres sont résumés à la note 7. Le risque de crédit lié aux ventes d'or est faible du fait que l'or est vendu à d'importantes banques considérées solvables qui les règlent rapidement, habituellement le mois suivant.

Le risque de crédit provenant des règlements à recevoir de la vente de niobium est lié à la possibilité que les acheteurs de niobium éprouvent des difficultés à respecter leurs obligations. Au 31 décembre 2010, les règlements à recevoir de la vente de niobium ne dépassaient pas les 30 jours dans une proportion de 61 % et de 33 % entre 30 et 60 jours. Afin de minimiser les risques associés aux débiteurs provenant de la vente de niobium, des analyses de risque de crédit et des limites de crédit sont effectuées régulièrement pour chaque client. Aucune perte de valeur n'a été comptabilisée en 2010, et en 2009, une dévaluation des règlements à recevoir de 133 000 \$ a été constatée et provisionnée en totalité pour une créance douteuse. Aucun autre montant ne serait autrement en souffrance ou dévalué dont les conditions auraient été renégociées. La Compagnie ne détient aucune garantie ni d'autres formes d'amélioration des conditions de crédit par rapport à ces débiteurs.

Le risque de crédit associé aux montants à recevoir des gouvernements reliés aux taxes, aux droits miniers et aux crédits d'impôt à l'exploration. Selon certaines vérifications réalisées par les gouvernements, le solde complet enregistré pourrait éventuellement ne pas être entièrement réalisé. La direction n'estime pas que le montant ultimement réalisé soit différent de manière importante de celui actuellement enregistré. En 2008, une dépréciation reliée à la taxe sur la valeur ajoutée (« TVA ») à recevoir de 5 440 000 \$ a été enregistrée à l'encontre des autres revenus à l'état des résultats consolidés. Il n'y a pas eu de perte de valeur supplémentaire à comptabiliser en 2010 et en 2009.

iii. Risque de marché

Le risque de marché est le risque que la juste valeur ou les flux de trésorerie futurs d'un instrument financier fluctuent en raison des variations des prix du marché. Pour les activités de couverture, il s'agit du risque que la juste valeur d'un dérivé subisse l'effet négatif d'une variation des prix des marchandises ou des taux de change et par ricochet, qu'il y ait un impact néfaste sur la situation financière de la Compagnie.

La Compagnie atténue le risque de marché en déterminant et en surveillant des paramètres qui limitent les types et les degrés des risques qui peuvent être pris en établissant des ententes avec des contreparties en vertu desquelles elle n'est pas tenue de fournir de garantie ni d'effectuer d'appel de marge sur les instruments dérivés. Les contreparties ne peuvent exiger le règlement seulement en raison d'une variation défavorable de la juste valeur du dérivé. Le risque de marché comprend trois types de risques : le risque des prix sur le marché de l'action, de l'or et des marchandises, le risque de change et le risque lié aux taux d'intérêt.

Évaluations à la juste valeur

La hiérarchie suivante de la juste valeur, qui représente l'ordre d'importance des données, est utilisée pour évaluer les actifs et les passifs financiers à leur juste valeur.

- Niveau 1. Prix cotés (non rajustés) sur des marchés actifs pour des actifs et des passifs identiques;
- Niveau 2. Données autres que les prix cotés visés au niveau 1 qui sont observables pour l'actif ou le passif, directement (à savoir des prix) ou indirectement (dérivés de prix); et
- Niveau 3. Données relatives à l'actif ou au passif qui ne sont pas fondées sur des données de marché observables pour (données non observables).

Les actifs et des passifs financiers de la Compagnie étaient évalués à la juste valeur comme suit :

Au 31 décembre 2010	Prix cotés sur des marchés actifs pour des actifs identiques (Niveau 1)	Autres données observables importantes (Niveau 2)	Données non observables importantes (Niveau 3)	Juste valeur totale
	\$	\$	\$	\$
Actifs financiers :				
Disponibles à la vente :				
Titres de placement	67 303	-	-	67 303
Détenus à des fins de transactions :				
Bons de souscription détenus à titre d'investissement	-	4 748	-	4 748
Total	67 303	4 748	-	72 051
Passifs financiers :				
Dérivés :				
Contrats d'option sur l'or	-	(11 831)	-	(11 831)
Autres passifs à long terme – dérivés intégrés	-	(1 449)	-	(1 449)
Total	-	(13 280)	-	(13 280)

Au 31 décembre 2009	Prix cotés sur des marchés actifs pour des actifs identiques (Niveau 1)	Autres données observables importantes (Niveau 2)	Données non observables importantes (Niveau 3)	Juste valeur totale
	\$	\$	\$	\$
Actifs financiers :				
Dérivés :				
Contrats de change	-	142	-	142
Contrats d'option sur le mazout	-	2 723	-	2 723
Contrats d'option sur l'aluminium	-	186	-	186
Disponibles à la vente :				
Titres de placement	46 407	-	-	46 407
Détenus à des fins de transactions :				
Bons de souscription détenus à titre d'investissement	-	1 382	-	1 382
Total	46 407	4 433	-	50 840
Passifs financiers				
Autres passifs à long terme – dérivés intégrés	-	(1 108)	-	(1 108)

Techniques d'évaluation

Titres de placement :

La juste valeur des titres de placement disponibles à la vente est déterminée au moyen d'une approche du marché tenant compte du prix de clôture de chaque titre séparément à la date de bilan. Le prix de clôture correspond au prix coté sur le marché représentant le principal marché actif du titre et, par conséquent, les titres de placement disponibles à la vente sont classés dans le niveau 1 de la hiérarchie.

Bons de souscription détenus à titre d'investissement :

La juste valeur des bons de souscription détenus à titre d'investissement dans d'autres sociétés s'obtient en utilisant le modèle d'évaluation des prix Black-Scholes qui utilise des données du cours du marché et d'évaluation de la volatilité; ils sont ainsi classés au niveau 2 de la hiérarchie de la juste valeur.

Instruments dérivés :

La Compagnie obtient une évaluation de son portefeuille de dérivés (or, change, mazout et aluminium) et de dérivés intégrés auprès des parties à ces contrats. Ces évaluations sont déterminées en tenant compte du cours du marché, du taux d'intérêt et de la volatilité et prend aussi en considération le risque de crédit de l'instrument financier; ils sont donc classés au niveau 2 de la hiérarchie de la juste valeur.

Titres de placement, bons de souscription détenus à titre d'investissement et risque relié aux cours du marché

IAMGOLD possède certains titres de placement obtenus à la suite de règlements de transactions spécifiques (par exemple, la disposition d'un projet en échange du capital-actions d'une tierce partie) ou d'un investissement stratégique. Ces investissements concernent des sociétés minières qui font partie d'un marché volatil. Le risque d'exposition des prix du marché des actions est associé à la fluctuation du cours du marché des titres de placement.

Les investissements dans des titres de placement sont classés comme étant disponibles à la vente et comptabilisés à la juste valeur dans les débiteurs et autres pour les titres de placement qui devraient être vendus dans les 12 mois subséquents; les investissements résiduels sont comptabilisés dans les autres actifs à long terme au bilan consolidé. En 2010, un gain non réalisé relié aux fluctuations du prix du marché des titres de placement classés comme disponibles à la vente de 43 102 000 \$ a été enregistré dans les autres éléments du résultat étendu (un gain non réalisé de 22 161 000 \$ en 2009; perte non réalisée de 6 158 000 \$ en 2008). La Compagnie a vendu certains titres de placement au cours de 2010 et de 2009. Des gains initialement inclus dans les autres éléments du résultat étendu ont été transférés à l'état des résultats. Des gains sur disposition de titres de placement totalisant 21 042 000 \$ en 2010 (2 473 000 \$ en 2009) ont été comptabilisés aux états des résultats consolidés. À la fin de l'exercice, la Compagnie a révisé la valeur des titres de placement pour déterminer s'il y avait une perte de valeur durable selon des critères quantitatifs et qualitatifs et a déterminé qu'il n'y avait aucune perte de valeur à enregistrer en 2010 (4 579 000 \$ en 2009; 409 000 \$ en 2008 enregistrée dans les autres dépenses). Les facteurs à considérer dans l'établissement de la perte de valeur incluaient une tendance à la baisse de la valeur au marché de ces investissements et de toute autre information disponible sur ces entreprises.

La Compagnie possède aussi des bons de souscription détenus à titre d'investissement compris dans les autres actifs à long terme au bilan consolidé. Ces bons de souscription sont considérés comme étant détenus à des fins de transactions et sont évalués à leur juste valeur. Les gains ou les pertes non réalisés liés aux variations de la juste valeur sont comptabilisés et présentés sous le gain ou perte sur instruments dérivés à l'état des résultats consolidés. Un gain non réalisé de 3 952 000 \$ relié à la variation de la juste valeur des bons de souscription détenus à titre d'investissement et classés comme détenus à des fins de transaction a été enregistré en 2010 (gain non réalisé de 2 307 000 \$ en 2009; perte non réalisée de 897 000 \$ en 2008). Certains bons de souscription ont été convertis en actions au cours de 2010 et de 2009.

Au 31 décembre 2010, l'impact d'une variation de 10 % de la valeur au marché des titres de placement et des bons de souscription détenus à titre d'investissement aurait entraîné une variation du gain ou de la perte non réalisé, net d'impôt, de 5 778 000 \$, qui aurait été inclus dans les autres éléments du résultat étendu, et une variation de 412 000 \$ du bénéfice net.

Risque lié au prix du marché de l'or

Le risque de marché lié à la fluctuation du prix de l'or a un impact sur la juste valeur des contrats dérivés sur l'or et des contrats de dérivés intégrés. Les contrats sur l'or de la Compagnie sont liés uniquement à la production de la mine Mupane en vue de soutenir des flux de trésorerie positifs provenant des activités d'exploitation pour la durée de vie résiduelle de l'exploitation. Au 31 décembre 2010, les options fournissaient une protection sur 52 800 onces en 2011 à des prix allant de 1 000 \$ à 1 400 \$ par once et sur 54 000 onces en 2012 à des prix allant de 1 000 \$ à 1 500 \$ par once. Le total de ces contrats d'option couvre au-delà de 80 % de la production prévue jusqu'à la fin de la durée de vie de la mine en 2013.

Au cours de 2010, des contrats d'option sur 25 200 onces d'or ont expiré sans avoir été exercés, tandis que des contrats d'option sur 16 400 onces ont été exercés.

Des ajustements de la juste valeur (perte non réalisée sur les contrats) et des pertes réalisées à la livraison ont été constatés au cours de 2010 et enregistrés de la façon suivante :

Exercices terminés le 31 décembre	2010	2009	2008
	\$	\$	\$
Perte non réalisée sur des contrats – Mupane	11 831	-	-
Perte non réalisée sur des contrats – Euro Ressources	-	1 643	2 107
Perte réalisée – Mupane	902	-	-
Total inclus dans la perte sur instruments dérivés	12 733	1 643	2 107

Au 31 décembre	2010	2009
	Valeur comptable Juste valeur	Valeur comptable Juste valeur
	\$ \$	\$ \$
Contrats d'option sur l'or (Mupane)		
Échéance en 2011	(5 504) (5 504)	- -
Échéance en 2012	(6 327) (6 327)	- -
	(11 831) (11 831)	- -

Au 31 décembre 2010, l'évaluation des contrats résiduels d'option sur l'or a été établie selon un prix de l'or de 1 410 \$ par once et, selon l'hypothèse qu'une augmentation ou une diminution de 100 \$ l'once, aurait été comme suit; l'impact total serait compris dans le bénéfice net.

31 décembre 2010 1 410 \$/oz	Augmentation de 100 \$/oz à 1 510 \$/oz	Diminution de 100 \$/oz à 1 310 \$/oz
Juste valeur	Juste valeur	Juste valeur
\$	\$	\$
Contrats d'option sur l'or	(11 831) (18 971)	(6 191)

À l'acquisition d'EURO Ressources en 2008, il y avait des engagements de vente à terme résiduels sur l'or à régler en 2009. En 2009, la Compagnie a payé l'obligation de règlement résiduelle de 3 617 000 \$ pour les onces rachetées en décembre 2008. Au cours de 2009, toutes les onces d'or sont venues à échéance totalisant une juste valeur de 1 429 000 \$ payée en octobre 2009 et de 3 654 000 \$ expirant en décembre 2009 dont le règlement était en janvier 2010. Ces contrats ne répondaient pas aux critères de la comptabilité de couverture et la baisse de la juste valeur en 2009 totalisant 1 643 000 \$ (2 107 000 \$ entre la date d'acquisition et le 31 décembre 2008) a été comptabilisée au titre de perte sur instruments dérivés.

Risque des taux de change

Les fluctuations du dollar canadien et de l'euro par rapport au dollar américain ont une incidence directe sur les états financiers de la Compagnie. Les exploitations internationales sont exposées au risque de change. Cependant, les ventes de métaux sont principalement négociées en dollars américains ainsi que la majeure partie des coûts de chacune des exploitations internationales.

L'impact de la conversion des transactions libellées en monnaies étrangères est comptabilisé dans l'état des résultats et présente un risque croissant, puisque le dollar canadien et les autres monnaies fluctuent par rapport au dollar américain. Étant donné que les mines canadiennes de la Compagnie sont considérées comme des exploitations étrangères autonomes selon les PCGR du Canada, l'impact de change découlant de la conversion des soldes de leurs états financiers en dollars américains est comptabilisé dans les autres éléments du résultat étendu à titre d'écart de conversion cumulé, qui permet aux exploitations de ne pas avoir à enregistrer un tel impact à l'état des résultats consolidés jusqu'à ce que l'investissement soit rapatrié.

En 2010 et en 2009, la Compagnie a utilisé des contrats de change pour couvrir le risque de fluctuations du dollar américain par rapport au dollar canadien, au rand sud-africain et à l'euro. Ces contrats d'option ne répondaient pas aux exigences de la comptabilité de couverture.

À la fin de 2010, il n'y avait pas de contrats de change en circulation. L'objectif de la Compagnie est de couvrir son exposition au dollar canadien et à l'euro en raison des coûts en immobilisations nécessaires à l'avancement du projet Westwood et des dépenses d'exploitation et d'immobilisations des mines Niobec et Essakane.

La juste valeur totale de ces contrats à la fin de 2009 était comprise dans les débiteurs et autres au bilan consolidé.

Au 31 décembre	2010	2009
	\$	\$
Euro	-	290
Rand	-	(148)
Total	-	142

Les ajustements de la juste valeur ont été constatés au cours de l'exercice et enregistrés comme un gain ou une perte non réalisé sur instruments dérivés. Une perte réalisée de 689 000 \$ liée aux contrats dérivés a aussi été comptabilisée en 2010. De plus, en avril 2010, une des filiales de la Compagnie a conclu un contrat de change avec son institution financière pour atténuer l'impact de change sur une prime d'émission qui devait être payée en euros en mai 2010. Le prix à terme convenu était de 1 € pour 1,3570 \$ et, le jour de l'échéance, le taux de change était de 1 € pour 1,2201 \$ résultant en une perte réalisée sur instrument dérivé de 2 396 000 \$ au cours du deuxième trimestre de 2010.

Exercices terminés le 31 décembre	2010	2009	2008
	\$	\$	\$
Perte (gain) non réalisée sur les contrats	-	(573)	573
Perte (gain) réalisée	3 085	(2 890)	-
Total inclus dans la perte (le gain) sur instruments dérivés	3 085	(3 463)	573

Perte (gain) de change

La perte de change en 2010 totalisait 1 700 000 \$ comparativement à un gain de 26 967 000 \$ en 2009. La majorité de la perte de change enregistrée en 2010 et du gain en 2009 est liée à la variation de change de la trésorerie détenue en dollars canadiens. La somme, qui était supérieure en 2009, provient d'un financement par actions réalisé en dollars canadiens au premier trimestre de 2009.

Par rapport à la trésorerie détenue en monnaies étrangères à la fin de 2010, un affaiblissement de 10 % de la monnaie en comparaison du dollar américain aurait eu un impact défavorable sur le bénéfice net de 1 914 000 \$, net d'impôt. De même qu'un renforcement de 10 % de la monnaie en comparaison du dollar américain aurait eu un impact favorable sur le bénéfice net de 2 340 000 \$, net d'impôt.

Contrats d'option sur le mazout et risque relié au prix du marché du carburant

Le diesel est un intrant important dans l'extraction du tonnage et, dans certains cas, dans l'alimentation en énergie en totalité ou en partie des activités d'exploitation. Puisque le carburant diesel provient du raffinage du pétrole brut, les fluctuations du prix du pétrole peuvent avoir un impact direct sur les variations des coûts de carburant. La Compagnie croit qu'il y a une forte corrélation entre les prix du mazout, du diesel et du pétrole brut. Puisque le mazout fait partie d'un marché actif, la Compagnie utilise les contrats d'options et de swap sur le mazout pour atténuer les risques des variations du prix du pétrole sur la consommation de carburant.

En 2010, la Compagnie a conclu des contrats de swap et d'option pour couvrir 11 970 000 gallons ou 50 % des besoins prévus en carburant pour 2010 des exploitations Rosebel, Essakane, Mupane, Sadiola et Yatéla. La prime nette versée sur les contrats d'option pour couvrir les besoins prévus s'élevait à 1 630 000 \$ (prix moyen de la prime de 0,19 \$ le gallon).

À la fin de 2010, il n'y avait pas de contrats sur le mazout en circulation. La juste valeur des contrats résiduels à la fin de 2009 était comprise dans les débiteurs et autres au bilan consolidé. À la fin de l'exercice, la juste valeur des contrats résiduels se résumait ainsi :

Au 31 décembre	2010	2009
	\$	\$
Échéance en 2010	-	2 723

Les ajustements de la juste valeur ont été constatés au cours de l'exercice et enregistrés comme une perte non réalisée sur instruments dérivés. Un gain réalisé de 146 000 \$ (excluant la prime versée de 1 630 000 \$) lié aux contrats dérivés a également été comptabilisé en 2010.

Exercices terminés le 31 décembre	2010	2009	2008
	\$	\$	\$
Perte (gain) non réalisée sur les contrats expirant en 2009	-	(803)	803
Perte (gain) non réalisée sur les contrats expirant en 2010	1 093	(1 093)	-
Perte (gain) réalisée	(146)	1 974	-
Total inclus dans la perte sur instruments dérivés	947	78	803

Contrats d'option sur l'aluminium et risque du prix de marché

L'aluminium est une composante clé dans la production du niobium. En 2009, la Compagnie a conclu des contrats pour limiter l'impact des fluctuations des prix de l'aluminium et couvrir économiquement environ 20 % de sa consommation future en aluminium à la mine Niobec. L'évaluation de ces contrats était établie selon un prix de l'aluminium allant de 1 667 \$ à 2 076 \$ par tonne métrique, sans coût pour la consommation de 2010. Au 31 décembre 2010, il n'existait plus de contrats d'option en circulation sur l'aluminium. À la fin de 2009, la juste valeur des contrats résiduels se résumait comme suit :

Au 31 décembre	2010	2009
	\$	\$
Échéance en 2010	-	186

Des ajustements de la juste valeur ont été constatés au cours de l'exercice et enregistrés comme une perte non réalisée sur instruments dérivés et un gain réalisé de 79 000 \$ lié aux contrats dérivés a également été comptabilisé en 2010.

Exercices terminés le 31 décembre	2010	2009	2008
	\$	\$	\$
Perte (gain) non réalisée sur les contrats expirant en 2010	186	(186)	-
Gain réalisé sur les contrats expirant en 2010	(79)	-	-
Total inclus dans la perte (le gain) sur instruments dérivés	107	(186)	-

Risque lié aux taux d'intérêt

La Compagnie est exposée au risque lié aux taux d'intérêt sur sa trésorerie et ses équivalents et sur sa facilité de crédit renouvelable. Les intérêts rattachés à la trésorerie et équivalents sont établis selon les taux d'intérêt du marché. La facilité de crédit prévoit une marge d'intérêt au-dessus du taux TIOL, du taux d'acceptation bancaire et du taux de base variant en fonction du ratio de la dette principale. Les frais reliés à la lettre de crédit et au droit d'usage varient aussi en fonction du ratio de la dette principale. Un changement dans les taux d'intérêt de la dette à long terme aurait un impact sur le bénéfice net et/ou les coûts capitalisés selon le projet auquel la dette est reliée. La Compagnie ne prend aucune mesure particulière pour se protéger contre les fluctuations des taux d'intérêt.

En 2010, si les taux d'intérêt avaient été inférieurs ou supérieurs de 10 %, tandis que les autres variables demeuraient constantes, l'impact sur le bénéfice net et les dépenses d'intérêts enregistrées aurait été négligeable.

16. PORTION À COURT TERME DES PASSIFS À LONG TERME

Au 31 décembre	Note	2010	2009
		\$	\$
Portion à court terme de :			
Obligations liées à la mise hors service d'immobilisations	19	4 931	7 810
Contrats dérivés sur l'or	15	5 504	-
Contrat de ventes à terme à payer – EURO			
Ressources	15	-	3 654
Autre		1 321	793
		11 756	12 257

17. FACILITÉ DE CRÉDIT

Le 25 mars 2010, la Compagnie a augmenté sa facilité de crédit renouvelable garantie de 140 000 000 \$ à une facilité de crédit renouvelable non garantie de 350 000 000 \$. Au 31 décembre 2010, aucun fonds n'avait été tiré sur cette facilité de crédit. La facilité de crédit modifiée prévoit une marge d'intérêt au-dessus du taux TIOL, du taux d'acceptation bancaire et du taux de base variant en fonction du ratio de la dette principale. Les frais reliés à la facilité de crédit et au droit d'usage varient en fonction du ratio de la dette principale. Cette facilité de crédit est garantie par les principales filiales de la Compagnie. La date d'échéance de cette facilité de crédit modifiée est le 24 mars 2013 et comprend une disposition visant à prolonger la date d'échéance pour une période d'un an. Au 31 décembre 2010, la Compagnie satisfaisait aux clauses restrictives de la facilité de crédit.

De plus, le 23 avril 2010, la Compagnie a conclu une facilité de crédit renouvelable de 50 000 000 \$ visant l'émission de lettres de crédit. Au 31 décembre 2010, il y avait 18 244 000 \$ en lettres de crédit émises pour garantir certaines obligations liées à la mise hors service d'immobilisations. La nouvelle facilité de crédit renouvelable comporte des frais fixes d'intérêt de 0,35 % par an sur les montants utilisés et des frais d'usage de 0,10 % par année pour la portion non utilisée de la facilité. Exportation et Développement Canada (EDC) a émis une garantie-caution de bonne fin sur la facilité de crédit. La date d'échéance de la nouvelle facilité de crédit est le 22 avril 2011 et comprend une disposition visant à prolonger la date d'échéance pour une période d'un an. La Compagnie satisfaisait aux clauses restrictives de la facilité de crédit au 31 décembre 2010.

(a) Frais d'émission de la facilité de crédit

Les frais d'émission de la facilité de crédit sont capitalisés dans les autres actifs à long terme et la portion à court terme est comprise dans les frais payés d'avance. L'amortissement est calculé selon la méthode linéaire sur la durée de la facilité de crédit. La valeur comptable de ces frais au 31 décembre 2010 était de 2 486 000 \$ (1 046 000 \$ au 31 décembre 2009).

18. IMPÔTS SUR LES BÉNÉFICES ET IMPÔTS MINIERS

La dépense d'impôts sur les bénéfices et d'impôts miniers diffère du montant qui aurait été calculé en appliquant le taux d'imposition statutaire combiné fédéral et provincial de 31 % en 2010 (33 % en 2009; 34 % en 2008) au bénéfice avant impôts sur les bénéfices et impôts miniers. Les raisons de ces différences sont les suivantes :

Exercices terminés le 31 décembre	2010	2009	2008
	\$	\$	\$
Bénéfice avant impôts sur les bénéfices et impôts miniers	415 200	222 104	58 505
Provision pour impôts calculée en utilisant les taux statutaires	128 712	73 294	19 599
Augmentation (économie) d'impôts sur les bénéfices et impôts miniers provenant de :			
Bénéfice exempt d'impôts	(17 489)	(13 551)	(8 729)
Bénéfice (perte) réalisé dans des juridictions étrangères assujetties à des taux d'imposition différents	(9 258)	35 692	9 264
Impôts miniers provinciaux	2 111	(6 283)	8 934
Changement dans les taux d'impôts sur les bénéfices prescrits	(5 052)	(229)	(1 943)
Pertes non déductibles	15 551	13 651	15 367
Pertes de valeur	-	-	12 501
Éléments non déductibles à des fins fiscales	15 688	(696)	10 464
Autre	5 144	6 103	2 964
Total des impôts sur les bénéfices et impôts miniers	135 407	107 981	68 421

La provision pour impôts sur les bénéfices et impôts miniers comprend les éléments suivants :

Exercices terminés le 31 décembre	2010	2009	2008
	\$	\$	\$
Exigibles :			
Impôt étranger sur les bénéfices	132 881	91 004	68 665
Impôt minier provincial sur les bénéfices	765	1 270	7 675
	133 646	92 274	76 340
Futurs :			
Impôt étranger sur les bénéfices (recouvrement)	(6 266)	1 643	(23 539)
Impôt fédéral et provincial sur les bénéfices	6 681	21 618	14 362
Impôt minier provincial sur les bénéfices (recouvrement)	1 346	(7 554)	1 258
	1 761	15 707	(7 919)
Total	135 407	107 981	68 421

Le passif d'impôts futurs comprend les éléments suivants :

Au 31 décembre	2010	2009
	\$	\$
Actif d'impôts futurs :		
Autres actifs	16 846	3 008
Dépenses d'exploration et de mise en valeur	16 740	42 348
Frais d'émission d'actions	3 381	4 324
Pertes autres qu'en capital	123 694	83 682
Pertes nettes en capital	642	474
Actifs miniers	1 234	20 098
Crédits d'impôts généraux minimums	-	89
Obligations liées à la mise hors service d'immobilisations	20 516	26 989
Passif au titre des prestations constituées	1 244	852
Droits miniers	2 932	2 768
	187 229	184 632
Provision pour moins-value	(101 335)	(84 174)
Actif d'impôts futurs après provision pour moins-value	85 894	100 458
Passif d'impôts futurs :		
Actifs miniers	(244 307)	(264 553)
Exploration et mise en valeur	(40 288)	(4 852)
Droits de redevances	(20 346)	(38 015)
Actifs incorporels	(1 920)	(3 014)
Autre	(35 087)	(27 403)
	(341 948)	(337 837)
Passif net d'impôts futurs	(256 054)	(237 379)

La Compagnie a des pertes autres qu'en capital reportées à des fins fiscales canadiennes de 224 118 000 \$ disponibles pour réduire le revenu imposable au plus tard en 2030. La Compagnie compte aussi approximativement 25 853 000 \$ en frais cumulés d'exploration du Canada et en frais cumulés d'aménagement du Canada, et environ 258 546 000 \$ de provisions pour fraction non amortie du coût en capital à des fins fiscales, déduction faite des provisions pour moins-value, qui peuvent être reportées indéfiniment, assujetties à certaines restrictions, pour réduire les revenus imposables des exercices futurs.

En 2010, l'aide gouvernementale sous la forme de crédit d'impôt du Québec pour les ressources a réduit les frais d'exploration capitalisés d'un montant de 11 500 000 \$ (6 803 000 \$ en 2009).

Les pertes reportées au 31 décembre 2010 expireront comme suit :

	Canada	États-Unis	Équateur	Barbade	Argentine
	\$	\$	\$	\$	\$
2011	-	1 026	-	2 347	1 432
2012	-	347	-	445	8
2013	-	-	-	535	88
2014	-	-	2 701	162	166
2015	-	-	-	-	-
2016-2030	224 118	3 292	-	10 972	136
	224 118	4 665	2 701	14 461	1 830

	Pérou ⁽¹⁾	Guyana ⁽²⁾	Botswana	Brésil	Tanzanie
	\$	\$	\$	\$	\$
Illimité	-	70 383	88 111	26 386	64 942
Indéterminé	13 381	-	-	-	-
	13 381	70 383	88 111	26 386	64 942

(1) Selon les lois fiscales du Pérou, les pertes peuvent être reportées jusqu'à la fin du quatrième exercice suivant le premier exercice au cours duquel un profit fiscal a été réalisé (aucun profit fiscal n'a été réalisé à ce jour).

(2) Selon l'Entente minérale conclue avec le gouvernement du pays.

19. OBLIGATIONS LIÉES À LA MISE HORS SERVICE D'IMMOBILISATIONS

Les activités de la Compagnie sont soumises à différentes lois et réglementations concernant la réhabilitation environnementale et les provisions pour fermeture pour lesquelles la Compagnie estime des coûts futurs. Ces provisions peuvent être revues en fonction des modifications aux lois et réglementations et de la disponibilité de nouvelles informations telles que des modifications apportées aux réserves correspondant à une variation de la durée de vie d'une mine ou à l'acquisition ou la construction d'une nouvelle mine. Au 31 décembre 2010, la Compagnie avait 18 244 000 \$ en lettres de crédit pour garantir des obligations liées à la mise hors service d'immobilisations.

Au 31 décembre 2010, les montants non actualisés des flux de trésorerie estimatifs nécessaires pour régler les obligations, l'échéancier prévu des paiements et les taux d'intérêt moyens sans risque ajustés dans l'évaluation des obligations liées à la mise hors service d'immobilisations étaient comme suit :

	Montants non actualisés requis	Échéancier prévu des paiements	Taux d'intérêt moyens sans risque ajustés en fonction de la qualité de crédit
	\$		
Mine Rosebel	42 159	2011-2028	6,43 %
Mine Essakane	16 572	2020-2034	6,25 %
Mine Doyon	113 637	2011-2041	5,65 %
Mine Mouska	2 270	2012-2020	4,36 %
Projet Westwood	2 476	2029-2040	5,78 %
Mine Mupane	9 232	2011-2016	4,36 %
Mine Sadiola (41%)	19 903	2011-2038	5,60 %
Mine Yatéla (40 %)	12 111	2011-2021	4,55 %
Mine Niobec	8 647	2011-2029	5,76 %
Autres sites	3 870	2011-2109	4,03 %-5,73 %
	230 877		

Le calendrier des versements futurs estimatifs pour la réhabilitation et les dépôts de garanties est le suivant :

	\$
2011	4 771
2012	7 149
2013	10 348
2014	6 625
2015	8 923
2016 et les années suivantes	193 061
	230 877

Le tableau suivant présente la conciliation des obligations liées à la mise hors service d'immobilisations :

Exercices terminés le 31 décembre	Note	2010	2009
		\$	\$
Solde, début de l'exercice		105 147	77 014
Nouvelles obligations liées à l'acquisition de la participation de 3 % dans Sadiola	4(d)	-	939
Révision des flux de trésorerie estimatifs et des échéanciers de paiements		28 807	24 640
Charge de désactualisation		6 250	4 825
Déboursés		(3 333)	(6 661)
Variation de change		2 807	4 390
Solde, fin de l'exercice		139 678	105 147
Moins portion à court terme	16	4 931	7 810
Portion à long terme		134 747	97 337

20. PRESTATIONS DE CESSATION D'EMPLOI

En 2008, des prestations contractuelles de cessation d'emploi de 4 928 000 \$ ont été comptabilisées pour les mines Doyon et Mouska au Canada. En 2009, la durée de vie de la mine Doyon a été prolongée de mai 2009 à décembre 2009 en raison d'une amélioration des efficacités d'exploitation. De plus, la Compagnie a approuvé un programme prolongeant la durée de vie de la mine Mouska jusqu'au début de 2012 en utilisant un système de remblai en pâte pour extraire du minerai additionnel. En 2010 et 2009, les prévisions de prestations de cessation d'emploi ont été réduites en raison de la prolongation de la durée de vie de la mine de Mouska et de la prolongation de l'emploi de certains employés de la mine Doyon aux sites de Westwood et Essakane.

Les passifs liés aux prestations de cessation d'emploi pour la fermeture des mines canadiennes Doyon et Mouska de la Compagnie au 31 décembre 2010 étaient comme suit :

	31 décembre 2009	Ajustements des prestations de cessation d'emploi en 2010	Payé en 2010	31 décembre 2010
	\$	\$	\$	\$
Doyon et Mouska	3 279	(420)	(232)	2 627

Les passifs liés aux prestations de cessation d'emploi au 31 décembre 2009 étaient comme suit :

	31 décembre 2008	Ajustements des prestations de cessation d'emploi en 2009	Payé en 2009	31 décembre 2009
	\$	\$	\$	\$
Doyon et Mouska	4 928	(1 588)	(61)	3 279
Géant Dormant	72	-	(72)	-
Total	5 000	(1 588)	(133)	3 279

Au 31 décembre	2010	2009
	\$	\$
Portion à court terme comprise dans les fournisseurs et les frais courus	2 357	1 372
Portion à long terme comprise dans les autres passifs à long terme	270	1 907
	2 627	3 279

21. CAPITAL-ACTIONS

(a) Autorisé

Nombre illimité d'actions privilégiées de premier rang pouvant être émises en séries
Nombre illimité d'actions privilégiées de deuxième rang pouvant être émises en séries
Nombre illimité d'actions ordinaires

(b) Actions ordinaires émises et en circulation

Exercices terminés le 31 décembre	2010		2009		2008	
	Nombre d'actions	Montant (\$)	Nombre d'actions	Montant (\$)	Nombre d'actions	Montant (\$)
En circulation au début de l'exercice	368 887 211	2 203 269	295 716 675	1 655 755	293 763 672	1 633 119
Actions émises à l'acquisition d'Orezone	-	-	28 817 244	220 735	-	-
Actions émises à la suite de la conversion d'une débenture d'Orezone	-	-	555 425	4 254	-	-
Appels publics à l'épargne	-	-	39 445 000	273 430	-	-
Actions accréditives	1 978 064	28 808	1 379 310	17 403	928 962	7 041
Exercice de bons de souscription	160 000	2 445	-	-	-	-
Exercice d'options	1 751 303	20 664	2 878 030	30 855	952 892	15 069
Régime de bonification en actions et régime d'actions différées	72 711	689	95 527	837	71 149	526
En circulation à la fin de l'exercice	372 849 289	2 255 875	368 887 211	2 203 269	295 716 675	1 655 755

Ces montants sont nets des frais d'émissions.

Le 25 février 2009, 28 817 244 actions d'une valeur de 220 735 000 \$ ont été émises à l'acquisition d'Orezone (note 4(b)). La valeur a été déterminée en fonction de la valeur au marché des actions d'IAMGOLD à la date de la transaction. La Compagnie a aussi réglé la débenture prise en charge d'Orezone en payant 4 021 000 \$ au comptant et en émettant au détenteur 555 425 actions ordinaires d'IAMGOLD.

Le 26 mars 2009, la Compagnie a émis 39 445 000 actions ordinaires à un prix unitaire de 8,75 \$ CA afin de recueillir un produit brut de 281 474 000 \$ (345 144 000 \$ CA). Le produit net s'élevait à 273 430 000 \$.

(c) Actions ordinaires accréditives

En vertu de la législation fiscale, la Compagnie doit payer un montant équivalent au produit reçu de l'émission des actions ordinaires accréditives au titre des frais relatifs aux ressources prescrites. Les actions accréditives ont été levées pour financer des dépenses en ressources prescrites du projet Westwood.

En mars 2010, la Compagnie a émis 1 575 000 actions accréditives au prix de 20 \$ CA par action ayant rapporté un produit brut de 31 500 000 \$ CA en plus de 403 064 actions accréditives en septembre 2010 au prix de 24,81 \$ CA par action, pour un produit brut totalisant 10 000 000 \$ CA (en juin 2009, 1 379 310 actions accréditives au prix de 14,50 \$ CA par action, pour un produit brut totalisant 20 000 000 \$ CA; en mars 2008, 928 962 actions accréditives au prix de 9,15 \$ CA par action, pour un produit brut totalisant 8 500 000 \$ CA).

En février 2011, IAMGOLD a conclu une entente de placement privé d'actions accréditives. Une émission de 1 700 000 actions au prix de 25,48 \$ par action a généré un produit brut de 43 316 000 \$ CA.

À la fin de l'exercice, la Compagnie avait utilisé tous les produits levés des actions accréditives avant le délai prescrit. Les documents exigés pour renoncer aux crédits d'impôt associés aux dépenses de 2010 et de 2009 ont été déposés par la Compagnie en 2010 et la Compagnie a enregistré un passif d'impôts futurs et une réduction correspondante de l'avoir des actionnaires de 8 410 000 \$ en 2010. Les documents exigés pour renoncer aux crédits d'impôt associés aux dépenses de 2008 ont été déposés par la Compagnie vers la fin de 2008, et la Compagnie a enregistré un passif d'impôts futurs et un montant correspondant à l'avoir des actionnaires de 1 047 000 \$ en 2008.

(d) Bons de souscription

À l'acquisition d'Orezone (note 4(b)) au premier trimestre de 2009, 2 000 000 bons de souscription ont été émis, pouvant être exercés en échange de 160 000 actions d'IAMGOLD au prix de 14,79 \$ CA chacun expirant le 29 août 2010, et évalués en utilisant un taux d'intérêt sans risque de 1,27 % et un rendement de dividende de 0,76 %. Ces bons de souscription ont été exercés en août 2010 pour un produit net de 2 297 000 \$. De plus, la valeur comptable de 148 000 \$ de ces bons de souscription a été transférée aux actions ordinaires.

(e) Régime d'options d'achat d'actions

La Compagnie a un régime d'options d'achat d'actions pour ses employés à temps plein, ses cadres, ses administrateurs et ses consultants indépendants. Les options s'acquiescent pendant des périodes de trois ou quatre ans et expirent au plus tard dix ans après la date d'octroi. Au 31 décembre 2010, le nombre total d'actions réservées à l'octroi d'options d'achat d'actions était de 20 257 401. Au 31 décembre 2010, 8 389 598 actions demeuraient en réserve. Les options émises à l'acquisition de Cambior (en 2006) sont exclues du nombre en réserve.

Un sommaire du statut du régime d'options d'achat d'actions de la Compagnie aux 31 décembre 2010, 2009 et 2008 et les changements pendant les trois exercices terminés à ces dates sont présentés ci-dessous. Tous les prix de levée sont libellés en dollars canadiens. Les taux de change entre le dollar américain et le dollar canadien aux 31 décembre 2010, 2009 et 2008 étaient de 0,9999, 1,0491, et 1,2180 respectivement.

Exercices terminés le 31 décembre	2010		2009		2008	
	Options	Prix moyen pondéré de levée (\$ CA)	Options	Prix moyen pondéré de levée (\$ CA)	Options	Prix moyen pondéré de levée (\$ CA)
En circulation au début de l'exercice	5 413 233	9,75	6 510 807	8,15	5 741 858	8,63
Octroyées	1 286 689	14,56	1 722 200	12,16	2 230 500	6,41
Prises en charge à l'acquisition des actifs d'Orezone	-	-	367 456	17,83	-	-
Levées	(1 751 303)	9,02	(2 878 030)	8,62	(952 892)	6,70
Annulées	(215 970)	10,26	(309 200)	9,54	(508 659)	8,66
En circulation à la fin de l'exercice	4 732 649	11,31	5 413 233	9,75	6 510 807	8,15
Pouvant être levées, à la fin de l'exercice	1 514 835	10,88	1 598 108	10,22	2 851 686	8,51

Le tableau suivant résume les renseignements concernant les options d'achat d'actions en circulation au 31 décembre 2010.

Échelles de prix de levée \$ CA	Options en circulation			Options pouvant être levées		
	Nombre en circulation	Moyenne pondérée de la période résiduelle de levée (années)	Prix moyen pondéré de levée \$ CA	Nombre d'options	Moyenne pondérée de la période résiduelle de levée (années)	Prix moyen pondéré de levée \$ CA
3,01–4,00	6 000	0,9	3,90	6 000	0,9	3,90
5,01–6,00	33 360	1,7	5,45	28 360	1,5	5,47
6,01–7,00	1 113 125	2,4	6,42	323 625	2,5	6,43
7,01–8,00	123 410	1,8	7,47	107 535	1,6	7,53
8,01–9,00	202 000	1,8	8,62	134 500	1,9	8,65
9,01–10,00	25 000	1,2	9,77	-	-	-
10,01–11,00	587 000	0,9	10,28	389 375	0,8	10,36
11,01–12,00	1 029 417	3,4	11,59	258 784	3,4	11,59
12,01–13,00	6 800	3,4	12,50	6 800	3,4	12,50
13,01–14,00	998 681	4,2	13,80	-	-	-
14,01–15,00	44 000	3,1	14,93	44 000	3,1	14,93
15,01–16,00	10 000	4,1	15,21	-	-	-
17,01–18,00	299 400	4,6	17,89	53 150	4,2	17,63
18,01–19,00	85 000	3,9	18,49	21 250	3,9	18,49
19,01–20,00	83 800	5,7	19,83	68 800	6,0	20,00
20,01–21,00	13 000	4,4	20,01	-	-	-
21,01–22,00	4 000	4,6	21,75	4 000	4,6	21,75
23,01–24,00	36 000	6,6	23,67	36 000	6,6	23,67
24,01–25,00	26 656	5,3	25,00	26 656	5,3	25,00
26,01–27,00	6 000	6,2	26,25	6 000	6,2	26,25
	4 732 649	3,1	11,31	1 514 835	2,5	10,88

La durée moyenne pondérée estimative des options varie entre un an et huit ans selon la durée de vie des options. La juste valeur estimative de ces options est enregistrée à la dépense selon la période d'acquisition de trois ans ou quatre ans des options.

	2010	2009	2008
Taux d'intérêt sans risque	2 %	2 %	3 %
Volatilité	60 %	56 %	53 %
Dividende	0,43 %	1,00 %	1,00 %
Durée de vie moyenne pondérée des options émises (années)	3,95	4,4	4,2
Juste valeur moyenne pondérée à la date de l'octroi (\$ CA par action)	6,54	4,94	2,45

(f) Régime de bonification en actions

La Compagnie possède un régime de bonification en actions pour les employés et les administrateurs prévoyant l'allocation d'un maximum de 600 000 actions ordinaires. Au 31 décembre 2010, 331 554 actions demeuraient en réserve.

Administrateurs

Les administrateurs indépendants reçoivent trimestriellement 500 actions provenant de la réserve du régime de bonification en actions. Les actions sont immédiatement acquises et ne comportent pas de restrictions au moment de l'émission.

Hauts dirigeants et employés principaux

Les hauts dirigeants et certains employés principaux recevaient des actions différées du régime d'actions de bonification en actions en 2007. Les actions sont acquises de façon égale sur une période de trois ans, n'ont pas de restrictions au moment de l'acquisition et sont réglées en instruments de capitaux propres. Il n'existe aucune possibilité de règlement en trésorerie et aucune condition d'acquisition autre que de demeurer à l'emploi. Il n'y a pas eu d'octroi d'actions aux employés provenant du régime de bonification en actions après 2007.

Un sommaire du statut du régime de bonification en actions de la Compagnie et des changements survenus au cours de l'exercice est présenté ci-dessous.

Exercices terminés le 31 décembre	2010	2009	2008
	Nombre	Nombre	Nombre
En circulation au début de l'exercice	37 500	86 652	137 801
Octroyées	16 000	18 000	20 000
Émises	(41 000)	(64 152)	(71 149)
Annulées	-	(3 000)	-
En circulation à la fin de l'exercice	12 500	37 500	86 652

(g) Régime d'actions différées

Le 11 avril 2007, la Compagnie a instauré un régime d'actions différées à l'intention des employés par lequel un maximum de 500 000 actions ordinaires peut être attribué. Au 31 décembre 2010, il restait 436 915 actions en réserve.

Résumé du régime

Les hauts dirigeants et certains employés principaux reçoivent des actions du régime d'actions différées chaque année. Les actions sont acquises de façon égale sur une période de trois ou quatre ans, n'ont pas de restrictions au moment de l'acquisition et sont réglées en instruments de capitaux propres. Il n'existe aucune option possibilité de règlement en trésorerie et aucune condition d'acquisition autre que de demeurer à l'emploi.

Les actions différées sont octroyées aux hauts dirigeants en fonction de leurs objectifs de rendement et des critères déterminés annuellement selon les lignes directrices établies par le comité de rémunération du conseil d'administration. Le nombre d'actions octroyées est établi au titre de la rémunération globale des dirigeants.

Un sommaire du statut du régime d'actions différées de la Compagnie et des changements survenus au cours de l'exercice est présenté ci-dessous.

Exercices terminés le 31 décembre	2010	2009	2008
	Nombre	Nombre	Nombre
En circulation au début de l'exercice	95 125	127 000	-
Octroyées	75 000	10 000	135 000
Émises	(31 708)	(31 375)	-
Annulées	(1 000)	(10 500)	(8 000)
En circulation à la fin de l'exercice	137 417	95 125	127 000

(h) Régime d'achat d'actions

La Compagnie possède un régime d'achat d'actions selon lequel la Compagnie contribue à 75 % des premiers 5 % du salaire versé en contribution par l'employé à l'égard de l'achat d'actions sur le marché libre. Aucune action n'est émise à partir de la trésorerie conformément au présent plan. Certaines actions achetées sur le marché n'ont en fin de compte pas été distribuées aux employés en raison de la cessation d'emploi ou de la démission de ces derniers avant la date de distribution. En 2010, la Compagnie a revendu ces actions sur le marché, entraînant un gain de 451 000 \$ comptabilisé dans le surplus d'apport.

(i) Rémunération à base d'actions

La Compagnie impute à la dépense la juste valeur de toute rémunération octroyée à base d'actions.

Exercices terminés le 31 décembre	2010	2009	2008
	\$	\$	\$
Options d'achat d'actions	7 119	5 326	3 504
Régime de bonification en actions	323	499	263
Régime d'actions différées	247	255	268
	7 689	6 080	4 035

(j) Résultats par action

Calcul du bénéfice (perte) de base par action

Exercices terminés le 31 décembre	2010	2009	2008
	\$	\$	\$
Numérateur :			
Bénéfice net (perte nette)	279 793	114 123	(9 916)
Dénominateur :	Nombre	Nombre	Nombre
Moyenne pondérée des actions en circulation	371 391 919	352 755 443	295 430 161
	\$/action	\$/action	\$/action
Bénéfice (perte) de base par action	0,75	0,32	(0,03)

Calcul du bénéfice (perte) dilué par action

Exercices terminés le 31 décembre	2010	2009	2008
	\$	\$	\$
Numérateur :			
Bénéfice net (perte nette)	279 793	114 123	(9 916)
Dénominateur :	Nombre	Nombre	Nombre
Moyenne pondérée des actions en circulation	371 391 919	352 755 443	295 430 161
Effet dilutif des options d'achat d'actions des employés	1 777 066	1 745 438	-
Effet dilutif du régime de bonification en actions et du régime d'actions différées	86 219	130 289	-
Moyenne totale des actions ordinaires en circulation	373 255 204	354 631 170	295 430 161
	\$/action	\$/action	\$/action
Bénéfice (perte) dilué par action	0,75	0,32	(0,03)

Les instruments de capitaux propres exclus du calcul du résultat dilué par action qui pourraient avoir un effet dilutif ultérieur étaient comme suit :

Exercices terminés le 31 décembre	2010	2009	2008
	Nombre	Nombre	Nombre
Options d'achat d'actions	553 856	294 856	6 510 807
Bons de souscription	-	160 000	-
	553 856	454 856	6 510 807

22. INFORMATIONS À FOURNIR CONCERNANT LE CAPITAL

Les objectifs d'IAMGOLD dans la gestion du capital sont de :

- S'assurer que la Compagnie a la capacité financière suffisante afin de soutenir ses exploitations, les plans de mise en valeur en cours et la stratégie de croissance à long terme;
- Fournir un rendement supérieur aux actionnaires;
- S'assurer que la Compagnie satisfait aux clauses restrictives de la facilité de crédit; et
- Protéger la valeur de la Compagnie en ce qui a trait au marché et aux risques de fluctuations.

Les éléments du capital de la Compagnie sont les suivants :

Au 31 décembre	2010	2009
	\$	\$
Trésorerie et équivalents	270 779	191 374
Lingot d'or (valeur marchande 140 551 \$; 31 décembre 2009 – 108 749 \$)	40 411	40 408
Facilité de crédit	-	-
Actions ordinaires	2 255 875	2 203 269

La structure financière de la Compagnie reflète les exigences d'une compagnie axée sur la croissance au sein d'une industrie fortement capitalistique qui connaît des délais de développement ainsi que des risques associés aux coûts en capital et à la synchronisation de la fin d'un projet. Les facteurs influençant ces risques, qui sont hors du contrôle de la Compagnie, sont notamment la disponibilité des ressources, l'émission des permis nécessaires, les coûts des différents intrants et la volatilité du prix de l'or.

La justesse de la structure financière de la Compagnie est continuellement évaluée et ajustée si nécessaire en tenant compte de la stratégie de la Compagnie, des prix à terme de l'or et du niobium, de l'industrie minière, des conditions économiques et des risques associés. Afin de maintenir ou d'ajuster sa structure financière, la Compagnie peut ajuster ses dépenses en capital, ajuster le montant de distribution de ses dividendes, émettre de nouvelles actions, acheter des actions pour annulation conformément à une offre publique de rachat dans le cours normal des activités, augmenter sa facilité de crédit, émettre une nouvelle dette, rembourser une dette existante ou vendre des lingots d'or. Il n'y a eu aucun changement dans l'approche de la gestion du capital par la Compagnie au cours de l'exercice.

La structure financière de la Compagnie a été modifiée au cours de 2010 en vue de financer les objectifs de croissance de la Compagnie. Le 25 mars 2010, la Compagnie a augmenté sa facilité de crédit renouvelable garantie de 140 000 000 \$ à une facilité de crédit renouvelable non garantie de 350 000 000 \$ (note 17). Au 31 décembre 2010, aucun fonds n'avait été tiré sur la facilité de crédit. De plus, le 23 avril 2010, la Compagnie a conclu une facilité de 50 000 000 \$ visant l'émission de lettres de crédit. La Compagnie satisfaisait aux clauses restrictives de la facilité de crédit.

Comme il est expliqué à la note 21, la Compagnie a émis des actions accréditives en 2010 pour un produit brut totalisant 41 500 000 \$ CA pour financer des dépenses en ressources prescrites du projet Westwood. Les bons de souscription de la Compagnie ont également été exercés en août 2010 entraînant l'émission de 160 000 actions pour un produit brut de 2 366 000 \$ CA.

La Compagnie a annoncé le versement d'un dividende annuel en 2010 de 0,08 \$ par action payable le 14 janvier 2011, totalisant 29 828 000 \$ (2009 – 0,06 \$ par action payable le 12 janvier 2010 pour un montant de 22 133 000 \$). La Compagnie a d'ailleurs annoncé qu'elle comptait verser ses dividendes semestriellement.

23. CUMUL DES AUTRES ÉLÉMENTS DU RÉSULTAT ÉTENDU (PERTE)

	Écart de conversion cumulé	Gain (perte) non réalisé sur titres de placement	Impact fiscal	Cumul des autres éléments du résultat étendu (perte)
	\$	\$	\$	\$
Solde au 31 décembre 2007	25 047	(909)	81	24 219
Variation en 2008	(80 606)	(5 749)	908	(85 447)
Solde au 31 décembre 2008	(55 559)	(6 658)	989	(61 228)
Variation en 2009	103 040	24 610	(3 758)	123 892
Solde au 31 décembre 2009	47 481	17 952	(2 769)	62 664
Variation en 2010	35 107	22 060	(2 364)	54 803
Solde au 31 décembre 2010	82 588	40 012	(5 133)	117 467

24. PERTES DE VALEUR

Exercices terminés le 31 décembre	2010	2009	2008
	\$	\$	\$
Projet Camp Caïman – Actifs d'exploration et de mise en valeur et écart d'acquisition	-	88 814	-
Buckreef – Actifs d'exploration et de mise en valeur et écart d'acquisition	-	9 255	111 582
Kitongo – Actifs d'exploration et de mise en valeur et écart d'acquisition	-	-	5 336
Nyangombe – Actifs d'exploration et de mise en valeur et écart d'acquisition	-	-	1 896
Propriété aurifère Magistral – Écart d'acquisition et redevances sur l'or	-	-	2 772
Autres propriétés d'exploration – Écart d'acquisition	-	-	2 470
Autres – Actifs d'exploration et de mise en valeur	-	-	5 805
	-	98 069	129 861
Perte de valeur des actifs d'exploration et de mise en valeur	-	73 967	97 034
Perte de valeur des écarts d'acquisition	-	28 239	32 827
Renversement d'un passif à long terme	-	(4 137)	-
	-	98 069	129 861

Il n'y a pas eu de pertes de valeur en 2010. Les pertes de valeur comptabilisées en 2009 et 2008 sont décrites comme suit :

(a) Camp Caiman, Guyane française

En juin 2009, les autorités françaises ont publié un document de travail d'un cadre minier dans lequel l'emplacement du projet Camp Caïman était désigné dans la zone d'exclusion de l'exploitation minière. À la fin de 2009, il n'y avait aucun progrès important en vue d'établir un cadre minier final et aucune garantie que le cadre final permettrait la mise en valeur du projet Camp Caïman. Les résultats du référendum tenu le 10 janvier 2010, au cours duquel la Guyane française a rejeté l'obtention d'une plus grande autonomie par rapport à la France, ont corroboré l'opinion de la Compagnie de l'à-propos d'enregistrer, en 2009, une perte de valeur hors caisse de la valeur comptable nette du projet de 88 814 000 \$ comprenant 28 239 000 \$ d'écart d'acquisition. La Compagnie a inclus dans la perte de valeur, l'élimination du solde payable pour le prix d'acquisition du projet Camp Caïman de 4 137 000 \$ pris en charge à l'acquisition de Cambior en 2006. Le solde, sans intérêt, était payable dans les 120 jours après le début de la production commerciale.

(b) Projet Buckreef et autres sites d'exploration tanzaniens

Étant donné que les coûts en capital estimés pour la mise en valeur du projet Buckreef étant considérablement plus élevés que prévu, une perte de valeur de 111 582 000 \$ a été enregistrée en 2008, comprenant une perte de valeur liée à l'écart d'acquisition de 25 668 000 \$. D'autres sites d'exploration tanzaniens ont subi une perte de valeur en 2008 de 9 532 000 \$, incluant une perte de valeur liée à l'écart d'acquisition de 4 217 000 \$.

En 2009, en collaboration avec le gouvernement de Tanzanie, la Compagnie a entrepris les démarches pour mettre fin aux ententes de coentreprise de Buckreef. Les transactions envisagées pour la vente du projet Buckreef ne correspondaient pas aux critères d'évaluation, la Compagnie a donc décidé de se dessaisir des propriétés associées. Cette décision a entraîné l'enregistrement d'une perte de valeur de 9 255 000 \$ reliée aux coûts d'acquisition de Buckreef et aux propriétés d'exploration en Tanzanie.

(c) Propriété aurifère Magistral, Mexique

En 2008, une perte de valeur de 2 772 000 \$ de l'écart d'acquisition a été comptabilisée par rapport à la propriété Magistral Gold Royalty au Mexique qui n'a pas produit tel que prévu à son acquisition.

(d) Autres propriétés d'exploration

Une perte de valeur de 5 975 000 \$ en 2008, comprenant une perte de valeur liée à l'écart d'acquisition de 170 000 \$, a aussi été comptabilisée à l'égard de projets d'exploration et de mise en valeur au Botswana et au Pérou qui ont donné des résultats infructueux.

25. FRAIS (REVENUS) D'INTÉRÊTS NETS

Exercices terminés le 31 décembre	2010	2009	2008
	\$	\$	\$
Frais d'intérêts sur la facilité de crédit	324	639	380
Frais de la facilité de crédit	3 356	851	478
Autre	85	50	26
	3 765	1 540	884
Moins : intérêts capitalisés sur la dette	-	-	(209)
Frais d'intérêt totaux	3 765	1 540	675
Revenus d'intérêts sur la trésorerie et équivalents	(157)	(790)	(1 735)
Autres revenus d'intérêts	(51)	(70)	(637)
Revenus d'intérêts totaux	(208)	(860)	(2 372)
Frais (revenus) d'intérêts nets	3 557	680	(1 697)

26. PERTE (GAIN) SUR INSTRUMENTS DÉRIVÉS

Exercices terminés le 31 décembre	Note	2010	2009	2008
Variation non réalisée de la juste valeur des :		\$	\$	\$
Dérivés – Contrats d'option et contrats à terme sur l'or	15	11 831	1 643	2 107
Dérivés – Contrats de change	15	-	(573)	573
Dérivés – Contrats d'option et de swap sur le mazout	15	1 093	(1 896)	803
Dérivés – Contrats d'option sur l'aluminium	15	186	(186)	-
Dérivés intégrés de l'or à recevoir		-	-	(285)
Autres (bons de souscription détenus à titre d'investissement et dérivés intégrés)		(3 611)	(5 119)	1 143
Perte (gain) non réalisée sur instruments dérivés		9 499	(6 131)	4 341
Perte (gain) réalisée sur :				
Dérivés – Contrats sur l'or	15	902	-	-
Dérivés – Contrats de change	15	3 085	(2 890)	-
Dérivés – Contrats sur le mazout	15	(146)	1 974	-
Dérivés – Contrats d'option sur l'aluminium	15	(79)	-	-
Perte (gain) réalisée sur instruments dérivés		3 762	(916)	-
Perte (gain) sur instruments dérivés		13 261	(7 047)	4 341

27. AUTRES DÉPENSES (REVENUS), NET

Exercices terminés le 31 décembre	2010	2009	2008
	\$	\$	\$
Gain sur la vente de titres de placement	(21 042)	(2 473)	-
Perte de valeur sur des titres de placement	-	4 579	789
Gain sur disposition d'actifs	(4 150)	(1 878)	(4 773)
Indemnités de départ	52	2 210	4 854
Autre	779	(634)	640
	(24 361)	1 804	1 510

28. INFORMATION RELIÉE AUX ÉTATS DES FLUX DE TRÉSORERIE CONSOLIDÉS

Exercices terminés le 31 décembre	2010	2009	2008
	\$	\$	\$
Intérêts payés	2 686	1 350	339
Impôts sur les bénéfices et impôts miniers payés	114 300	29 022	42 420

29. ENGAGEMENTS ET ÉVENTUALITÉS

(a) Frais de redevances

La production de certaines propriétés minières est assujettie à des redevances de tierces parties (incluses dans les coûts d'exploitation minière) qui sont calculées sur diverses bases résumées ci-dessous.

Exercices terminés le 31 décembre	2010	2009	2008
	\$	\$	\$
Rosebel ⁽¹⁾	26 363	18 356	29 458
Essakane ⁽²⁾	4 538	-	-
Doyon ⁽³⁾	-	-	4 613
Mouska ⁽⁴⁾	966	1 102	1 006
Géant Dormant ⁽⁵⁾	-	-	398
Mupane ⁽⁶⁾	3 336	2 792	4 344
Sadiola ⁽⁷⁾	8 601	7 795	9 025
Yatéla ⁽⁷⁾	4 233	5 254	3 464
Total inclus dans les coûts d'exploitation minière	48 037	35 299	52 308

- (1) Redevance de 2 % sur la production d'once d'or payable en nature et un droit participatif de 6,5 % du montant excédant un prix du marché de l'or de 425 \$ l'once si applicable, en utilisant pour chaque trimestre civil la moyenne des prix du marché déterminés par le marché London Bullion, P.M. Fixing.

0,25 % de toute la production minérale de Rosebel payable à un organisme de charité ayant comme objectif de promouvoir le développement local des ressources naturelles au Suriname.

10 % de l'excédent, si excédent il y a, du prix moyen trimestriel du marché de l'or au-dessus de 300 \$ l'once pour la production d'or en provenance des portions de roches molles et transitoires et au-dessus de 350 \$ l'once pour la production en provenance de la portion de roches dures de la propriété Rosebel après le début de la production commerciale, et dans chaque cas, après déduction d'une redevance fixe de 2 % sur la production d'or payable en nature, jusqu'à un maximum de 7 000 000 d'onces produites. En 2008, IAMGOLD a acquis 84,55 % des actions en circulation d'EURO Ressources, propriétaire de cette participation en droit de redevances. L'actif minier en découlant est amorti en fonction de la durée des réserves et des ressources de la mine Rosebel.

- (2) En 2010, 3 % de l'or vendu appliqué au prix de l'or au marché le jour précédent l'expédition.

Depuis le 1^{er} janvier 2011, la redevance est calculée selon un pourcentage de l'or vendu au prix de l'or du marché le jour précédent l'expédition; le pourcentage de redevances varie en fonction du prix de l'or au marché : 3 % si le prix de l'or au marché est inférieur ou égal à 1 000 \$ l'once; 4 % si le prix de l'or au marché se situe entre 1 000 \$ et 1 300 \$ l'once; ou 5 % si le prix de l'or au marché est supérieur à 1 300 \$ l'once.

- (3) 24,75 % sur tout excédent du prix moyen annuel du marché dépassant 375 \$ par once d'or produite. En juillet 2008, la Compagnie a acquis le droit de redevances sur la propriété Doyon/Westwood pour une contrepartie au comptant de 13 050 000 \$. Le paiement a été comptabilisé comme une diminution de 4 574 000 \$ des frais courus de redevances engagés au cours du premier semestre de 2008 et une augmentation de l'actif minier de 8 476 000 \$. Cet actif minier sera amorti sur la durée des réserves et des ressources de la mine Doyon (fermeture en décembre 2009) et du projet Westwood (commencement de la production prévue pour le début de 2013).

- (4) Deux redevances de 0,2 % et 2,0 % respectivement de la production d'or.

- (5) Une redevance de 2 % du bénéfice brut d'exploitation et une autre de 15 % du bénéfice net d'exploitation en prenant en considération l'investissement en capital cumulatif et les dépenses de remise en état. La mine Géant Dormant a cessé ses activités en 2008 à l'épuisement de ses réserves et a été vendue ultérieurement par la Compagnie.

- (6) Redevance de 5 % des revenus selon le prix du marché à la date de la livraison.

- (7) Une redevance de 3 % des revenus et une redevance de 3 % du montant net des ventes moins les frais de raffinage et de traitement.

La Compagnie est aussi assujettie à une redevance de 3 % du montant net des ventes, moins les frais de raffinage et de traitement, reliée à ses participations directes (mines Tarkwa et Damang). Ces frais de redevances totalisaient 6 689 000 \$ en 2010 (4 785 000 \$ en 2009; 4 097 000 \$ en 2008) et se retrouvent dans le bénéfice provenant des participations directes à l'état des résultats consolidés. Le gouvernement du Ghana a confirmé qu'une augmentation du taux de redevances à 5 % entrera en vigueur en mars 2011.

(b) Frais de gestion

Exercices terminés le 31 décembre	2010	2009	2008
	\$	\$	\$
Coentreprises :			
Sadiola (1 % des revenus)	1 435	1 301	1 505
Yatéla (1 % des revenus)	706	876	578
Inclus dans les coûts d'exploitation minière	2 141	2 177	2 083
Participations directes			
Tarkwa (2,5 % des revenus)	4 247	3 064	2 600
Damang (montant fixe)	284	284	284
Inclus dans le bénéfice provenant des participations directes	4 531	3 348	2 884
Total des frais de gestion	6 672	5 525	4 967

(c) Obligations contractuelles des exploitations

Au 31 décembre 2010	Paiements venant à échéance par période				
	Total	Moins d'un an	2 à 3 ans	4 à 5 ans	Après 5 ans
	\$	\$	\$	\$	\$
Engagements pour coûts capitalisés	32 152	32 152	-	-	-
Obligations d'achat	41 180	41 180	-	-	-
Contrats de location-exploitation	5 869	1 862	2 578	1 097	332

Les engagements pour coûts capitalisés font référence aux obligations contractuelles de terminer les installations à certaines des mines de la Compagnie. Les obligations d'achat concernent des conventions d'achat de biens et de services exigibles et liant légalement la Compagnie. Les contrats de location-exploitation désignent les obligations de paiement total associées à ces contrats.

(d) Réclamations

La Compagnie fait l'objet de diverses réclamations, poursuites en justice, réclamations potentielles et plaintes dans le cours normal de ses activités. La Compagnie est aussi assujettie à la possibilité de nouvelles cotisations d'impôts sur les bénéfices et d'impôts miniers pour certains exercices. La Compagnie ne croit pas que des décisions défavorables dans quelque procédure en suspens ou menace de procédure relative à quelque cotisation éventuelle ou à quelque montant qu'elle devrait verser, le cas échéant, auraient une incidence défavorable sur sa situation financière. Aucun montant à titre de provision n'a été inclus aux états financiers.

(e) Projet Camp Caïman

Au cours du premier trimestre de 2008, le gouvernement français a indiqué qu'il ne permettrait pas la poursuite du projet Camp Caïman, et la Compagnie a répondu en entamant deux actions en justice au deuxième semestre de 2009 au tribunal administratif de la Guyane française, la première contestant la légalité de la décision du gouvernement français et la deuxième demandant un dédommagement de 275 000 000 € pour les dommages résultants de cette décision.

Par suite de la décision du tribunal administratif rendue le 27 mai 2010 relativement à la première action en justice, qui annulait la décision du gouvernement de refuser un permis d'exploitation pour le projet Camp Caïman et qui ordonnait au gouvernement de statuer à nouveau sur la demande d'application de la Compagnie pour un tel permis, le gouvernement français, par l'entremise du Préfet de la Guyane française, a annoncé une nouvelle décision le 26 août 2010 qui refusait encore une fois un permis d'exploitation minière au projet Camp Caïman invoquant des raisons environnementales plus détaillées que celles indiquées dans la décision annulée à l'appui de ses conclusions.

La Compagnie a déposé un appel de cette nouvelle décision le 26 octobre 2010 avec l'aide d'experts environnementaux, et le 8 mars 2011, elle a aussi déposé la documentation supplémentaire liée à la deuxième action en justice réclamant un dédommagement de 275 000 000 € en réponse aux documents déposés par le Préfet le 13 août 2010 dans ce dossier. Aucun montant à titre de provision n'a été inclus aux états financiers. En 2009, la Compagnie a comptabilisé une perte de valeur hors caisse de 88 814 000 \$ de la valeur comptable nette du projet, comprenant 28 239 000 \$ pour l'écart d'acquisition.

(f) Projet Quimsacocha en Équateur

En novembre 2009, la réglementation détaillée sur l'industrie minière et l'environnement en ce qui concerne la loi minière équatorienne adoptée en février 2009 a été achevée et approuvée par le président Correa. En 2010, la Compagnie a obtenu les permis requis autorisant l'utilisation d'eau captée en réservoir pour les travaux d'exploration et de faisabilité au projet Quimsacocha en Équateur. La Compagnie entretient des contacts et un dialogue réguliers avec les fonctionnaires du gouvernement dans le but d'obtenir des éclaircissements concernant des points fiscaux et autres. Un modèle de contrat minier, qui devrait clarifier certaines questions, est en cours d'élaboration par le gouvernement équatorien.

L'évaluation de la viabilité financière du projet se poursuit parallèlement aux efforts de la Compagnie de clarifier des aspects fiscaux primordiaux et autres aspects pertinents. La valeur comptable du projet Quimsacocha comprise dans les actifs capitalisés d'exploration et de mise valeur s'élevait à 26 771 000 \$ au 31 décembre 2010.

30. OPÉRATIONS ENTRE APPARENTÉS

Il n'y a pas eu d'importantes opérations entre apparentés en 2010, 2009 et 2008.

31. INFORMATION SECTORIELLE

Le secteur des mines aurifères de la Compagnie est divisé par régions géographiques telles que décrites ci-dessous :

- Suriname :
 - Mine Rosebel
- Burkina Faso :
 - Mine Essakane
- Canada :
 - Division Doyon comprenant la mine Doyon, fermée en décembre 2009, la mine Mouska et le projet Westwood
 - Mine Géant Dormant fermée en octobre 2008
- Botswana :
 - Mine Mupane
- Mali :
 - Coentreprise dans la mine Sadiola; le 29 décembre 2009, la Compagnie a acquis une participation supplémentaire de 3 % qui a porté la participation totale dans la coentreprise à 41 % (note 4(d))
 - Coentreprise dans la mine Yatéla (40 %)
- Ghana :
 - Participation directe dans la mine Tarkwa (18,9 %)
 - Participation directe dans la mine Damang (18,9 %)

Les secteurs de la Compagnie incluent aussi les activités non aurifères de la mine Niobec au Canada, l'exploration et la mise en valeur ainsi que l'administration générale, qui comprend également des droits de redevances.

La mine Essakane au Burkina Faso, qui est entrée en production le 16 juillet 2010 était auparavant comprise dans le secteur d'exploration et de mise en valeur. En 2010, elle a été reclassée dans le secteur des mines aurifères et les chiffres comparatifs de 2009 et de 2008 ont été retraités en conséquence.

Exercice terminé le 31 décembre 2010

	Mines aurifères						Total
	Suriname	Burkina Faso	Canada	Botswana	Mali	Ghana	
	\$	\$	\$	\$	\$	\$	\$
Revenus	517 406	154 574	45 943	70 173	214 082	-	1 002 178
Amortissement et épuisement	51 581	22 395	68	13 654	13 691	-	101 389
Bénéfice provenant des participations directes	-	-	-	-	-	56 496	56 496
Dépenses d'exploration et mise en valeur	300	1 078	4 450	140	2 415	-	8 383
Frais (revenus) d'intérêts nets	-	-	340	-	-	-	340
Autres dépenses (revenus), net	(1 196)	-	-	-	877	-	(319)
Bénéfice net (perte nette)	172 280	68 744	(8 150)	(10 032)	44 914	56 496	324 252
Coûts en immobilisations pour les actifs miniers et exploration et mise en valeur	51 642	128 326	103 270	3 557	10 895	-	297 690
Augmentation (diminution) des écarts d'acquisition	-	-	4 741	-	-	-	4 741
Au 31 décembre 2010 :							
Participations directes, droits de redevances, actifs miniers, exploration et mise en valeur, et actifs incorporels	427 106	706 289	390 904	21 567	30 944	186 963	1 763 773
Actifs totaux	727 577	867 820	514 732	52 866	144 082	246 122	2 553 199

	Total Mines aurifères	Niobium	Exploration et mise en valeur	Général	Total
	\$	\$	\$	\$	\$
Revenus	1 002 178	158 654	-	6 413	1 167 245
Amortissement et épuisement	101 389	20 828	258	10 218	132 693
Bénéfice provenant des participations directes	56 496	-	-	-	56 496
Dépenses d'exploration et mise en valeur	8 383	-	37 642	-	46 025
Frais (revenus) d'intérêts nets	340	52	(16)	3 181	3 557
Autres dépenses (revenus), net	(319)	(313)	(4 352)	(19 377)	(24 361)
Bénéfice net (perte nette)	324 252	39 091	(2 377)	(81 173)	279 793
Coûts en immobilisations pour les actifs miniers et exploration et mise en valeur	297 690	65 867	8 569	-	372 126
Augmentation (diminution) des écarts d'acquisition	4 741	-	(3 971)	-	770
Au 31 décembre 2010 :					
Participations directes, droits de redevances, actifs miniers, exploration et mise en valeur, et actifs incorporels	1 763 773	416 122	98 358	96 839	2 375 092
Actifs totaux	2 553 199	461 029	110 229	370 490	3 494 947

Exercice terminé le 31 décembre 2009

Mines aurifères							
	Suriname	Burkina Faso	Canada	Botswana	Mali	Ghana	Total
	\$	\$	\$	\$	\$	\$	\$
Revenus	374 637	-	112 715	45 090	217 675	-	750 117
Amortissement et épuisement	52 043	-	21 161	14 757	26 167	-	114 128
Bénéfice provenant des participations directes	-	(491)	-	-	-	36 527	36 036
Dépenses d'exploration et mise en valeur	711	-	3 813	67	2 251	-	6 842
Frais (revenus) d'intérêt nets	-	-	211	-	-	-	211
Bénéfice net (perte nette)	103 319	581	11 454	(9 771)	60 613	36 527	202 723
Coûts en immobilisations pour les actifs miniers et exploration et mise en valeur	70 104	249 331	82 430	3 898	5 461	-	411 224
Augmentation (diminution) des écarts d'acquisition	-	-	13 892	-	-	-	13 892
Au 31 décembre 2009 :							
Participations directes, droits de redevances, actifs miniers, exploration et mise en valeur, et actifs incorporels	426 812	596 630	282 532	29 445	27 252	173 279	1 535 950
Actifs totaux	661 769	631 058	404 640	54 866	182 901	232 438	2 167 672

	Total Mines aurifères	Niobium	Exploration et mise en valeur	Général	Total
	\$	\$	\$	\$	\$
Revenus	750 117	159 332	-	4 890	914 339
Amortissement et épuisement	114 128	24 973	1 758	12 988	153 847
Bénéfice provenant des participations directes	36 036	-	-	-	36 036
Dépenses d'exploration et mise en valeur	6 842	-	32 920	-	39 762
Pertes de valeur	-	-	98 069	-	98 069
Frais (revenus) d'intérêt nets	211	38	-	431	680
Autres dépenses (revenus), net	-	-	802	1 002	1 804
Bénéfice net (perte nette)	202 723	49 653	(132 536)	(5 717)	114 123
Coûts en immobilisations pour les actifs miniers et exploration et mise en valeur	411 224	26 299	15 041	-	452 564
Augmentation (diminution) des écarts d'acquisition	13 892	-	(29 559)	7 625	(8 042)
Au 31 décembre 2009 :					
Participations directes, droits de redevances, actifs miniers, exploration et mise en valeur, et actifs incorporels	1 535 950	351 485	57 081	105 250	2 049 766
Actifs totaux	2 167 672	394 422	72 451	362 244	2 996 789

Exercice terminé le 31 décembre 2008

	Mines aurifères						Total
	Suriname	Burkina Faso	Canada	Botswana	Mali	Ghana	
	\$	\$	\$	\$	\$	\$	\$
Revenus	281 729	-	167 078	62 129	208 338	-	719 274
Amortissement et épuisement	42 299	-	50 712	15 233	24 996	-	133 240
Bénéfice provenant des participations directes	-	-	-	-	-	24 273	24 273
Dépenses d'exploration et mise en valeur	5 130	-	5 667	13	1 751	-	12 561
Autres dépenses (revenus), net	(4 420)	-	2 314	-	5 440	-	3 334
Bénéfice net	45 391	-	19 951	10 997	40 954	24 273	141 566
Coûts en immobilisations pour les actifs miniers et exploration et mise en valeur	85,079	-	36,057	2,184	13,324	-	136,644
Augmentation (diminution) des écarts d'acquisition	-	-	(8 972)	-	-	-	(8 972)

	Total Mines aurifères	Niobium	Exploration et mise en valeur	Général	Total
	\$	\$	\$	\$	\$
Revenus	719 274	143 134	-	7 228	869 636
Amortissement et épuisement	133 240	27 235	1 044	8 110	169 629
Bénéfice provenant des participations directes	24 273	-	-	-	24 273
Dépenses d'exploration et mise en valeur	12 561	-	18 551	2 516	33 628
Pertes de valeur	-	-	127 089	2 772	129 861
Frais (revenus) d'intérêts nets	-	25	-	(1 722)	(1 697)
Autres dépenses (revenus), net	3 334	-	2 113	(3 937)	1 510
Bénéfice net (perte nette)	141 566	49 356	(136 472)	(64 366)	(9 916)
Coûts en immobilisations pour les actifs miniers et exploration et mise en valeur	136 644	22 862	9 813	-	169 319
Augmentation (diminution) des écarts d'acquisition	(8 972)	-	(30 055)	19 425	(19 602)

32. COENTREPRISES

Les montants suivants représentent la participation proportionnelle dans les coentreprises de :

- La mine Sadiola : le 29 décembre 2009, la Compagnie a acquis une participation supplémentaire de 3 % augmentant ainsi sa participation à 41 % dans la coentreprise Sadiola (note 4(d)); et
- La mine Yatéla (40 %).

En 2010, la quote-part de la Compagnie d'ajouts d'actifs miniers dans ses coentreprises s'élevait à 10 895 000 \$ (5 461 000 \$ en 2009; 13 324 000 \$ en 2008).

Au 31 décembre	2010	2009
	\$	\$
Actifs à court terme	67 160	112 333
Actifs à long terme	76 922	70 568
	144 082	182 901
Passifs à court terme	35 277	30 911
Passifs à long terme	16 620	16 964
	51 897	47 875

Exercices terminés le 31 décembre	2010	2009	2008
	\$	\$	\$
Revenus	214 082	217 675	208 338
Dépenses (comprenant les impôts sur les bénéfices)	169 168	157 062	167 384
Bénéfice net	44 914	60 613	40 954
Flux de trésorerie provenant des activités d'exploitation	60 928	81 483	32 244
Flux de trésorerie utilisés par les activités d'investissement	(10 772)	(7 780)	(22 071)



IAMGOLD

C O R P O R A T I O N

IAMGOLD Corporation
401 Bay Street, bur. 3200, C.P. 153
Toronto (Ontario) Canada M5H 2Y4
Sans frais 1 888 IMG 9999
www.iamgold.com



www.iamgold.com



IAMGOLD Corporation

401 Bay Street, bur. 3200, C.P. 153

Toronto (Ontario), Canada M5H 2Y4

Sans frais : 1 888 IMG 9999

www.iamgold.com



Pour voir un graphique du rendement d'IAMGOLD durant les cinq dernières années, utilisez un téléphone intelligent ou un autre appareil adapté pour lire ce code 2D ou visitez le www.iamgold.com